★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1286 • 25e ANNEE • 24 NOVEMBRE 1970 • 2 F

BELGIQUE : 28 FB • ESPAGNE : 17,50 PES. • SUISSE : 2,30 FS

ATTENTION notre SPECIAL VENDREDI 1 F devient le journal de tout votre week end

ÇA C'EST MARSEILLE !

SIFFLÉ, SECOUÉ PAR L'ECLAT DE ZATELLI, MAIS SEUL LEADER AVEC UN NOVI EGAL A LUI-MEME DEVANT LE REMOIS HERBET à droite).

(Photo Daniel Guyot.)

20 RÉVÉLATIONS DE GEORGES BOULOGNE

FRANCE FOOTBALL
N° 1286

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre, PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80
Service Vente - Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Tél. : 488-51-31
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements : Tél. 231-75-20 poste 201

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 40 F. 12 mois : 75 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F. 12 mois : 95 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 30 F. 12 mois : 56 F

Directeur de la publication : R. THOMINET
Directeur : Jacques GODDET
Comité de rédaction : Direction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● REDACTION : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Philippe TOURNON.

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO.

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoints : Willy TILLIERE et Robert POC

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F.

● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre Paris (9e)

OJD VERITE DIFFUSION - PUBLICITE

Le numéro de « France Football » daté 17 novembre 1970 a été tiré à 163.841 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN Directeur général
10, r. du Faubg.-Montmartre Paris (8e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLEME

avec
Jacques FERRAN

Le meilleur bilan français depuis dix ans

L'EQUIPE *de France ne se produira plus avant janvier 1971 et la tournée sud-américaine.*

Son bilan est donc définitif.

Il s'établit de la manière suivante :

8 avril, Rouen : France *et Bulgarie 1-1*
28 avril, Reims : France *b. Roumanie 2-0*
3 mai, Bâle : Suisse b. France *2-1*
5 septembre, Nice : France *b. Tchécoslovaquie 3-0*
7 octobre, Vienne : Autriche b. France *1-0*
11 novembre, Lyon : France *b. Norvège 3-1*
15 novembre, Bruxelles : France *b. Belgique 2-1.*

SOIT, pour 7 matches disputés :

4 victoires
1 match nul
2 défaites.

Buts : *12 pour, 6 contre.*

« Moyenne anglaise » *(on compte 2, 1 ou 0 point pour une victoire, un match nul ou une défaite en déplacement ; 0, — 1 ou — 2 pour une victoire, un match nul ou une défaite sur son terrain) : + 1.*

A noter encore qu'il ne s'agissait que de matches officiels amicaux, à l'exception de France-Norvège comptant pour le Championnat d'Europe.

NOUS *aurons, dans un peu plus d'un mois, la tâche traditionnelle de comparer ce bilan à celui des autres pays européens, dans le cadre de notre classement international de fin d'année.*

La place occupée par notre pays depuis dix ans dans la hiérarchie européenne n'est guère brillante. Rappelons-la : 14e (en 1960), 16e (1961), 21e (1962), 12e (1963), 18e (1964), 8e (1965), 11e (1966), 13e (1967), 24e (1968), 13e (1969). Le meilleur rang fut celui de 1965 (8e), le pire celui de 1968 (24e).

Nous saurons bientôt, quand tous les matches intéressant des équipes européennes seront joués, si le classement des Français est amélioré.

Mais il nous paraît intéressant, dès aujourd'hui, de nous pencher d'un peu plus près sur le palmarès de l'équipe de France des années 60, afin de le comparer à celui de 70.

EN 1960, *la France joua 10 matches (dont ceux de la finale de la première Coupe d'Europe des Nations), en gagna 4 (devant le Chili, l'Autriche, la Finlande et la Bulgarie) et en perdit 5 (Belgique, Yougoslavie, Tchécoslovaquie, Suisse, Suède). Ce fut l'année du 6 à 2 de Bâle. Meilleure performance : 3-0 en Coupe du Monde, au Parc, devant la Bulgarie.*

1961 : *ça se gâte. Une seule victoire en 7 matches, devant la Finlande. Deux matches nuls (Belgique, Espagne) et quatre défaites, dont deux, face à la Bulgarie, qui l'éliminent de la Coupe du Monde 1962. On croit alors qu'elle a touché le fond. Batteux, entraîneur, a démissionné en mai.*

1962 : *elle tombe pourtant encore plus bas, puisqu'elle ne parvient à remporter aucune de ses cinq rencontres (2 nuls : Angleterre et Allemagne, 3 défaites : Pologne, Italie, Hongrie).*

1963 : *un certain redressement. Le bilan reste négatif : 2 victoires, 2 nuls, 4 défaites. Mais les deux succès ont été acquis en compétition européenne (Angleterre : 5-2, Bulgarie : 3-1) et le goal-average français est positif (13 - 12) pour la première fois depuis 1960.*

1964 : *ça ne dure pas, hélas. Et le bilan est à nouveau catastrophique. Deux petites victoires sur le Luxembourg et la Norvège, contre trois défaites très nettes (la Hongrie, deux fois, et la Belgique : 3-0).*

1965 : *ça repart cependant. Premier bilan positif depuis 1960 (3 victoires, 1 nul, 2 défaites) et, surtout, qualification pour la Coupe du Monde grâce à un succès sur la Yougoslavie. C'est l'année de Gondet et de l'espérance.*

1966 : *déception à Londres en Coupe du Monde, après deux bonnes performances en début d'année (0-0 devant l'Italie au Parc et 3-3 à Moscou), encadrant une totale déconfiture devant la Belgique (0-3). Guérin s'en va pendant l'été.*

1967 : *deux défaites d'abord (Roumanie et U.R.S.S. au Parc) sous l'interrègne de Fontaine. Puis, sous la direction de Dugauguez, deux bonnes performances (4-1 à Varsovie et 1-1 devant la Belgique) qui assurent la qualification en Coupe d'Europe. Bilan au total médiocre : 2 victoires, 1 nul, 3 défaites.*

1968 : *le fond, vraiment. L'équipe de France non seulement n'a pas remporté une seule des cinq rencontres disputées cette année-là (2 matches nuls et 3 défaites), mais elle a volé en éclats à Belgrade en Coupe d'Europe des Nations (5-1) et, surtout, elle a gravement hypothéqué son avenir en Coupe du Monde en s'inclinant à Strasbourg devant la Norvège (0-1). C'est pratiquement la fin de l'expérience Dugauguez.*

1969 : *ça commence par une nouvelle gifle (5-0 à Wembley). Puis, une brise nouvelle se fait sentir. On parle d'abord des « Espoirs » de Georges Boulogne. Puis c'est la véritable équipe de France : elle « venge » Strasbourg à Oslo et fait jeu égal avec les Suédois. Elle est éliminée de la Coupe du Monde, mais sa mission était impossible. Pour 4 matches officiels en 1969 : 2 victoires et 2 défaites.*

DE *1960 à 1969, le bilan annuel de l'équipe de France s'est donc révélé :*

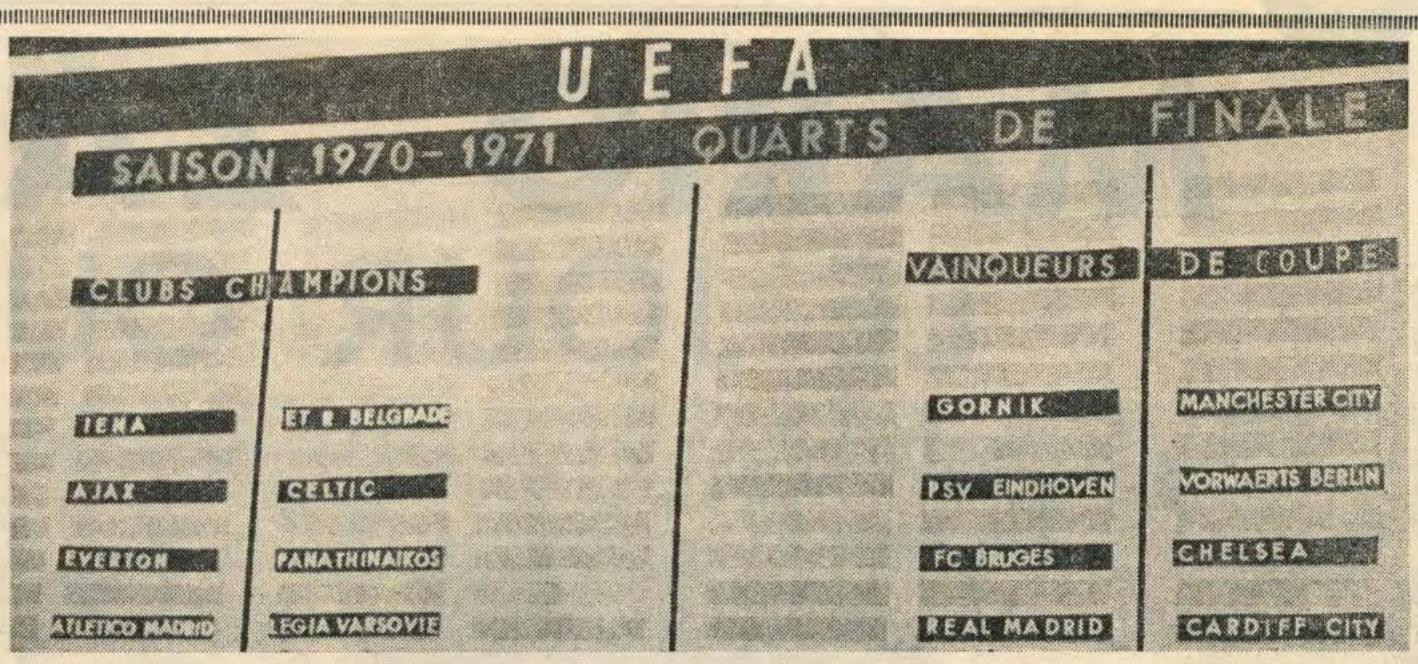
8 fois négatif,
1 fois équilibré (en 1969),
1 fois positif (en 1965).

Il est donc évident que 1970 marque un progrès, sauf peut-être sur 1965. Cette année-là, notre équipe nationale n'avait pas brillé exagérément, mais elle avait arraché sa qualification à la Coupe du Monde.

Les chiffres que nous venons de citer ne peuvent être discutés. On peut penser ce que l'on veut de la valeur actuelle de notre équipe nationale, de sa manière de jouer, de ses méthodes, mais personne ne peut contester que ses résultats, sur une année, sont les meilleurs qui aient été réalisés depuis 1960.

D'UN JOUR A L'AUTRE

avec
Max URBINI



Ajax-Celtic pour fêter le printemps

C'est le tableau des quarts de finale européens tirés au sort la semaine passée par la souriante Mireille Mathieu, dans un salon de la F.F.F.

A gauche, la Coupe des Clubs Champions avec Ajax-Celtic en tête d'affiche et un duel de partisans pittoresques sous tous les rapports ; à droite, la Coupe des Vainqueurs de Coupe avec Real Madrid-Cardiff, pour donner quelque regret aux Nantais.

Les matches aller et retour (ne préférez-vous pas la formule anglaise at home and away, chez soi et au loin, que notre appellation un peu S.N.C.F. ?) des deux compétitions auront lieu les mercredis 10 et 24 mars 1971.

En attendant le printemps, sur lequel une lumière éclatante est déjà projetée, nous verrons (rappelons-le) les huitièmes de finale de la Coupe des Villes européennes, troisième épreuve dans la hiérarchie officielle, mais tout aussi attrayante.

Arsenal - Beveren, Dinamo Zagreb-Twente, Leeds - Sparta Prague, Anderlecht - Vitoria Setubal, Hibernian-Liverpool, Spartak Trnava - Cologne, Pecs Dozsa - Juventus, Bayern Munich-Sparta Rotterdam.

Premier et second actes avant le 31 décembre.

Trente-deux équipes restent en course. Elles se répartissent ainsi : Grande-Bretagne 9 (sans commentaire), Hollande 4, Belgique 3, Allemagne de l'Est 2, Allemagne de l'Ouest 2, Espagne 2, Pologne 2, Tchécoslovaquie 2, Yougoslavie 2, Grèce 1, Hongrie 1, Italie 1, Portugal 1.

Pelé comme La Callas et Killy ?

Les Grands Prix Martini de la meilleure photo et du meilleur reportage sportif de l'année (organisés par l'Union Syndicale des Journalistes Sportifs de France) seront attribués les mercredis 25 novembre (demain) et 2 décembre chez Drouant.

Les jurys seront présidés par deux personnalités très attachées au sport, le cinéaste François Reichenbach, et l'académicien Thierry Maulnier.

L'un et l'autre débordent d'activité. Thierry Maulnier subit la critique de sa dernière pièce (« Le soir du Conquérant ») au théâtre Hébertot. François Reichenbach (toujours un regard neuf sur les hommes) prépare une série sur l'enfance des gens célèbres. Il tournera bientôt sur les lieux de leurs premiers pas dans la vie pour retrouver une certaine intimité, une ambiance et une unité attachantes.

Des noms ? Maurice Chevalier, la Callas, Hussein de Jordanie, Enzo Ferrari, Mme Golda Meir, Orson Welles, Jean Rostand, Claude Killy.

Un homme du football ? François Reichenbach y pense. Le roi Pelé (héros du roman vérité écrit par notre ami Alain Fontan) pourrait bien ainsi rejoindre une distribution exceptionnelle.

Une mosaïque unique au monde

L'équipe newyorkaise de l'Université de Columbia fait parler d'elle à plus d'un titre. Ses joueurs sont de neuf pays différents et les huit réservistes présentent sept autres passeports. En tout quatre continents représentés !

L'Université de Columbia domine sa compétition universitaire. Le club newyorkais a remporté huit matches sur neuf. Son goal-average : 39-5. L'avant centre libanais Omar Chamma (16 buts) est le canonnier n° 1.

La composition de cette mosaïque unique au monde que nous verrons peut-être en Europe :

Lichter (Allemagne de l'Ouest) — Zauner (Roumanie), Low (Chine), Koch (Allemagne de l'Ouest), Gleser (Argentine) — Renery (Angleterre), Vorkas (Chypre) — Lupi (Italie), Commisso (Italie), Chamma (Liban), Bilikha (Cameroun).

Réservistes : Feger et Friedman (E.-U), Mathon (Haïti), Galimidi (Egypte), Grunberger (Tchécoslovaquie), Bruce (Gambie), Sebag (Israël), Veseliza (Yougoslavie).

Deux Américains (tout de même !) sur le banc de touche. Au fait, aucun Français...

Le ruban rouge de tous les footballeurs

« Jean Taittinger, député-maire de Reims, le comité directeur et le conseil d'administration de la section football du stade de Reims, vous prient de bien vouloir assister à la réception qui sera offerte dans les salons de l'Hôtel de Ville de Reims, le lundi 30 novembre 1970, à 11 h 30, au cours de laquelle Monsieur Henri Germain, président du Stade de Reims, remettra les insignes de chevalier de la Légion d'honneur à Monsieur Raymond Kopa. »

C'est le texte classique d'une invitation officielle pour un événement anticonventionnel. Car le ruban rouge de Raymond Kopa est aussi celui de tous les footballeurs français enfin distingués en la personne du champion de leur génération.

Tricolores vous voilà prévenus

« Curitiba et Porto Alegre ? Deux bonnes équipes, fières, capables de tout sur leur terrain, dans une ambiance de feu, avec un arbitre souvent prêt à donner un petit coup de pouce au destin pour peu qu'il ait quelque attache régionale. »

Les observateurs « bien placés » sont d'accord sur cette appréciation qui en dit long. L'étape brésilienne de la prochaine tournée Amsud de l'équipe de France ne sera donc pas de tout repos.

Nos ambassadeurs y rencontreront des adversaires plus déterminés à conquérir un succès de grand prestige que portés vers le rôle de sparring partners.

Georges Boulogne appréciera la nuance et prendra ses précautions.

A propos, savez-vous que Joao Havelange, le président de la Confédération brésilienne des Sports, a appris indirectement la venue des Tricolores ? Une maladresse plus grave qu'il n'y paraît.

Calcio les derniers émigrants

« La légion étrangère du calcio s'amenuise chaque année davantage », souligne « Forza Milan », le journal du Milan A.C., dans son dernier numéro. Le blocus qui interdit l'arrivée des « émigrants du ballon » a réduit leur nombre à 14 pour la division I.

Voici le tableau de ces phénomènes avec Nestor Combin, le dernier des exilés. Un brillant palmarès dominé par l'inusable Hamrin et Altafini, celui qui a donné le plus d'émotions aux tifosi.

Joueurs	Age	Club	Origine	En Italie depuis	Equipes successives	Matches	Buts
HAMRIN Suède	**36**	Naples	AIK	**1958**	Juventus (1), Padoue (1), Fiorent. (10), Milan (2), Naples (2)	**379**	**186**
ALTAFINI Brésil	**32**	Naples	Palmeiras	**1956**	Milan (7), Naples (6)	**333**	**76**
MORRONE Argentine	**29**	Lazio	Atalante	**1960**	Lazio (4), Fiorentina (2), Lazio (5)	**286**	**61**
SUAREZ Espagne	**35**	Sampdoria	Barcelone	**1961**	Inter (9), Sampdoria (1)	**258**	**42**
CLERICI Brésil	**29**	Vérone	Portuguesa	**1961**	Lecco (6), Bologne (1), Atalante (1), Vérone (2)	**266**	**81**
CINESINHO Brésil	**35**	Vicence	Palmeiras	**1962**	Modène (1), Catane (2), Juventus (3), Vicence (3)	**214**	**21**
HALLER Allemagne	**31**	Juventus	Augsbourg	**1962**	Bologne (6), Juventus (3)	**233**	**57**
DEL SOL Espagne	**35**	Rome	Real Madrid	**1962**	Juventus (8), Rome (1)	**228**	**20**
JAIR Brésil	**30**	Inter	Portuguesa	**1962**	Inter (5), Rome (1), Inter (3)	**181**	**48**
SORMANI Brésil	**31**	Naples	Santos	**1961**	Mantoue (2), Rome (1), Sampdoria (1), Milan (5), Naples (1)	**254**	**82**
NENE' Brésil	**28**	Cagliari	Santos	**1963**	Juventus (1) Cagliari (7)	**201**	**30**
AMARILDO Brésil	**31**	Rome	Botafogo	**1963**	Milan (4), Fiorentina (3), Rome (1)	**171**	**154**
SCHNELLINGER Allemagne	**31**	Milan A.C.	Cologne	**1963**	Rome - Mantoue (1), Rome (1), Milan (6)	**190**	**3**
COMBIN France	**30**	Milan A.C.	Lyon	**1963**	Juv. (1), Varèse (1), Torino (3), Milan (2)	**148**	**31**

MARSEILLE 1 REIMS 0

MARIO ZATELLI
LE JOUR OU L'O.M.

Première mi-temps : l'entraîneur marseillais commence à s'énerver

MARSEILLE. — C'est la meilleure de l'année : l'O.M. a été sifflé par son public juste le jour où il devenait seul leader d'un championnat qui nous conduit décidément de surprise en surprise. Pour comble de bizarrerie, l'affaire s'est passée hors de la présence de Mario Zotelli, qui avait quitté le banc de touche peu après que le président Marcel Leclerc eut fait son apparition.

Que se passa-t-il au juste ? A l'instant où l'incident s'est produit, l'entraîneur et les responsables olympiens étaient visiblement énervés par la non-réussite de leur équipe devant Reims. Toujours est-il qu'au moment où Loubet marqua l'unique but de la rencontre, Zatelli était rentré chez lui et que l'O.M. s'est donc emparé de la première place dans des conditions insolites puisque les joueurs quittèrent le terrain sous les quolibets de la foule... laquelle ne pouvait pas savoir, alors, que son équipe favorite était sur le point (Saint-Etienne jouant avec une demi-heure de retard) de prendre le large dans ce championnat.

Depuis, Mario Zatelli et son président ont discuté de l'affaire. Le différend « à chaud » est apparemment aplani.

Curieux public tout de même, qui devient de plus en plus exigeant au point de ne plus souffrir que l'O.M. soit en difficulté ou se permettre même de souffler un peu. Un tel public, admirable par ce qu'il renferme d'enthousiasme, de passions et de foi, n'est pas de tout repos pour les joueurs qui doivent sans cesse se donner à fond pour échapper à la « bronca ». C'est cet état d'esprit environnant qui fait sans doute que depuis quelques semaines l'O.M. est davantage à la peine sur son terrain (où il ne peut pas se permettre le moindre faux pas) qu'à l'extérieur, où il n'a pas à se soucier de pareilles considérations. Les chiffres, d'ailleurs, sont assez significatifs : depuis un mois, les Marseillais se sont imposés sans discussion à Nantes (3-1), à Valenciennes (2-1), à Lyon (4-1) et à Toulouse (3-0 contre Bastia), alors qu'ils ont davantage peiné au stade - vélodrome pour venir à bout de Metz (2-1) et de Reims (1-0) après avoir été tenus en échec par Sochaux (2-2).

« Au dehors, nous sommes indiscutablement moins contractés, avouait dimanche, Roger Magnusson. On ne nous siffle pas à la moindre occasion et nous pouvons jouer en paix, alors qu'ici... cela dit, conclut le Suédois, Reims n'était pas un adversaire facile... »

CHARLY

MARSEILLE. — *Charly Loubet a fait une moue de dépit dimanche, sur le coup de 17 heures, en apprenant qu'il n'avait pas le tiercé : « C'est ma faute, soupirait-il. Je n'ai pas voulu mettre « Marco Polo », que je voyais parmi les possibles à l'arrivée, dans ma combinaison. Enfin, je me consolerai en pensant que grâce à moi, l'O.M. est seul en tête du championnat... »*

Drôle de consolation, en vérité, car Charly arborait un sourire « large comme ça » et nous doutons fort qu'il en eût fait de même s'il avait touché le tiercé et manqué son tir à la 48e minute...

Ce qui a frappé, dimanche au Stade-Vélodrome, c'est le contraste qu'offrit l'Azuréen de l'O.M. avec la plupart de ses coéquipiers. Pas de doute : Loubet était beaucoup plus

Faites vos pronostics

DIVISION I - NATIONAL ETRANGER

avec toutes les grandes vedettes de l'actualité dans

FRANCE FOOTBALL

SPECIAL VENDREDI 1 F

FOU DE RAGE PREND LE LARGE

(Victor SINET)

Deuxième mi-temps : le Président Marcel Leclerc (à dr.) a pris la place de Zatelli rentré chez lui.

Tellement peu facile, en vérité, que les 26.000 spectateurs accourus pour la circonstance au stade-vélodrome ont pu se demander longtemps si leur fameuse « attaque-canon » parviendrait jamais à surprendre le système défensif d'une équipe rémoise dont les regroupements massifs dans sa propre surface rendaient infiniment malaisée la tâche des artificiers marseillais, Josip Skoblar en tête... qui ne put placer un seul tir digne de ce nom dans toute la première période. Il est vrai que pour neutraliser le Yougoslave, Reims disposait de celui que nous tenons pour l'un des plus efficaces stoppeurs de l'heure, le vif et tranchant Brucato.

Malgré tout, l'O.M. l'emporta et fit, comme on l'a vu d'une pierre deux coups. Victoire heureuse peut-être, car les Rémois fort bien organisés se virent refuser un but en première mi-temps et manquèrent ensuite deux bonnes occaon l'a vu, d'une pierre deux coups. Victoire heusions de conclure (n'est-ce pas, Kuzowski ?), mais était-ce une raison pour huer les Marseillais comme des voleurs, alors même qu'ils avaient mis tout leur cœur dans la lutte ?

En toute franchise, il faut admettre que le public marseillais est en train de devenir tout bonnement plus royaliste que le roi.

C'est ainsi qu'il arrive parfois que l'on tue la poule aux œufs d'or.

TOUT FEU TOUT FLAMME

frais que les autres et il courut même sans paraître ressentir aucune gêne, sans se plaindre de quoi que ce soit...

— Est-ce le fait de m'être reposé dans la semaine, alors que mes camarades se trouvaient à Toulouse, toujours est-il que je me sentais en pleine forme, expliquait l'intéressé. Et pourtant, j'avais affaire à un Masclaux qui n'est pas le premier venu et qui ne me fit d'ailleurs pas le moindre cadeau. Mais qu'importe, au fil des minutes, en voyant la tournure prise par les événements, j'avais de plus en plus la sensation qu'il me faudrait réussir un grand truc.

— Comment cela ?

— Eh bien, comme tout le monde, je constatais que la défense rémoise était plutôt du genre hermétique. Magnusson lui-même avait du mal à passer et Brucato collait à Skoblar comme une sangsue. Alors, je me suis dit que c'était à moi, ce coup-ci, de sauver la baraque. Et c'est comme ça que j'ai réussi.

— Votre tir n'a-t-il pas été contré par Brucato ?

— Bien sûr que si. Autrement, le boulet, car j'avais mis le paquet, vous pouvez me croire, serait parti de l'autre côté.

— Et d'Armenia l'aurait peut-être intercepté...

— Ça, alors, c'est une autre histoire... En tout cas, je suis rentré en paix avec ma conscience. Ce but, j'y tenais comme à la prunelle de mes yeux et je me devais par ailleurs de faire une rentrée satisfaisante devant le public marseillais qui nous soutient si ardemment. Mais ce qui me réjouit aussi, c'est que depuis quelque temps, mon genou « fada » ne me procure plus de soucis. Pourvu que ça dure ! ! !

Cette réflexion faite, l'ailier gauche de l'O.M. s'en alla rejoindre son père qui tenait à l'embrasser avant de repartir pour Grasse :

— Si je me suis tant donné, c'est aussi pour lui, avoua Charly. Le pôvre, il était encore affligé par la défaite de Cannes. La veille, devant les amateurs de Mazargues, il fallait bien que j'atténue sa peine...

Sur ces mots, Charly Loubet prit le chemin de sa maison.

De Mazargues précisément !

DANS

FRANCE FOOTBALL

SPECIAL VENDREDI 1 F

Comment jouent nos équipes
Cette semaine : l'O. M.
leader du championnat
Un " tableau noir " expliqué
par J.-Ph. RETHACKER

St-ETIENNE 0 NIMES 0

Roger ROCHER S'INQUIÈTE

Pourquoi Saint-Étienne ne marque-t-il plus ?

De notre envoyé spécial
VICTOR PERONI

SAINT-ETIENNE. — Durkovic était fort mécontent après le deuxième nul que Saint-Etienne concédait ainsi en trois jours.

« Ces quelque vingt jours d'arrêt pour disputer deux matches internationaux ont cassé notre rythme, disait-il, nous ont été finalement néfastes. »

Il était d'autant plus furieux qu'avec ses partenaires de la défense l'arrière yougoslave avait été l'un des meilleurs de cette équipe de Saint-Etienne qui ne donna presque jamais — et seulement en deuxième mi-temps lorsqu'il était bien trop tard — l'impression de lutter pour conserver la première place au classement. Durkovic partageait d'ailleurs cette opinion avec son président.

Certes, après le match devant le Red Star à Saint-Ouen, mercredi dernier, Albert Batteux ne paraissait pas tellement inquiet et lorsque nous avons voulu réagir et imreprise. » Mais, cette fois, après ce second match nul — et blanc celui-là — devant Nimes, l'entraîneur stéphanois ne savait plus trop que penser.

« Nous avons joué beaucoup trop lentement en première mi-temps, expliquait-il, et lorsqus nous avons voulu réagir et imposer notre jeu, il était bien trop tard pour pouvoir nous imposer d'une façon sereine. »

En effet, les Stéphanois, qui contrôlèrent souvent le jeu devant une équipe de toute évidence qui misait sur la prudence et l'astuce, ne réussirent jamais à prendre l'ascendant sur une formation qui entendait avant tout limiter les dégâts. On peut même dire que la première mi-temps des Stéphanois fut, en un sens, très agréable, mais, comme le faisait remarquer justement son président, le champion de France donna alors l'impression de disputer un match amical. Les Stéphanois n'accélérèrent qu'en seconde mi-temps alors que l'équipe nimoise jouait déjà le match nul et s'était repliée en défense.

« Nous nous sommes alors lancés à l'abordage, constatait Jean-Michel Larqué, mais ce n'est pas là la bonne méthode, surtout devant une équipe qui sait parfaitement jouer le coup. »

De fait, si les Stéphanois réussirent à dominer en seconde mi-temps beaucoup plus nettement qu'en première où Nimes avait donné une belle réplique à l'équipe de Batteux, ils ne purent jamais forcer une défense qui faisait feu des quatre fers et se révélait même très habile à relancer le jeu. Certes, les champions de France avaient accumulé les corners dans cette deuxième période, mais rien ne passa et la meilleure occasion de but stéphanoise six minutes avant la fin de la rencontre fut un tir de l'arrière gauche Farison qui vit Augé suppléer son gardien et éviter la défaite à son équipe.

Il reste que dans cette ardeur passive autant que brouillonne des attaquants stéphanois pour tenter de faire la décision, on ne retrouva jamais le sang-froid et la supériorité d'ensemble d'une équipe qui défend sa place et son titre. Saint-Etienne, dimanche, sur son terrain du Stade Geoffroy-Guichard, joua, en définitive, en équipe anonyme qui ne ferait sans doute pas le poids contre celle de Marseille.

On peut même regretter que devant cette équipe étrangement neutre les Nimois aient manqué de culot car, en fait, ils pouvaient peut-être finalement l'emporter s'ils avaient pu conserver jusqu'à la fin leur ailier roumain, Pirgalab, mais celui-ci, victime d'un coup dans les côtes, avait dû céder sa place à la mi-temps. Ce départ fut très certainement préjudiciable au rendement offensif de l'équipe qui ne manquait jamais, sous la direction de Mézy et de Scherer, de relancer le jeu.

Mais il eût été quand même illogique que les Nimois l'emportent car, même si Saint-Etienne n'a pas réalisé un bon match, il eut quand même beaucoup plus de présence. Pourtant, ce qui est inquiétant, comme le soulignait le président Roger Rocher, c'est que Saint-Etienne ne marque plus de buts. L'équipe qui compte maintenant un point de retard sur Marseille devra vivement retrouver toutes ses vertus offensives si elle ne veut pas courir le risque de voir l'O.M. s'enfuir.

Il est vrai que Keita, qui était parfaitement neutralisé par le capitaine nimois Augé, ne put que très rarement se mettre en vedette et pourtant il ne s'est jamais ressenti de l'élongation qui l'avait forcé, mercredi dernier, à quitter le terrain de Saint-Ouen devant le Red Star. Quoi qu'il en soit, Saint-Etienne se doit de réagir le plus vivement possible.

Revelli (ci-dessus) comme Keita (ci-dessous) stoppés par les Nîmois. (Photos Robert Legros.)

MÉZY ENTRE MARSEILLE ET SAINT-ÉTIENNE

SAINT-ETIENNE. — *Michel Mézy, toujours aussi décontracté, n'était pas mécontent après le match nul de son équipe à Saint-Etienne :*

— Je crois que c'était un bon match, disait-il, je pense que nous pouvions peut-être même gagner. Qu'en pensez-vous ?

Certes, pour Nimes en général et pour Mézy en particulier ce fut un bon match. L'homme qui, quoique « fatigué », avait sérieusement aidé à la victoire de l'équipe de France contre la Norvège parait maintenant au mieux de sa forme, Dimanche il dirigea — en compagnie de Scherer qui baissa un peu de pied en seconde mi-temps car il rentre à peine après une longue indisponibilité — le jeu de son équipe d'une manière fort intelligente, poussant le plus souvent ses avants à l'attaque. Bref, il faillit même, dans les toutes dernières minutes, créer la surprise car sur une excellente ouverture adressée à son ailier gauche Bonnet, il aurait pu faire marquer un but à son équipe. Heureusement Camarini était là et sut à temps mettre en corner. Michel est maintenant libéré du service militaire et il est passé totalement sous la coupe de son entraîneur Kader Firoud, heureux d'avoir pu récupérer son jeune meneur de jeu.

— Il a fait d'excellentes choses, se plaisait alors à souligner Firoud, mais maintenant il va encore pouvoir s'améliorer puisque nous l'avons tout le temps avec nous.

— Oui, plaisantait Michel Mézy, je retrouve un rythme beaucoup plus tranquille. Il n'y a décidément rien de mieux que la vie civile pour pouvoir se remettre dans le bain. Je garde quand même un bon souvenir du bataillon de Joinville. »

Michel est évidemment comme tout le monde. Il regrette certes, mais l'idée ne lui est quand même pas venue de « rempiler » car ce Méridional bon enfant se trouvait un peu isolé à Fontainebleau, loin du soleil et des garrigues nimoises.

Pour lui, comme pour ses partenaires nimois, il s'attendait sans doute à un match plus difficile à Saint-Etienne. Ce point pris au stade Geoffroy-Guichard fut quand même quelque chose d'excellent ; il ne s'y attendait pas tellement. Pourtant, en y réfléchissant bien, il regrettait presque d'avoir manqué de si peu de l'emporter.

— Au fond, soupirait-il, on s'était dit qu'obtenir un match nul serait déjà quelque chose de très bien. On avait tort d'être si modestes. Nous avons très certainement manqué de culot. Nous aurions pu faire une meilleure affaire. Et la bonne affaire, nous l'avons finalement donnée à Marseille, premier un peu grâce à nous.

Au fond c'est curieux que Mézy ait pu faire le bonheur de Marseille en contribuant à tenir Saint-Etienne en échec sur son terrain : ce sont les deux clubs qui désiraient le plus l'enlever à Nimes. — V. P.

SOCHAUX 5 METZ 1

Georges LECH

De la tête et des épaules

De notre envoyé spécial
ROBERT VERGNE

MONTBELIARD. — Il n'y a pas qu'en boxe qu'il existe des k.-o. retentissants. En football également, mais la différence avec l'art pugilistique, c'est qu'un k.-o. est définitif dans le temps, alors qu'en football l'équipe qui a été victime de ce rude coup se doit de poursuivre son effort jusqu'à l'ultime des quatre-vingt-dix minutes d'une rencontre.

C'est ce qui s'est passé, dimanche, à Sochaux, alors que personne n'attendait un tel scénario. En effet, alors que Metz présentait la meilleure défense de la Division, les Sochaliens avaient réussi la performance de la perforer trois fois en un quart d'heure.

Il convient de signaler que les Messins avaient été victimes, sinon d'une erreur d'arbitrage, du moins d'une interprétation très favorable à leurs adversaires, sous forme d'une main manifeste d'un défenseur sochalien, en l'occurrence Largouet, qui n'avait pas été sanctionnée par le penalty qui, de notre point de vue, s'imposait. La minute suivante, un coup franc pour faute assez vénielle d'un défenseur messin était transformé en but par Lech.

Ce double coup du sort sembla influencer fortement l'équipe visiteuse qui ne se remit pratiquement jamais de ce coup dur. Comme, de surcroît, Georges Lech, en très grande forme et dominant partenaires et adversaires, fit une de ses meilleures parties de la saison, il en résulta de nombreuses occasions de but pour Sochaux qui en transforma quatre autres : deux avant la pause, deux après, alors que les Messins ne pouvaient que sauver l'honneur par l'intermédiaire de leur meilleur joueur et capitaine Bourgeois.

Il va de soi que Sochaux, menant 3-0 après quinze minutes de jeu, le match fut dépourvu de toute émotion quant à sa sanction finale. On savait que Sochaux gagnerait aisément et le seul problème qui se posait était de savoir par quel score et de quelle manière. Il faut rendre grâce, non seulement aux vainqueurs, mais aussi aux vaincus, de nous avoir procuré quelques bons mouvements de football, alors qu'il n'y avait plus aucun intérêt quant au score final.

Georges Lech, on l'a vu, domina de la tête et des épaules le débat, mais il fut remarquablement épaulé par le jeune Sanchez, et toujours aussi bien compris par Watteau, ce joueur exceptionnel dans l'intelligence du jeu. Par ailleurs, Lechantre et Largouet furent également parmi les meilleurs artisans de la très belle victoire sochalienne.

A Metz, que l'on se gardera de juger uniquement sur cette contre-performance, Bourgeois fut plus ou moins bien aidé par Vicq, Lassalette et Pauvert.

Tir et but de Sanchez dans une défense lorraine débordée.

ANGOULEME 2 LYON 2

MIGNOT

La tête contre les murs

ANGOULEME. — Il doit être écrit quelque part que Lyon ne battra jamais Angoulême. Dimanche, alors que ses hommes menaient déjà par 2 à 0, Mignot vit Guy battre Kouba à la 60e minute, mais Péri, sur sa ligne de but, dégagea puissamment.

— Si nous avions marqué ce troisième but, nous aurions réussi un véritable carton ! constatait l'entraîneur lyonnais au milieu de ses joueurs abattus et dont certains, comme le petit Chiesa, pleuraient de dépit après ce match nul, inespéré pour les Charentais.

A la 82e minute, comme à la 60e, ce fut Péri qui scella le destin des équipiers de Di Nallo. Sa tête logea la balle hors de portée de Chauveau, battu une fois encore sur un corner. Cela faisait vingt bonnes minutes qu'Angoulême effectuait un forcing désordonné mais courageux et, à la 75e minute, Gallice avait déjà surpris le gardien lyonnais d'un tir lobé par-dessus un rideau de joueurs. Les incisives contre-attaques de Di Nallo, Chiesa, Ravier, ponctuées par Guy et répondant à des avancées exagérées des défenseurs charentais, furent les meilleurs moments de ce match. Ainsi Guy à la 43e et Chiesa à la 55e n'avaient laissé aucune chance à l'infortuné Kouba qui tenait sa place avec une main fracturée et sous l'influence d'une piqûre. Mais, dans les vingt dernières minutes, ne portant plus la balle, les Angoumoisins avaient retrouvé leur style d'équipe de Coupe et, avec l'appui de Péri et parfois de Glycinski, abandonnant la garde de Guy, ils arrachèrent un point précieux que les Lyonnais étaient parfaitement en droit de pleurer.

Deloffre à court de compétition, Léonetti mal inspiré, Castellan mal à l'aise comme arrière latéral, Margottin insuffisamment sollicité, les Charentais se sont tirés à bon compte d'un match appréhendé à juste titre qui, pourtant, avait bien débuté.

Tant que le problème de l'occupation du centre du terrain ne sera pas résolu rationnellement, l'équipe charentaise connaîtra des jours difficiles.

Lucien REYNAUD.

AJACCIO 3 RENNES 0

LEROY

Au four et au moulin

AJACCIO. — A l'issue de cette partie, qui permit aux Ajacciens en première mi-temps, en l'espace de treize minutes, de faire étalage de leurs brillantes qualités devant un adversaire encore auréolé de trois fort beaux succès consécutifs, les Ajacciens ont voulu gagner ce match parce qu'ils avaient le ferme désir de renouer avec le succès et qu'ils manifestèrent beaucoup plus de mobilité dans leurs mouvements que les Rennais à l'actif desquels on ne relève que peu d'actions dangereuses.

La décision a été faite à la 17e minute lorsque, sur une lancée de Rigaud, le jeune marié de huit jours, Leroy, après une très belle action personnelle, venait battre Aubour. Stimulés par ce premier but, les insulaires devaient récidiver par l'intermédiaire de Dortomb, qui avait reçu une passe de M'Pelé. Encouragé par son public, Ajaccio devait recommencer sur un corner bien tiré par Rigaud, la balle fut reprise de la tête par M'Pelé qui transmettait à Leroy. Celui-ci allait mystifier Aubour et marquer le troisième but ajaccien.

Tout cela, comme nous l'avons dit plus haut, en moins d'un quart d'heure. Aussi, lorsque l'arbitre siffla le repos, la cause était déjà entendue, les Ajacciens menaient 3 buts à 0.

Fort de ce confortable avantage, Ajaccio adopta à la reprise une tactique prudente, notamment Rigaud, ce qui ne l'empêcha pas de tirer le meilleur parti de son ailier Leroy, dont les déboulés firent peser jusqu'au bout une menace permanente sur la défense bretonne.

Certes, les Rennais essayèrent à plusieurs reprises d'organiser le jeu et tentèrent de faire bien circuler le ballon, mais après deux échanges, trois au maximum, il se produisait toujours une maladresse et tout était à recommencer. C'est surtout du côté défensif qu'ils déçurent, mais il faut bien reconnaître qu'ils se heurtèrent à une attaque ajaccienne beaucoup plus fringante. D'autre part, Aubour qui est pourtant un très bon goal parut beaucoup plus hésitant dans ses interventions. Il concéda trois buts et fut, à plusieurs reprises, en difficulté. Sans doute se sentait-il quelque peu nerveux derrière une défense qui ne lui assurait pas toute la protection habituelle.

Les Ajacciens ont réussi à infliger aux Rennais l'une des défaites les plus sévères de la saison. Seul, Saint-Etienne avait marqué trois buts, lui aussi.

Jean COLOMBANI.

SEDAN 1 STRASBOURG 0

TRIPP DÉJA ARDENNAIS

SEDAN. — Lors du dernier match contre Rennes, l'équipe sedanaise avait paru manquer de punch et jouer d'une manière gentillette, mais sans aucune efficacité. Cette manière d'opérer faisait dire à Bochard, ex-arrière de l'équipe ardennaise : « De notre temps, dans la même situation, nous aurions avalé le gazon ! » C'était une expression très imagée, mais qui avait le mérite de montrer combien ses camarades et lui-même savaient vouloir une victoire.

Or, devant Strasbourg, on vit de nouveau le vrai visage de Sedan, une équipe ne laissant aucun répit à l'adversaire, toujours sur la balle, intervenant avec autorité en toute occasion et luttant avec un cœur admirable contre un adversaire qui arrivait précédé d'une flatteuse réputation en raison de la présence des deux internationaux Huck et Molitor, ainsi que de sa vedette Osim.

Huck se tira bien d'affaire ; Molitor parut fatigué et céda son poste à Stieber. Quant à Osim, il stupéfia le public par son aisance, sa couverture de balle et son service précis. Mais hélas ! il manquait certainement ou de condition physique ou des ressources nécessaires. De nombreuses balles passèrent près de lui sans qu'il aille les défendre et, aux dires des spectateurs, il sembla jouer au petit trot.

Par contre Sedan avait enfin trouvé un meneur de jeu. Tripp remplit ce rôle. Cela est tellement vrai que la foule l'adopta en quelques minutes, tant il se montra à son avantage en inscrivant un but dès sa première apparition au Stade Municipal.

A son image, l'équipe joua un ton au-dessus de son comportement habituel. Cela est prometteur pour l'avenir du club.

Avec Tripp, nous avons remarqué parmi les joueurs de l'équipe qui luttèrent sans discontinuer, Fugaldi, qui stoppa fréquemment son adversaire, mais souvent avec une telle ardeur qu'il risque de subir les foudres du directeur de jeu. A Strasbourg, Schuth, Deutschmann, Lazarus, Grava, Huck, Schurr et Osim firent l'impossible pour éviter le pire, mais, en ce dimanche de novembre, Sedan était bien difficile à battre.

Marcel PERRIER.

NANCY 0 RED STAR 0

TOURNONS VITE LA PAGE

NANCY. — Les spectateurs de Nancy-Red Star étaient assez mécontents à l'issue du match, non pas en raison de l'absence du Yougoslave Lazarevic, dont la lettre de sortie n'était pas encore parvenue à Paris, mais parce que le match auquel ils avaient assisté avait été de bien médiocre qualité.

Les calepins des chroniqueurs restaient vierges des notes qu'auraient pu leur inspirer des actions dignes d'être signalées. On n'en comptait guère qu'une en faveur des Parisiens en première mi-temps, lorsque Simon, mis en possession du ballon par un adversaire, tira sèchement (35e), et une en faveur des Lorrains après le repos quand, d'une reprise de volée sur un centre de Mariot, Lech tira magnifiquement.

Dans les deux cas, les gardiens de but Maggiera et Laudu s'étaient mis en vedette. Maggiera et Laudu furent parmi les meilleurs de cette partie, sans d'ailleurs avoir à faire d'étincelles, faute de tirs.

Deux actions, même de classe, c'est peu pour quatre-vingt-dix minutes de football. Le reste du temps, le ballon voltigea d'un camp à l'autre avec un nombre incalculable de passes à l'adversaire.

Nancéiens et Parisiens étaient dans un bien mauvais jour et la partie qu'ils ont jouée est certainement la moins bonne que l'on ait vue cette saison au stade Marcel-Picot. Maggiera et Laudu, les deux gardiens, Ferreira, le Portugais du Red Star, et Bernard Lech furent les seuls à ressortir vraiment de cette grisaille.

A. MOSCAUD.

ANGERS 0 BORDEAUX 3

"OUF" LE CRI DU CŒUR DE GÉRARD

ANGERS. — Pour atténuer le désarroi qui affectait les Girondins, il fallait un événement heureux, un concours de circonstances enfin favorables : c'est Angers qui en a fourni l'occasion.

Le S.C.O., qui, lors de ses dernières sorties, s'était montré en progrès évidents, commençait pourtant à croire en l'avenir quand il a eu la malchance de voir son équipe décimée en quelques jours.

A la blessure de Gaidoz sont en effet venues s'ajouter celles de Bourdel et de Kovacevic. Trois éléments majeurs en moins, c'était évidemment beaucoup. Certes il y avait les autres, huit ou neuf titulaires aux qualités certaines, cela quand même pouvait être suffisant pour s'imposer devant un adversaire habité par la crainte.

Mais, comble de malchance, ces titulaires furent tous inférieurs, et de beaucoup, à leur réputation. Traumatisés par l'absence de leurs trois camarades, ils furent d'entrée habités par un étrange complexe d'infériorité.

Sans âme, sans réussite, sans rythme et par conséquent sans inspiration, ils furent une proie facile pour un adversaire qui n'en demandait pas tant. Le S.C.O., pour Bordeaux, ce fut une sorte de père Noël. L'exemple le plus typique de ce jour des cadeaux étant le premier but offert aux visiteurs par l'arrière angevin Allary (le remplaçant de Bourdel), qui dirigea vers le but que venait de quitter Gallina la plus belle balle lobée qui se pouvait trouver pour un adversaire, qui dès lors commença à croire en son étoile.

Mais il est juste tout de même d'adresser des louanges à ces braves Bordelais, qui eurent au moins le mérite de savoir profiter de l'occasion. Leur défense fut si appliquée, si attentive, si bien organisée que Rigoni put passer un après-midi tout à fait confortable. Comme Grabowski fit, au milieu, une bonne rentrée, comme à ses côtés le jeune Giresse se dépensa sans compter et avec bonheur, comme Janssen sut être efficace, bien aidé par Burdino, comme Wojciak et Petyt furent très entreprenants, les élèves d'André Gérard purent enfin vivre une bonne journée.

André Gérard respirait enfin plus librement et il accueilllit cett bouffée d'air pur avec un sourire dont son visage sympathique avait perdu l'habitude.

Lucien Leduc, pour sa part, était catastrophé et c'est surtout pour lui que ses joueurs, qui l'adorent, semblaient avoir le plus de peine.

A Angers, on va s'efforcer d'oublier le plus vite possible cette mauvaise journée, mais on va surtout soigner les blessés, car sans eux l'avenir serait bien sombre.

Yves RICHARD.

DANS FRANCE FOOTBALL

SPECIAL VENDREDI 1 F

Jacky SIMON

une exclusivité percutante signée

Jacques THIBERT

FRANTZ "EN RÉSERVE" DE STRASBOURG

(Jean CORNU)

STRASBOURG. — *Paul Frantz le dit lui-même : « Je suis un homme d'action, de persuasion ; j'aime posséder le commandement. »*

Or, pour l'instant, il n'occupe qu'une position de retrait à Strasbourg. Il a quitté l'avant-scène. Il n'est presque plus en contact avec l'équipe. Il n'a plus à persuader qu'il lui faut tel ou tel joueur pour appliquer telle manière qui lui paraît la meilleure. Il n'a plus de responsabilité majeure.

Professeur au CREPS de Kœnigshoffen (Strasbourg), l'entraînement de l'équipe professionnelle alsacienne lui posait parfois des problèmes qu'il essayait de résoudre au mieux, mais il a toujours pensé qu'il devrait tôt ou tard abandonner l'entraînement proprement dit pour devenir une sorte de directeur technique assisté d'un entraîneur, d'un homme de terrain et d'un préparateur physique. Avec la fusion Racing-Pierrots, il avait cru que le moment allait être opportun « car, précise-t-il, Paco Matéo est un homme incomparable pour préparer techniquement et moralement une équipe ». Quant à la préparation physique, elle aurait été conduite, selon les méthodes de Paul Frantz, par un professeur du CREPS, Paul Frantz lui-même ayant la haute main sur tous les problèmes techniques.

Tous ces beaux projets furent plus ou moins jetés à terre au cours d'un voyage en Zambie, durant l'intersaison, alors que se rodait la fusion.

Paul Frantz ne put accompagner l'équipe. Le président, M. Wenger, entendait être le plus présent possible au sein de son club, le plus près possible aussi de son équipe pro pour en assurer la direction totale. Ainsi, au cours de ce voyage, remplit-il lui-même les fonctions d'entraîneur dirigeant l'équipe sur le terrain et désignant les joueurs pour chaque match. Sur le papier les résultats furent bons. C'était le début d'un processus qui allait jouer contre Frantz.

— Je ne fus consulté, dit-il, ni pour la cession ni pour l'acquisition de joueurs. On mit une équipe à ma disposition. A moi d'obtenir des résultats.

Ce qui fit déborder le vase, c'est la venue d'Osim. Je reconnais les très grandes qualités d'Osim, mais je me demande pourquoi je n'ai été ni consulté ni informé.

« La responsabilité de l'équipe — de la manière dont je l'entends du moins — m'échappant de plus, j'avais trois solutions :

— Ou me plier,

— Ou démissionner,

— Ou prendre une position de repli.

En aucun cas je ne pouvais choisir la première, elle ne convient pas à mon caractère.

J'ai pensé à démissionner. Mais d'une part j'aime trop le football pour le quitter complètement ; j'aurais dû trouver un autre club pas trop éloigné de Strasbourg pour me permettre de concilier le CREPS et mes nouvelles obligations, ce qui n'est pas facile. D'autre part, j'ai besoin de rester en contact avec de nombreux amis et ma démission risquait d'être mal interprétée par certains d'entre eux, ce qui aurait rendu nos relations difficiles.

Voilà pourquoi j'ai accepté de prendre une position de repli. »

Paul Frantz s'occupe actuellement de l'école de football du club alsacien, depuis les « sous-poussins » jusqu'aux juniors inclus, en passant par les poussins, les minimes et les cadets. Il a placé tous ces jeunes sous la responsabilité de deux éducateurs, MM. Bourreau et Berthommier, qui sont aidés par des élèves professeurs du CREPS qui trouvent là des « travaux pratiques » à la spécialisation qu'ils doivent obligatoirement choisir pour leur diplôme.

Lui, il se réserve directement le recrutement régional, national et étranger. Les contrats de Schurr et de Kaniber arrivant à expiration en fin de saison, Frantz a pris déjà des contacts avec deux joueurs étrangers pour parer aux conséquences du départ de Kaniber — presque acquis — et celui, éventuel, de Schurr, un homme utile et très aimé de ses camarades.

Quant au plan local, il sera désormais possible de recruter les meilleurs éléments : ainsi ne devrait-on plus voir un Bernard Graeff, né à 200 mètres du terrain de la Meinau, aller signer son premier contrat pro à... Ajaccio à la suite d'une petite annonce parue dans la presse.

Si l'on en croit tout ce que l'on dit à Strasbourg, dans et autour de ce club dont la direction est actuellement à deux têtes, le retrait — provisoire — de Frantz a peut-être permis une certaine évolution au sein de l'équipe où certaines personnalités se sont affirmées ; mais il semble que dans certains domaines on aura tôt ou tard besoin de lui, tout au moins de ses conseils.

C'est pourquoi nous avons parlé de retrait provisoire.

La saison prochaine ou la suivante, il est possible que l'on revoie Paul Frantz à la tête du département technique qu'il mettra en place dans l'espoir de faire de Strasbourg un grand club à vocation européenne.

Les paris sont ouverts.

V. A. 2 BASTIA 0

LE RÉVEIL DE JOSEPH

VALENCIENNES. — Par ce dimanche froid et pluvieux, les derniers fidèles supporters de V.A. ont assisté à la résurrection de leur équipe et, plus particulièrement, à celle de trois joueurs, face à Bastia.

Tout d'abord celle de Joseph. Jusqu'ici, l'ex-canonnier de l'O.M. n'avait guère confirmé ses talents de finisseur. Lui qui avait marqué soixante-cinq buts au cours des trois dernières saisons, à l'O.M., n'avait secoué que trois fois les filets, la première contre Nancy, les deux autres à Angers. Le gentil Camerounais commençait à se poser des questions, « gambergeait » et souhaitait même être transféré.

Or, ce dimanche, on a enfin eu un aperçu des véritables possibilités de l'athlétique Joseph. Il a été, cette fois, extrêmement mobile, il a réalisé de belles actions, il a réussi quelques têtes splendides, quelques déboulés impressionnants et il aurait mérité de marquer quatre buts. Il dut se contenter de deux, l'un acquis facilement, sur une « balle en or » de Coustillet, au terme du premier quart d'heure ; le second au prix d'une tête splendide, sur un centre de Jolis, à dix minutes de la fin.

Il y eut ensuite Klose. Ce jeune Allemand avait démontré sa grande classe, puis s'était maintenu dans un jeu très personnel qui mit en danger sa place de titulaire. Ce dimanche, on l'a vu accumuler les prouesses, foncer pour déporter à tous coups des dribbles irrésistibles et offrir des centres magnifiques à ses partenaires.

La troisième résurrection est la plus étonnante, puisqu'il s'agit du Yougoslave Mile, arrivé à Valenciennes en novembre 1969 et qui, après quelques matches peu convaincants comme avant centre, fut tellement contesté, critiqué et sifflé qu'il devint un pro non utilisé.

Ce fut une révélation. Sa merveilleuse distribution le fit adopter et acclamer dès les premières minutes ! Comme toute l'équipe à l'unisson, on peut se demander pourquoi Bastia, surclassé par une équipe en verve, ne fut pas écrasé par un lourd score ! C'est bien parce que, devant les filets de Rossat, on assista à une vingtaine de miracles et aussi parce que le gardien de Bastia fit une partie fantastique. Plus de dix fois il détourna, par une détente extraordinaire, des boulets de canon que l'on voyait déjà au fond des filets.

Rossat, à vingt-quatre ans, promet d'être l'un des meilleurs gardiens français.

NANTES 3 NICE 1

BLANCHET ET KERVARREC BUTEURS NANTAIS

NANTES. — Comment allions-nous retrouver cette équipe nantaise, étrillée quatre jours plus tôt à Rennes ?

Nous n'étions pas les seuls à nous poser cette question. Et comme Nice n'est pas la première formation venue, qu'elle compte dans ses rangs des techniciens et des buteurs, tout était à redouter pour les hommes d'Arribas.

Virage dangereux à négocier !

Les Nantais ne s'en sont pas finalement trop mal tirés, mais il est vrai qu'actuellement, ce n'est plus la brillante formation du début de saison.

Ce match, ils l'ont abordé avec une peur

De notre envoyé spécial JACQUES ETIENNE

qui leur tenaillait le ventre. On devinait des joueurs habités par le doute, paralysés dans leurs interventions, incapables de construire un mouvement cohérent.

On était surpris et contrits tout à la fois. Qu'elle était loin la belle phalange nantaise qui balayait tout sur son passage !

Heureusement pour elle que l'équipe niçoise n'était guère plus « saignante ». Il est vrai que les Azuréens avaient, en quelque sorte, annoncé la couleur, en protégeant par deux groupes compacts le but gardé par Marchetti. Les défenseurs, bien sûr, et un milieu de terrain « copieux » qui laissaient aux attaquants adverses de minces voies d'accès.

On se prit à penser, au fil des minutes, que ce match entre deux bonnes équipes de championnat, n'allait offrir aucun intérêt, tant la conviction, par moments, paraissait absente ; tant les erreurs étaient nombreuses de part et d'autre ; tant les défenses prenaient régulièrement le pas sur les attaques, ou ce qui en tenait lieu.

Un score de 0-0 eût mieux reflété la physionomie de cette première période de jeu qu'on préférait oublier très vite.

Que Blanchet ait marqué à la 25e minute — et bien que le mérite lui revienne pour une très large part — ne modifie pas ce jugement.

Il fallut attendre la seconde mi-temps pour retrouver un onze nantais enfin libéré de ses inquiétudes. Oh, certes, ce n'était pas parfait, mais les hommes d'Arribas prenaient enfin la mesure de leurs adversaires. Ils appuyaient davantage leurs actions, coordonnaient mieux leurs mouvements, en un mot, prenaient le match en main, le dominaient.

On se plut alors à admirer — entre autres — l'excellent travail de Michaelsen. Le Danois est bien meilleur avec le numéro 10 que dans l'entre-jeu car il répugne à tout travail défensif, pour lequel il est encore moins fait que Michel.

Mais c'est un excellent « passeur ». Il voit bien le jeu et surtout, nous semble-t-il, il a gagné en constance et en activité. La balle du deuxième but qu'il donna à Blanchet était parfaite. Le fait que l'ailier droit international nous ait paru hors jeu ne change évidemment rien à notre appréciation.

Le troisième but nantais fut l'œuvre d'un autre tandem : Michel-Kervarrec. 23 et 22 ans, voilà bien deux garçons qui représentent l'avenir. Nous savons tout sur le premier, en revanche, nous nous demandions si le second allait confirmer ses bonnes dispositions récentes.

Il a reçu la récompense de sa combativité en participant concrètement à la victoire de son équipe. Il fit beaucoup d'efforts après le repos. Il lui manque encore un peu plus de lucidité et de sang-froid au moment de conclure. Cela doit venir.

Il est une autre confirmatior que nous devons attendre, c'est celle de l'équipe nantaise elle-même. José Arribas en convenait tout le premier ; mais la première qualité d'un entraîneur, c'est d'espérer.

Surtout quand un succès, secrètement attendu, apporte un premier réconfort.

LEMERRE QUI NE RENONCE JAMAIS

NANTES. — Roger Lemerre, le capitaine nantais, était partagé entre deux sentiments à l'issue de Nantes-Nice. Celui d'avoir gagné, ce qui était, pour lui particulièrement sensible au succès comme à la défaite, un motif de satisfaction : et celui d'avoir encaissé un but stupide à l'ultime minute de jeu, but que d'ailleurs lui reprochaient amicalement Budzinski et José Arribas.

Le grand Roger, encore sous le coup de l'événement, qui venait tout juste de se produire, accueillit plutôt mal les reproches, à lui, adressés, mais comme il a, au fond, bon caractère et qu'il est intelligent, il passa rapidement l'éponge et c'est en souriant — un sourire que son entraîneur lui rendit — qu'il quitta le stade en compagnie de sa charmante femme et de son fils.

Après le match gagné de Bruxelles, celui perdu de Rennes et cette victoire sur Nice nous avons voulu savoir, dans quel état d'esprit se trouvait Roger Lemerre :

« Après la campagne avec les Espoirs, j'ai fait une rentrée victorieuse en équipe de France. Les sélections me réussissent puisque je ne perds pas. Il a fallu cette maudite expulsion pour me mettre le moral à terre.

C'est peu de dire que j'ai été perturbé par cette affaire. J'ai toujours mis un point d'honneur à me montrer irréprochable sur un terrain.

C'est la première fois que pareille mésaventure m'arrive en dix ans de carrière. Alors vous imaginez dans quel état, je me trouvais.

Ma famille, pourquoi vous le cacher, en a subi d'une certaine manière le contre-coup et personnellement devant le stade Rennais, je n'étais pas moi-même. La peur en quelque sorte d'être, une fois encore, infidèle à mon personnage.

Maintenant, je l'avoue ,cela va mieux ».

Avant d'affronter Nice, le capitaine nantais masquait son inquiétude, sous un silence prudent. Comme tous ses camarades, il préférait attendre le verdict de la pelouse, pour se livrer davantage.

« Les équipes adverses cherchent toujours à gagner ici, nous confiait-il. Parce que notre forme de jeu — qui est la même à domicile qu'à l'extérieur — leur laisse parfois entrevoir un possible succès. Ensuite parce que battre Nantes, chez lui c'est toujours une performance intéressante. Nantes jouit toujours d'une flatteuse réputation.

Je suis d'autant mieux à même d'apprécier cette situation que j'ai joué à Sedan. Là-bas, les équipes visiteuses savaient qu'elles auraient, durant une heure et demie, à subir le rouleau compresseur. Elles pensaient moins à vaincre qu'à la revanche qu'elles prendraient chez elles.

Ici, c'est très différent. C'est pourquoi nous devons constamment nous accrocher pour espérer l'emporter. »

Roger a grande confiance dans l'avenir de son équipe.

« Evidemment, nous n'obtenons pas toujours les résultats escomptés. Il y a des hauts et des bas, mais il suffit de voir les joueurs dont nous disposons, pour garder l'espoir.

C'est cela qui est important : nous formons une bonne équipe. Je suis bien placé pour affirmer qu'il n'y a pas de crise, ni même de malentendus graves. Bien sûr, quand nous perdons, l'ambiance n'est pas euphorique, mais c'est partout pariel. »

Roger Lemerre croit en cette équipe nantaise parce que c'est avant tout un gagneur.

J. E.

RENDEZ-VOUS LE 29 NOVEMBRE

20.000 BRETONS EXIGENT LA CHUTE DE L'O. M.

(Jean CORNU)

Pour la seizième journée de championnat dont tous les matches seront joués dimanche, une rencontre dépasse toutes les autres : Rennes-O.M. qui opposera le leader du début de saison à l'actuel.

Si Rennes entend combler une partie du fossé qui le sépare des leaders, il doit absolument gagner ; mais battre l'O.M. — qui n'a pourtant pas fait un très bon match dimanche devant Reims — n'est pas facile. Rennes se surpasse toujours dans les grands matches. Et dimanche il sera sans doute soutenu par plus de 20.000 supporters bretons.

Saint-Etienne aura la tâche plus aisée que Marseille : il joue chez lui devant Angers qui ne peut compter sur son buteur Kovacevic.

Autres matches de grand intérêt et qui seront en principe très disputés : Nimes-Ajaccio, Reims-Lyon, Red Star-Sedan et Strasbourg-Nancy le derby de l'Est.

DIMANCHE

RENNES - MARSEILLE

15 h : Stade de la route de Lorient
Arbitre : M. Wurtz

- **RENNES (3e).** — Venait de remporter trois victoires consécutives dont deux très amples sur Nancy et Nantes. Vient de connaître une défaillance à Ajaccio. Doit se reprendre chez lui ; mais devant l'O.M...
  Trois derniers résultats : Rennes b. *Sedan 1-0 ; *Rennes b. Nantes 4-0 ; *Ajaccio b. Rennes 3-0.
  Meilleurs buteurs : Lenoir et Rico, 6 buts chacun.
- **MARSEILLE (1er).** — Quatre victoires consécutives depuis sa défaite de Saint-Etienne. S'en est allé gagner à Lyon (4-1) et à Toulouse devant Bastia (3-0). A faibli un peu dimanche devant Reims.
  Trois derniers résultats : *O.M. b. Metz 2-1 ; O.M. b. Bastia 3-0 ; *O.M. b. Reims 1-0.
  Meilleur buteur . Skoblar 17 buts.

Pronostic : Match nul.

SAINT-ETIENNE - ANGERS

15 h 30 : Stade Geoffroy-Guichard
Arbitre : M. Peauger

- **ST-ETIENNE (2e).** — Est invaincu depuis le 3 octobre (sa fameuse et surprenante défaite à Bastia), obtenant 14 points en 8 matches. Reste cependant sur deux matches nul (1-1 devant le Red Star et 0-0 face à Nimes). Inefficacité qui devient inquiétante, les buts semblant être l'apanage de Keita (13 sur 25).
  Trois derniers résultats : b. Strasbourg 2-1 ; avec *Red Star 1-1 ; avec Nîmes 0-0.
  Meilleur buteur : Keita, 13 buts.
- **ANGERS (17e).** — Après trois victoires, reste sur trois défaites et se trouve privé de Kovacevic son meilleur et — est-on tenté de dire — son seul buteur (13 buts sur 24).
  Trois derniers résultats : battu par *Metz 2-1, par *Nice 2-1 et par Bordeaux 3-0.
  Meilleur buteur : Kovacevic, 13 buts.

Pronostic : Saint-Etienne (qui aura joué 9 matches sur 16 à domicile).

METZ - VALENCIENNES

15 h 30 : Stade Saint-Symphorien
Arbitre : M. Hélies

- **METZ (4e).** — Vient de subir à Sochaux une défaite inattendue par son ampleur (5-1). Ce n'est cependant que sa troisième défaite de la saison.
  Trois derniers résultats : battu par *Marseille 1-2 ; bat Angoulême 1-0 ; battu par *Sochaux 1-5.
  Meilleur buteur : Hausknecht 5 buts.
- **VALENCIENNES (18e).** : Deuxième victoire en 9 matches. Devant Bastia, mais après un bon match semble-t-il.
  Trois derniers résultats : battu par Lyon 1-2, par *Reims 0-2 ; bat Bastia 2-0.
  Meilleur buteur : Houen, 7 buts.

Pronostic : Metz.

BASTIA - SOCHAUX

15 h : Stade Armand-Cesari
Arbitre : Mouton

- **BASTIA (18e).** — A pris 3 points au cours de ses 7 derniers matches. Reparaîtra chez lui pour la première fois depuis le 10 octobre (incident Verbeck après Bastia-Nancy).
  Trois derniers résultats : Bastia et *Angoulême 2-2 ; battu par Marseille 0-3 ; battu par *V.A. 0-2.
  Meilleur buteur : Kanyan, 4 buts.
- **SOCHAUX (5e).** — Encore instable, mais vient de remporter une nette et belle victoire. Compte sur la forme de Lech.
  Trois derniers résultats : battu par V.A. 0-1 ; par *Lyon 0-2 ; bat Metz 5-1.
  Meilleur buteur : Piat, 9 buts.

Pronostic : Match nul.

NIMES - AJACCIO

15 h : Stade Jean-Bouin
Arbitre : M. Petit

- **NIMES (5e).** — Paraît en forme ascendante : 4 points obtenus en trois matches et une victoire par 4-0 sur Sedan.
  Trois derniers résultats : Match nul avec Bordeaux 1-1 ; b. Sedan 4-0 ; match nul à *Saint-Etienne 0-0.
  Meilleur buteur : Vergnes, 11 buts.
- **AJACCIO (5e).** — Bien reposé par la mini-trêve. Est en forme comme le montre son résultat sur Rennes ; mais n'a pas encore fait, à l'extérieur, la preuve de sa valeur : 2 seuls points au dehors cette saison.
  Trois derniers résultats : bat Bordeaux 2-0 ; battu à *Strasbourg 0-3 ; bat Rennes 3-0.
  Meilleur buteur : Dortomb, 10 buts.

Pronostic : Nîmes.

BORDEAUX - NANTES

15 h : Stade Municipal
Arbitre : M. Vigliani

- **BORDEAUX (20e).** — Après bien des infortunes (un point en 7 matches), vient de remporter à Angers une large victoire. Heureuse peut-être, mais prometteuse.
  Trois derniers résultats : battu à *Ajaccio 0-2 ; battu par Nancy 2-3 ; bat *Angers 3-0.
  Meilleurs buteurs : Jensen et Ruiter, 5 buts.
- **NANTES (5e).** — Marche toujours un peu en dents de scie après son excellent début de saison : gagne le plus souvent chez lui, mais perd au-dehors
  Trois derniers résultats : bat Reims 3-0 ; battu à *Rennes 0-4 ; bat Nice 3-1.
  Meilleurs buteurs :: Gondet et Blanchet, 5 buts.

Pronostic : Match nul.

NICE - ANGOULEME

15 h : Stade du Roy
Arbitre : M. Verbeke

- **NICE (9e).** — En regain de forme depuis le 29 octobre et s'impose comme une bonne équipe de milieu de tableau.
  Trois derniers résultats : match nul à *Nancy 1-1 ; bat Angers 2-1 ; battu à *Nantes 1-3.
  Meilleur buteur : Fioroni, 5 buts.
- **ANGOULEME (9e).** — Paraît peiner depuis deux mois : a marqué six buts en 9 matches (deux buts pourtant dimanche devant Lyon).
  Trois derniers résultats : match nul avec Bastia 2-2 ; battu à *Metz (0-1); match nul avec Lyon 2-2.
  Meilleur buteur : Gallice, 5 buts.

Pronostic : Nice.

REIMS - LYON

15 h : Stade Auguste-Delaune
Arbitre : M. Bancourt

- **REIMS (9e).** — Se tient fort bien depuis la mi-octobre (10 pts en 8 matches). Paraît lui aussi bien accroché au milieu du tableau.
  Trois derniers résultats : battu à *Nantes 0-3 ; bat V.A. 2-0 ; battu à *Marseille 0-1.
  Meilleur buteur : Kuzowski, 6 buts.
- **LYON (9e).** — En forme ascendante : cinq points au cours de ses trois derniers matches ; a marqué 2 buts à chacune de ses rencontres.
  Trois derniers résultats : bat *Valenciennes 2-1 ; bat Sochaux 2-0 , match nul à *Angoulême 2-2.
  Meilleur buteur : Di Nallo, 11 buts.

Pronostic : Reims.

RED STAR - SEDAN

15 h : Stade de Paris, Saint-Ouen
Arbitre : M. Machin

- **RED STAR (13e).** — Progresse depuis un mois : pas une défaite en quatre matches dont deux à l'extérieur et un chez lui devant Saint-Etienne.
  Trois derniers résultats : bat *Nimes 2-1 ; match nul avec Saint-Etienne 1-1 et à *Nancy 0-0.
  Meilleur buteur : Milosevic, 6 buts.
- **SEDAN (16e).** — Traverse une petite crise, mais vient tout de même de battre Strasbourg (1-0). Tient à faire un bon match à Paris.
  Trois derniers résultats : battu par Rennes 0-1 ; par *Nimes 0-4 ; bat Strasbourg 1-0.
  Meilleur buteur : Dellamore, 7 buts.

Pronostic : Red Star.

STRASBOURG - NANCY

15 h : Stade de la Meinau
Arbitre : M. Eyroulet

- **STRASBOURG (14e).** — Est capable de montrer un très agréable visage comme en seconde mi-temps devant Ajaccio ou un masque moins agréable. Toute la Meinau attend des buts et un nouveau succès sur le presque voisin, Nancy. Les Alsaciens n'aiment pas perdre les derbys avec les clubs lorrains.
  Trois derniers résultats : battu à *Saint-Etienne 1-2 ; bat Ajaccio 3-0 ; battu à *Sedan 0-1.
  Meilleurs buteurs : Lemée et Molitor, 5 buts chacun.
- **NANCY (14e).** — S'accroche pour se maintenir hors de la zone dangereuse. Vient de prendre 4 points (dont 2 à Bordeaux) en trois matches.
  Trois derniers matches : match nul avec Nice 0-0 ; bat *Bordeaux 3-0 ; match nul avec le Red Star 0-0.
  Meilleur buteur : Wiberg, 6 buts.

Pronostic : Strasbourg.

Etoiles

ROSSAT : 6 étoiles !

Peu de choses à dire, après cette quinzième journée de championnat, sur nos différents classements. L'essentiel, en effet, c'est que l'Angoumoisien Kouba se maintient toujours en tête sur tous les fronts.

● ETOILE D'OR. — Kouba conserve ses deux étoiles d'avance sur ses deux poursuivants immédiats, Mézy et Bourgeois, qui ne parviennent pas à se lâcher mutuellement.

Le Marseillais Skoblar est toujours seul quatrième, mais il perd un peu de terrain sur le trio de tête.

Ensuite, Chlosta est rejoint à la quatrième place par Baratelli, Di Nallo, Guinot et Schuth, qui sont tous les quatre toujours aussi réguliers.

14e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
RED STAR Besnard (25e)	1 (1)	Red Star. — LAUDU***** — MOUTHON****, FERRIE****, MONIN****, GARRIGUES**** — BACQUET****, BESNARD**** — GARCIA****, FERREIRA****, SIMON****, FAURE***. — Rempl. : GUENICHE*** (à la place de BACQUET). — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 44.	132.877,25 F 12.306 spect. Arbitrage de M. Mouton
SAINT-ÉTIENNE Revelli (5e)	1 (1)	Saint-Etienne. — MIGEON*** — DURKOVIC****, CAMERINI****, BOSQUIER****, FARISON**** — LARQUE****, HERBIN*** — SAMARDZIC****, REVELLI****, KEITA****, BERETA*****. — Rempl. : PARIZON*** (à la place de KEITA). — Entr. : BATTEUX. — Total : 42.	
BASTIA	0	Bastia. — ROSSAT*** — LUCCINI***, TOSI****, VINCENTI****, FARINA*** — RAKIC***, ORLANDUCCI*** puis PAPI*** (65e) — KANYAN***, GENINHO***, FRANCESCHETTI****, SERRA****. — Entr. : NAGY. — Total : 37.	90.397 F 10.368 spect. Arbitrage de M. Petit
MARSEILLE Bonnel (20e) Skoblar (61e, 90e)	3 (1)	Marseille. — ESCALE**** — LOPEZ****, HODOUL***, J. ZWUNKA***, KULA*** — NOVI***, LECLERCQ**** — MAGNUSSON*****, BONNEL****, SKOBLAR*****, COUECOU***. — Rempl. : DI CARO. — Entr. : ZATELLI. — Total : 41.	
RENNES Garcia (20e, 60e) Lenoir (21e, 80e)	4 (2)	Rennes. — AUBOUR**** — COSNARD****, CHLOSTA****, CEDOLIN****, CARDIET***** — GARCIA****, KERUZORE***** — LENOIR****, BETTA***, LUKIC****, RICO****. — Rempl. : NAUMOVIC. — Entr. : PROUFF. — Total : 44.	18.000 spect. Arbitrage de M. Poncin
NANTES	0	Nantes. — FOUCHE*** — LEMERRE****, OSMAN***, RIO****, DE MICHELE*** — MICHEL****, MICHAELSEN**** — BLANCHET****, KERVARREC****, GONDET***, MAAS*** puis PECH***. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 39.	
METZ Vicq (73e)	1 (0)	Metz. — DUCHENE**** — PERIGNON***, PAUWERT****, JEITZ****, BAUDA**** — LOPEZ***, BOURGEOIS****, VICQ**** — SONDERGAARD**, HAUSKNECHT***, HAUSSER****. — Rempl. : LASSALETTE*** (73e, à la place de LOPEZ). — Entr. : FUCHS. — Total : 39.	79.239,70 F 7.773 spect. Arbitrage de M. Eurdekian
ANGOULÊME	0	Angoulême. — KOUBA***** — ANSALDO***, GLYCINSKI***, PERI***, GESTER**** — SOLAS****, LE CHENADEC***, MARGOTIN***, CASTELLAN***, GALLICE****, VACHER***. — Rempl. : TRIBOT*** (77e, à la place de LE CHENADEC). — Entr. : HUGUES. — Total : 37.	
LYON Di Nallo (37e) Guy (62e)	2 (1)	Lyon. — CHAUVEAU***** — DOMENECH****, MIHAJLOVIC****, BAEZA***, LHOMME*** — PERRIN****, PROST*** — CHIESA***, GUY****, DI NALLO****, RAVIER****. — Rempl. : COLUNA*** (80e, à la place de PROST). — Entr. : MIGNOT. — Total : 41.	42.716 F 5.570 spect. Arbitrage de M. Uhlen
SOCHAUX	0	Sochaux. — BATMANN**** — LARGOUET***, BURCKLE***, WASMER***, DUFFEZ*** — WATTEAU****, MELIC**** — TERRIER***, PIAT***, G. LECH****, LECHANTRE***. — Rempl. : SANCHEZ. — Entr. : BARRET. — Total : 37.	
STRASBOURG Lemée (60e) Siffert (69e) Huck (75e)	3 (0)	Strasbourg. — SCHUTH***** — DEUTSCHMANN***, LAZARUS***, BURKHARDT****, GRAVA**** — HUCK*****, OSIM***, SCHURR**** — LECLERC***, MOLITOR***, LEMEE****. — Rempl. : SIFFERT****. (52e, à la place de LECLERC). — Entr. : MATEO. — Total : 41.	9.000 spect. Arbitrage de M. Maillard
AJACCIO	0	Ajaccio. — BARATELLI*** — VANUCCI****, TRESOR****, RICHARD***, LE LAMER*** — RIGAUD***, GEORGIN*** — M'PELE***, SANSONETTI****, DORTOMB***, GRAEFF****. — Rempl. : TASSONE. — Entr. : HON. — Total : 37.	
NICE Kaltenbrunner (55e, 75e)	2 (0)	Nice. — MARCHETTI**** — CAUVIN****, ISNARD****, SERRUS****, CHORDA**** — QUITTET*****, LATOUR***** — LIONS*****, KALTENBRUNNER*****, GOYVAERTS***, JOUVE***. — Rempl. : ARGHIRUDIS. — Entr. : ROSSI. — Total : 46.	27.813 F 3.401 spect. Arbitrage de M. Franciel
ANGERS Edwige (14e)	1 (1)	Angers. — GALLINA**** — BOURDEL****, MOUILLERON****, FIEVET***, PERREAU*** — GUILLOU****, POLI***** — DOGLIANI****, EDWIGE*****, KOVACEVIC***, ROY***. — Rempl. : LAURENDEAU** (46e, à la place de BOURDEL). — Entr. : LEDUC. — Total : 42.	
NIMES Vergnes (12e, 67e) Pircalab (40e) Augé (44e)	4 (3)	Nîmes. — MARTINELLI**** — ODASSO****, BETTON****, SANLAVILLE*****, KABILE**** — AUGE****, MEZY**** — PIRCALAB****, SCHERER***, VERGNES****, BONNET***. — Rempl. : MARCELLIN*** (72e, à la place de MEZY). — Entr. : FIROUD. — Total : 43.	45.160,45 F 5.744 spect. Arbitrage de M. Wurtz
SEDAN	0	Sedan. — TORDO*** — FUGALDI***, ZAMOJSKI****, SALEM****, RASTOLL*** — LE BIHAN****, ANDRIEN*** — HARDOUIN***, WICKE***, CARDONI****, DELLAMORE***. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 37.	
REIMS Herbet (59e) Kuszowski (78e)	2 (0)	Reims. — D'ARMENIA**** — MASCLAUX***, BRUCATO*****, SILLOU***, TEISSEIRE*** — HERBET****, DAKIC**** — RICHARD****, LAURIER***, KRAWCZYK*****, KUSZOWSKI****. — Rempl. : BOIN. — Entr. : FRUCHART. — Total : 42.	43.984 F 5.391 spect. Arbitrage de M. Mâchin
VALENCIENNES	0	Valenciennes. — LAWNICZAK**** — JOLIS***, KUSKOWIAK****, GUMEZ***, DUGUEYPEROUX*** — COUSTILLET****, KOCIK**** — HOUEN***, JOSEPH**, GUINOT****, KLOSE***. — Rempl. : MILOSAKIEVIC*** (75e, à la place de KOCIK). — Entr. : DOMERGUE. — Total : 37.	
BORDEAUX Wojciak (27e) Jensen (62e)	2 (1)	Bordeaux. — RIGONI**** — PAPIN***, MADRONNET**, DESREMEAUX***, ROSTAGNI*** — TEXIER***, DUBOUIL*** — PETYT***, JENSEN***, GIRESSE****, WOJCIAK****. — Rempl. : BURDINO*** (73e, à la place de DUBOUIL). — Entr. : GERARD. — Total : 35.	Arbitrage de M. Helies
NANCY Mariot (15e) Ehrhardt (44e) Wiberg (83e)	3 (2)	Nancy. — KRAFT*** — WOLTRAGER***, BORGONI***, GASPARINI***, PALKA*** — ZENIER****, DRUDA*** — EHRHARDT***, WIBERG****, B. LECH****, MARIOT****. — Rempl. : LANINI. — Entr. : REDIN. — Total : 37.	

● MOYENNE. — Tout en se maintenant en tête, Kouba voit sa moyenne diminuer légèrement.

Derrière lui, le Sochalien Georges Lech fait un sérieux bond en avant, puisqu'il passe de la cinquième à la deuxième place, en améliorant sa moyenne.

De ce fait, Mézy, Bourgeois et Magnusson reculent d'une place. Par contre, Skoblar et Jeitz se maintiennent, tandis que Chlosta, en perte de vitesse, n'est plus seul en huitième position.

● MAILLOT VERT. — Kouba est toujours nettement détaché devant Mézy, et Bourgeois a lâché Skoblar. Di Nallo et Schuth se maintiennent, alors que Chlosta et Jeitz rétrogradent et que Guinot apparaît à la dixième place.

● CLASSEMENT PAR POSTE :
— Stationnaires : Kouba, Durkovic, Rico, Mézy et Bourgeois.
— En baisse : Chlosta et Skoblar.
Aucun leader n'a amélioré sa position.

CLASSEMENT PAR POSTE

GARDIENS DE BUT. — 1. Kouba (Angoulême), 67 ét.; 2. Baratelli (Ajaccio) et Schuth (Strasbourg), 62 ét.; 4. Laudu (Red Star), 61 ét.; 5. Fouché (Nantes) et Rossat (Bastia), 59 ét.; etc.

ARRIERES LATERAUX. — 1. Durkovic (Saint-Etienne), 60 ét.; 2. Lemerre (Nantes), 58 ét.; 3. Lopez (Marseille) et Odasso (Nimes), 56 ét.; 5. Bauda (Metz) et Chorda (Nice), 55 ét.; etc.

ARRIERES CENTRAUX. — 1. Chlosta (Rennes), 62 ét.; 2. Salem (Sedan), 60 ét.; 3. Jeitz (Metz), Brucato (Reims), Baeza (Lyon) et Peri (Angoulême), 58 ét.; etc.

MILIEU DE TERRAIN. — 1. Mezy (Nimes) et Bourgeois (Metz), 65 ét.; 3. Michef (Nantes) et Larqué (Saint-Etienne), 61 ét.; 5. Solas (Angoulême), 60 ét.; 6. Georgin (Ajaccio), 59 ét.; etc.

AILIERS. — 1. Rico (Rennes), 60 ét.; 2. Magnusson (Marseille) et Bonnet (Nimes), 56 ét.; 4. Houen (Valenciennes), 55 ét.; 5. Blanchet (Nantes), 53 ét.; 6. Ravier (Lyon), 52 ét.; etc.

AVANTS CENTRE. — 1. Skoblar (Marseille), 63 ét.; 2. Di Nallo (Lyon) et Guinot (Valenciennes), 62 ét.; 4. Keita (Saint-Etienne), 59 ét.; 5. Michaelsen (Nantes), 57 ét.; 6. Vicq (Metz) et Serra (Bastia), 56 ét.; etc.

MAILLOT VERT

● CLASSEMENT DE LA 15e JOURNEE. — 1. Rossat (Bastia), 10 points; 2. Brucato (Reims), G. Lech (Sochaux), Gester, Solas (Angoulême), Rigaud, Leroy, Dortomb (Ajaccio), Tripp (Sedan), Giresse (Bordeaux), Klose (Valenciennes), 5 points, etc.

● CLASSEMENT GENERAL. — 1. Kouba (Angoulême), 56 points; 2. Mezy (Nimes), 47 pts; 3. Bourgeois (Metz), 45; 4. Skoblar (Marseille), 43; 5. Di Nallo (Lyon), 40; 6. Schuth (Strasbourg), 39; 7. Baratelli (Ajaccio), Magnusson (Marseille) et Laudu (Red Star), 38; 10. Chlosta (Rennes) et Guinot (Valenciennes), 37, etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE (APRES 15 MATCHES)

1. Kouba (Angoulême) 4,46; 2. G. Lech (Sochaux) 4,36; 3. Mezy (Nimes) et Bourgeois (Metz) 4,33; 5. Magnusson (Marseille) 4,30; 6. Skoblar (Marseille) 4,20; 7. Jeitz (Metz) 4,14; 8. Chlosta (Rennes), Baratelli (Ajaccio), Di Nallo (Lyon), Guinot (Valenciennes), Schuth (Strasbourg) 4,13; etc.

PRODUCTION J.-S. SOLEILLANT
2, La Renaissance, 43 - Le Puy

EQUIPE TYPE DES ETOILES

ROSSAT (Bastia, 6 ét.)

ODASSO Nimes (4 ét.)	**BRUCATO** Reims (5 ét.)	**OSMAN** Nantes (4 ét.)	**GESTER** Angoulême (5 ét.)
	RIGAUD (Ajaccio, 5 ét.)		**GIRESSE** (Bordeaux, 5)
LEROY Ajaccio (5 ét.)	**TRIPP** (Sedan, 5 ét.)	**G. LECH** Sochaux (5 ét.)	**KLOSE** V. A. (5 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : **SOLAS** (Angoulême), **DORTOMB** (Ajaccio).

L'ETOILE D'OR

présentée par le groupe KOPA

PRODUCTION HEURTEFEU

24, rue Rouget-de-l'Isle, 10-Sainte-Savine

(APRES 15 MATCHES)

* Les équipes de Sochaux et d'Angers comptent un match en moins.

● **67 ETOILES.** — Kouba (Angoulême).

● **65 ETOILES.** — Mézy (Nîmes), Bourgeois (Metz).

● **63 ETOILES.** — Skoblar (Marseille).

● **62 ETOILES.** — Di Nallo (Lyon), Guinot (Valenciennes), Baratelli (Ajaccio), Schuth (Strasbourg), Chlosta (Rennes).

● **61 ETOILES.** — Laudu (Red Star), Michel (Nantes), Larqué (Saint-Etienne).

● **60 ETOILES.** — Solas (Angoulême), Salem (Sedan), Durkovic (Saint-Etienne), Rico (Rennes).

● **59 ETOILES.** — Georgin (Ajaccio), Fouché (Nantes), Rossat (Bastia), Keita (Saint-Etienne).

● **58 ETOILES.** — Lemerre (Nantes), Bonnel (Marseille), Jeitz (Metz), Huck (Strasbourg), Brucato, Dakic (Reims), Baeza (Lyon), Peri (Angoulême).

● **57 ETOILES.** — Aubour (Rennes), Lawniczak (Valenciennes), Escale, Novi, Hodoul (Marseille), Chauveau (Lyon), Michaelsen, Rio (Nantes), Augé (Nîmes), Vanucci (Ajaccio), etc.

BRUCATO (REIMS) L'HOMME EN FORME SUR LES TROIS DERNIERS MATCHES

●14 ETOILES. — Brucato (Reims) 4 + 5 + 5.

● 13 ETOILES. — Gallina (Angers), Kouba (Angoulême), Rossat (Bastia), Chauveau (Lyon), Magnusson, Skoblar (Marseille), B. Lech (Nancy), Michel, Kervarec (Nantes), Quittet (Nice), Sanlaville (Nîmes), Laudu (Red Star), G. Lech (Sochaux), Schuth, Huck (Strasbourg), Guinot (Valenciennes).

● 12 ETOILES. — Trésor, Vanucci, Dortomb (Ajaccio), Poli (Angers), Gester, Solas, Gallice (Angoulême), Serra, Vincenti (Bastia), Giresse (Bordeaux), Baeza, Di Nallo, Ravier, Mihajlovic (Lyon), Escale, Bonnel (Marseille), Duchêne, Jeitz, Bourgeois (Metz), Lemerre, Rio, Blanchet (Nantes), Serrus, Chorda, Kaltenbrunner (Nice), Martinelli (Nîmes), Simon (Red Star), Keruzore, Rico (Rennes), Durkovic, Bosquier, Larqué, Camerini (Saint-Etienne), Salem (Sedan), Osim (Strasbourg), Lawniczak (Valenciennes).

NOTÉ POUR VOUS

● **MARSEILLE, MODELE DE REGULARITE.** — Après 15 journées de championnat, l'équipe de Marseille se détache des autres équipes par sa régularité. Elle n'a, en effet, jusqu'à présent utilisé que 14 joueurs.

Derrière elle, on trouve :
— avec 15 joueurs : Lyon;
— avec 16 joueurs : Ajaccio, Angers, Angoulême, Metz, Reims, Sedan et Valenciennes;
— avec 17 joueurs : Bordeaux, Sochaux;
— avec 18 joueurs : Red Star, Rennes, Saint-Etienne, Strasbourg;
— avec 19 joueurs : Bastia, Nice, Nimes;
— avec 20 joueurs : Nancy et Nantes.

● Si, dans le classement de l'Etoile d'Or, on remplace les joueurs par le poste qu'ils occupent le plus souvent dans leurs équipes respectives, le classement s'établit comme suit à l'issue de la quinzième journée :

1. Gardien de but, 67 étoiles.
2. Milieu de terrain, 65 étoiles.
3. Avant centre, 63 étoiles.
4. Arrière central, 62 étoiles.
5. Arrière latéral et ailier, 60 étoiles.

15e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
MARSEILLE 1 (0) Loubet (48e)		Marseille. — ESCALE**** — LOPEZ***, HODOUL****, J.-Z. ZWUNKA***, KULA*** — NOVI****, BONNEL**** — MAGNUSSON****, puis LECLERCQ (78e)***, COUECOU***, SKOBLAR***, LOUBET****. — Entr. : ZATELLI. — Total : 39.	221.767,50 F 25.033 spect. Arbitrage de M. Coquerille
REIMS 0		Reims. — D'ARMENIA**** — MASCLAUX****, BRUCATO*****, SILLOU****, LAURIER**** — DAKIC****, HERBET*** — RICHARD***, GALIC***, KRAWCZYK***, KUZOWSKI**. — Remp. : TEISSEIRE. — Entr. : FRUCHART. — Total : 39.	
SAINT-ÉTIENNE 0		Saint-Etienne. — CARNUS**** — DURKOVIC****, CAMERINI****, BOSQUIER****, FARISON**** — HERBIN****, LARQUE**** — SAMARDZI***, puis PARIZON (65e)***, REVELLI***, KEITA***, BERETA***. — Entr. : BATTEUX. — Total : 40.	103.408,40 F 12.416 spect. Arbitrage de M. Lefebvre
NIMES 0		Nîmes. — MARTINELLI**** — ODASSO****, BETTON****, SANLAVILLE****, KABILE**** — AUGE****, MEZY**** — PIRCALAB***, puis MARCELLIN***, VERGNE***, SCHERER****, BONNET****. — Entr. : FIROUD. — Total : 42.	
AJACCIO 3 (3) Leroy (17, 30e) Dortomb (22e)		Ajaccio. — BARATELLI**** — VANUCCI****, TRESOR****, RICHARD****, LE LAMER****, RIGAUD*****, GEORGIN**** — LEROY*****, M'PELE****, DORTOMB*****, GRAEFF***, puis SANSONETTI (78e)***. — Entr. : HON. — Total : 46.	19.458 F 2.422 spect. Arbitrage de M. Uhlen
RENNES 0		Rennes. — AUBOUR*** — COSNARD***, CEDOLIN***, CHLOSTA***, CARDIET*** — GARCIA***, KERUZORE*** — LENOIR***, BETTA***, LUKIC****, RICO****. — Rempl. : NAUMOVIC. — Entr. : PROUFF. — Total : 35.	
SOCHAUX 5 (3) G. Lech (7e, 52e) Sanchez (9e, 16e) Piat (70e)		Sochaux. — BATMANN*** — LARGOUET****, POUSSARDIN***, BURCKLE***, WASMER*** — WATTEAU****, MELIC*** — PIAT***, SANCHEZ****, G. LECH*****, LECHANTRE****. — Rempl. : TERRIER. Entr. : BARRET. — Total : 39.	34.720 F 5.232 spect. Arbitrage de M. Espie
METZ 1 (0) Bourgeois (61e)		Metz. — DUCHENE*** — PERIGNON***, PAUWERT***, JEITZ***, BAUDA*** — BOURGEOIS****, PIASECKI*** — VICQ***, HAUSKNECHT***, LASSALETTE****, HAUSSER***, puis JENSEN***. — Ent. : FUCHS. — Total : 35.	
NANTES 3 (1) Blanchet (25e, 55e) Kervarec (83e)		Nantes. — FOUCHE**** — LEMERRE****, OSMAN****, RIO****, DE MICHELE**** — MICHEL****, ARRIBAS**** — BLANCHET****, KERVAREC****, MICHAELSEN****, MAAS****. — Rempl. : PECH. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 44.	52.741,40 F 7.923 spect. Arbitrage de M. Debroas
NICE 1 (0) Arghirudis (90e)		Nice. — MARCHETTI*** — CAUVIN****, ISNARD***, SERRUS****, CHORDA**** — QUITTET**** MILUTINOVIC**** — FIORONI***, KALTENBRUNNER****, LATOUR***, puis JOUVE (57e)***, ARGHIRUDIS****. — Entr. : ROSSI. — Total : 40.	
ANGOULÊME 2 (0) Gallice (75e) Peri (89e)		Angoulême. — KOUBA**** — CASTELLAN***, GLYCINSKI****, PERI****, GESTER*****, SOLAS*****, LEONETTI*** — MARGOTTIN***, GALLICE****, DELOFFRE***, VACHER***. — Rempl. : LE CHENADEC. — Entr. : HUGUES. — Total : 41.	36.750 F 3.475 spect. Arbitrage de M. Besorie
LYON 2 (1) Guy (43e) Chiesa (55e)		Lyon. — CHAUVEAU**** — DOMENECH****, BAEZA****, MIHAJLOVIC****, LHOMME*** — PERRIN****, PROST**** — CHIESA****, GUY***, DI NALLO****, RAVIER****. — Rempl. : COLUNA. — Entr. : MIGNOT. — Total : 42.	
SEDAN 1 (1) Tripp (24e)		Sedan. — TORDO**** — FUGALDI***, MARYAN****, SALEM****, ZAMOJSKI**** — ANDRIEN****, CARDONI**** — HARDOUIN****, TRIPP****, WICKE****, DELLAMORE****. — Rempl. : RASTOLL. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 44.	22.434,50 F 3.607 spect. Arbitrage de M. Dhumerelle
STRASBOURG 0		Strasbourg. — SCHUTH**** — DEUTSCHMANN****, LAZARUS****, BURKHARDT***, GRAVA**** — HUCK****, SCHURR**** — HOFFSESS***, MOLITOR***, puis STIEBER (75e)***, OSIM****, SIFFERT***. — Entr. : MATEO — Total : 40.	
NANCY 0		Nancy. — MAGIERA**** — WOLTRAGER***, BORGONI***, GASPARINI***, PALKA*** — DRUDA***, ZENIER*** — LANINI***, WIBERG***, B. LECH****, MARIOT***. — Rempl. : EHRHARDT. — Entr. : PLEIMELDING. — Total : 35.	69.143,75 F 7.645 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian
Red Star 0		Red Star. — LAUDU**** — MOUTHON***, FERRIE***, MONIN***, GARRIGUES*** — BESNARD***, AHACHE*** — GARCIA***, FERREIRA****, SIMON***, FAURE***. — Rempl. : PINTENAT. — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 35.	
ANGERS 0		Angers. — GALLINA**** — ALLARY***, MOUILLERON***, FIEVET***, PERREAU*** — GUILLOU***, POLI*** — BERDOLL***, EDWIGE***, DOGLIANI***, ROY***. — Rempl. : LAURENDEAU. — Entr. : LEDUC. — Total : 34.	21.951 F 3.280 spect. Arbitrage de M. Wurtz
BORDEAUX 3 (2) Allary (15e, c.s.c.) Jensen (25e, 78e)		Bordeaux. — RIGONI**** — PAPIN***, DUBOUIL****, DESREMEAUX****, ROSTAGNI****, GRABOWSKI****, GIRESSE***** — PETYT***, JENSEN****, BURDINO****, WOJCIAK***. — Rempl. : TEXIER. — Entr. : GERARD. — Total : 42.	
VALENCIENNES 2 (1) Joseph (15e, 80e)		Valenciennes. — LAWNICZAK**** — JOLIS****, KUSKOWIAK***, NEUBERT****, DUGUEYPEROUX**** — COUSTILLET****, MILOSAKIEVIC**** — HOUEN****, JOSEPH****, GUINOT****, KLOSE*****. — Rempl. : KOCIK. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 44.	20.064 F 2.731 spect. Arbitrage de M. Bancourt
BASTIA 0		Bastia. — ROSSAT****** — FARINA***, TOSI****, VINCENTI****, LUCCINI*** — RAKIC**, PAPI*** — KANYAN***, GENINHO**, puis CAMADINI (65e)***, FRANCESCHETTI***, SERRA****. — Entr. : NAGY. — Total : 37.	

	MATCHES												Classement	Points	BUTS						Différ.
	Terrain				Adverse				Total						Terrain		Adverse		Total		
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
	7	6	1	0	8	5	0	3	15	11	1	3	1. Marseille ...	23	21	4	15	11	36	15	+ 21
	8	6	1	1	7	3	3	1	15	9	4	2	2. Saint-Etienne	22	13	7	12	9	25	16	+ 9
	8	5	2	1	7	3	1	3	15	8	3	4	3. Rennes	19	16	4	10	9	26	13	+ 13
	8	6	2	0	7	0	4	3	15	6	6	3	4. Metz	18	12	5	4	10	16	15	+ 1
	7	6	0	1	7	1	2	4	14	7	2	5	5. Sochaux ...	16	19	5	9	13	28	18	+ 10
	8	5	2	1	7	1	2	4	15	6	4	5	Nimes	16	19	8	6	13	25	21	+ 4
	8	6	2	0	7	1	0	6	15	7	2	6	Ajaccio	16	19	2	4	18	23	20	+ 3
	7	4	2	1	8	3	0	5	15	7	2	6	Nantes	16	11	5	8	14	19	19	0
	8	5	1	2	7	0	4	3	15	5	5	5	9. Nice	15	14	6	6	11	20	17	+ 3
	7	5	2	0	8	0	3	5	15	5	5	5	Reims	15	13	3	5	14	18	17	+ 1
	7	5	1	1	8	1	2	5	15	6	3	6	Lyon	15	14	8	8	16	22	24	− 2
	7	4	3	0	8	1	2	5	15	5	5	5	Angoulême ..	15	9	5	6	16	15	21	− 6
	8	4	2	2	7	1	2	4	15	5	4	6	13. Red Star ..	14	13	15	7	10	20	25	− 5
	8	4	2	2	7	1	1	5	15	5	3	7	14. Strasbourg ..	13	12	8	8	12	20	20	0
	7	2	4	1	8	2	1	5	15	4	5	6	Nancy	13	8	6	9	18	17	24	− 7
	8	4	2	2	7	1	0	6	15	5	2	8	16. Sedan	12	17	8	3	18	20	26	− 6
	6	4	0	2	8	1	1	6	14	5	1	8	17. Angers	11	13	14	11	19	24	33	− 9
	7	2	0	2	8	2	1	5	15	4	2	9	18. Valenciennes	10	9	9	7	12	16	21	− 5
	7	4	1	2	8	0	1	7	15	4	2	9	Bastia	10	12	11	4	22	16	33	− 17
	8	3	0	5	7	1	1	5	15	4	1	10	20. Bordeaux ...	9	14	14	5	13	19	27	− 8

Confidentiel

● En lever de rideau de Saint-Etienne-Nîmes, se déroulait un match de coupe Gambardella entre les juniors de Saint-Etienne et ceux de Saint-Lupicin qui se trouve dans le Jura. Les Stéphanois ont gagné 7 à 2, mais c'est finalement leurs jeunes et malheureux adversaires qui leur ont fait à la fin du match une surprise, puisque chaque Stéphanois eut droit à un petit cadeau.

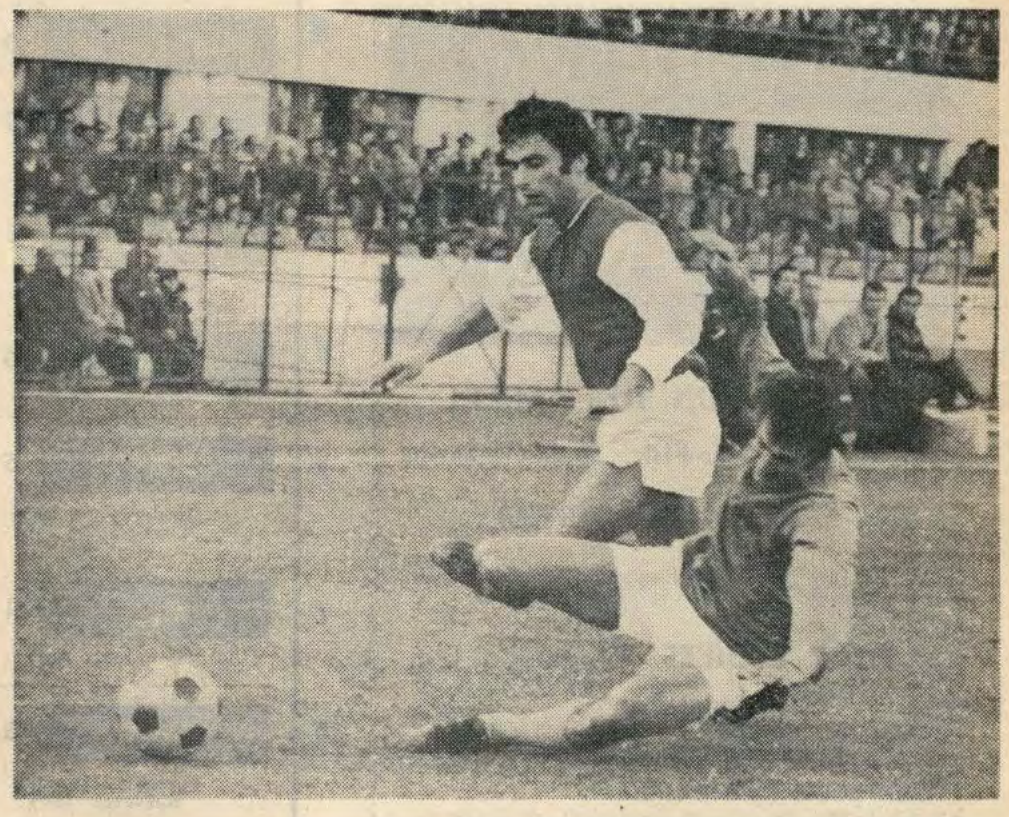
● L'entraîneur nîmois Kader Firoud a de nombreux supporters à Saint-Etienne, car il y jouait il y a 25 ans comme avant centre ou inter. Il quitta Saint-Etienne alors qu'il avait 22 ans pour se rendre à Nîmes.

DANS

FRANCE FOOTBALL

SPECIAL VENDREDI 1F

● UNE PAGE LOISIRS
● DES MOTS CROISÉS
● COLLES D'ARBITRAGE
● JEUX



Un coup de mistral semble avoir balayé « M. Skoblar ». Brucato paraît surpris et aussi très intéressé par le ballon.

● Georges Carnus qui avait contracté une entorse au pied droit au cours du match Belgique-France et qui faisait sa rentrée dimanche dernier dégageait toutes ses balles du pied gauche. Carnus avait dit d'ailleurs : « J'aurais préféré rentrer lundi, mais, ajoutait-il en souriant, le lundi c'est le jour des matches pour coiffeurs. Donc il n'était pas question que j'attende un jour de plus. »

UN NATIONAL ET DEMI

Marseille est cette saison la « Ville en Or » du football français. On sait depuis toujours que nos compatriotes (contrairement à ce qui se passe à l'étranger) ne sont pas attachés à un club mais aux résultats. Or, quand le club d'une grande ville possédant des installations importantes s'installe au premier plan, le public occupe les gradins qu'on lui propose.

Cela s'est produit jadis à Paris et à Lille, plus récemment à Nantes et à Strasbourg et c'est aujourd'hui le phénomène de Marseille. Avec une équipe qui joue le titre, l'Olympique de Marseille est d'ailleurs de taille à pulvériser tous les records français.

En accueillant dimanche pour la venue de Reims 25.033 spectateurs, l'O.M. a porté le total de ses entrées du championnat 70-71 à 189.914 (moyenne : 27.130 par match) et le total de sa saison (y compris le match de Coupe des Villes de Foires contre Trnava : 35.207) à 225.121 (moyenne : 28.140 par match).

Constatation, avec ce total imposant de 225.121 spectateurs, l'O.M. vaut à lui tout seul une fois et demie le groupe Sud du National tout entier, il est vrai, moins suivi par le public puisqu'en 11 journées et par conséquent 88 rencontres il a attiré 140.234 clients (contre 206.298 pour le groupe Nord et 290.431 pour le Centre).

● Patrice Kervarrec a été handicapé, toute la première mi-temps de Nantes-Nice par des protège-tibias trop serrés. Il a modifié cet état de choses au repos et tout alla mieux pour lui ensuite.

● « Arribas, ton but pour faire plaisir à ton père » lança à pleine voix, un spectateur du stade Marcel-Saupin ; mais le jeune Claude, qui jouait demi défensif, avait d'autres chats à fouetter.

● Tout porte à croire que Michel restera Nantais jusqu'à la fin de son contrat (encore deux ans et demi) : « A moins, assure Budzinski, que l'O.M. nous propose 100 millions, alors là, nous commencerons peut-être à discuter ».

● Les Niçois ont été retardés par la grève de Air-Inter et ne sont arrivés à Nantes que samedi dans la soirée.

● Léon Rossi était déçu par le comportement de son équipe à Nantes : « Vous n'avez pas vu le vrai Nice, disait-il. Mais je ne suis pas catastrophé pour autant. Nous perdrons d'autres matches d'ici à la fin de la saison. Nous ne pouvons pas toujours gagner. »

KOPA

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la culotte **KOPANYL**

- sa souplesse coton-nylon
- ses fentes latérales
- sa ceinture boxer à lacet

production SOLEILLANT

Ch. MAILLARD Pub.

- C'est Blanchet qui l'affirme : « De Michèle n'a jamais acheté une boîte de cirage de sa carrière. Il utilise régulièrement celui des autres. »
- Inhabituel : les Nantais, surnommés les canaris en raison de leur maillot jaune, jouaient en rouge car leurs adversaires étaient habillés de blanc.
- En lever de rideau de Nantes-Nice, les juniors nantais ont écrasé ceux de La Baule par le score insolite de 11 à 0. De la bonne graine !
- Sur l'ensemble des matches joués par Reims, chez lui, en ce début de saison, l'affluence moyenne est supérieure de 120 spectateurs à ce qu'elle était au temps du grand Reims.
- M. Pierre Vas, secrétaire général du F.C. Rouen, n'a pas accompagné son équipe à Viry-Châtillon. Le cœur fragile, il évite les matches de coupe.
- Jean Avellaneda, qui est un peu le recruteur du Red Star, s'était déplacé à Viry-Châtillon pour superviser Djadoani de Rouen et Courroy de Viry, mais ce dernier n'a pas pu jouer.
- Après avoir largement payé de sa personne devant Angoulême après des duels sévères avec Gester et Solas, Serge Chiesa n'a pu retenir ses larmes en voyant s'envoler à l'ultime minute un succès longtemps entrevu.

Evénement parisien mercredi dernier Ferenc Puskas (Panathinaïkos) assista au tirage au sort de la Coupe d'Europe.

- Le docteur de l'A.S. Angoulême a procédé à une série de vaccinations contre la grippe aussitôt après le match A.S.A.-Lyon.
- Sochaux, devant passer 15 jours à Royan en fin de trêve hivernale, disputerait une sorte de tournoi avec Angoulême, Limoges ou Niort.
- Lors d'un exposé fait samedi à Angoulême, Georges Boulogne a bien insisté sur le fait que le terme de joueur devait disparaître au profit de celui de footballeur car « il n'y a pas de footballeurs qui ne s'entraînent point, mais il y a des joueurs qui s'amusent le dimanche ».

DÉRO

HERBIN 351

La semaine dernière, tandis que la tempête soufflait avec violence sur la Capitale et sur Saint-Ouen, Saint-Etienne jouait contre le Red Star en championnat pour le compte de la 14e journée.

Voilà qui n'a rien d'extraordinaire, penserez-vous, et pourtant ce match constituait un petit événement pour deux champions de France, Bernard Bosquier et Robert Herbin.

Cette sortie à Paris était, en effet, la 150e effectuée par Bosquier sous le maillot de Saint-Etienne en championnat. Arrivé dans ce club en 1966, juste après la Coupe du Monde disputée en Angleterre, ce défenseur a très rarement manqué à son équipe depuis. Il a disputé, en effet, 37 des 38 matches qui conduisirent Saint-Etienne au titre de champion de France en 66-67, puis 36 des 38 de la saison 67-68, 33 des 34 de 68-69, 34 sur 34 en 69-70. Cette saison, en raison d'une suspension de 3 matches qui lui fut infligée après le match Valenciennes-Saint-Etienne, Bosquier a d'un seul coup doublé ses absences portant sur les quatre années précédentes, mais son rendement est tout de même très bon puisqu'il a manqué huit matches de championnat en quatre saisons et demie.

Contre Nîmes dimanche, Bosquier a joué son 151e match de championnat pour Saint-Etienne.

C'est bien sans doute, mais ce n'est rien à côté de Robert Herbin qui défend les couleurs de Saint-Etienne pour la 14e saison de suite et qui a joué (en l'ignorant) son 350e match de championnat pour Saint-Etienne mercredi dernier à Saint-Ouen contre le Red Star (le même jour où Bosquier fêtait son 150e) et qui a disputé le 351e face à Nîmes dimanche après-midi.

Voici le décompte des présences de Robert Herbin en championnat : 57-58 : 24 ; 58-59 : 32 ; 59-60 : 26 ; 60-61 : 9 ; 61-62 : 24 ; 62-63 (en division II) : 30 ; 63-64 : 33 ; 64-65 : 33 ; 65-66 : 36 ; 66-67 : 20 ; 67-68 : 27 ; 68-69 : 26 ; 69-70 : 18 ; 70-71 : 13.

C'est un palmarès remarquable et l'on comprend que Saint-Etienne soit reconnaissant envers un si fidèle serviteur.

- Apprenant le succès de Bordeaux à Angers, Robert Péri, l'Angoumoisien qui s'entraîne parfois avec les Girondins, eut ce mot : « Je suis content pour eux ». Pourtant, ce résultat n'est pas de bonne augure pour Angoulême dont le prochain visiteur est Bordeaux, le 5 décembre à 16 heures, un match de championnat de rugby étant prévu le dimanche.
- Un mot de Legros, l'ex-Angoumoisin après le match A.S.A.-Lyon : « Il manque à l'équipe d'Angoulême un homme aux cheveux blancs qui calme et oriente le jeu au milieu du terrain ». L'Haitien ne s'est décidément pas consolé d'avoir quitté l'équipe charentaise.
- De Nice, Angers a ramené trois blessés, dont Bourdel à qui Lucien Leduc disait : « La rancune des Niçois à l'égard du Lyonnais Baeza me fait bien rire : leur Serrus est tout aussi dangereux ? »
- De Nice, Kovacevic est allé à Monaco pour retrouver ses amis de Partizan de Belgrade et aussi pour montrer son genou douloureux au chirurgien des Yougoslaves, qui était du voyage.
- M. Wurtz, qui fut un très bon arbitre du match Angers-Bordeaux, était supervisé par l'ancien arbitre M. Faucheux, venu de Blois, et qui lui a certainement mis une bonne note.

CONFERENCE CHARENTAISE

Samedi, sous l'égide de la Ligue du Centre-Ouest, Georges Boulogne a exposé les grandes lignes de la future structure du football français.

Espoir, par le jeu Adidas, de posséder un jour 50.000 jeunes capables de jongler une balle 30 fois du pied et 10 fois de la tête. Annonce de la formation d'une équipe de France scolaire de moins de 15 ans. Création d'une école supérieure de football, destinée aux jeunes de 16 à 18 ans, déjà bien doués et aspirant à une carrière de footballeur. Effort sur la promotion des jeunes qui devrait rapidement permettre à 20.000 juniors d'atteindre à un niveau supérieur. 400 personnes parmi lesquelles de nombreux entraîneurs du Centre-Ouest assistaient à cet exposé.

- Antoine Cuissard était dimanche dernier chez son ami Lucien Leduc à Angers. « Une autre fois, dit-il, je choisirai mieux ma journée. »
- Profitant dimanche de sa venue à Sochaux, le président de la Fédération, M. Jacques Georges, est allé déposer une gerbe sur la tombe de M. Baraffaldi décédé récemment et qui fut très longtemps secrétaire de la ligue régionale.
- Le jeune gardien de but sochalien Battmann vient d'ouvrir à Masevaux un salon de coiffure pour son épouse. Il a participé personnellement aux travaux et maigri en peu de temps de trois kilos.
- Le F.C. Metz était accompagné dimanche à Sochaux d'un fort contingent de supporters venus par autorail spécial.
- Le jeune ailier droit sedanais Pierron est toujours plâtré. On le vit cependant suivre le match Sedan-Strasbourg de la tribune et applaudir la victoire de ses coéquipiers. Appuyé sur deux cannes, il tint à les féliciter après la rencontre.
- Le match Sedan-Strasbourg commença avec plus de cinq minutes de retard. Le cas est tellement rare qu'il valait la peine d'être souligné. Et pourtant le match d'ouverture était terminé depuis vingt minutes. Inutile de dire que le public trépignait d'impatience.
- Aucun incident au cours du match entre Ardennais et Alsaciens. D'ailleurs les bancs de touche étaient bien garnis, puisqu'on y comptait la bagatelle de neuf représentants de l'ordre ! Et si une bagarre était survenue autre part que sur le terrain ?

Henri Skiba ex-Nimois entraîneur des Young Boys de Berne vient d'accueillir Nordqvist, l'international, Suédois, ex-adversaire des Tricolores et un moment lorgné par V.A.

- Avant la rencontre Sedan-Strasbourg, chacun cherchait le nouveau titulaire Tripp. Or, ce dernier arborait un superbe survêtement violet portant l'inscription F.C. Metz. Tripp se montrait heureux de sa première rencontre qui coïncidait avec un succès dont il fut d'ailleurs le premier responsable.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

TOUT L'O.M. A CURITIBA

A LA suite du succès de l'équipe de France sur la Belgique, certains ont laissé entendre que l'on allait débaptiser la place Charles-de-Gaulle pour lui donner le nom de Georges Boulogne.

Nous sommes en mesure d'affirmer que cette information est pour le moins prématurée. Il semble que les conseillers municipaux parisiens attendront de savoir si l'équipe de France a battu Curitiba, en janvier prochain, avant de faire cette proposition.

D'aucuns assurent d'ailleurs qu'il vaudrait mieux donner le nom de Georges Boulogne au Rond-Point de la Défense !

En attendant, le sélectionneur se pose des questions. Jour et nuit, il se demande si l'attaque Loubet - Gondet - Revelli-Bereta, celle qu'il avait envisagé d'aligner il y a un mois, aurait mieux fait que l'attaque Floch-Molitor-Lech-Rico, celle qu'il présenta en raison de la conjoncture.

Cela dit, Belgique-France est déjà de l'histoire ancienne. La seule chose qui doit compter désormais, c'est la préparation du difficile déplacement à Curitiba.

Cette équipe brésilienne est en effet très forte. Récemment, elle a effectué une tournée en France qui a soulevé un intérêt considérable. Parmi les résultats obtenus par Curitiba, il faut souligner sa victoire (2-1) sur Angers, privé, il est vrai, de trois titulaires, dont Kovacevic, et son match nul (1-1) à Nancy.

On conçoit que Georges Boulogne ne veuille rien laisser au hasard et qu'il entende aligner à Curitiba la meilleure équipe de France possible.

A cet effet, il est en contact permanent avec tous les entraîneurs français. Hier, c'est Albert Batteux qu'il a eu au bout du fil.

« Allo ! Albert ? Comment ça va à Saint-Etienne ?

— Mal, Georges, très mal ! Nous n'avons pu marquer le moindre but contre Nîmes et nous voilà lâchés par Marseille. Très honnêtement, pour la tournée à Curitiba, aucun Stéphanois ne mérite d'être sélectionné. Le président Rocher est d'accord avec moi : pas un de nos joueurs n'est digne de l'équipe de France actuellement.

— Mais, Albert, c'est une catastrophe ! Je comptais retenir au moins cinq de tes joueurs !

— Non, Georges ! Tu vois où nous en sommes en championnat ? A mon avis, tu dois puiser largement dans les rangs du leader. Marseille est une excellente formation. A l'exception des étrangers, il faut que tu retiennes toute la méritante équipe de l'O.M. pour aller à Curitiba. Je pense que Mario Zateili sera très heureux de voir ainsi récompenser tous ses joueurs. Crois-moi, Georges Saint-Etienne ne sera pas jaloux si tu ne sélectionnes que des Marseillais pour cette tournée. »

Pierre COURTOIS.

Deswarte (à droite), *auteur des deux buts de Cambrai, a été, cette fois-ci, devancé par l'arrière de l'A.S. Mantes, G. Piazza.*

TOULON CANNES CHAUMONT AMIENS : QUATRE DES HUIT VEDETTES ÉLIMINÉES

(Tony ARBONA)

Comme il fallait s'y attendre le cinquième tour de la Coupe a apporté son contingent de surprises, mais par comparaison au sixième tour des saisons précédentes (homologue du tour de dimanche passé) le déchet est bien plus important.

Huit clubs de National disparaissent.

Quinze de CFA sont aussi éliminés. C'est une proportion inusitée.

Bien mieux, ou pis, ce sont des équipes modestes qui éliminent des vedettes, puisque l'on compte parmi les « tombeurs » de clubs du National deux Promotionnaires, quatre Honneur et deux CFA, ce qui semblerait moins étonnant puisque le CFA est juste au-dessous du « National ».

Que Saint-Dié élimine Merlebach n'a rien d'étonnant, puisque ce CFA est déjà coté, mais que Cuiseaux-Louhans élimine le dauphin du groupe Nord, Chaumont, voilà qui est bien plus important, mais confirme que l'équipe de Bernard Morey est bien digne de son classement en tête de son groupe de CFA.

Les « Honorables » de Ligue se sont taillés la part du lion, avec quatre victoires, dont la plus imposante est celle de Mazargues qui, non seulement humilie le Pro Cannois, mais le bat par 4 buts, un score qui évite toute discussion. Mazargues est un habitué de la Coupe, il l'a confirmé. Déjà, la saison passée, Cannes était tombé devant Antibes ; décidément les clubs de Division d'Honneur ne lui réussissent pas.

Autre Pro mis out : Toulon ; et ce devant son public. Décidément, rien ne semble plus aller à Toulon, où pourtant l'excellent gardien Orsatti faisait ses débuts. Saint-Cyr, son vainqueur, est leader de son groupe ; il comprend dans ses rangs l'inusable Piétrantoni, qui faisait les beaux jours de Paris S.G. en début de saison.

La défaite d'Amiens, devant le promotionnaire Etaples, est un de ces accidents de parcours que connaissent les plus forts, et André Grillon, l'entraîneur amiénois, a dû en perdre le sourire. Bessègue, un autre promotionnaire, a sorti le « National » Alès qui, lui, n'est tout de même pas parmi les terreurs de son groupe.

On ne sera pas, non plus, stupéfait de l'élimination de La Ciotat et Poitiers, qui sont vraiment au creux de la vague, mais on suivra avec attention leurs vainqueurs : Cheminots de Marseille, équipe enthousiaste, et Saint-Médard où Duhayot fait la pluie et le beau temps.

● SURSIS OU HUMILIATION

Quatre autres « grands » ou présumés tels, puisque jouant en « National », devront rejouer dimanche prochain, pour n'avoir pu se débarrasser d'adversaires hiérarchiquement inférieurs.

coupe

A Grenoble, le gardien de Limoges (National), Dusé, a eu de nombreuses alertes provoquées par les autres Grenoblois « sudistes ».

Mulhouse a de bonnes excuses puisque c'est Baume-les-Dames qui a partagé les buts avec lui ; or, Baume-les-Dames est allé très loin, la saison passée, dans cette Coupe, et dimanche prochain à Baume les Alsaciens vont être encore plus à la peine en face des hommes d'Aparicio.

Troyes aussi a été tenu en échec, et même assez souvent désarçonné par un excellent Corbeil-Essonnes. Là aussi les Troyens devront mieux jouer dimanche (ou samedi) pour aller plus loin et imiter leurs glorieux aînés qui furent finalistes de cette Coupe en 1956.

Plus bizarre est la faiblesse de Sète, qui devra rejouer — mais chez lui cette fois — avec cet étonnant Promotionnaire qu'est l'A.S. Salindres. Enfin, le derby corse sera à rejouer, car le modeste Bastia a tenu en échec le légendaire Gazelec qui, heureusement pour lui, opèrera sur son stade mascotte de Mezzavia.

Comme on le voit, la somme de surprises est assez grande et nous ne tenons pas compte, dans le rang des amateurs, des éliminations de ténors du CFA comme Malakoff, Granville, Mutzig, Montferrand et Marignane. Là aussi le déchet est important.

● PARMI LES MEILLEURS BUTEURS

Prandin (Le Mans) : 3 buts.

Canizares (Mazargues) : 3 buts.

Audran (Béziers), Coustillet (Lens), Arnould (Caen), Sachy (Creil), Oriot (Creil), Beghilt (Monaco), Exbrayat (Arles), Deswarte (Cambrai), Meggiolaro (Limoges), De Martigny (Lille), Glinn (Hénin-Liétard), Rabelle (Senlis), Higueras (A.S. Strasbourg), Valnet (Saint-Amand), Bossert (Mutzig), Royer (Dijon), Anelli (Champigny), Roch (Champigny) : 2 buts chacun.

● LES GROS SCORES

C.A. Montreuil - Villeneuve-la-Garenne	6-0
Monaco - Hyères	6-2
Arles - Greasque	5-2
Lille - Arras	5-0
Champigny - Eclaron	5-3
Bourges - Antony	4-0
Caen - Dugny	4-0

● ONT MARQUÉ SUR PENALTIES

Guillas (Lorient) ; Ruiz (Greasque) ; Sierra (Annecy) ; M. Verpillot (Eclaron) ; Pospichal (Rouen).

● LES DIX MEILLEURES ASSISTANCES

Stade Brestois - A.S. Brest : 3.657 spectateurs.

Havre A.C. - A.S. port autonome du Havre : 3.130 spectateurs.

Dunkerque - Saint-Omer : 2.983 spectateurs.

Lille-Arras : 2.662 spectateurs.

Lorient-Concarneau : 2.603 spectateurs.

Dieppe - Paris-Saint-Germain : 2.375 spectateurs.

F.C. Limoges - Limoges Vigenal : 2.241 spectateurs.

Toulon - Saint-Cyr : 2.058 spectateurs.

Gueugnon - Moulins : 1.937 spectateurs.

Veloce Vannetais - Quimper : 1.872 spectateurs.

● AUTOUR ET ALENTOUR DE LA COUPE

● **Duhayot, qui s'était spécialisé** (avec Bordeaux Pro) comme marqueur de but en rentrant comme douzième homme, travaille maintenant à plein temps dans l'équipe de Saint-Médard. C'est lui qui a marqué l'unique but au gardien international Poitevin, Delhumeau.

● **Un fait assez rare** : le gardien de Toulouse, Milhau, s'ennuyant sans doute dans ses bois, passe attaquant et marque l'unique but qui qualifie les Toulousains... et manque de très peu un autre but.

● **Ont eu besoin de la prolongation** pour se qualifier : Le Havre, Châteauroux, Creil (trois du National), Challans, Brignolle (l'équipe où joue J.-J. Marcel) et l'U.S. Lillebonne.

● **Un seul match a été remis,** celui Valdoïé-Saint-Louis.

● **Un qualifié sans douleur** : Avignon, dont les deux adversaires étaient en litige et que la Commission fédérale, a finalement mis hors course. Avignon n'a donc pas joué.

● **L'équipe de Lisieux** (que nous avons présentée, dans notre dernier numéro) continue ses exploits, elle élimine le dangereux C.F.A. Granville et ce sont les deux frères Wattelet (ex-Quevilly) qui marquent les buts.

● **Tiré par les cheveux** : ce n'est que 20 secondes avant la fin réglementaire que Tortosa a marqué, pour l'Amicale, l'unique but qui a fait la défaite de Sens... qui est entraîné par l'ex-Entente, Mellières, qui connut les grands jours de Coupe, avec Bagneaux-Nemours.

Résultats - 5e tour

NATIONAL CONTRE C.F.A.

Mulhouse	1	Baume-l.-Dames	1
(après prolongation)			
Lorient	2	Concarneau	1
Beauvais	2	**Lens**	3
Blois	4	S.O. Maine	1
Saint-Dié	2	**Merlebach**	0
Montluçon	3	Montferrand	1
Cuiseaux-Louh.	2	**Chaumont**	1
Villefranche	1	**Besançon**	3
Cazères	0	**Toulouse**	1
Paris-Joinville	1	Saint-Quentin	0
Béziers	4	Mazamet	2
Moulins	0	**Gueugnon**	1

NATIONAL CONTRE HONNEUR

Mazargues	4	**Cannes**	1
Toulon	0	Saint-Cyr	1
F.C. Grenoble	1	A.S. Grenoble	0
Corbeil-Essonnes	1	**Troyes**	1
Arras	0	**Lille**	5
La Ciotat	0	Ch. Marseille	1
Saint-Médart	1	**Poitiers**	0
Vél. Vannetais	0	**Quimper**	2
Montélimar	1	Valence	0
Entente B.F.N.	2	Glen	0
Hyères	2	**Monaco**	6
A.S. Mantes	0	**Cambrai**	2
Dieppe	0	**Paris-St-Germ.**	1
Montpellier	1	Gardanne	0
Viry-Châtillon	0	**Rouen**	2
Stade Bastiais	1	**Gazelec Ajaccio**	1
Havre A.C.	3	P.A. Havre	2
(après prolongation)			
A.S. Brest	0	**Stade Brestois**	2
Quevilly	2	Dreux	1

NATIONAL C. PROMOTIONNAIRES

Châteauroux	1	Issoudun	0
(après prolongation)			
Bourges	4	Antony	0
Limoges	4	Limoges Vigenal	2
Le Mans	4	Alençon	1
Dunkerque	2	Saint-Omer	0
Vieux-Condé	0	**Boulogne**	2
Arles	5	Greasque	2
Caen	4	Dugny	0
Stade Chamas	0	**Aix**	4
Laval	1	C.P.B. Rennes	0
A.S. Salindres	1	**Sète**	1
C.A. Bessègues	2	**Alès**	0
Creil	4	Le Touquet	1
Etaples	1	**Amiens**	0

C.F.A. C. HONNEUR

Epinal	0	**A.S. Strasbourg**	3
Amicale	1	Sens	0
Hénin-Liétard	2	**Malakoff**	0
Libourne	3	**Cham. Niortais**	2
La Rochelle	3	Floirac	0
Granville	0	Lisieux	2
U.S. Chauvigny	1	**Cholet**	1
Saint-Amand	3	**Hazebrouck**	0
Brassac-l.-Mines	3	Riom	1
Poissy	0	**Evreux**	2
Villemomble	2	**Senlis**	2
Millau	0	**Albi**	1

C.F.A. C. PROMOTIONNAIRES

Annecy	2	Rumilly	1
Valdoie		**Saint-Louis**	
	(remis)		
C.O. Vincennes	0	**Aulnoye**	1
A.C.B.S.	1	**Racing**	2
Villenave	2	Aixe-s.-Vienne	1
Jurançon	0	**Luchon**	2
Mont-de-Marsan	1	Lacaure	0
Abbeville	2	Aniche	0
Challans	2	Fontenay	1
(après prolongation)			
Vittel	3	Héricourt	1
Patr. Besançon	1	**Dijon**	2
Strasb. Koenigs.	4	**Mutzig**	2
Vallauris	1	**Menton**	2
A.S. Brignoles	2	**Marignane**	1
(après prolongation)			
Saint-Brieuc	6	Dinan	1
U.S. Lillebonne	1	**C.A.Mantes-la-V.**	2
(après prolongation)			
Auxerre	3	Montereau	1
Mouzon	4	Hayange	0
Forbach	1	Mancevilles	0

HONNEUR ENTRE EUX

Champigny	5	**U.S. Eclaron**	3

HONNEUR C. PROMOTIONNAIRES

Haumont	2	Villejuif	3
C.A. Montreuil	6	Villen.-la-Gar.	0
U.S. Mont-Benv.	0	**A.S. PTT Metz**	3
A.S. Boen-s.-Lig.	1	**R.C. St-Clair**	1
Douarnenez	5	Guingamp	0
U.S. Guilvinec	2	**Stade Lesnevien**	0
St-Malo	0	**A.S. Bayeux**	2
Noyon	1	Marc-en-Barœul	0
R.C. Agde	2	**U.S. Pinet**	2

PROMOTIONNAIRES ENTRE EUX

Brantôme	3	**Jeun. de Langon**	0

(Dans chaque tableau, le club hiérarchiquement le mieux classé est en caractères gras.)

Futur comptable si vous aimez les chiffres quelques mois suffisent

Niveau : le Certificat d'études

En quelques mois vous pouvez apprendre la comptabilité, tranquillement, chez vous, sans rien changer à vos occupations. Et puis vous bénéficiez de notre Garantie Caténale qui est gratuite.

Demandez le document gratuit n° 5.211. Ecrire : Ecole Française de Comptabilité, 92 - Bois-Colombes.

spēcial

Le derby brestois a été très animé.
On voit, ici, le gardien du Stade Brestois, Treguer, intervenir du poing.

Le gardien rouennais Alliod fut souvent à l'ouvrage, comme sur cette photo, où il intervient devant ses arrières Thibault, Mérelle et Morel (en maillot sombre, de g. à dr.) qui surveillent Gautheron (n° 10).

NATIONAL CONTRE C.F.A.

TOULOUSE b. CAZERES 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Frauciel. Spectateurs : 723. Recette : 4.810 F. — But : Milhau (51e).

CAZERES : Cousture — B. Gouaze, Rey, G. Calinski, Gattoni, Gauthier — Montana, Loison, Treboutes, Firmin, Coillac, G. Gouaze (12e). — Entraîneur : Thomas.

TOULOUSE : Milhau puis après le repos Fresses, Baconnier, Dupré, Rouvier, Casolari, Bel Benzenet, Parada, Joussaud, Kouame, Farias, Lehuraux. — Entraîneur : Farias.

BEZIERS bat MAZAMET 4-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Eyroulet. Spectateurs : 686. Recette : 4.160 F. — Buts : Béziers : Audran (25e et 90e) ; Casolari (40e) ; Maison (85e). Mazamet : Facerias (23 c.s.c.), Mendez (53e).

BEZIERS : Moine — **Saez,** Trani, Daure, Facerias — Maison, **Garceran** — Chiarillo, Casolari, **Audran, Fernandez.** — Entraîneur : Maison.

MAZAMET : Frey — Glories, **B. Albert** Soler, Rouanet — Brunet, **Rabier** — Soubiran, Mendez, **G. Albert,** puis Y. Albert (68e), Servat. — Entraîneur : Y. Albert.

BESANÇON b. VILLEFRANCHE 3-1 (0-1). — Ter. : gras. Arbitre : M. Mattiussi. Spectat. : 1.120. Recette : 6.910 F. Buts : Villefranche : Zuliani (38e). — Besançon : Coincon (63e), Monnin (77e), Riat (82e).

F.C. VILLEFRANCHE : Bontoux — Rivet, Pelletier, Peret, puis Buenerd (62e) Viollet — Merchaoui, Crolle — Desigaud, Berger, Zuliani, Jeanjean. — Entraîneur : Lacour.

BESANÇON : Roset — Meunier, Jeanton, Gosselin, Slivy — Coincon, Rolé — Fandino, Riat, Monnin, Rousseau. — Entraîneur : Herczeg.

LENS bat BEAUVAIS 3-2 (3-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Petit. Spectateurs : 907. Recette : 5.349 F. — Buts : Lens : Coustillet (10e et 19e) ; Oudjani (24e). — Beauvais : Guyard (2e) Terrin (55e).

BEAUVAIS : d'Agostini — Pila (puis Broumault 60e), Barré, Bailly, Van Houteghem — Senez, Quessada — Blanchard, Buhler, Terrin, Guyard.

LENS : Lannoy — Macquart (puis Lhote 35e), Cieleski, Derouk, Marie — Hédé, Elie — Vasselle, Oudjani, Coustillet, Jurasek.

SAINT DIE bat MERLEBACH 2-0 (0-0). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Federspiel. Spectateurs : 1.576. Recette : 8.600 F. — Buts : Demange (70e), Braun (80e).

SAINT-DIE : Fleurent Didier — Humbert, Duvic, Samonati, Valentini — Demange, Laurent — N'Dao, Braun, Marchal, Richard. — Entraîneur : Jacquot.

MERLEBACH : Altpeter — Pirhi, Scheck, Schwinn, Houselstein — Muller, Retzlaff — Hauffmann, Bias, Breiteing, Buber.

MULHOUSE et BAUME-LES-DAMES 1-1 (1-1 - 1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Machin, de Dieulouard. Spectateurs : 1.425 Recette : 10.880 F. — Buts : Mulhouse : Guerard (39e) ; Baume-les-Dames : Bouveresse (28e).

MULHOUSE : Weiss ; Burgy (puis Pfertzel 28e), Schmitt, Zimmermann, Eberli ; G. Deladerière, Monna ; Guérard, Di Giusto, Kloefty, Dahmane. — Entraîneur : Deladerière Léon.

BAUME-LES-DAMES : Aparicio ; Baulier, Lambert, Hintzy, Lemaire ; Jacques, Michel ; Albert, Coquard, Bouveresse, Delavelle. — Entraîneur : Ninot.

GUEUGNON b. MOULINS 1-0 (1-0). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Branca. Spectateurs : 1.937. Recette : 11.959 F. — But : Berthommier (5e).

MOULINS : **Picavet** — Ch. Revelli, **Ruban,** D. Revelli, **Mercati** — Linol, Iglesias puis Sapena (69e) — Mesones, Sirot, Miletic, Gori. — Entraîneur : Labbaci.

GUEUGNON : **Emorine** — Bareck, **Colloudin, Dut,** Chassin — Berthommier, Dessoly — **Delblouve,** Duch, Perrin, Bernard. — Entraîneur : Daniel.

MONTLUÇON b. MONTFERRAND 3-1 (0-1). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Votereau. Spectateurs : 1.737. Recette : 10.953 F. — Buts : Montluçon : Goutorbe (70e), Drochon (71e), Périgaud (90e). Montferrand : Mur (25e).

MONTLUÇON : Leclerc, Zaïk, Desnoix, Jadzyk, Buffelard, Villa, Goutorbe, Weber, Yoboué, Drochon (37e), Périgaud, Hallet.

MONTFERRAND : Chartier, **Kozlowski, Favereau, Machanek,** Sourdeix, Mur, **Amoussou,** Martin, **Malguy,** Deyrat.

BLOIS b. S.O. MAINE 4-1 (1-0). — Terrain : Bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 1.182. Recette : 9.514 F. — Buts : Blois : Gassert (9e), Menoury (58e), Touré (60e), Piat (89e). — S.O. Maine : Challard (64e).

BLOIS : **Peigne** — Breton, Sausset, **Boussa, Sbaiz** — Zouh, **Collin** — Menoury, Piat, Touré, **Gassert.**

S.O. MAINE : Daniel, **Barrage, Froger,** Fresneau, **Fresnais** — **Bouvier,** Germain — **Jarossay,** Gibus, **Sénéchal, Challard.**

LORIENT b. CONCARNEAU 2-1 (1-0). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Behrens. Spectateurs : 2.603 Recette : 18.572 F. — But : Lorient : Guillas (13e sur penalty). Le Corré (62e). — Concarneau : Guillou (85e).

LORIENT : Jegouzo — Loheac, Globez, Chupin, Leborgne — Darchen, Guillo — Goraguer, Kerangouarec, Guillas, Le Carre. — Entraîneur : Rummelhardt.

CONCARNEAU : Laouenan — Piriou, Mahé, Fraval, Guillou — Gallo, Chauvel — Beuk, Cosqueric, Mao, Hamou, puis Cado. — Entraîneur : Leborgne.

PARIS JOINVILLE b. SAINT-QUENTIN 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Le Drole. Spectateurs : 600. — But : Brusadelli (57e).

PARIS JOINVILLE : Pantelic — Lavagne — Leiblang, Leroux, Arneodo, puis Olivier (79e), Buigues — David, Le Boedec — Mercadal, Brusadelli, Garnier. — Entraîneur : B. Bot.

SAINT-QUENTIN : Molinski — Beranger, Carette, Kosbur, Langlet — Simon, Cailleux — Lefevre, Clichet, Dagnicourt, Houpline. — Entraîneur : Cornet.

CUISEAUX-LOUHANS bat CHAUMONT 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 1.806. Recette : 11.580 F. — Buts : Cuiseaux : Rivoire (13e), Girardot (82e). — Chaumont : J.-M. Liautey (10e).

CUISEAUX-LOUHANS : Buathier — Henry, Jacques, Murat, Lorenzatti, Lamy — Chapuis, Dumas — Canpioni, Rivoire, Girardot, Garzitto. — Entraîneur : Papas.

CHAUMONT : Boulant — Liautey, Savoie, N'Daiye, Barellas — D. Fromholtz, G. Fromholtz — Varnier, Roethligsberger (puis Chaffaut 81e), J.-M. Liautey, Sarr. — Entraîneur : Maczka.

NATIONAL CONTRE HONNEUR

SAINT-MEDARD b. POITIERS 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouton. But : Duhayot (25e).

SAINT-MEDARD : **Goujon — Dulaurier, Vaubourgoin, Hausser, Mendy — Omar** (puis Richard) — **Campone, Duhayot, Lagurgue, Kerstein.**

POITIERS : **Delhumeau** — Diata, Schleider, Bidegaray, Picard — **Abossolo,** Raspotnick — Daviau, **Pedini,** Lopez (puis Stupar), Nadal.

ENTENTE b. GIEN 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Len. Spectateurs : 1.530. Recette : 10.483 F. Buts : Viala (64e), Ferrier (68e).

ENTENTE : **Delacroix** — Ciprès, Corfou, P. Viala, **Girard — Ferrier,** Hiesse — Modeste, **Izquierda, J.-P. Viala,** Dohyenard. Entraîneur : Rey.

GIEN : Delmas — Garot, Pierre — Justin, Michalek, Bouchez — Rodriguez, Carrara — Mari, Diallo, Barrière, Richard. Entraîneur : Gob.

STADE BASTIAIS et G.F.C.A. 1-1 (0-0) — Terrain : gras. Arbitre : M. Smaniotto Spectateurs : 1.000. Buts : **Stade Bastiais :** Lorenzi (73), **G.F.C.A.** : Moise (77e).

STADE BASTIAIS : Stefani — Perfetti, Cornu, Gandolfi, Ricciardi — Bacarelli, Brancaleoni — Muraccioli, Cristofari, Mattei puis Renucci. Lorenzi. Entraîneur : Franceschetti.

G.F.C.A. : Iché — Kader, Pariggi, Allemand, Luiggi — Cahuzac, Manon — Giusepacci, Marcialis, Moise, Bentoumi puis Yacouba. Entraîneur : Cahuzac.

CAMBRAI b. A.S. MANTES 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 562. Recette : 3.200 F. Buts : Deswarte (35e et 38e).

A.S. MANTES : Guillen — Lominé, Piazza, M. Partie, Lecole — Aouad Boudjema — Ménad puis Journo à la 61e m, Fourneret, Malheude, Vallat. Entraîneur : Drama.

CAMBRAI : Stévens — Chigar, Guerder, Sarrazin, Lespérance — Dudoignon Lebez — Christoph, Deswarte, Debuf, Boulanger. Entraîneur : Dubreucq.

CHEMINOTS MARSEILLE b. LA CIOTAT 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rios. Spectateurs : 703. Recette : 5.098 F. But : Chem. Marseille : Bichon (67e).

LA CIOTAT : Margelli — Multinu, Monticello, Estornel, Gauchénot — Pavon, Augustin — Ferrandini, Brotons, Rossi puis Risi (70e), Cossou. Entraîneur : Ferrero.

CHEMINOTS SAINTE-MARTHE : Fauci — Bonnet, Vecchioni, Blanc, Eskenasi — Simicalchi, Ben Kidar — Loriedo, Green, Brunet, Bichon. Entraîneur : Vicot.

QUIMPER b. VELOCE VANNETAIS 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bacou. Spectateurs : 1.872. Recette : 10.658 F. Buts : Bois (17e), Daniel (28e).

VANNES : Michard — Baratay — Le Prieliec, Stephant, Dagorne — Gautier, Dréan — Busson (puis Thomas 53e), Guerbignot, Monfort, Le Menée. Entraîneur : Keryhuel.

QUIMPER : Larzul — Le Berre, Hemery, Yan, Bechennec (puis Hémon 61e) — Surray, Morvan — Daniel, Pohon, Dorval, Bois. Entraîneur : Lemaitre.

MONACO b. HYERES 6-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vigliani. Spectateurs : 1.685. Recette : 9.575 F. Buts : **Hyères :** Forté (56e) Dalmas (83e). **Monaco :** Dell'Oste (33e), Floch (52e), Petit (60e), Beghilt (76e et 80e), Koum (79e).

HYERES : Bonnaud — Bernard, Praino, Martel, Boutière — Riquelme, Chiavazza — Carrion, Paget, Dalmas, Forté. Entraîneur : Christiansen.

MONACO : Carayon — Chaffard, Forcherio, Piana, Cros — Dewilder, Dos Santos — puis Beghilt (70e) — Floch, Koum, Petit, Dell'Oste. Entraîneur : Luciano.

MONTELIMAR b. F.C. VALENCE 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Deleoge. Spectateurs : 477. Recette : 3.261 F. But : Broggini (60e).

MONTELIMAR : Belloni — Mendy, Gilles, Carrères, Suel — Soltysn, Balbo — Broggini, Petit, Fontana, Ignesta. Entraîneur : Boule.

F.C. VALENCE : Garnier — Caffardo, Giron, Reynaud, Feougier — Perret, Hollande — Chauvin, Tierce, Delnatte, Poinsard. Entraîneur : Benistan.

QUEVILLY b. DREUX 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Didier. Spectateurs : 1.441. Recette : 8.143,87 F. — Buts : Quevilly : Horlaville (77e), Ancelle (84e), Dreux : Aubert (40e).

QUEVILLY : Cœur d'Acier, Lemaire, Doba — Delafosse, Bègue — Ancelle, Craque — Wrobel, Lemaître, Horlaville — Legros, puis Stamm (70e).

DREUX : Danthony — Lebars, Blondel — Manzano, Deckein, Henri — Damas, Michel, Taillepierre — Laasel, Aubert — Chrétien.

ROUEN b. VIRY 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Verbecke. Spectateurs : 1.256. Recette : 8.792 F. — Buts : Notheaux (70e), Pospichal (90e s. pen.).

VIRY : **Ruot** — Ch. Denis, Moreel, **Levilly (puis Cottin), M. Denis — *Placzek, Lefailler** — Rudelli, Ursulet, **Gautheron,** Merceron. — Entr. : Placzek.

ROUEN : Alliod — Merelle, **Morel, *Nothcaux,** Thibault — **Corcolle, Djadaoui** — Lhoste, J.-F. Douis, Pospichal, **J.-M. Douis.** — Entr. : Rizzi.

LILLE b. ARRAS 5-0 (3-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Pecquint. Spectateurs : 2.662. Recette : 17.310 F. — Buts : Lille : Martigny (2e0 et 75e), Verhoeve (30e), Bajic (39e), Dubaele (75e).

ARRAS : Knapik, Thériez, Wisniewski, H. Wattrelot, Danquerque, J.-L. Wattrelot, Leyval, Lopez, Savary, Bousdira, Devarsine, Deneuville. — Entr. : Baratte.

LILLE : Delangre, Verschueren, Laffont, Dubreucq, Gianquinto, Dubaele, Verhoeve, Bajic, Loup, Defferez, Martigny.

HAVRE A.C. b. A.S. PORT AUTONOME DU HAVRE 3-2 ap. (2-1) (2-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Peauger. Spectateurs : 3.130. Recette : 18.703. — Buts : H.A.C. : Bazut (43e), Lamy (44e), Predhomme (119e) ; Port Autonome : Sanchez (23e), Levavasseur (55e).

H.A.C. : Bourgier — Bourdon, **Briand, Brenier, Mongrenier,** Helf, Predhomme, Lamy, Yvinec, Bazaud, Menguy. — Entr. : Schirchin.

A.S. PORT AUTONOME DU HAVRE : **Hamel** — Herbert, **Chouquet, Gorlani, Allais, Joël Clapson, Georges,** Lopez, Levavasseur, **Sanchez, Dalifard.** — Entr. : Gorlani.

MONTPELLIER LITTORAL b. GARDANNE 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Eurdekian. Spectateurs : 1.606. Recette : 10.593 F. — But : Montpellier : Cristol (67e).

MONTPELLIER : Cerrato — **Delranc, Besson, Terrasse, Matausic** — **Nouzoret, Rouquette** — Hernandez, **Cristol, Atamaniuk,** Othily. — Entr. : Mirouze.

GARDANNE : **Peyassol** — Ferréol, **Arène, Boghcian, Chapel** — Véran, Laudignon — Mosca, Champs, Rossi, Vano.

PARIS SAINT-GERMAIN b. DIEPPE 1-0 (0-0). — Terrain : gras et mauvais. Arbitre : M. Pancin. Spectateurs : 2.375. Recette : 15.787 F. — But : Rémond (83e).

DIEPPE : **Avenel** — Swreck, **David, Landouar, Philips — Robin, Bozon — Alexandre** (puis Etienne 57e). Lefebvre, **Grelier, Bisson.** — Entr. : Petit.

PARIS-SAINT-GERMAIN : **Choquier — Djorkaeff, Mitoraj, Guicci,** Cruz — **Guignedoux,** Destrumelle (puis **Rémond** 15e) — **Brost,** Prost, Béréau, **Bras.** — Entr. : Phelipon.

CORBEIL-ESSONNE b. TROYES 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Meens. Spectateurs : 616. Recette : 4.669 F. — Buts : Corbeil : Baudu (30e) ; Troyes : Loison (50e).

CORBEIL-ESSONNE : **Anfrul, Lacroix, Bourlard, Raynaud, Lavocat — Baudu,** Lopez (puis Hausnay 80e), **Peurien, Garcia, Hennequin, Vincent.** — Entr. : J. Garcia.

TROYES : Formici — Aubertin, Cordier, Artelesa, Khalfallat — Favaudon, Fievey — Laurenceau, Loison, G. Pleimelding, Puciberg. — Entr. : R. Pleimelding.

F.C. DE GRENOBLE b. A.S. GRENOBLE 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Braillon. Spectateurs : 977. Recette : 4.641 F. — Buts : F.C. Grenoble : Magnan (70e).

F.C. GRENOBLE : **Dusé** — Ceccon, d'Emilio, Blanc, Durand — Saez, Disparti

Jean-Pierre Viala, en maillot blanc (Entente), n'a pas eu sa réussite habituelle devant Gien.

coupe

— **Marron, Magnan,** Bailet, Garni, puis **Othmani** (65e).

A.S. GRENOBLE SUD : **Colombier** — Pompoa, C. Monpied, **H. Monpied,** Jarra — **Lucatelli,** Cavalli — Mukliman, Tota, **Michallet, Blanchard** — **Gaillard,** puis Essomba (57e).

SAINT-CYR b. TOULON 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rosseli. Spectateurs : 2.058. Recette 9.805 F. — But : Bodrero (58e).

TOULON : Orsatti — Hugon, Estève, Lardeyret, **Valls** — Bertoli, Talloc, puis Robert — Luiggi, Dalger, Llorens, Barret. — Entr. : Duval.

SAINT-CYR : **Gosse** — **Marchetti, Valentini, Gaglione, Franceschini** — **Pietrantoni, Aveyrous** — **Gracian, Faruggia, Bodrero, Llorens.**

MAZARGUES b. CANNES 4-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Helies. Spectateurs : 829. Recette : 5.794 F. — Buts : Mazargues : Canizares (30e, 41e et 88e), Roux (82e) ; Cannes : Khaldi (8e).

MAZARGUES : **Reinard** — **Pedrini, Debouzy, Cervetti, R. Guidarini** — **P. Guidarini, David** — **Lawson, Roux, Canizares, Guidini** (puis **Frondi**). — Entr. : Robin.

CANNES : Amalberti — Muzzi, Giner, Pietri, Van Zeveren — Santos, Girod — **Dundov,** Tiberi, **Khaldi,** Cassar. Douzième homme : Sporn. — Entr. : Lerda.

STADE BRESTOIS b. A.S. BREST 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Maillard. Spectateurs : 3.657. Recette : 29.163 F. — Buts : Drevillon (45e), Ribeyre (75e).

A.S. BRESTOISE : Verschoren — Corbel, **Cabon, Diverrez,** Guegen — Le Goff, Le Bris — **Page, Plusquellec, Bianic,** Pehoré, puis Kerdreux (60e). — Entr. : Jacques.

STADE BRESTOIS : **Treguer** — Tonard, Le Troquer, **Le Bihan, Lalour** — **Ribeyre, Page** — **Jones** — **Sylvestre,** Larnicol, Drévillon, puis Brender (60e), Perrot. — Entr. : Garabédian et Fouillen.

NATIONAL CONTRE PROMOTIONNAIRES

CAEN b. DUGNY 4-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Frère. Spectateurs : 823. Recette : 5.798 F. Buts : **Caen :** Arnould (20e et 70e), Guegaden (56e), Quennot (74e).

CAEN : Robin — Moulinet, Guesdon, Hopquin, Lecanu — Brouad, Arnould, Gueg, Guillard, Bigeon, Gauché puis Quennot (66e). Entraîneur : Célestin Oliver.

DUGNY : Daniard — Desternes, Moron, Goasdoue, Corre — Duculng, Chagnot, J.-F. Potez, puis Matté (51e), Rouillé, J.-C. Potez, Lavelée. Entraîneur : Rouillé.

LAVAL b. C.P.B. RENNES 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Guesdon. Spectateurs : 954. Recette : 5.418 F. But : Breuval (80e).

LAVAL : Tanguy — Sosnowski, Clair, Lamy, Lhuissier — Maligorn, Leroyer — Lemieuvre, Fort, Gautier, Breuval.

C.P.B. RENNES : Thomas — Daniel, Bellier, Ettori, Danet — Guays, Bel'Hadj — Jehan, Le Hénaff, Pinon, Boixiero.

CREIL b. LE TOUQUET 4-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Seguinot. Spectateurs : 796. Recette : 6.056 F. Buts : Creil : Sachy (25e et 75e), Oriot (32e et 80e), Le Touquet : Coppin (30e).

CREIL : Fessier — Hizy, Lubrano, Poirot, Knoll — Haddi, Bigot — Centelles, Quinet, Oriot, Sachy. Entraîneur : Ch. Oliver.

LE TOUQUET : Cakuelot — Ladent, Larivière, Matuzcazk, Seillier — Cassez, Lysik — Cauet puis Danbron (75e), Coppin, Maison, Legrand. Entraîneur : Tac.

ARLES b. GREASQUE 5-2 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 1.145. Recette : 7.935,50 F. Buts : **Arles :** Perrot (5e), Exbrayat (20e et 87e), G. Cassagne (40e), Diongue (73e). **Greasque :** Ruiz (77e s. pen), Mercati (81e).

ARLES : Dessons — **M. Cassagne,** Rizzo, Chardenon, Camus — **Joubert, G. Cassagne** — **Exbrayat, Aubert,** Perrot, **Diongue.** Entraîneur : Gauthier.

GREASQUE : **Baratini** — **Bertero,** Sanchez, **Gonzalès,** Barlatier — **Fiocchi, Prepic** — Perycchia, **Mercati, Ruiz,** Cantanzaro (puis Dis 54e). Entraîneur : Prepic.

LE MANS b. C.S. ALENÇON 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 1.489. Recette : 9.900,50 F. Buts : **Le Mans :** Prandin (36e, 80e, 88e), Schmitter (55e). **Alençon :** Bourné (70e).

LE MANS : Deschamps — Hié, Martin, **Chollet,** Renon — Talarczyk, Smerrecki — **Schmitter,** Derreudre, **Prandin,** Marchi. Entraîneur : Derreudre.

ALENÇON : Leroy — Cadon, **Thomas,** Carreau, Leblanc — Bauer, **Mabille** — Bisson, Mercy, **Chrétien, Bourné.** Entraîneur : Thomas.

DUNKERQUE b. SAINT-OMER 2-0 (1-0). — Terrain : gras et mauvais. Arbitre : M. Zuszek. Spectateurs : 2.983. Recette : 20.824 F. Buts : Parra (22e), Fairise (79e).

DUNKERQUE : Martin — Gayet, Popieul, J.-P. Gerez, M. Gerez — Plet, Bourgeois — Parra (puis Nolesn 73e), Camara, Fairise, Skornik. Entraîneur : Levin.

SAINT-OMER : Maeght — P. Lemaire, Pouillart, C. Lemaire, Boutry — Merlan (puis Petitprêt 82e), Loncart — Feys, Maillart, Duvolder, Ostrowski. Entraîneur : Merlan.

CHATEAUROUX b. ISSOUDUN 1-0 (0-0) (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Gastineau. Spectateurs : 1.493. Recette : 10.913 F. But : Ugolini (108e).

CHATEAUROUX : Olejnik — Ugolini, Compas, Erreau, Marcon — Dumot, Waker — Sroka, Hasson, Guilly, Perrot.

ISSOUDUN : Desnoux — Bertolino, Tibault, Chatraix, Belandji — Pacek, Mayet — Cheroux, Larbi (puis Suzanne 58e), Doubatokss, Favreau.

F.C. LIMOGES b. LIMOGES VIGENAL 4-2 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Crémoux. Spectateurs : 2.241. Recette : 15.525 F. Buts : F.C. Limoges : Meggiolaro (15e, 88e), Blanc (61e), Goujon (80e). Limoges Vigenal : Patelout (40e), Grany (78e).

LIMOGES F.C. : Cuq — Boucher, Sénéchal, Boissou, Mourgaud — Laffon (puis **Goujon** 53e), **Meggiolaro** — Ferratge, **Blanc, Chateau,** Rampant.

VIGENAL LIMOGES : Dharaud — Léonard, Couchet, Rigout, Léger (puis Puyhardy 46e), **Lessen, Benoit** — Fichet, **Grany, Vallet, Patelout.**

BOURGES b. ANTONY 4-0 (1-0). — Terrain : gras Arbitre : M. Blanco. Spectateurs : 956. Recette : 6.054 F. Buts : Eraville (24e), Juliani (52e), **Auguin** (81e), Lauretti (83e).

BOURGES : Mathieu — Plaza, Signol, Lisnard, Dongnatti — Lauretti, Siatka — Garnier (puis Darnault 45e), Juliani, Eraville, Auguin. Entraîneur : Siatka.

ANTONY : Fortin — Jeganrei, Bouilly, Lefevre, Castel — Poinsot, Fefeu — Rathelot (puis Vaschetto 45e), Durand, Chassagnac, Aubin. Entraîneur : Marlet.

Le gardien de Lillebonne, Leroux, devance Herbette (Mantes) sous les yeux de Sellier.

POISSY : **Leplat** — **Breda, Tiramani,** Cajuelas, Sicmoy — **Linotte, Ryda** — Fontin, **Roncoroni, Soler,** Prigent. — Entraîneur : Roger Quenolle.

EVREUX : **Rimbert** — Boury, **Franchet, Mercier,** Boizet — **Cassan, Stanuk** — Quesney, **Boland, Noublanche, Cavan.** — Entraîneur : Corbeau.

SAINT-AMAND bat HAZEBROUCK 3-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Hemery. Spectateurs : 1.138. Recette : 4.393 F. — Buts : Houdart (3e), Valnet (21e et 90e).

SAINT-AMAND : Clément — Huart, Danhiez, Gardin M., Gardin G. — Boucly, Ben Salem — Houdart, Valnet, Casti, Matter. — Entraîneur : Clément.

HAZEBROUCK : Darchicourt — Medez, Bourdon, Dairin, Verwaerde — Van Vormoudt, André — Lionnet, Sénéchal, Sergheraert, Ioss. Entraîneur : Parisseaux.

C.F.A. CONTRE PROMOTIONNAIRES

MONT-DE-MARSAN b. LACAUNE 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 356. Recette : 2.100 F. — But : Darcos (41e).

MONT-DE-MARSAN : **Bats** — **Goyenaga, J. Foix, Alarcon, Darcos** — **Tastet,** Ruiz — Zabala, Maisonnave, Vignolles, Gazillon.

LACAUNE : Janselme — Loro, I. Enjalbal, A. Monserat, Kucha — Lopez, Galibert — Brousse (puis Guitard 65e), M. Monserat, Montoya, Fourgassié.

VITTEL b. HERICOURT 3-1 (0 0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Perrin. Spectateurs : 740. Recette : 4.440 F. — Buts : Vittel : Martin (50e), Codogni (75e), Mustapha (85e). **Héricourt :** Roy (60e).

VITTEL : Barthelemy — Bastien, Kowal, Raoul, Fayol — Antzack, Codogni — Janiak, Martin, Luzi (puis Grosjean 64e), Mustapha. Entraîneur : Kowal.

HERICOURT : Pronvoyeur — Morel, S. Vassilieff, Ch. Vassilieff, Carlin — Tonna, Masson — Hamlil, Roy, Claude Marchal (puis Henry 74e). Entraîneur : Lhomme.

ANNECY 2, RUMILLY 1 (mi-temps 0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gilhopdes. Spectateurs : 1.755. Recette : 9.950 F. Buts : Annecy : Parclet (70e), Sierra (77e) (sur penalty). **Romilly :** Mathie (49e).

ANNECY : Barrier — Garded, Parclet, Longeron, Pellier — Wojniak, Derrippe — Mailon, Turbil, Sierra, Lavoren (puis Barberot 60e). Entraîneur : Golinsky.

RUMILLY : Canoni — Tonnet, Vendromini, Mason, Challe — Ruiz, Bouvier — Mathieu (puis Piatti 71e), Lent, Rubin, Bollier. Entraîneur : Ruiz.

R.C.F. b. A.C.B.B. - U.A. 16e 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 530. Recette : 2.600 F. Buts : Pour le Racing : Tinchant (20e), Heutte (58e), Karayan (65e) pour A.C.B.B.

A.C.B.B. - U.A. 16e : Lucas (puis Porret) — Vandevyvere, Gueniche, Grosso, Meunier — Aydelis (cap.), Karayan — Maillard, Rouhaud, Horvath, Porret (puis Bitti). Entraîneur : Regnault.

R.C.F. : Canet — Goupil, Gandon, Buzier, Hourquet — Zaccarini, Gimenez — Chippon, Heutte (cap.), Collat, Tinchant Entraîneur : P. Jurilli, — Autre incident : Lucas blessé sorti à la 70e minute.

AULNOYE b. C.O. VINCENNES 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Billois. Spectateurs : 100. Recette : 500 F. Buts : A. Compagnon (41e).

C.O. VINCENNES : Roussillon — Courtois, Drujon, Vignolles, Venner — Jegat, Nuevo — Parjoux (puis Robert), Falkenhein, Berry, Hannedouche. Entraîneur : Jegat.

AULNOYE : Roussel — Brognez, Lempereur, Loriette, Delcourt — Blanchard, Boulanger (puis Kaslmalski) — D. Compagnon, A. Compagnon, Michel, Beriot. Entraîneur : Huart.

MUTZIG b. F.C.S.K. 06 4-2 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Konrath. Spectateurs : 1.305. Recette : 6.223 F. Buts : Mutzig : Bossert (8e et 60e), Ritter (31e), Neumann (77e). F.C.S.K. 06 : Bach (42e), Haller (49e).

F.C.S.K. 06 : Dietrich — Ortlieb, Muller, Wayant, Kaelbel — Hegenhauser, Rischmann — Bach, Tanter, Dittmeier, Haller. Entraîneur : Koelbel.

MUTZIG : Rempp — Le Carpentier, Ritter, Scteimmetz, Thomas, — Kuntz, Zimmermann (Hein 58e), Matter, Bossert, Heiné, Neumann. Entraîneur : Hild.

HONNEUR ENTRE EUX

CHAMPIGNY b. U.S. ECLARON 5-3 (2-1). — Buts : Champigny : Anelli (32e-63e), Toxe (36e), Roch (68e-82e). — Eclaron : M. Verpillot (45e sur pen.) Yonnet (70e c.s.c.), Chevry (89e).

CHAMPIGNY : Ianetta — Hespel, Ridame, Piva, Yonnet — Colin, Dacosta — Toxe, Anelli, Mandire, Roch.

ECLARON : Vautrin — Hirso, Riels, F. Verpillot, M. Verpillot, Constatini, Chevry — V. Verpillot, Etey, Chamois, Midy.

C.A. MONTREUIL b. VILLENEUVE-LA-GARENNE 6-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Moulière. Spectateurs : 575. Recette : 2.531 F. — Buts : Salaun (4e), Mith (50e), Hugot c.s.c. 69e), Taillepin (41e), Gisbert (84e), Fernander (86e).

C.A. MONTREUIL : Lautie — Lenoble, Brucato, Valente, Taillepin — Stadler, Godot — Cadec, Mith, Gisbert, Salaun, puis Fernandez.

VILLENEUVE-LA-GARENNE : Hugot — Delimi, Leluyer, Véry, Josso, puis Pinet — Romero, Vasseaux — Bauduin, Chatelain, Morand, Hoang.

C.F.A. CONTRE HONNEUR

LISIEUX bat GRANVILLE 2-0 (1-0). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Beguin. Spectateurs : 1.708. Recette : 8.937 F. — Buts : B. Wattelet (12e), M. Wattelet (59e).

GRANVILLE : Fontenay — Cherbonnel (puis Ungari 46e), Mouger, Guillot, D. Gautier — J.-M. Gautier, **Bihel, Janvier, Colombine,** Sevin, Leclerc. — Entraîneur : Mamberta.

LISIEUX : **Soenen** — **Lefrançois, Dufay, Assire, Jibourdel** — **Leroy, Hamel** — **Fresinel, M. Wattelet, Beatrix** (puis **Gibert** 80e), **B. Wattelet.** — Entraîneur : M. Wattelet.

HENIN-LIETARD bat MALAKOFF 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rety. Spectateurs : 730. Recette : 3.200 F — Buts : Glinn (12e et 23e).

HENIN LIETARD : Coquel — Szymalka Peugnet, Martin, Mazeuni — A. Lanvin, C. Lanvin — Lefebvre, Glinn, (puis Fourmentez 86e), Pruvont, Cléry. — Entraîneur : Sauty.

MALAKOFF : Dambrunt — Skividant, Berangé, Romuald, Fercocq — Thétard, Lambert — Fila, Padovani puis Bourdon (70e), Abbate, Cristofari. — Entraîneur : Cros.

BRASSAC b. RIOM 3-1 a. pr. (0-1) (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouchotte. Spectateurs : 450. Recette : 2.850 F. — Buts : Riom : Rossi (25e) ; Brassac : R. Tylinsky (54e), Péron (118e), Grigallot (115e).

BRASSAC : Gire — **Frealdo,** Bristot, **Tylinsky A.,** Simon — **Peron,** Duvernois — Bret D., R. Tylinsky, puis Giarenzo (100e), Grigolo, **Bretm.** — Entraîneur : R. Tylinski.

RIOM : **Ramirez** — Martins, **Brouillat,** Cecchet, Bionner — **Wade,** Michaud — **Rossi,** Pelisson, puis Hervé 91e, Planchat, Manaud.

VILLEMOMBLE et SENLIS 2-2 (1-1) (2-2). — Terrain : Bon. Spectateurs : 1.242. Recette : 6.315 F. — Buts : Pour Villemomble : Picquet (40e), Bourlieux (54e). Pour Senlis : Rabelle (3e et 75e).

VILLEMOMBLE : Besse — Chauvineau, Héry, Sauvade, Frieden — Noël, Pezzali — Bourlieux, Picquet, Baulu, Cédon.

SENLIS : Mertini — Ballerin, Azuelos, Guyot, Mally — Dambreville, Rigault — Picard, Aparicio, Diximus, Rabelle.

A.S. STRASBOURG b. EPINAL 3-0 (2-0) — Terrain : Bon. Arbitre : M. Kohler. Spectateurs : 1.638. Recette : 9.590 F. — Buts : Higueras (14e et 28e), Charron 74e c.s.c.

EPINAL : Perlato — Janvier, Remy, Poinsignan, Charron — Dominiec, Gauthier — Lepaul, Beaudoin, Freminet, Verite. — Entraîneur : David.

A.S. STRASBOURG : Dorn — Bourreau, Bald, Schott, Oster — Carbiener, Quantin — Desbrosses, Tota, Higueras, Kern. — Entraîneur : Kugel.

A.S. AMICALE : **Berly** — **Faure, Voegelin,** puis **Beunard** (70e), **Chesnais, Guérin** — Guy Dezothez, Marle — **Tortosa, Robert,** Potereau, Bégert. — Entraîneur : Mercier.

A.S. AMICALES : **Berly** — **Faure, Voegelin,** puis **Beunard** (70e), **Chesnais, Guérin** — Guy Dezothez, Marle — **Tortosa, Robert,** Potereau, Bégert. — Entraîneur : Mercier.

SENS : **Véron** — **Arbonnier, Spanu, Thiébault,** Demeulemeester — **Vignal, Bloch** — **Buffaut,** puis **Avisse** (66e), **Montet, Saïd, Roy.** — Entraîneur : Mellières.

EVREUX bat POISSY 2-0 (0-0). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 978. Recette : 4.208 F. — Buts : Evreux : Stranuk (74e), Noublanche (77e).

R.C.F. b. A.C.B.B. - U.A. 16e 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 530. Recette : 2.600 F. Buts : Pour le Racing : Tinchant (20e), Heutte (58e), Karayan (65e) pour A.C.B.B.

A.C.B.B. - U.A. 16e : Lucas (puis Porret) — Vandevyvere, Gueniche, Grosso, Meunier — Aydelis (cap.), Karayan — Maillard, Rouhaud, Horvath, Porret (puis Bitti). Entraîneur : Regnault.

R.C.F. : Canet — Goupil, Gandon, Buzier, Hourquet — Zaccarini, Gimenez — Chippon, Heutte (cap.), Collat, Tinchant Entraîneur : P. Jurilli, — Autre incident : Lucas blessé sorti à la 70e minute.

AULNOYE b. C.O. VINCENNES 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Billois. Spectateurs : 100. Recette : 500 F. Buts : A. Compagnon (41e).

C.O. VINCENNES : Roussillon — Courtois, Drujon, Vignolles, Venner — Jegat, Nuevo — Parjoux (puis Robert), Falkenhein, Berry, Hannedouche. Entraîneur : Jegat.

AULNOYE : Roussel — Brognez, Lempereur, Loriette, Delcourt — Blanchard, Boulanger (puis Kaslmalski) — D. Compagnon, A. Compagnon, Michel, Beriot. Entraîneur : Huart.

MUTZIG b. F.C.S.K. 06 4-2 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Konrath. Spectateurs : 1.305. Recette : 6.223 F. Buts : Mutzig : Bossert (8e et 60e), Ritter (31e), Neumann (77e). F.C.S.K. 06 : Bach (42e), Haller (49e).

F.C.S.K. 06 : Dietrich — Ortlieb, Muller, Wayant, Kaelbel — Hegenhauser, Rischmann — Bach, Tanter, Dittmeier, Haller. Entraîneur : Koelbel.

MUTZIG : Rempp — Le Carpentier, Ritter, Scteimmetz, Thomas, — Kuntz, Zimmermann (Hein 58e), Matter, Bossert, Heiné, Neumann. Entraîneur : Hild.

380 CARRIÈRES A VOTRE PORTÉE

UNIECO (Groupement d'Ecoles par correspondance spécialisées) vous permet d'accéder à plus de 380 carrières et vous propose gratuitement l'un de ses 5 guides d'information :

- ☐ **90 carrières industrielles ;**
- ☐ **70 carrières commerciales ;**
- ☐ **60 carrières de la chimie ;**
- ☐ **100 carrières féminines ;**
- ☐ **60 carrières agricoles.**

Réclamez le guide qui vous intéresse à UNIECO 146 ,rue de Carville, 76-ROUEN. N'hésitez pas. C'est absolument gratuit. (Pas de visite à domicile.)

spécial

Ils ont réalisé l'exploit

SAINT-CYR CONTINUE ET SORT TOULON

TOULON. — Le public toulonnais a été une fois de plus déçu et même très déçu après l'élimination de son équipe par la formation des amateurs de Saint-Cyr.

Et si encore les Nationaux avaient à invoquer la malchance des tirs malheureux et un manque flagrant de réussite.

Mais il n'en fut rien. C'est le plus régulièrement du monde que les Saint-Cyriens ont mis leurs adversaires au garde-à-vous. Des adversaires qui feraient bien de retourner à l'école.

Car, outre leur technique trop primaire, ils apportèrent la plupart du temps dans la lutte bien peu de mordant et de combativité.

Les amateurs inscrivirent le but de la victoire à la 58e minute par l'ailier Bodrero, mettant à profit un contre avec Talloc, et faillirent à deux reprises, sur des actions confuses, tromper Orsatti suppléé par son arrière Estève sur la ligne de but.

Les Toulollnais n'eurent guère à leur actif qu'un tir de Valls mais la balle frappa le poteau.

La partie ne fut pas d'une grande beauté et le jeu fut souvent brouillon, les passes imprécises et mal assurées.

Mais Saint-Cyr qui, par Gracian, prit le meilleur au milieu du terrain n'a jamais, à l'exception des dix premières minutes, souffert de la comparaison.

Bien au contraire, surtout après la pause quand les Toulonnais, chez lesquels Dalger avait été blessé, jouèrent pratiquement à dix.

A. GASTINEL.

Toulon s'est incliné devant « l'Honorable » Saint-Cyr, après une ardente bataille dont on a une image ici.

LE REVENANT GIRARDOT ABAT CHAUMONT

CUISEAUX. — Pourtant prévenus et sur leurs gardes, les nationaux de Chaumont n'ont pu éviter la défaite devant une ardente formation de Cuiseaux-Louhans où chacun se surpassa pour créer la surprise.

Les joueurs des deux formations ont bien rempli leur contrat sur une pelouse devenant de plus en plus impossible à jouer : quelle débauche d'énergie.

Excellent en milieu de terrain par les frères Fromholtz et dangereux en attaque par Saar et Liautey, Chaumont qui avait ouvert le score de façon heureuse ne put empêcher les locaux de rétablir l'équilibre moins de trois minutes plus tard par Rivoire reprenant une balle renvoyée par la barre sur tir de Garzitto.

Si les Nationaux faisaient habilement circuler la balle, les actions les plus tranchantes étaient l'œuvre des locaux, clairvoyants en charnière avec le tandem Dumas-Lamy-Chapuis tandis que l'attaque, par Rivoire, plus vif argent que jamais, Girardot obstiné, Garzitto et Campioni décidé posaient banderille sur banderille.

Tandis que de plus en plus on jouait à l'énergie, les Bressans très sûrs en défense avec Jacques, Murat, Henry et Lorenzatti protégeant au mieux le gardien Buathier se créaient les meilleures occasions et sur une ouverture précise de Rivoire, le revenant Girardot, qui avait été préféré in-extremis au militaire Manzini, obtenait la qualification pour son équipe à moins de dix minutes du coup de sifflet final.

Les Bressans, après le faux pas de Moulins, se sont très bien ressaisis : de bon augure pour la suite du CFA où ils restent en course pour la première place surtout s'ils font preuve d'aussi bonnes dispositions.

M. GUILLEMENEY.

SAINT-DIÉ N'A PAS EU PEUR

SAINT-DIE. — Le coup d'éclat que tous les supporters déodatiens espéraient secrètement a eu lieu sur la pelouse du stade du Breuil où la solide équipe de Merlebach a été logiquement sortie de la Coupe de France.

Cette belle victoire concrétise ainsi la valeur des locaux toujours soutenus par un public enthousiaste. Les plus pessimistes craignaient de voir la cavalerie déodatienne balayée par la puissante mécanique des Mosellans. Or, les avants locaux jouèrent comme il fallait en monopolisant la balle, la faisant beaucoup courir tandis qu'à Merlebach on ne se trouvait jamais en position de tir et on se montrait d'une stérilité désolante.

La mi-temps était cependant atteinte sur le score de 0-0. Mais la deuxième partie du jeu était entièrement à l'avantage des Déodatiens qui se créèrent de nombreuses occasions de buts et concrétisèrent leur large supériorité dans tous les domaines par deux buts, deux chefs-d'œuvre obtenus sur des exploits personnels, l'un par Demange (70e) et l'autre par Braun (80e). Les Mosellans repartaient donc de la cité déodatienne satisfaits de n'avoir pas été battus plus sévèrement car si l'addition avait été plus lourde, ce n'eut même pas été anormal.

C. WORMS.

LES CHEMINOTS OU LA BÊTE NOIRE

LA CIOTAT. — Une ambiance extraordinaire régnait dans les vestiaires des Cheminots de Marseille à l'issue de leur victoire sur La Ciotat. Les « hourras » fusaient sous la douche, repris en chœur par les supporters marseillais massés dehors.

« C'est un résultat magnifique pour mes garçons qui ont tout donné », nous confiait Robert Vicot avec un sourire large comme ça.

Une tout autre atmosphère régnait quelques dizaines de mètres plus loin dans les vestiaires ciotadens où Estornel et Gauchenot pansaient leurs blessures.

Mais loin de se laisser abattre, le président Giraud et ses collègues analysaient calmement les conséquences de cette surprenante défaite pourtant acquise à la régulière.

Les banlieusards marseillais confirment, ainsi, leur réputation de bête noire pour La Ciotat.

En fait, les Ciotadens n'ont jamais réussi à manœuvrer les hommes de Vicot plus rapides sur la balle et animés d'une fureur de vaincre sans égal. Il manquait à La Ciotat des hommes de poids dans la ligne d'avants pour pouvoir discuter à armes égales avec les coriaces défenseurs marseillais.

Encore un problème que Ferrero devra résoudre avant les dures batailles qui attendent La Ciotat en championnat...

M. URBAN.

DELHUMEAU NE PUT RIEN DEVANT SAINT-MÉDARD

SAINT-MEDARD. — Devant 700 spectateurs ravis, les Saint-Médardais ont gagné le droit de poursuivre leur carrière en Coupe de France, en battant Poitiers 1-0. Et le moins que l'on puisse dire c'est que les locaux n'ont pas volé leur victoire. Tous méritent d'être englobés dans les louanges.

En effet, un seul but sanctionna le match — il fut acquis par l'avant centre Duhayot à la 25e — un score de 2 ou 3 à 0 aurait mieux reflété la physionomie de cette rencontre.

Les Poitevins doivent une fière chandelle à leur gardien international Delhumeau qui parvint, notamment, à dégager un penalty tiré par Duhayot. A noter que Delhumeau fut sauvé par un de ses poteaux à la 5e minute, à la suite d'un tir de Lagurgue.

Saint-Médard, fut, en fait, pendant presque toute la totalité du match, le maître du jeu face à une formation poitevine qui a profondément déçu à l'exception de Delhumeau et, à un degré moindre, de Pédini et Abossolo.

En revanche, les Saint-Médardais ont parfaitement rempli leur contrat. Ils ont mérité, cette fois, la qualification qui aurait dû être assise sur un score plus ample.

Oui, mais voilà, dans les buts poitevins évoluait un certain Delhumeau.

A. NOGUES.

CAZINARES LE "SKOBLAR" DE BANLIEUE

MARSEILLE. — « Comment se fait-il qu'un tel joueur n'opère pas parmi les pros ? »

Telle est la question que Josip Skoblar, témoin attentif de Mazargues-Cannes, posait à ses amis au moment même où les banlieusards marseillais fêtaient joyeusement leur victoire dans les vétustes vestiaires du vieux stade de l'Huveaune, théâtre des exploits olympiens d'hier et d'avant-hier. De qui parlait Skoblar ? L'orfèvre en la matière qu'est Josip était curieux de savoir comment un buteur de la trempe de Canizares n'avait pas encore été repéré par un club professionnel.

Le fait est que devant une défense cannoise singulièrement mal inspirée, François Canizares, 24 ans, avant centre d'origine oranaise formé à l'A.S. Mazargues, confirma ses exceptionnelles qualités de réalisateur, inscrivant trois des quatre buts qui boutèrent hors de la coupe l'équipe de la Croisette. Canizares, précisons-le, est le leader des buteurs de la Division d'Honneur du Sud-Est et déjà, beaucoup de clubs huppés lui font les yeux doux.

Mais si Canizares fut le principal artisan de la Coupe, le mérite en revient aussi à tous ses partenaires qui formèrent un bloc homogène et généreux à souhait. Les banlieusards marseillais avaient pourtant eu un début difficile, mais ils ne se découragèrent jamais et, dès la mi-temps, ils avaient la victoire en main. Disons toutefois qu'en jouant aux grands seigneurs, après le premier but de Khaldi (8e), les Cannois furent les premiers à creuser leur propre tombe.

Jusqu'à la 60e minute, les ex-pros purent nourrir quelque espoir, car ils n'avaient jamais qu'un but de retard (2-1). Mais sur la fin, Roux le gaucher — d'un violent tir du droit — et Canizares, encore lui, ne manquèrent pas l'occasion de transformer la défaite des Azuréens en une humiliation qui sera vivement ressentie dans les sphères du méritant club de la Croisette, où l'on paye cher, semble-t-il, certaine entorse faite à la politique de jeunes qui fit longtemps l'orgueil des Cannois...

Ne manquons cependant pas de tirer un grand coup de chapeau à l'ami Jean Robin et à ses hommes. Mis en appétit par leurs exploits de l'an passé et non contents d'être leaders de leur championnat, les voilà redevenus héros de la Coupe. C'est le triomphe de l'enthousiasme et de la bonne volonté... dont feraient bien de s'inspirer certains « Seigneurs », ou prétendus tels, du « National ».

Victor SINET.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine le **KRITER D'HONNEUR** est attribué aux clubs suivants :

- **Ajaccio** pour sa victoire sur Rennes (3-0) en Division I.
- **Mazargues** pour sa victoire sur **Cannes** par 4-1 en Coupe de France.
- **Hénin-Liétard** pour sa victoire contre **Malakoff** (2-0) en Coupe de France.
- **U.S. Guilvinec** pour son succès contre **St Lesnedien** par 2-0 en Coupe de France.
- **Les Cheminots de Sainte-Marthe** qui ont battu **La Ciotat** (1-0) sur son propre terrain en Coupe de France.
- Le **C.A. Bessèges** qui a éliminé **Alès** (2-0), équipe de « National ».
- **Etaples**, qui en a fait autant (1-0) devant **Amiens.**

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Ch. MAILLARD Fils

coupe

CORBEIL RATE L'EXPLOIT FACE A TROYES

(Tony ARBONA)

Le capitaine de Corbeil, Baudu (à g.) va recevoir la balle de son coéquipier Raynaud.

CORBEIL-ESSONNES. — Le président de Troyes, M. Heurtefeu, résumait parfaitement ce match en disant, à la fin des deux heures de jeu : « Nous revenons de loin, Corbeil s'est montré supérieur à mon équipe ».

Eh oui ! Corbeil méritait bien cette victoire pour l'avoir désirée de toutes ses forces et y avoir apporté toutes les qualités y afférentes : technique solide, désir de vaincre et surtout — ce qui désarçonna Troyes — une vitesse d'intervention qui faisait que les Parisiens étaient toujours les premiers sur la balle. Les hommes de Garcia « mordaient au ballon » alors que les Troyens semblaient avoir toujours le temps de s'en emparer.

Quand le capitaine de Corbeil, le magnifique Baudu, marqua le premier but (30e), on pouvait encore croire que c'était l'habituel feu d'artifice que jettent les amateurs face à une équipe hiérarchiquement supérieure, mais pas du tout. Ils continuèrent de plus belle et il fallut une faute de Lavocat, trop avancé et ne pouvant revenir, sur un échange Pleimelding-Loison, pour que Troyes égalise (50e).

« Allons, tout va rentrer dans l'ordre, pouvait-on penser, les hommes d'Artelesa, morigénés au repos, maintenant décontractés, vont donner la leçon. » Pas du tout, les « honorables » continuaient à bien jouer, à foncer, à se battre et Formici, qui déjà était allé chercher courageusement des balles dans les jambes de Baudu, Vincent, Peurien, dut encore se prodiguer.

Troyes, dont le milieu de terrain semblait flotter dangereusement, non seulement ne joua pas les professeurs, mais fut heureux de traiter — quelquefois — d'égal à égal. Baudu de très peu et Vincent d'une époustouflante reprise de volée faillirent faire la décision et si l'on excepte des tentatives de Puciberge, Loison, Pleimelding que l'excellent Anfrul fit avorter, la partie continuait sous l'égide de Corbeil.

La prolongation faillit faire basculer le match. D'abord quand Anfrul, dribblé par Loison, vit son arrière Bourlard surgir, on ne sait d'où pour renvoyer le ballon sur la ligne même. Aussi quand Pleimelding tira mollement un ballon près d'Anfrul. Mais Corbeil, aussi pouvait faire cette décision, Artelesa sauvant en corner — et en catastrophe — un tir de Baudu que Hesnay ratait imitant Pleimelding, et enfin la plus belle des occasions fut celle de Baudu, qui reprit de volée, à huit mètres, Formici, se détendit, toucha le ballon du bout des doigts, suffisamment cependant pour qu'il aille rebondir sur la barre.

Il n'y a pas eu de vainqueur, mais ce n'est pas minimiser les Troyens de dire que Corbeil méritait bien d'être celui-là.

Ils ont été aussi forts que les "Grands"

DERBY CORSE A RÉFAIRE

BASTIA. — Le Stade Bastiais voulait croquer l'ogre Ajaccien, le G.F.C.A., et il s'en fallut d'un rien que la chose ne se réalisât. Ayant marqué un très joli but par Lorenzi, Bastia eut alors l'air de vouloir le préserver et les visiteurs égalisèrent grâce à une détente féline et aérienne de Moïse, qui marqua de la tête.

Bastia, amalgame de jeunes joueurs et de vieux briscards comme Cornu, Gandolfi ou bien les excellents Muraccioli, Lorenzi, Brancaleoni, sortirent donc grandis de l'épreuve, d'autant qu'ils jouèrent pendant trente-cinq minutes à dix (Muraccioli, expulsé à la 85e minute, n'ayant pu jouer la prolongation).

Les Ajacciens ne surent pas s'accommoder du vent très gênant. Ils jouèrent bien au centre du terrain mais ne surent jamais être vraiment dangereux.

Enfin, pour eux, le match nul est important car cela leur permettra de retrouver Bastia en terre ajaccienne, et là leur qualification paraît assurée.

Toussaint LENZIANI.

BAUME-LES-DAMES A MYSTIFIÉ MULHOUSE

MULHOUSE. — « C'est un match que nous aurions pu gagner par 4 ou 5 à 1 ou bien encore perdre par 2 à 1 ! » C'est ce que nous déclarait le président Joseph Goetschy à l'issue de la rencontre qui venait de voir les Francs-Comtois de Baume-les-Dames tenir la dragée haute (1-1 après prolongation) aux Nationaux du F. C. Mulhouse. En fait Goetschy avait raison, puisque les occasions de but des Mulhousiens furent non seulement plus nombreuses que celles des Baumois, mais encore et surtout plus dangereuses.

C'est ainsi qu'à la 31e minute, Kloetty, en plaçant une tête sur la transversale, faillit déjà arracher l'égalisation pour Mulhouse. Un Mulhouse quelque peu « secoué » par le but de Bouveresse à la 28e minute. On nota encore des essais de Kloetty et Di Giusto (64, 75, 76 et 97e minutes), mais les tirs alsaciens étaient toujours repoussés soit par la transversale, soit par l'excellent Aparicio. De plus, la farouche détermination de Baume, qui évoluait depuis plusieurs minutes à dix joueurs après l'expulsion de Baulier, contrariait les offensives du F.C.M., qui n'arrivait pas à imposer son style.

Dans ces conditions, et bien que largement supérieur au cours de la prolongation, Mulhouse s'estimait très heureux d'avoir pu rejoindre les Franc-Comtois grâce au percutant Guérard, dont le tir brossé trompa la vigilance de l'ex-pro toulonnais Aparicio.

F. SALVADOR.

Ces Nationaux ont honoré leur contrat

BROGGINI SAUVE MONTÉLIMAR

MONTELIMAR. — L'entraîneur Boulle avait raison de redouter ce match au cours duquel les Valentinois qui n'étaient pas venus en victimes expiatoires, s'engagèrent à fond, disputèrent le ballon avec un cœur admirable, le firent courir rapidement et tinrent la dragée haute aux joueurs locaux. Ces derniers, opérant très en dessous de leurs possibilités, subirent le jeu de l'adversaire plutôt qu'ils n'imposèrent le leur.

Furieux, le coach montilien, au vestiaire durant la pause, les réprimanda :

« Ce n'est pas un match de Coupe que vous disputez, mais une rencontre amicale au petit trot ! Vous avez passé votre temps à porter le ballon et manqué de cette hargne indispensable pour s'assurer la décision. »

Le fait est que les « nougatiers » n'arrivaient pas à retrouver ce rythme endiablé qui fait leur force en championnat national. Durement sermonnés, ils réussirent à passer la vitesse supérieure durant un quart d'heure; cela suffit pour mettre la défense valentinoise en position délicate et leur fournit l'occasion de réussir par Broggini le but qualificatif.

Ils retombèrent ensuite dans leur somnolence et jusqu'au coup de sifflet final, les Valentinois, qui s'étaient portés en masse à l'attaque, leur contestèrent la victoire, quittant le terrain la tête haute, conscients d'avoir fait l'impossible pour tenter de renverser la situation.

R. ROURISSOL.

PREDHOMME A UNE MINUTE DE LA FIN

LE HAVRE. — Le HAC a eu toutes les peines du monde à battre pour le derby havrais (3-2) l'A.S. Port Autonome. En effet, c'est un « coup de patte » opportun à une minute 25 secondes de la fin qui a permis aux nationaux de vaincre, à défaut de s'être imposés !

En obligeant le HAC à la prolongation, l'A.S. Port Autonome du Havre, remarquablement entraîné par Gino Gorlani, a prouvé que cette équipe qui évolue en Division d'Honneur est capable de présenter un football très sérieux au Havre. Alors que le HAC décevait par son manque d'occupation au centre du terrain notamment par Helf et Predhomme, et que son attaque était particulièrement maladroite notamment par son avant centre Bazaud, le Port, lui, se montrait remarquablement offensif et construisit un football de valeur.

C'est ainsi que les Autonomistes devaient ouvrir le score à la 23e minute par leur avant centre Sanchez, un transfuge du HAC, et qui fit un match remarquable. Les joueurs du Port Autonome eurent trois occasions de but renvoyées par les poteaux.

Le match devait basculer en deux minutes, aux 43e et 44e : l'ailier droit Lamy d'une part donnait à Bazaud une occasion de but alors qu'il récidivait pour son propre compte à la minute suivante.

Mais le Port Autonome qui jouait sur un rythme extrêmement ardent, très bien emmené par Joël Clapson, devait obtenir l'égalisation. Tout était à rejouer et le HAC, très mal en point, devait s'en sortir par une défense très serrée.

Le meilleur joueur du match fut certainement Joël Clapson qui, au centre du terrain, fit une démonstration d'intelligence et de clairvoyance. Alors qu'on s'attendait après la prolongation à un match nul, ce n'est que dans les dernières secondes que le capitaine du HAC, Predhomme, devait obtenir une victoire dont Max Schirshin, l'entraîneur du HAC, disait : « Elle est méritée mais nous aurions dû gagner par 9-4 tant les occasions de but manquées ont été nombreuses ! »

A. PONSOT.

COUSTILLET EFFICACE

BEAUVAIS. — Sans exagération aucune, on peut dire que Beauvais a bien failli créer la surprise devant Lens. Mené par 3 à 1 à la mi-temps, le score ne reflétait en rien la physionomie de cette partie, qui fut jouée plaisamment mais avec ardeur de part et d'autre.

Beauvais avait bien débuté en ouvrant la marque dès la 2e minute par l'espoir local Guyart, qui marqua dans un angle impossible. Puis Lens, à trois reprises, sur des actions bien conçues, par Coustillet (deux fois) et par Oudjani, prit l'avantage à la marque en bénéficiant d'un manque de marquage de la défense locale.

Alors qu'on pensait aller vers une victoire confortable de Lens, on assista au contraire non seulement à un sursaut, mais même à une emprise très forte des Beauvaisiens qui surprit agréablement. Nullement débordés, ils jouèrent sur un rythme très rapide, combinant bien l'impulsion des défenseurs et l'activité des attaquants.

Lens dut souvent se sauver au petit bonheur sur des tirs de Quessada, Terrin et Guyard, grâce à Derouk, Marie, Hédé et Elie et aussi l'à-propos du gardien Lannoy.

La seconde mi-temps fut le plus souvent à l'avantage de Beauvais, où le jeune Blanchard, un très sérieux espoir, se mit en évidence. Cette pression aboutit enfin à un très joli but de Terrin, dont la reprise laissa pantois le gardien des visiteurs.

Dès lors Beauvais tenta de réussir le match nul et, si Lens parvint à garder son faible avantage pour se qualifier, il convient de dire que ce fut d'extrême justesse.

DELANNOY.

BERTHOMMIER OPPORTUNISTE

MOULINS. — Il ne sert à rien d'épiloguer ni d'implorer « Dame Coupe » : l'équipe moulinoise a été « sortie » devant une équipe de Gueugnon qui n'en a pas pour autant offert aux 2.500 spectateurs présents une démonstration tellement probante.

Décidément la Coupe, depuis plusieurs saisons, fait la grimace aux Moulinois. On était pourtant en droit d'espérer mieux cette fois, car les Bourbonnais venaient de redresser la barre en Championnat, sur lequel vont maintenant se reporter toutes les espérances.

Un but de Berthommier, marqué à la 5e minute sur un mauvais renvoi de la défense, a donc suffi aux Gueugnonnais. Ce but, les « Forgerons » l'obtinrent d'une façon méritée, car déjà ils avaient pris la mesure de leurs adversaires et ils s'employèrent ensuite à le préserver. Cette détermination devait conduire à mettre sous l'éteignoir une ligne d'attaque moulinoise pas toujours servie dans de bonnes conditions mais aussi très mal inspirée.

Une seule fois elle fut dangereuse et, si nous reconnaissons volontiers qu'à cette occasion l'égalisation pouvait se produire, nous n'en demeurons pas moins sceptiques sur son efficacité. Trop lents, ne comptant que sur les fautes de l'adversaire, tirant au but dans de mauvaises conditions en raison d'une préparation inexistante, les avants moulinois ne se sont jamais mis à la hauteur de la situation et de l'enjeu.

SCHWEITZ.

SUITE DE LA COUPE EN PAGES 26, 27 ET 28

VOICI VOS NOTES...

TRICO

GEORGES BOULOGNE PARLE DES HOMMES

CARNUS

L'affabilité, la gentillesse, le sens de l'amitié, le sérieux n'excluent nullement la volonté, le courage, la valeur.

Georges Carnus le prouve.

DJORKAEFF

Capitaine de l'équipe « Espoirs » 1969 il est, avec Novi et Michel, la permanence de l'équipe de France.

Sérieux, consciencieux, volontaire, il semble s'améliorer encore à 31 ans.

Toujours discret, réservé et souriant, il prend confiance en lui. Mais, depuis toujours, on a pleine confiance en lui.

NOVI

C'est une santé !

C'est aussi, depuis longtemps, un bon footballeur, même si son genre n'est guère prisé chez nous.

C'est encore un gagneur volontaire et énergique.

Et aussi un gars solide, sachant ce qu'il veut, disant ce qu'il a à dire. Sans colère, sans peur.

BOSQUIER

C'est une nature ! La réussite d'une famille passionnée de football depuis des lustres.

Il a besoin d'agir, de parler.

Mais il est le meilleur joueur de sa génération et sa faconde lui permet des trouvailles extraordinaires.

On ne peut parler et agir beaucoup sans parfois commettre des erreurs mineures. Il en commet de moins en moins. Qu'on ne s'y trompe pas. Bernard sait ce qu'il veut : réussir sa vie, battre le record des sélections, jouer au football le plus longtemps possible. Il peut réussir tout ça.

ROSTAGNI

Détente et vivacité, impulsivité et virilité, ce sont les caractéristiques de l'arrière latéral type : Jean-Paul Rostagni.

Dans un marquage à l'italienne, Jean-Paul serait impitoyable. Dans une défense plus souple, il est moins sûr.

Excès de confiance ? Manque de confiance ?

Peut-être seulement maturité insuffisante à un poste qui en exige beaucoup.

Sensible, susceptible même, Jean-Paul, comme le bon vin de Bordeaux, se bonifiera en vieillissant un peu.

Jean-Philippe RÉTHACKER CLASSE LES JOUEURS

14,50

Le gardien tricolore a confirmé ses progrès surtout dans le domaine de la sobriété et de l'efficacité de gestes. Il commit, en fait, une ou deux erreurs seulement (à Nice) dans des renvois de balle hasardeux. Mais, en chaque match, il réalisa deux ou trois arrêts de grande classe qui furent décisifs. Il n'a pas de rival pour l'instant.

13,75

Malgré son exil « national », le capitaine des Tricolores a tenu plus qu'honorablement son rôle. Il s'est tiré d'affaire grâce à son sens du placement, son énergie, son souci permanent de relancer parfaitement bien le jeu. Peut-être a-t-il été pris parfois de court dans les moments de rythme intense mais son sérieux et son bon esprit ont été très utiles.

15,75

Ayant participé aux quatre matches, Novi a sans doute été, sur l'ensemble de ce début de saison, le meilleur joueur tricolore, le plus solide, le plus constant, le plus utile aussi. Sa qualité athlétique, son sérieux défensif, son jeu de tête lui permettent d'être le complément parfait de Bosquier. Sans compter les progrès qu'il a réalisés dans le domaine des passes, en précision et en spontanéité.

14,50

Le « couvreur » de l'équipe de France reste indiscutablement, en valeur pure, le meilleur défenseur français, à la fois par son abattage et par sa virtuosité technique d'ancien attaquant. Mais ses qualités de dribbleur poussent encore Bosquier à prendre parfois trop de risques (voir le but belge) et à abuser d'une frappe de balle extraordinaire de puissance.

12,33

Le Bordelais, après un match convenable devant la Tchécoslovaquie, baissa petit à petit de pied, fut faible à Vienne et simplement moyen contre la Norvège. Rostagni a besoin d'être en parfaite condition physique pour tirer le meilleur parti de sa vitesse d'intervention, de sa détente, de son dynamisme et de ses contre - attaques. Or depuis trois mois sa forme tarde à revenir.

LORIES

...DU PREMIER TRIMESTRE !

...NI

ivité et
istiques
an-Paul

alienne,
. Dans
il est

que de

rité in-
n exige

, Jean-
e Bor-
illissant

match
oslova-
e pied,
olement
ostagni
condi-
meilleur
ion, de
e et de
depuis
revenir.

LEMERRE

C'est la conscience de l'équipe de France.

L'exemple, le parfait camarade, le futur éducateur.

Il aime tellement le football qu'il s'est identifié à lui. Et, curieusement, le football lui a donné une terrible leçon à Bruxelles, la plus pénible : il lui a confirmé que dans ce jeu tout est possible... même l'explusion d'un Roger Lemerre !

Il en a souffert. Il en souffrira. Mais peut-être faut-il avoir vécu cela.

HERBET

Sa technique, sa combativité, sa résistance, le prédisposaient sans doute à une grande carrière d'ailier moderne. Il a reculé trop tôt dans le champ.

Il fait partie des joueurs qu'on discute souvent, qu'on critique souvent. Parce qu'il n'est pas « grand » (!), parce qu'il n'est pas spécialisé nettement. Mais il est toujours utile et son palmarès international est l'un des meilleurs qui soient (7 victoires pour 14 matches).

Il se donne tout entier à son activité, se préparant et se concentrant en permanence. C'est ainsi qu'il semble parfois indifférent, mais ce n'est qu'une apparence.

MICHEL

Il a la classe !

Avec ce qu'il faut pour en assumer la responsabilité et les risques, c'est-à-dire l'orgueil. C'est essentiel.

Il se défait peu à peu de ses défauts de jeunesse en gardant le goût du panache. Tant mieux.

Il ira très loin.

MÉZY

C'est un gaucher équilibré, c'est-à-dire qu'il a des gauchers les talents mais non les complexes.

Méridional bon teint, et langue bien pendue, il engage avec Bernard Bosquier des discussions épiques dont il se sort souvent à son avantage. Car il est intelligent, le bougre. Dans le jeu comme dans la vie.

Il est « facile » aussi. Trop ! On le lui dit. Je suis sûr qu'il l'entend et l'admet à l'occasion.

Bientôt, il saura vouloir en permanence. Alors il rejoindra Henry Michel.

LARQUÉ

Le technicien le plus complet du football français depuis l'âge de dix-huit ans. Clairvoyant, constructif. Trop peut-être.

Il mène ses matches comme il mène sa vie : avec intelligence, avec sérieux, prenant des assurances.

Rationaliste et organisé, il ne croit pas assez à l'enthousiasme, à la vitesse, à l'engagement moral et au risque

C'est dommage.

14

Le Nantais fut tout heureux de reprendre place comme arrière droit après de longs mois d'attente sur le banc. A Bruxelles, il lutta farouchement avec sa force, sa vitesse de course, sa détermination et parvint à effectuer une honorable rentrée. Malheureusement, il s'énerva en fin de match et fut expulsé sur un geste stupide.

13,50

Appelé par Georges Boulogne au début de saison pour tenir son rôle habituel de faux ailier droit et pour renforcer le milieu de terrain, Herbet s'acquitta très bien de sa tâche contre les Tchécoslovaques mais fut moins efficace à Vienne dans des conditions difficiles, c'est vrai. Son activité inlassable et ses départs balle au pied furent très utiles.

14,75

Mis à part le match contre l'Autriche où il fut, comme ses camarades, noyé dans la tourmente et incapable de remettre de l'ordre, le Nantais a su exprimer dans les autres matches toutes ses qualités techniques et physiques, par ses dribbles, ses tacles défensifs, ses frappes de balle très pures qui lui permettent de déclencher des tirs et des passes remarquables.

14

Le sélectionneur lui confia, dès le premier match à Nice, un poste de milieu de terrain, côté gauche, qu'il remplit avec conscience et adresse. Sa clairvoyance et son habileté de fa gaucher lui permirent de se mettre en évidence. Contre la Norvège, Mézy joua à l'aile gauche et il y fut directement ou indirectement responsable du succès français, par ses centres et son coup franc.

12

Il ne disputa qu'un seul match à Vienne où il remplaça Herbet dans un moment et dans des conditions difficiles. Il n'eut pas tellement le temps ni l'occasion de confirmer la très bonne forme qu'il a manifestée cette saison.

TRICOLORES, VOICI VOS NOTES

GEORGES BOULOGNE PARLE DES HOMMES

HUCK

Une taille et des moyens athlétiques exceptionnels, un solide sens du jeu et un abattage extraordinaire, la volonté et la persévérance de l'Alsacien, le goût de l'efficacité, le jugement sûr et sain, voilà Jean-Noël Huck.

De la personnalité aussi, sous un abord tranquille et avenant.

Et puis, trois fois international, trois fois victorieux. De la chance peut-être !

Un futur Grand de notre football.

GONDET

Son plus grand exploit n'a pas été son but contre la Yougoslavie, ni même sa première place au classement des buteurs dans le Championnat 1965-66.

Son plus grand exploit a été sa rééducation après son terrible accident, son retour au football en équipe professionnelle, puis en sélection nationale. Contre toute logique physiologique.

Pour ce truc-là, Philippe, chapeau !

LOUBET

Est-ce un ailier ? Gauche ou droit ? Ou un attaquant du centre ? La question reste encore posée. C'est, en tout cas, sûrement un attaquant de pointe. Ses dribbles et ses crochets lui ouvrent le chemin des buts. Mais le tir ne suit pas souvent, alors même que le plus difficile semble fait.

Il promet tellement qu'on a l'impression d'inachevé. Et pourtant il a déjà été 22 fois international (4 24 ans). On se prend à rêver au centre avant qu'aurait l'équipe de France s'il tenait toutes ses promesses.

BLANCHET

Junior, c'était un intérieur ardent et travailleur. Il est devenu un ailier vif, adroit, rapide. En associant toutes ses qualités latentes, toutes ensemble, Bernard pourrait s'élever encore.

BERETA

Georges Bereta n'était pas prophète à Saint-Etienne, sans doute parce qu'il y avait gravi tous les échelons jusqu'au C.F.A.

Heureusement, il y a eu le Bataillon de Joinville et l'équipe de France militaire. Puis l'équipe professionnelle de l'A.S.S.E. Et l'équipe de France.

Dans l'équipe nationale, Georges Bereta s'est installé solidement et résolument, bien assis sur ses cuisses puissantes, coudes écartés, front têtu, bien décidé à ne pas laisser la place.

Il ne sera pas facile à déloger.

Jean-Philippe RÉTHACKER CLASSE LES JOUEURS

15,50

Le jeune Alsacien, qui avait débuté à Bâle, a confirmé tout le bien qu'on pensait de lui ; contre la Norvège et la Belgique, il fit valoir sa technique élégante, son abattage, sa clairvoyance dans le jeu et sa puissance de tir. Il a pris rang de véritable meneur de jeu offensif.

13,50

Il y eut deux Gondet, le premier, à Nice, joua un match presque parfait, à la fois sur le plan collectif et du point de vue individuel. On retrouva alors l'ancien attaquant français numéro un. A Vienne, malheureusement, le Nantais était à bout de souffle et à court de forme physique, ce qui le priva de ses atouts essentiels.

13,33

Très virevoltant, parfois irrésistible contre les Tchécoslovaques, Loubet paya ensuite les efforts qu'il fournit depuis un an. Il parut émoussé contre les Autrichiens et ne fut pas non plus très brillant à Lyon. Le Marseillais a besoin de recharger ses accus pour retrouver son crochet, son coup de reins et son démarrage.

12

L'ailier droit nantais ne joua que peu de temps, pour remplacer Loubet blessé à Nice. Il fut contraint d'évoluer à un poste de second avant centre qui n'est pas le sien et où il ne put, évidemment, exploiter totalement sa bonne condition de début de saison.

15,50

Un claquage malencontreux le stoppa en pleine forme. Il venait de disputer deux matches excellents. Surtout contre les Tchèques où il plongea Dobias dans l'angoisse par ses contre-pieds, ses crochets, ses feintes, ses débordements. A Vienne, il ne put, hélas ! se montrer aussi offensif et entreprenant, jouant contre son gré un rôle d'ailier très défensif.

LA CAMPAGNE D'AUTOMNE

5 septembre, à Nice : FRANCE b. TCHECOSLOVAQUIE : 3-0. — Carnus (14 sur 20) — Djorkaeff (15), Novi (16), Bosquier (16), Rostagni (15) — Herbet (15), Michel (15), Mézy (14) — Gondet (17), Loubet (16) puis Blanchet (12), Bereta (17).

7 octobre, à Vienne : AUTRICHE b. FRANCE : 1-0. — Carnus (14) — Djorkaeff (12), Novi (15), Bosquier (14), Rostagni (10) — Herbet (12) puis Larqué (12), Michel (12), Mézy (13) — Gondet (10), Floch (14), Loubet (11) puis Revelli (12), Bereta (14).

11 novembre, à Lyon : FRANCE b. NORVEGE : 3-1. — Carnus (14) — Djorkaeff (14), Novi (16), Bosquier (14), Rostagni (12), Michel (16), Huck (15) — Floch (14), Lech (16), Loubet (13), Mézy (15).

15 novembre, à Bruxelles : FRANCE b. BELGIQUE. — Carnus (16) — Lemerre (14), Novi (16), Bosquier (14), Djorkaeff (14) — Michel (16), Huck (16) — Floch (15), Lech (16), Molitor (16), Rico (14).

DU PREMIER TRIMESTRE!...

FLOCH

Aussi généreux dans l'action qu'économe de paroles, résistant et solide malgré les apparences, aussi résolu dans le jeu que timide dans la vie. Louis Floch n'est peut-être connu et apprécié qu'à travers le football.

J'ai toujours dans les oreilles le cri déchirant qu'il poussa par une sombre soirée de 1966 à Charleroi, lorsqu'il constata que son pied déboité n'était plus au bout de sa jambe. Je suis sûr qu'il avait seulement peur de ne plus pouvoir jouer au football.

Il est courageux sans le savoir : il s'est rééduqué, il rejoue, il court aussi vite qu'avant son accident, et prend les mêmes risques.

La Bretagne reste collée à sa peau. Au stage Gillette, à un camarade qui lui faisait remarquer qu'il pleuvait souvent en Bretagne, il répondit, doucement : « Oui, mais c'est de l'eau chaude. » La phrase et le ton indiquaient combien cette eau familière était douce et bonne à sa peau.

REVELLI

C'est un footballeur troublé !

Il a connu la pleine réussite. Puis il l'a perdue. Il doit se colleter avec son destin pour la retrouver.

Actuellement, il lutte avec courage et volonté, mais sa confiance est ébranlée. Et, sans confiance, un buteur n'est pas lui-même. Quelques buts pourraient lui rendre sa vocation. Tout le monde les espère.

LECH

Il possède à peu près tous les dons du footballeur, y compris, hélas ! la facilité.

Mais maintenant il le sait. Cela peut tout changer et lui ouvrir définitivement les voies de la consécration.

Contre la Norvège et la Belgique, il s'est battu comme un lion, lui, le technicien et parfois dilettante.

C'est un sacré pas en avant.

MOLITOR

Toutes les mères doivent rêver d'un fils qui lui ressemble, aussi beau, aussi gentil, aussi sérieux, aussi racé.

Beaucoup d'entraineurs aimeraient également aligner un centre avant de sa classe.

RICO

Je le connais peu, mais c'est un Pied-Noir. Et c'est généralement « tout-bon », surtout en football et, à coup sûr, en équipe nationale.

14,33

L'ailier droit monégasque entra en fin de match à Vienne pour secouer la défense autrichienne par ses sprints, ses percées balle au pied, ses coups de boutoir, ses centres et ses tirs. Il fut maintenu contre la Norvège mais abusa alors de ses qualités individuelles, et fut beaucoup plus utile à l'équipe contre les Belges, à Bruxelles.

12

Le buteur stéphanois et tricolore de la saison dernière n'a pu retrouver sa confiance et son efficacité passées malgré toute sa bonne volonté. Il ne joua qu'un court laps de temps à Vienne, alors que l'équipe de France ne tournait pas rond, et cela ne contribua guère à le remettre en selle.

16

On regrettera qu'il n'ait pas joué à Vienne, où il aurait peut-être donné à l'équipe de France le visage plus offensif qu'elle arbora contre Norvégiens et Belges. Ses passes et ses dribbles accélérés, son talent créateur s'accompagnent aujourd'hui d'un esprit de sacrifice, d'un courage et d'une activité en grosse amélioration.

16

Après avoir raté stupidement ses débuts à Lyon, il a réussi une entrée tonitruante contre la Belgique, marquant les deux buts de la victoire grâce à son sens du but, sa spontanéité et sa vivacité de geste et de tir. Il a donc fort bien rempli son rôle d'avant centre buteur en remplacement de Revelli et de Gondet.

14

Il fut la grande surprise de la sélection avant Bruxelles. En fin de compte, il ne démérita nullement, abattant un très sérieux travail de soutien, récupérant pas mal de balles, prenant confiance au fil des minutes et venant contribuer au premier but tricolore. Il s'est ainsi montré comme le remplaçant tout trouvé de Bereta.

QUATRE EXAMENS

	A	B	C	D	E
	—	—	—	—	—
CARNUS (4 m.)	14	14	14	16	14,50
DJORKAEFF (4 m.)	15	12	14	14	13,75
NOVI (4 m.)	16	15	16	16	15,75
BOSQUIER (4 m.)	16	14	14	14	14,50
ROSTAGNI (3 m.)	15	10	12	—	12,33
LEMERRE (1 m.)	—	—	—	14	14
HERBET (2 m.)	15	12	—	—	13,50
MICHEL (4 m.)	15	12	16	16	14,75
MEZY (3 m.)	14	13	15	—	14
LARQUE (1 m.)	12	—	—	—	12
HUCK (2 m.)	—	—	15	16	15,50
GONDET (2 m.)	17	10	—	—	13,50
LOUBET (3 m.)	16	11	13	—	13,33
BLANCHET (1 m.)	12	—	—	—	12
BERETA (2 m.)	17	14	—	—	15,50
FLOCH (3 m.)	—	14	14	15	14,33
REVELLI (1 m.)	—	12	—	—	12
LECH (2 m.)	—	—	16	16	16
MOLITOR (1 m.)	—	—	—	16	16
RICO (1 m.)	—	—	—	14	14

A : Tchécoslovaquie. — B : Autriche. — C : Norvège. — D : Belgique. — E : Moyenne.

4 MATCHES

Novi : 15.75
Michel : 14.75
Carnus : 14,50
Bosquier : 14,50
Djorkaeff : 13.75

3 MATCHES

Floch : 14,33
Mézy : 14
Loubet : 13.33
Rostagni : 12,33

2 MATCHES

Lech : 16
Bereta : 15,50
Huck : 15,50
Gondet : 13,50
Herbet : 13,50

1 MATCH

Molitor : 16
Lemerre : 14
Rico : 14
Larqué : 12
Blanchet : 12
Revelli : 12

spécial

CONFIDENTIEL ● CONFIDENTIEL ● CONFIDENTIEL ● CONFIDENTIEL ● CONFIDENTIEL ● CONFIDENTIEL ● CONFI

◆ Soigné énergiquement d'une angine, Chevat aurait été à même de rencontrer S.O. Maine en Coupe, mais malheureusement l'extraction d'une dent de sagesse le contraignit à déclarer forfait.

◆ Après le succès des rencontres disputées en nocturne, les dirigeants blésois vont tenter un essai en vue de faire jouer leurs matches le samedi en fin d'après-midi.

◆ Rachid Natouri, le rapide ailier de Boulogne, attend toujours de savoir quelles couleurs il portera, avant que la période des transfrts ne soit close (31 décembre).

Le Standard de Liège a une option de Boulogne. Il doit jouer, ce 17 novembre, un match avec les Belges.

Strasbourg et Metz ont aussi fait des propositions.

Boulogne s'étonnait de ne pas avoir reçu d'offres pour son attaquant, en début de saison, nous nous en étions fait l'écho, et voilà que maintenant il y a pléthore d'acquéreurs.

◆ Blessé contre Monaco et boitillant, l'avant centre Peyroche a suivi de la touche les évolutions de Montélimar en Coupe de France regrettant de ne pas pouvoir mener la vie dure aux deux arrières centraux valentinois Giren et Fougier.

◆ Iniesta fut un des rares à se battre courageusement pour arracher la qualification de son équipe en Coupe. « Momy » tient à conserver la forme pour acquérir le droit de titularisation en équipe de France amateurs quand le moment sera venu.

◆ Responsable de l'élimination des Nationaux de Chaumont, Girardot, avant centre de Cuiseaux-Louhans, n'avait appris que quelques heures avant le match qu'il était préféré au militaire Manzini. Le moins que l'on puisse dire, c'est que Girardot n'a pas manqué son grand retour.

◆ Frank Fiawoo se remet lentement de son terrible accident d'automobile. Actuellement au Centre de thalassothérapie de La Ciotat pour sa rééducation, le puissant attaquant qui a l'espoir de pouvoir rechausser les souliers à crampons dans quelques mois était un spectateur fort intéressé au match de Coupe La Ciotat-Cheminots Marseille.

◆ Robert Milisevic ne jouera pas au G.F.C.A. L'accord ne s'est pas effectué en raison de la durée de contrat qu'exigeaient les dirigeants de l'Etoile Rouge de Belgrade.

◆ Le Danois Kim Andersen est arrivé à Toulon où il a fait connaissance avec ses futurs coéquipiers. Il a 19 ans et est heureux de vivre sous le soleil. C'est la raison peut-être qui justifie son déplacement.

◆ Le Noir William n'a pas eu le feu vert pour débuter avec Toulon contre Saint-Cyr. Les Toulonnais en auraient eu certainement grand besoin.

◆ Il y avait deux Llorens samedi face à face au cours du match Toulon-Saint-Cyr. Ils ne sont nullement parents et n'étaient pas enclins à se faire des cadeaux. Surtout celui de Saint-Cyr qui prit nettement le pas sur son homonyme.

◆ L'entorse que se fit Jean-Pierre Destrumelle à la 13e minute du match Dieppe-Paris-Saint-Germain prit une telle ampleur qu'il ne put remettre sa chaussure. Il dut rentrer à Saint-Germain avec une chaussure de ville au pied droit et une espadrille au pied gauche.

◆ Les supporters de Paris-Saint-Germain étaient plus de 300 à Dieppe, et une tribune spéciale avait été aménagée à leur intention. L'un de ces supporters tenait en laisse un superbe teckel revêtu d'un petit manteau rouge où était collé l'écusson de Paris-Saint-Germain. Les supporters parisiens pensent vraiment à tout !

◆ Djorkaeff a eu à peine le temps de s'échauffer avant le coup d'envoi à Dieppe. Pendant plus de dix minutes, il dut satisfaire aux exigences de toute une meute de jeunes chasseurs d'autographes, porteurs de photos de l'équipe de France et de Paris-Saint-Germain.

◆ Encore une infirmerie bien garnie au F.C. Lorient. Après Rossignol (entorse à la cheville avec arrachement des ligaments), Le Gouguec (douleur à la base du péroné), voici maintenant Fuentes (autre entorse de la cheville).

HONNEUR AUX DAMES

Voulant sans doute que rien n'échappe aux spectateurs lors de la présentation des équipes féminines de football de l'A.S. Grenoble Sud, le docteur Maigre avait tenu à remplacer le préposé au micro. Comme nous lui faisions remarquer que le cérémonial d'avant match ne manquait pas d'allure, le docteur nous accorda pompeusement cette réponse : « Il faut bien tout cela pour une finale de l'épreuve reine... grenobloise, bien entendu. »

DE TOUTES LES COULEURS

L'arbitre du match était M. Marc Braillon, Grenoblois bon teint et qui ne manquait pas d'humour.

« C'est vraiment une affaire de famille nous fit-il remarquer et je crains qu'avec blanc et marron cette rencontre soit un peu trop colorée ». En fait, ce fut Magnan qui fut le plus souvent pris en sandwich par des arrières « sudistes » qui voulaient le « manger ».

◆ Lors de la rencontre Juniors A-Juniors de l'Ouest à Brest, le F.C.L. était représenté par l'arrière gauche Nicol (en équipe de France), par Kerangouarec et Marette (équipe de l'Ouest). Marqué par Nicol, Kerangouarec ne réussissait rien. Placé en deuxième mi-temps au centre de l'attaque, il fut brillant. Nicol est un ami mais... tout de même !

◆ Le Crédit Agricole de Loir-et-Cher a remporté la Coupe de France de cette administration, il est vrai que son équipe est de qualité puisqu'elle comprend quatre « nationaux » : Boussa, Collin, Menoury et Charlot.

◆ Il y avait deux « Page » sur le terrain de Brest : un Breton, Jean Page ; et un Britannique, Nigel Page Jones.

◆ « L'Escale » st une nouvelle crêperie de Larmor-Plage où l'on parle beaucoup de football. Rien d'étonnant quand on sait que le propriétaire n'est autre que Jacques Rossignol, l'avant centre des Merlus.

◆ Alors qu'on faisait remarquer au capitaine du F.C. Grenoble, Francis Blanc, que ses supporters avaient eu très peur, celui-ci répondit calmement : « Pas moi, vous avez vu les « Sudistes » gagner une guerre, vous ? »

◆ Dès le coup de sifflet final du derby grenoblois, le docteur Maigre qui préside aux destinées de l'A.S. Grenoble Sud se précipita au-devant du président du F.C.G.

« Félicitations, voilà un match qui pourrait favoriser la fusion de nos deux clubs, dit-il. » Et le président Pierre Behr de répliquer en souriant : « Attendez au moins que nous soyons en finale pour en discuter. »

◆ Cette rencontre se jouait en semi-nocturne. Othmani, le joueur à lunette du F.C. Grenoble, n'est pas particulièrement à l'aise. C'est peut-être la raison qui motiva sa présence sur le terrain lorsque les lampions s'allumèrent. Fort heureusement le Marocain fit un très bon match.

◆ C'est au nouveau supermarché « Castor » que les deux équipes grenobloises furent rassemblées après le match pour prendre un repas en commun offert par la direction.

« Nous avons bien failli vous avoir, disaient les « Sudistes », et les autres de répliquer : « Soyez rassurés, nous ferons mieux la prochaine fois et vous ne serez pas là. » Dommage.

VALLS : sans reproche

TOULON. — Depuis qu'il joue au S.C. Toulon, Miguel Valls, ce jeune Espagnol de 26 ans, bel athlète de 1,79 m pour 74 kg, n'a jamais franchement déçu. Il eut certes, comme tous les joueurs, des jours moins bons, mais il apporta constamment dans la lutte une remarquable combativité, se montrant intolérable en défense et précieux par ses montées offensives.

C'est un garçon toujours en action et un terrible gagneur.

C'est ce qui le rend sympathique, depuis qu'il joue à Toulon, aux supporters locaux. Samedi encore, contre Saint-Cyr, il a fait son « boulot ». On ne peut rien lui reprocher. Il a failli marquer le but qui aurait sans doute sauvé son équipe. Mais la chance ne l'a pas favorisé.

Valls, au vestiaire où régnait un silence de mort, y a pensé. Pas tellement pour la gloire personnelle qu'il en aurait retirée mais pour son équipe.

A. G.

J.-L. PIAT, LE HIPPIE

Jean-Michel Piat, frère du Sochalien, fait les beaux jours de Blois... lui aussi comme avant centre.

Il offre actuellement la silhouette d'un parfait hippie (mais élégant) avec un pardessus en poils de chèvres et des cheveux longs, longs, longs...

Comme on lui faisait remarquer que son aîné, Philippe, n'aimerait pas cette apparence, Jean-Louis rétorqua :

« Je le sais, mais ça va changer très bientôt. »

En effet, Piat part ces jours-ci au régiment où la taille de cheveux « court devant et ras derrière » et la capote réglementaire lui donnerons une autre silhouette.

◆ José Garcia, qui fut international amateur, quand il jouait à Bagneaux-Nemours (il joua sept fois avec les Bourgeois, Couécou, Herbet et autres) est aujourd'hui entraîneur de Corbeil-Essonnes... et aussi joueur.

Agé de 33 ans, José est resté pareil à lui-même et fut l'un des trois meilleurs de Corbeil. Mais comme le dit José : « Il ne faut faire aucune différence, tous se sont crevés à la tâche, ils ont été tous bons. »

◆ Vincent, le blondinet de Corbeil, a fait à l'aile gauche une partie extraordinaire d'aisance.., et ce n'est pas un accident car Vincent a été sélectionné chez les Juniors, il n'y a guère.

◆ Si Vincent peut se libérer de ses obligations professionnelles, Corbeil acceptera de jouer le match-retour, à Troyes, samedi, au lieu de dimanche.

◆ José Garcia, l'entraîneur de Corbeil, a dit :

« Nous n'avons pas fait un match au-dessus de nos moyens, notre arme principale est la vitesse et aussi, et surtout, la soif de ballon. Quand tous les jeunes seront plus aguerris, que mon équipe sera stabilisée, alors nous viserons le C.F.A. Pour cette saison, nous faisons notre apprentissage. On va rejouer à Troyes, c'est déjà une belle récompense, pour nous, d'avoir tenu un « National » en échec. »

LE CHAGRIN DU CAPITAINE BAUDU

CORBEIL-ESSONNES. — Alain Baudu, un splendide gaillard, sortit du terrain en pleurant, lui, qui avait été un des principaux artisans de la magnifique partie de son équipe, face à Troyes.

Baudu est le capitaine de Corbeil, il était aussi l'auteur de l'unique but, et pourtant il pleurait.

Pourquoi ces larmes ?

« A une minute de la fin, quand j'ai repris le ballon, j'ai senti qu'il allait au fond, que nous allions être vainqueurs, et puis il y a eu cette ultime détente de Formici, qui pourtant était battu, mais il a touché le ballon du bout des doigts et ce maudit ballon est allé rebondir sur la barre. C'est trop bête. »

Oui, c'est bête, c'est ça la Coupe.

Mais Alain n'a aucun reproche à se faire, cet ultime effort qu'il venait de voir échouer, il l'avait fait, alors qu'il était littéralement vidé de toutes ses forces, on le voyait sur le terrain, harassé par deux heures de courses, tirs, chocs. Alors ses nerfs craquèrent.

Dimanche prochain, Baudu reprendra le collier, le brassard de capitaine et promènera sa grande carcasse sur le terrain de Troyes. Il ajouterait : « Ma grande gu... aussi, car c'est parce que j'ai une bonne voix que je suis capitaine ».

24 ans, footballeur de talent, athlète bien découplé (80 kg pour 180 centimètres) Baudu n'a connu qu'un club : Corbeil. Il a étonné le public par sa classe et pourtant il pleurait. — T. A.

◆ Guignedoux avait demandé à l'arbitre, à la mi-temps de Paris-Saint-Germain-Dieppe, que le ballon soit un peu plus gonflé. Ce qui fut fait. Mais dix minutes après la reprise, M. Ponçin arrêta le match pour faire dégonfler légèrement la balle. C'est ce qu'on appelle le souci du détail !

◆ Marcel Petit, l'entraîneur du F.C. Dieppe, était bien placé pour connaître son adversaire du jour. Il joua en effet comme demi à Paris-Saint-Germain en 1966, avec Guignedoux, Prost, Béréaud, etc. Il fut également le partenaire de Destrumelle au F.C. Rouen. Dieppe-Paris-Saint-Germain était un peu une fête de famille !

◆ Boussa, le « libéro » blésois se demande s'il pourra partir en vacances l'été prochain ; en effet travaillant le samedi il est chaque fois obligé de demander une journée de congé quand son club effectue un déplacement lointain ou joue le samedi... une inter-saison bien compromise pour le brave « Bibi ».

◆ L'U.S. du Mans a demandé à Blois de jouer son match le samedi après-midi, mais les responsables blésois ont réservé leur réponse car en ce 5 décembre aura lieu à Blois la grande foire de la Saint-Nicolas et Peigné, Sbaïz, Boussa seront tous pris par leur profession, ce sont pourtant des éléments à ne pas se priver.

BRAS ET DJORKAEFF MIS EN BOITE

Jean-Claude Bras a été gentiment « chambré » par ses coéquipiers à la suite de son passage à la télé, samedi soir, dans l'émission « L'avis à deux » ; il tira trois penalties au fantaisiste Paul Preboist. « Ne croyez pas, a dit Bras, pour sa défense, que je me suis couché tard la veille du match. L'émission avait été enregistrée il y a une dizaine de jours ! »

Autre sujet de plaisanterie dans l'équipe de Paris-Saint-Germain : la nouvelle danse qui fait fureur : le tchou-chouki. Le capitaine de l'équipe de France jure ses grands dieux qu'il n'est pour rien dans l'affaire !

coupe

DENTIEL ● CONFIDENTIEL ● CONFIDENTIEL ● CONFIDENTIEL ● CONFIDENTIEL ● CONFIDENTIEL ● CONFIDENTI

JACKIE RÉMOND : un but en or

DIEPPE. — Heureux qui, comme Paris - Saint - Germain, possède un douzième homme qui marque régulièrement son but chaque fois qu'il entre en jeu ! Surtout lorsque, comme dimanche, à Dieppe, ce but est celui de la victoire. C'est cette aventure passionnante par bien des côtés qu'est en train de vivre Jackie Rémond.

« Bien sûr, dit-il avec un timide sourire, l'idéal serait d'être titulaire. Mais dans le fond, ça ne me déplaît pas d'avoir à me battre pour gagner ma place dans une équipe aussi riche de bonnes individualités que Paris-Saint-Germain ».

Cette carrière parisienne, c'est un peu la revanche de Jackie Rémond. Il est en train de retrouver dans « ce club parfait dans tous les domaines » — l'expression est de lui — la joie de jouer, la confiance en lui-même qu'il avait un peu perdue sur la Côte d'Azur, où trop de gens lui en voulaient stupidement d'être le fils de Bob Rémond, figure de proue du célèbre Cavigal de Nice.

Les rivalités de clocher étant ce qu'elles sont sur la Côte, Jackie Rémond ne put s'exprimer pleinement ni à Monaco, sauf du temps de Sinibaldi, ni à Cannes.

Les moqueries, les sarcasmes, les insultes parfois, jaillies des tribunes, avaient sur ce garçon extrêmement sensible, un impact tel qu'il ne réussissait plus grand-chose de bon ensuite balle au pied. Aussi n'hésita-t-il pas, après avoir épousé Chantal la Niçoise, au mois de juillet dernier, à venir tenter l'aventure du Paris-Saint-Germain.

A 22 ans, il commence seulement à voir la vie en rose. Ce joueur professionnel qu'il a toujours rêvé d'être, il ne l'est pas encore tout à fait, même s'il en a le contrat. Mais il se bat maintenant l'esprit libre, le cœur léger, pour franchir les dernières étapes. Toute la différence est là. Et elle est capitale.

Philippe TOURNON.

◆ Le jour du onze novembre, tous les joueurs du Stade Malherbe Caennais avaient été invités à déjeuner par leurs dirigeants dans un restaurant du bord de l'Orne appelé « Espérance ». Il s'agissait de fêter la belle performance contre Limoges et de mettre en évidence la bonne ambiance retrouvée.

◆ M. Heurtefeu, le président de Troyes, est le fabricant des maillots imposés par la Fédération, dès ce 5e tour (ils portent un label publicitaire). Il y aura d'autres commandes aux Etablissements Heurtefeu, pour les prochains tours, car les maillots offerts risquent d'être de même couleur que ceux de l'adversaire futur.

◆ Cornet, l'entraîneur de Saint-Quentin, n'était pas déçu après l'élimination de son équipe par Paris-Joinville. Il regrettait simplement que la prolongation n'ait pas été nécessaire. « J'aurais aimé voir comment mes garçons allaient se comporter », avoua-t-il.

◆ Dans l'équipe de Saint-Quentin, le capitaine Dagnicourt est le plus âgé : il a... 25 ans. Dans cette équipe de C.F.A., cinq joueurs ont 19 ans, un joueur a 20 ans, un autre a 21 ans, et deux autres 23 ans. Qui dit mieux ?

◆ Ilija Pantelic était pour la première fois capitaine de Paris-Joinville contre Saint-Quentin. On attend avec impatience ses interventions auprès de l'arbitre : il ne parle pas très bien français.

◆ Tous les joueurs de Saint-Quentin sortent de l'école de football du club, hormis Simon qui joua à l'A.S. Strasbourg.

◆ Laffont, capitaine du L.O.S.C., a eu la pommette droite abîmée par un coup de tête de Hausser. Avant de quitter le stade, il a offert le verre de l'amitié à son « matraqueur » involontaire.

LA DECEPTION DE RENE PLEIMELDING

Tenu en échec, à Corbeil, René Pleimelding, l'entraîneur de Troyes, ne songeait nullement à incriminer qui que ce soit pour expliquer la belle performance des Parisiens... sinon ses joueurs :

« Ils n'ont jamais rien compris à ce match, ils n'ont pu ni s'adapter à l'adversaire, ni au terrain, ni à rien du tout. Vraiment on s'en tire très bien.

Je les avais pourtant avertis qu'un divisionnaire du championnat est de bonne valeur habituellement. Je ne comprends pas. De toute façon, Corbeil nous a donné une bonne leçon, je pense qu'elle sera comprise pour le match retour. Je suis très déçu. J'ai eu souvent peur, c'est vrai, mais maintenant je suis confiant, car, dimanche prochain, mes joueurs ne pourront pas être aussi mauvais qu'ils l'ont été à Corbeil alors ! »

◆ Duchêne, le gardien de Metz, a retrouvé à Lille le Dr Telzenne qui, il y a cinq ans, lors du dernier match Rouen-Racing (en Coupe) qu'il y avait joué, lui avait placé sept points de suture pour la plus grave blessure qu'il ait jamais subie.

◆ Le Stade Lavallois vient d'enregistrer la signature de Mateijasic Yvan, joueur yougoslave, qui opérait dans l'équipe professionnelle belge K.S.V. Sotegene. Les dirigeants locaux espèrent le faire jouer le dimanche 29 devant Paris-Saint-Germain.

LE CRI DE VICTOIRE DE LOUP

Il n'est pas impossible à Lille que l'on entende, après un but, un long cri qui, à première vue, surprendra. Un journaliste nordiste a, en effet, proposé à ses lecteurs de faire entendre un « Hou-u-u-u... » à chaque fois que Loup marquera un but. Ce qui serait, en effet, une solution originale de signaler les réussites (que l'on souhaite nombreuses) du jeune avant centre lillois.

◆ René Pleimelding, le coach de Troyes, a dit :
« Corbeil est une très belle équipe, il y a là des gaillards comme Vincent, Baudu, Anfrul, Garcia, qui valent n'importe quel joueur de National. »

◆ En guise de remerciements, le soir du onze novembre, le Stade Malherbe s'est offert le luxe sous les sunlights de Venoix et devant trois mille personnes enthousiasmées de battre les professionnels de l'Olympique Lyonnais.

◆ Ce match a prouvé les dons réels du nouvel et jeune avant centre yougoslave Sorjic. Bien que surveillé par Baeza, cet excellent manieur de ballon a fait marquer un but par Bigeon et en a marqué lui-même un autre avec un sang-froid admirable.

◆ Mais le leader d'attaque fort brillant du Stade Malherbe est actuellement Gérard Bigeon qui justifie enfin tout le crédit qu'on lui accordait quand il était junior voila quatre ans.

◆ Enfin Célestin Oliver a eu la bonne surprise : les offres de services d'un footballeur de valeur, Parizot, qui joua sous les couleurs de Toulouse comme pro et qui, maintenant, moniteur d'éducation physique à Torigni-sur-Vire, a prouvé en face de Lyon qu'il aurait certainement encore sa place dans les luttes du National.

◆ Michallet, capitaine de l'équipe de Grenoble-Sud, fut tout étonné de retrouver, au dernier moment, sur la feuille d'arbitrage le nom de son entraîneur Blanchard-Gaillard au poste d'ailier gauche. C'était l'arme secrète des « Sudistes », et le secret avait été d'ailleurs bien gardé. Empressons-nous d'ajouter que Blanchard-Gaillard fut excellent.

◆ Le jour de Lille-Dunkerque, le 28 novembre, sera, pour la première fois mis en vente le disque de la chanson du L.O.S.C. enregistrée par la musique du 43e R.I. sur une face et par Raoul de Godewarsvelde sur l'autre.

◆ Pour éviter certains incidents en fin de match, l'arbitre, M. Ledrole, a cru bon d'écourter la seconde mi-temps de deux minutes. Ce ne fut pas tellement goûté par Saint-Quentin et quelques spectateurs qui crurent bon d'en rendre responsables les Joinvillais.

DANS

FRANCE FOOTBALL

SPECIAL VENDREDI 1F

la parole aux joueurs du National et du C. F. A.

spēcial

LES "SUDISTES" GRENOBLOIS TOMBENT EN BEAUTÉ

GRENOBLE. — Les Promotionnaires de l'A.S. Grenoble-Sud, conscients d'avoir bien rempli leur contrat, présentaient des visages très heureux après ce derby qui venait de les opposer aux Nationaux du F.C. Grenoble.

Il est vrai qu'ils s'étaient battus comme des lions et qu'ils s'apercevaient subitement qu'ils venaient de frôler un nouvel exploit. On se demande même comment tour à tour Tota et Cavalli furent à ce point figés pour ne pas exploiter les deux occasions en or qu'ils s'étaient créées aux 27e et 37e minutes. A partir de là, et dire qu'ils auraient obligatoirement causé la surprise, c'est aller un peu vite en besogne ! Mais cette avance prise par les « Sudistes » aurait sans doute donné une tout autre physionomie au match. Elle aurait en tout cas obligé leurs rivaux grenoblois à passer la vitesse supérieure car on ne vit que très rarement les élèves de Donnard se livrer avec la même générosité que celle de leurs adversaires, à l'exception toutefois de Magnan et de Marron qui, dans leur style dépouillé, s'usèrent en vain sur une défense toujours bien groupée. C'est d'ailleurs Magnan qui devait libérer ses camarades à la 70e minute sur une longue balle en profondeur de Disparti.

Les Nationaux avaient eu chaud en cette froide et pluvieuse journée. Et ils en convenaient parfaitement.

R. BRUNET.

DESWARTE, UN VRAI CANONNIER

MANTES. — Cambrai, sans avoir fourni un grand match, comme le soulignait l'entraîneur Dubreucq, a obtenu gain de cause face à une équipe mantaise courageuse et pratiquant un football de qualité.

La victoire des Nationaux ne souffre aucune discussion. Dans l'ensemble, en effet, les Cambrésiens, plus entreprenants, surtout lorsque Lebez trouva la bonne carburation, se créèrent davantage d'occasions de conclure malgré une brillante production de Guillen, Marcel Partie et Lécole en défense. C'est surtout à l'approche des buts que la supériorité des visiteurs fut probante, tandis que les Mantais, privés de trois attaquants il est vrai, eurent toutes les peines du monde à franchir le rideau défensif adverse.

Les Cambrésiens, eux, ne tergiversèrent pas devant la surface de réparation mantaise. Ainsi Deswarte marqua à lui seul les deux buts de la rencontre (35e et 38e), le premier d'un puissant tir croisé de vingt mètres, sur lequel Guillen ne put esquisser la moindre parade, le second d'une pichenette après une tentative aussi nette de Dudoignon détournée fort brillamment par ce dernier.

La hiérarchie a donc été respectée et Mantes, pourtant en progrès, attend toujours son buteur.

SEGUI.

FLOCH-KOUM : QUEL TANDEM !

HYERES. — Le mistral soufflait mais le public était venu en foule à cette rencontre qui tint toutes ses promesses car son intérêt fut constant.

Rapidement en action et nullement intimidés, les Hyérois attaquèrent le match tambour battant. Sur coup-franc à la 10e minute Chiavazza, d'un shot très sec, trompa Carayon. Mais M. Vigliani refusa le but, ce coup-franc ayant été annoncé indirect.

Mis en confiance, Hyères continua sa pression et Monaco devait s'employer pour annihiler des offensives incessantes de Chavazza, de Paget ou de Carillon. De leur côté, Floch, Petit, Koum, harcelaient la défense locale où Martel, Praino et leurs camarades tenaient bon.

Cependant, à la suite d'une descente de l'international, Dell'Oste, en position d'avant centre, ouvrait le score à la 32e minute. Ce but coupa quelque peu l'enthousiasme hyérois et dès lors, toutes les actions visiteuses s'avérèrent dangereuses. A la 52e minute, sur un centre de Dell'Oste, Floch en pleine foulée trompait à nouveau Bonnaud. Mais, à la 58e minute, un but obtenu par Forté lobant Carayon relançait le match. Pas pour longtemps, car un cafouillage devant la cage hyéroise permit à Petit (80e) d'augmenter la marque en faveur des visiteurs.

On assista alors à de remarquables combinaisons des avants monégasques et le tandem Koum-Floch, irrésistible, multipliant les exploits techniques. Toujours courageux, les Hyérois luttaient vaillamment et Dalmas réceptionnant un centre de Carillon limitait les dégâts (83e).

Face à une formation de classe supérieure, au football appliqué, parfois brillant, Hyères, sans avoir démérité, s'inclinait ainsi avec les honneurs.

C. JACOMOND.

LE COUP DE PATTE DE TOURÉ

BLOIS. — En sermonnant rudement ses hommes à la mi-temps, en les mettant devant leurs responsabilités Roger Meerseman a été en grande partie le responsable du succès de son équipe sur une formation du S.O. Maine qui ne s'est inclinée qu'en deuxième mi-temps après avoir donné une très bonne réplique à sa rivale.

Sont-ce les absences de Chevat et de Traoré ? Est-ce l'inaction de quelques jours, qui a handicapé les footballeurs locaux ? Il est difficile de répondre avec certitude, mais, quoi qu'il en soit, les Blésois n'ont rappelé que très rarement la brillante équipe de championnat national. Leur première mi-temps a été fort médiocre. Fort heureusement les spectateurs eurent la satisfaction de voir un excellent quart d'heure en deuxième mi-temps. Deux actions de classe, la première fois un une-deux Gassert-Menoury qui permit à ce dernier de marquer un but splendide, tandis que quelques instants plus tard, d'un coup de patte magistral, Touré, en lobant le gardien adverse, donnait le succès à son club. Un succès moins brillant que ne l'indique le score, mais cependant justifié.

Cela ne veut pas dire pour autant que le S.O. Maine a fait figure de parent pauvre, bien au contraire ! Des éléments comme les défenseurs Froger, Parage et Frennais étant excellents tout comme d'ailleurs Chalard, Jarossay et Sénéchal. Oui, une bien belle équipe, en vérité, que la formation mancelle. Quant à Blois, il a rempli son contrat mais sans plus, et il lui faudra jouer d'une autre façon dimanche pour vaincre la Berrichonne de Châteauroux.

G. RENARD.

HEUREUSEMENT, HORLAVILLE

ROUEN. — Dreux, équipe de Division d'Honneur, n'a pas à rougir de sa défaite subie dimanche au stade Lozai devant Quevilly. Les Drouais ont en effet joué crânement leur chance, défendant avec acharnement un avantage obtenu le plus normalement du monde à la 40e minute.

Les divisionnaires avaient abordé le match, décidés à faire souffrir Quevilly, ne voulant tomber qu'avec les honneurs. Certes, l'entraîneur Manzano ne se faisait guère d'illusions mais tous étaient animés d'un même esprit, « se défoncer » et faire du beau jeu.

L'espoir de créer la surprise se fit de plus en plus sérieux pour les joueurs de la ligue du Centre lorsqu'à cinq minutes du repos, leur ailier gauche Aubert battit Cœur d'Acier d'un tir de près. C'était en fait juste récompense car tout au long de la première mi-temps, Dreux avait eu constamment l'initiative, alertant même sérieusement le gardien normand.

En fait, sans un excellent réflexe de celui-ci, l'ailier droit Michel aurait fort bien pu ouvrir la marque dès la 17e minute alors que, peu de temps après, une tentative de Taillepierre passait de peu à côté.

Durant cette première période, Quevilly sembla incapable de hausser le ton. Seul Horlaville omniprésent ressortit du lot, essayant de donner dans les meilleures conditions des balles à ses partenaires.

La seconde période permit aux Quevillais de refaire leur handicap. Pas sans mal toutefois car Dreux, voulant défendre son unique but d'avance, pratiqua plus défensivement, laissant seulement un avant de pointe en attaque.

Durant ces quarante-cinq dernières minutes, Quevilly fut sans cesse dans le camp adverse, renouvelant les tirs par Wrobel, Lemaitre et Horlaville. Et sans un Dantheny en grande forme, mitraillé de tous les côtés et sauvé à deux reprises par ses défenseurs, l'addition aurait été finalement lourde.

Quevilly s'imposa dans le dernier quart d'heure, réussissant tout d'abord l'égalisation tant espérée par Horlaville et obtenant sept minutes plus tard le but victorieux par Ancelle. Horlaville avait sauvé Quevilly car, auteur du premier but, il fut à la base du second.

P. FEREY.

UN ARRIÈRE DUT FAIRE LA DÉCISION

VIRY-CHATILLON. — Entre Rouen (ex-Division I) co-leader du National (groupe Centre) et Viry qui peine en championnat de Division d'Honneur depuis qu'en deux saisons il a perdu Stedile, Lozano, De Albuquerque et surtout Poubelle, nous ne pensions pas que la victoire du premier pouvait être contestée par le second.

Nous n'accordions donc aucune chance à Viry, même en comptant sur la glorieuse incertitude de la Coupe, d'autant plus que nous avions vu jouer un très faible Viry en début de saison... et que ce onze devait être encore privé au dernier moment de son jeune buteur Courroy.

Il faut croire — et ce cinquième tour est venu à point pour nous le rappeler ! — qu'une équipe, la plus modeste fût-elle, se présente souvent survoltée mais est aussi capable de se hisser au niveau de n'importe quel adversaire lorsqu'il s'agit de la Coupe de France.

... Ce niveau, celui de Rouen donc, empressons-nous de dire qu'il ne hissa jamais à la hauteur de la réputation d'un leader de « National » ! Toute la première mi-temps, dès le coup d'envoi, fut en effet et à la surprise générale, à l'avantage des enthousiastes amateurs parisiens. Au cours de cette période ils eurent quatre bonnes occasions d'ouvrir le score... et de prendre un avantage qui aurait pu sans doute être définitif. Mais, à la conclusion d'actions fort bien et vivement menées, il manqua toujours un puncheur malgré la bonne volonté du Noir Ursulet et l'activité de Gautheron !

Dès la reprise la physionomie du match changea complètement. Les amateurs, sans doute émoussés par leurs efforts et par le terrain gras avaient perdu de leur superbe et de leur vivacité, voire de leur hargne, et les pros purent enfin s'organiser. Ceux-ci menèrent alors de bonnes offensives qui furent repoussées in-extremis soit par l'excellent petit gardien Ruot, soit par un arrière, sur leur ligne même de but.

Hélas, c'est au moment où les hommes de Placzek remontaient le courant après vingt minutes difficiles que survint le but décisif... Placzek, à terre, avait cependant réussi à pousser la balle vers Gautheron qui la transmit à Rudelli au centre du terrain. Cet arrière, promu ailier, tergiversa si bien que Notheaux surgit, la récupéra, bénéficia d'un contre et s'engouffra entre les deux derniers défenseurs avant de décocher un tir imparable... qui faillit d'ailleurs sortir (le ballon heurta le poteau !).

L'excellent arrière rouennais s'était déjà fait remarquer par ses redoutables contre-attaques auparavant... Les Virois auraient dû s'en méfier ! Mais eussent-ils tenu toute la prolongation ?

Le second but rouennais, inscrit sur pénalty à la dernière minute pour un fauchage indiscutable commis sur J.-F. Douis, aura tout au plus atténué leurs regrets. En tout cas ils sont vraiment tombés en beauté !

Marc HAUGUET.

LILLE TROP FORT POUR ARRAS

ARRAS. — Bien que battus très nettement, les Arrageois ont laissé une agréable impression aux nombreux spectateurs rassemblés dimanche dans les tribunes du stade Degouve. Leurs défenseurs, qui n'étaient pas au mieux de leur forme, auraient peut-être pu éviter un ou deux buts, mais, dans l'ensemble, tous ont fait preuve d'un courage exemplaire. Les Lillois ne réussirent jamais à les impressionner et la première action dangereuse de la partie fut l'œuvre du tandem Bousdira-Devorsine, ce dernier étant à deux doigts de surprendre Delangre.

Pour éviter une nouvelle alerte semblable, les visiteurs haussèrent ensuite le ton de la partie et, à la 20e minute, Martigny leur permit de respirer un peu plus librement en marquant le premier but à la suite d'une erreur de la défense.

Ce n'était pas encore le k.o., car Arras réagit par l'intermédiaire de Bousdira (25e), mais les derniers espoirs des joueurs locaux s'envolèrent quand Verhoeve trompa Knapik pour la seconde fois.

Après un troisième but obtenu par Bajic avant le repos, les Lillois n'éprouvèrent plus le besoin de jouer sur le même rythme rapide et il fallut attendre la 73e minute pour les voir consolider leur succès.

Martigny, complètement démarqué à l'aile gauche, marqua d'abord sur un centre de Laffont et c'est Dubaële qui clôtura la marque en logeant la balle au ras du poteau

BERLET.

LE GARDIEN MILHAU BUTEUR DE TOULOUSE

CAZERES. — Ce cinquième tour de la Coupe de France s'est disputé sous un beau soleil, devant 723 spectateurs qui s'étaient déplacés dans l'espoir d'assister à une rencontre animée et d'un bon niveau. Malheureusement, ils ont dû déchanter et, sauf en de rares occasions, ils n'ont pas eu souvent le loisir de montrer leur enthousiasme.

Les premières phases de jeu furent à l'avantage des Cazériens, qui manquèrent de peu, à plusieurs reprises, d'ouvrir la marque, notamment par Firmen et Tréboutes. Peu à peu cependant, les Toulousains se ressaisirent et vinrent inquiéter à leur tour l'excellent Coustures. Le jeu vif était quelque peu brouillon, malgré les efforts de Farias pour le pondérer. On nota même quelques accrochages entre Parada et Reyn.

A la reprise, on nota un changement insolite : Milhau, le gardien toulousain, céda sa place à Serres pour devenir ailier gauche, ce changement ne tarda pas à porter ses fruits, puisque, sur une belle ouverture de Farias, Milhau réussit à tromper la vigilance de son confrère par un magnifique tir croisé.

Malgré cette réussite tardive, les visiteurs n'arrivèrent pas à aggraver le score car leurs offensives étaient mal soudées.

Quant à Cazères, massivement replié sur ses buts, il ne put inquiéter Toulouse qu'une seule fois, sur une contre-attaque du jeune Loizon, dont le tir magistral passa de peu à côté.

Les meilleurs joueurs furent Milhau, Parada, Kouamé, Casolari et Farias.

FLOUSS.

GUILLAS MONTRA LA VOIE

LORIENT. — Il n'était pas besoin de piment supplémentaire à un match de Coupe qui était également une lutte Finistère-Morbihan. Chacun s'attendait à une rencontre serrée entre les Nationaux du F. C. Lorient et les C. F. A. de Concarneau. L'entraîneur concarnois, mi-sérieux, mi-souriant, n'avait-il pas déclaré avant la rencontre : « Tant pis pour Lorient ! » ?

Et puis, quand par-dessus le marché l'arbitre fit des siennes (avertissements, expulsion de deux joueurs), la partie risqua fort de dégénérer. Il n'en fut rien, mais de justesse. En revanche, le football pratiqué devint (n'est-ce pas compréhensible ?) d'un niveau très faible.

Les Nationaux dominèrent en première mi-temps et obtinrent alors un but sur penalty, transformé par Guillas. Guillou avait réussi, de plus de trente mètres, à lober le gardien adverse et ce fut Fraval, arrière central concarnois, qui arrêta la balle de la main au moment où elle allait pénétrer dans les filets.

La deuxième mi-temps vit les Lorientais accuser une nette baisse de régime et, contre le cours du jeu, Lorient obtint un deuxième but par Le Corré.

Il est juste en tout cas de souligner le mérite des hommes de l'ex-Lyonnais Marcel Le Borgne, qui n'abdiquèrent jamais et furent récompensés de leurs efforts par un but du capitaine Guillou, à cinq minutes de la fin. Concarneau tombait avec les honneurs. C'était logique.

J.-C. LELIEVRE.

QUIMPER : UNE CHANCE INSOLENTE !

QUIMPER. — « Nous ne sommes pas venus ici pour faire une démonstration, mais obtenir notre qualification. » L'entraîneur quimpérois Lemaitre était donc satisfait du résultat de ses troupes, ayant inscrit deux buts sans en rendre, alors que le manager vannetais donnait un autre son de cloche : « Je suis déçu, nous dit-il, mais le Véloce a conscience d'avoir fait un très bon match et d'avoir plu au public. Si la chance n'était pas de notre côté, nous n'y pouvons rien ! »

En fait Quimper marqua sur une balle arrêtée à la 18e minute grâce à un tir foudroyant de l'ailier gauche Bois, que le goal Michard dévia dans ses filets, puis contre le cours du jeu à la 28e minute, l'ailier droit Daniel, bénéficiant d'un contre heureux qui annulait un hors-jeu de position. Mais déjà la chance avait souri aux Quimpérois : le Noir Surray (ex-Limoges) avait sauvé son camp de la tête, le tir de Le Menée ayant pris Larzul à contre-pied, et puis Surray sortit encore une balle de sa cage à la 63e minute au cours d'une pression très forte du Véloce, qui obtint, en 90 minutes, la bagatelle de 12 corners à 1 !

Assiégés en fin de match, les Nationaux quimpérois durent jouer la montre, heureux de s'en tirer à si bon compte !

R. DRUAIS.

coupe

DJORKAEFF EN A VU DE TOUTES LES COULEURS

De notre envoyé spécial PHILIPPE TOURNON

DIEPPE. — Merveilleuse Coupe de France, qui continue, année après année, de se moquer des réputations, de la hiérarchie et de tout ce que l'on voudra ! Oui, ce Dieppe-Paris-Saint-Germain fut un vrai match de Coupe, avec tout son cortège d'incertitudes, avec cette surprise suspendue comme une épée de Damoclès au-dessus de la tête des vingt-deux acteurs.

D'une part le favori, l'ogre, qui se demande très vite dans quel guêpier il est venu se fourrer, de l'autre l'outsider, le petit Poucet, qui abandonne ses complexes au fil des minutes. C'est, une fois de plus, ce qui s'est passé en ce beau dimanche au stade de l'avenue Vauban à Dieppe. Et, croyez-nous ! Paris-Saint-Germain était finalement tout heureux de l'avoir emporté par un misérable petit but, après avoir connu bien des moments difficiles devant une équipe dieppoise qui a révélé des qualités insoupçonnées de tout le monde, sauf peut-être de son entraîneur Marcel Petit.

Ce fut un enchaînement très bien dosé. Dieppe qui attaqua flamberge au vent, qui bouscula une équipe parisienne toute surprise de trouver une pareille résistance, et les Dieppois, de plus en plus euphoriques, de tenter et de réussir des « trucs » auxquels ils n'auraient même pas songé dans leurs rugueuses confrontations dominicales de Division d'Honneur.

L'engrenage, on vous le dit ! C'est la rançon payée à la Coupe par ceux que l'on dit favoris. Et toutes les tentatives de Guignedoux, de Béréau et de Djorkaeff pour calmer un jeu un peu échevelé étaient impitoyablement vouées à l'échec du fait d'un Dieppois qui arrivait à grandes enjambées, sans faire de détail !

N'allez pas croire pour autant que Dieppe joua un match à l'abordage. Bien au contraire. Chaque balle gagnée à force de volonté et de combativité était exploitée lucidement, dans les meilleures conditions, et, si Grelier ou Bisson avaient donné à Dieppe une avance d'un but au repos, nous ne croyons pas que quiconque eût pu objectivement crier au scandale.

Que Paris-Saint-Germain se soit finalement qualifié pour le tour suivant satisfait, tout bien posé, la logique si fragile de la Coupe et du football. Les Dieppois eux-mêmes en convenaient. En tout cas, les deux équipes auront appris quelque chose en cet après-midi.

Paris-Saint-Germain aura eu la confirmation qu'il n'est jamais facile de s'imposer devant un adversaire fougueux, qui ne laisse aucun répit pour exprimer des qualités techniques individuelles et collectives pourtant certaines.

Quant aux Dieppois, ce sont peut-être eux, en dépit des apparences, qui auront tiré le plus de profit de cette rencontre. Ils auront pris conscience de leurs possibilités et de leur force d'ensemble. Voilà qui est de bon augure pour la suite de leur carrière dans le championnat d'Honneur de Normandie, dont ils occupent la deuxième place.

Provisoirement peut-être...

Philippe TOURNON.

DE MAUVAIS MOMENTS POUR BÉZIERS

BEZIERS. — Ce match, qui aurait pu être très facile pour les Biterrois techniquement supérieurs, faillit tourner pour eux à la catastrophe, par suite de deux fautes vraiment exceptionnelles de leur défense. Si la marque finale qui indique deux buts d'écart en leur faveur, traduit mal la différence de classe, inversement elle trahit la physionomie de la partie car elle ne permet pas d'imaginer à quel point l'équipe locale a peiné en seconde mi-temps, pendant exactement 32 minutes, c'est-à-dire depuis l'égalisation obtenue par Mazamet jusqu'au but de Maison qui lui redonnait l'avance.

On dira une fois de plus que c'est la Coupe, avec ses surprises parfois mystérieuses. Car en championnat national, pas plus qu'autrefois en Division II, on n'a vu un Facerias, un Daure, deux hommes de sang-froid et d'expérience dont la classe est bien affirmée, manquer de lucidité ou faire preuve de maladresse.

Avoir ouvert la marque était déjà encourageant pour les vaillants joueurs de Mazamet qui étaient venu sans grande prétention, mais l'égalisation les survolta, tandis qu'elle coupa littéralement les jambes aux Biterrois et leur fit même perdre la tête. Ceux-ci passèrent et firent passer à leurs supporters une demi-heure bien pénible. Mais la fin heureuse de cette mauvaise pièce à rassérèné le public.

A. MAURY.

HEUREUSEMENT RIBEYRE ÉTAIT LA !

BREST. — Ce derby, desservi par de mauvaises conditions atmosphériques, n'a pas remporté le succès populaire escompté.

Quant au match, il fut d'une qualité technique moyenne et valut surtout par les efforts déployés par les joueurs de l'A.S.B. pour tenter de créer la surprise du jour.

Ardents sur la balle, pratiquant par de longs services, ils parvinrent à brouiller les cartes de leurs adversaires qui ne bâtirent, en première mi-temps surtout, que d'assez rares actions coordonnées. Dans l'ensemble ce furent pourtant les « Nationaux » qui se ménagèrent les occasions les plus dangereuses.

Il n'empêche qu'ils durent se contenter d'un but par mi-temps, à la réalisation desquels l'international Ribeyre prit une grande part en donnant d'abord un coup franc dont profita revillon pour ouvrir la marque, à quelques secondes du repos ; en signant le second point d'un tir à ras de terre, remarquable de puissance et de précision.

La victoire stadiste ne heurte donc pas la logique mais on peut dire qu'elle a manqué de panache. Paradoxalement, ce furent les élèves de Garabédian et de Fouillen qui parurent longtemps mal à l'aise, comme paralysés par l'importance de l'enjeu et l'ambiance particulière à ce genre de confrontation. Ils ne se libérèrent totalement qu'après leur première réussite et firent, ensuite, étalage de leur meilleure condition physique sur une pelouse gorgée d'eau. Mais comme disait Armand Fouillen : « C'était là surtout, une rencontre à ne pas perdre ».

Dans cette optique, l'objectif a été atteint même s'il manquait la manière !

Déception compréhensible chez les vaincus qui, répétons-le, n'avaient nullement démérité. Mieux : ils avaient dans leurs rangs, le meilleur homme du match : le junior Bianic qui jouait la saison dernière à Landivisiau... en Promotion.

L'entraîneur Jacques, le Docteur Perron, président des « Honorables », et Martial Gergotich, se plaignaient de l'arbitrage. « Il n'y avait pas faute, et donc pas de coup franc sur le premier but concédé qui a été déterminant ».

Mais tous trois étaient aussi d'accord en constatant que sur la physionomie de ce derby, il était difficile de croire que deux divisions d'écart séparaient les équipes en présence.

M. LEPAGE.

MONTPELLIER A SOUFFERT

MONTPELLIER. — Privé de Garnier souffrant d'une tendinite et laissé au repos par Mirouze dans la perspective du prochain match de championnat à Sète, Montpellier éprouva de sérieuses difficultés pour éliminer Gardanne.

Pourtant, l'équipe provençale limita ses prétentions, dès le coup d'envoi, à des contre-offensives assez rares. Dans ces conditions, les Nationaux occupèrent le camp des amateurs, accumulant les corners (11 en première mi-temps) mais ne parvenant pas à prendre l'avantage. Dans les buts de Gardanne, Peyrassol excellent et de surcroît secondé par la chance multiplia les interventions avec une belle autorité et une étonnante maîtrise.

Après le repos, la rencontre revêtit la même physionomie, les Provençaux protégeant leur but devant une attaque héraultaise pour le moins timorée. Seuls Cristol, par ses déviations et son jeu de tête, et Atamaniuk débordant d'activité se montrèrent menaçants. Cristol devait d'ailleurs obtenir la juste récompense de ses efforts en marquant l'unique but du match à la 67e minute.

Montpellier livra une rencontre difficile en raison de la tactique adoptée par les amateurs. Ces derniers compensèrent une technique inférieure par un engagement de tous les instants. Ils s'inclinèrent avec les honneurs, nous ne saurions en effet leur reprocher la chance de Peyrassol sur deux tentatives de Cristol (43e et 60e).

Georges BUSNEL.

L'ENTENTE NE POUVAIT PAS PLAISANTER

FONTAINEBLEAU. — Animée par un Ferrier transcendant et plus jeune que jamais, l'Entente a très vite compris qu'il ne fallait pas plaisanter avec Gien. Cela après un premier quart d'heure de jeu et quelques instants délicats : un tir à ras de terre de Marie obligea Delacroix à une parade de grande classe (4e minute), puis au terme d'une série de cinq corners obtenus en l'espace de deux minutes par Gien, Diallo plaça la balle sur la transversale. Il n'en fallait pas plus pour faire comprendre aux hommes de Claude Rey qu'ils devaient prendre les choses au sérieux.

Soudain transformée, l'Entente se rua à l'attaque dans un style souvent plaisant mais surtout à un rythme qui allait être fatal aux visiteurs. Ces derniers, grâce à une défense très vaillante et à un Delmas des grands jours tinrent malgré tout le choc tant bien que mal jusqu'à ce que la pause soit sifflée sur un score de 0-0. Dès la reprise, les vagues d'assaut se multiplièrent vers les buts de Gien et en quatre minutes Delmas dut s'incliner deux fois : d'abord sur un tir en lob de J.-P. Viala, bien servi par le remarquable Izquerdo (64e), puis à la suite d'un rush de Ferrier qui termina son offensive dans les buts avec le ballon, sur une déviation lumineuse d'Izquerdo, elle-même consécutive à un coup franc de Girard. Gien avait sans doute le moyen de créer une surprise avec sa défense très solide et l'immense Diallo à l'avant. L'Entente a évité le piège en jouant la réussite, une réussite particulièrement prometteuse à huit jours de son difficile déplacement à Chaumont.

P. LOUHAUT.

ARLES SANS DIFFICULTÉ

ARLES. — Les Arlésiens, détenteurs du challenge « France Football », ont bien débuté dans la Coupe de France et ne se sont pas laissé surprendre par Greasque. L'entraîneur arlésien Gauthier, du fait de sa blessure et à la suite d'une récente opération au pied de Rucci, avait dû modifier à nouveau son équipe.

L'essai fut concluant, compte tenu que l'adversaire opère en Promotion d'Honneur. En effet, en incorporant Joubert, au tempérament généreux, à côté de Guy Cassagne dans la ligne intermédiaire, la ligne d'avants fut bien alimentée et eut de nombreuses occasions de faire briller le gardien de Greasque Baratini. Mais celui-ci dut tout de même, par cinq fois, aller chercher la balle au fond de ses filets.

Les Arlésiens abordèrent cette rencontre avec décision et le premier but, obtenu par Perrot après cinq minutes de jeu, leur permit de conduire d'excellentes attaques qui devaient se matérialiser par une avance de trois buts au repos.

Quoique dominés techniquement, les promotionnaires de Greasque continuaient à se battre sans pouvoir prendre le gardien arlésien en défaut. Malgré un quatrième but obtenu par Arles qui menait largement à treize minutes de la fin, les visiteurs poursuivaient leurs actions avec toujours la même volonté et l'espoir de sauver l'honneur. L'arbitre, en leur accordant généreusement un penalty devait le leur permettre et cette réussite leur donna, dans les dix dernières minutes, l'occasion d'obtenir un deuxième but.

C'était pour eux inespéré et le résultat n'aurait pas reflété la physionomie exacte de cette rencontre. Aussi les Arlésiens repartirent-ils à l'assaut et remirent les choses au point en obtenant un cinquième but.

Pierre BROCAREL.

BESANÇON LOGIQUEMENT

VILLEFRANCHE. — La logique a été respectée et les Nationaux de Besançon se sont imposés en terre beaujolaise face aux amateurs caladois, pourtant très volontaires au cours de la première mi-temps qu'ils marquèrent de leur empreinte.

Cette période fut d'ailleurs d'un niveau bien supérieur à la seconde. Les joueurs locaux prenant l'initiative de mener rondement cette rencontre. De part et d'autre le jeu était plaisant à suivre et des combinaisons valables auraient pu se révéler payantes.

Dès le début du match, les hommes de René Lacour montrèrent leurs prétentions et elles semblaient devoir se justifier lorsque Zuliani vint conclure une action de Berger, ouvrant ainsi la marque (38e) alors que Crolle et Merchaoui obligèrent Roset à s'employer.

Mais après la pause le métier des Francs-Comtois allait prévaloir, tandis que la fatigue gagnait les rangs caladois. Suite à un coup franc à la limite de la surface de réparation, les joueurs locaux concédèrent un corner sur lequel Besançon égalisa grâce à Coinçon qui reprit de la tête le tir de Rousseau (63e). Les joueurs locaux avaient baissé de régime et Besançon en profita, maintenant l'allure et prenant le meilleur des actions plus dangereuses.

C'est ainsi que Monnin allait affirmer cette supériorité en donnant l'avantage aux visiteurs en battant Bontoux, grâce à une belle action personnelle (77e).

Les jeux étaient faits. Mais Riat signa la victoire de Besançon en inscrivant un troisième but controversé d'ailleurs (82e), mais qui ne changeait rien au résultat. Ce dernier semblait déjà acquis pour les Caladois qui pouvaient cependant quitter le terrain (et la Coupe) la tête haute : ils s'étaient bien battus.

F. RAVASSARD.

"AVEC" OU "SANS" P.-J. ET SAINT-QUENTIN

JOINVILLE. — On ne sait comment juger cette victoire de Paris-Joinville sur les amateurs de C.F.A. Saint-Quentin.

Décevante victoire sera le qualificatif si l'on tient compte de la différence de hiérarchie. Les Joinvillais, en effet, eurent toutes les peines du monde en fin de match à conserver leur maigre avance au tableau d'affichage car les jeunes Nordistes, revigorés tout à coup, leur opposèrent une résistance farouche après une reprise des plus timides après le repos.

Logique victoire sans plus, sera en revanche le second qualificatif si l'on se souvient que, sur onze Joinvillais, neuf d'entre eux (sauf Pantelic et le bétonneur Lavagne) disputaient l'an passé le championnat de Division d'Honneur. Cela prouvera, à tout le moins, que les jeunes Parisiens, au contact du rugueux championnat national, se font les dents et progressent d'une façon encourageante.

On optera personnellement pour les deux explications bien que nous ne soyons pas d'origine normande !

Il reste que Paris-Joinville a trop confondu vitesse et excès de précipitation et fait preuve d'une coupable propension, au milieu de terrain en particulier, à trop conserver le ballon. Ainsi, l'ex-Audonien Le Boedec qui est incontestablement un footballeur d'avenir (rudesse, bonne technique, remarquable frappe de balle) perd une grande partie de son efficacité à préférer l'exploit personnel, au détriment de la collectivité.

Saint-Quentin — dont la principale caractéristique est la jeunesse, donc une certaine insouciance et une certaines volonté à la fois — s'est aperçu trop tard qu'il était tombé sur une équipe de Division d'Honneur dans un jour « avec » !

Jean-Paul OUDOT.

MONTLUÇON ASSEZ CHANCEUX

MONTLUÇON. — On ne sait s'il convient de s'en étonner énormément, Montluçon n'est pas une équipe de Coupe et la rencontre qu'elle disputait contre Montferrand ne fut finalement guère différente de celles qui la firent souffrir, la saison passée, contre de plus « petits ».

Il faut reconnaître que le but acquis par Mur, consécutivement à une erreur défensive montluçonnaise n'entachait pas la logique. Malgré un handicap sévère — Bojko et Billoué absents — les Auvergnats compensèrent par une volonté supérieure et un engagement physique de tous les instants une légère infériorité technique.

Montluçon, avec un milieu de terrain dominé dans la conquête du ballon, et qui eut en outre l'infortune de perdre Yoboué, blessé à la 37e minute, apparut pendant plus d'une heure emprunté et sans vigueur. Favereau et Kozlowski n'eurent que peu de peine à contenir Hallet et Périgaud, peu à l'aise et sans inspiration.

Et puis, en deux minutes, la rencontre bascula. Chartier, le gardien montferrandais qui avait été irréprochable, fut une première fois surpris par un tir lointain de Goutorbe, puis sortit mal à propos au devant de Drochon qui donna l'avantage à Montluçon. Seul le troisième but signé Périgaud fut imparable, mais il avait fallu soixante-dix minutes pour que Montluçon rassurât ses supporters.

GOUX.

Les amateurs entre eux

spécial coupe

L'AMICALE SORT SENS A 20 SECONDES DE LA FIN

MAISONS-ALFORT. — L'A.S. Amicale C.F.A., a éliminé Sens, « Honorable » de Bourgogne. La logique hiérarchique, au vu du résultat, est donc respectée. Mais ce n'est pas si simple, car sur le terrain, il fut impossible de distinguer qui était C.F.A. et qui était Honneur : il n'y eut que deux équipes aussi inspirées ou maladroites dans leurs offensives, aussi brouillonnes ou rassurantes dans leurs dix-huit mètres.

En somme, ce fut un match intense et, répétons-le, fort équilibré. L'équipe sénonaise, qui venait en challenger après avoir défait chez elle Decize, un premier C.F.A., a fait trembler les Parisiens grâce aux percées de Saïd, Montet ou Buffaut, surtout en seconde mi-temps. Les bruyants et jeunes supporters sénonais n'oublieront certainement pas de sitôt cette dernière montée offensive de Saïd qui tira une première fois dans les bras de Berli, lequel relâcha la balle... pour la reprendre dans les pieds de Roy.

Il restait une minute à jouer et, après cette dernière flambée, on attendait l'inévitable prolongation où, peut-être le métier et l'endurance de l'Amicale allaient prévaloir. Elle ne fut pas nécessaire, car les défenseurs sénonais hésitèrent une fois de trop et, à vingt secondes de la fin, Tortosa ruinait les espoirs des visiteurs. Sans épiloguer, il faut bien dire que Sens aurait mérité d'imposer au moins la prolongation aux joueurs de Mercier. La sympathique formation bourguignonne, qui n'alla jamais si loin en Coupe, est boutée hors de la compétition, mais en forçant l'Amicale à jeter toute son énergie dans ce match des occasions manquées.

Claude ARBONA.

ROMAGON LE BUTEUR

AUXERRE. — Les footballeurs de Montereau (Promotion), n'ont fait illusion qu'une vingtaine de minutes devant Auxerre, leader du groupe centre du C.F.A. Durant cette période, les rapides avants visiteurs, Djellali, Gobillot et Faas inquiétèrent la défense locale par leurs contre-attaques tranchantes, mais ensuite les Auxerrois, mieux organisés, s'appuyant sur un milieu de terrain efficace avec Kalman et Dion dont c'était la rentrée, accentuèrent leur pression au fil des minutes pour terminer le match dans les seize mètres des visiteurs qui durent à leur gardien Bic d'éviter un score plus sévère.

Bic intervint en effet plusieurs fois avec décision, notamment devant Ziebelen qui tira à bout portant à la 38e minute, devant Romagon à la 63e minute et sur un puissant tir de Boulard qu'il dut stopper en deux fois, juste sur la ligne. Malheureusement, il a gâché sa partie en offrant aux Auxerrois le premier but. Alors qu'il venait d'effectuer un arrêt extraordinaire sur un tête à bout portant de Pereira, dans sa précipitation, il dégagea dans le dos d'un arrière qui se trouvait à deux mètres devant lui et le ballon ricocha dans ses propres filets.

Les courageux et ardents visiteurs se rebiffèrent. Faas prit de vitesse Geffroy et devança la sortie de Robé pour égaliser (20e), mais Romagon rétablit l'équilibre trois minutes plus tard et augmenta le score après la pause.

Satisfaits du résultat, les joueurs de Roux se contentèrent alors d'assurer la victoire en conservant le ballon.

Les meilleurs joueurs de cette rencontre plaisante, furent, chez les vainqueurs, Romagon, Mourey et Leau qui surent boucler les dangereux Djellali et Faas. A Montereau, outre le gardien Bic, on peut encore citer Gérard Grillet et Faas pour sa volonté et sa rapidité.

CHARLET.

Duel acharné pour la possession de la balle entre Kalman (Auxerre) à gauche et l'ailier de Montereau.

TOUJOURS SAINT-AMAND...

VALENCIENNES. — Peut-on parler de surprise pour une équipe qui était allée battre une autre équipe de C.F.A. (Calais) chez elle au tour précédent. Ayant l'avantage cette fois de recevoir, Saint-Amand n'a pas laissé passer l'occasion. Hazebrouck n'a pas posé tellement de problèmes aux Amandinois, pour la bonne raison que ces derniers avaient le temps de les résoudre, le jeu des Flandriens étant trop classique, trop stéréotypé, trop lent pour inquiéter une défense qui est la meilleure de son groupe de Promotion d'Honneur. Saint-Amand abandonna sans complexe le milieu de terrain à son adversaire et relança sans cesse ses percutants attaquants : Matter, Houdart, et surtout l'ex-valenciennois Vanlet qui fut le grand homme du match.

Le premier but fut marqué à la 3e minute par Houdart sur centre de Matter, le second à la 21e minute par Vanlet qui se débarrassa successivement de Bourdon et de Darchicourt, le gardien visiteur.

Dès lors, le match était joué. Clément, l'ex-pro valenciennois dans les buts de Saint-Amand, sut déjouer toutes les ruses, trop cousues de fil blanc, des joueurs de Parisseaux, l'ex-entraîneur de Dunkerque, et à l'ultime minute, Vanlet donna le coup de grâce !

A. DELSAUT.

SENLIS EN ÉCHEC

VILLEMONBLE. — Très bon match disputé devant une assistance exceptionnellement nombreuse, au cours duquel Villemonble Sports, leader actuel du Championnat d'Honneur, a obtenu un match nul très mérité face à Senlis, équipe de C.F.A.

Cueillis à froid dès la 3e minute par un tir de Rabelle qui ouvrait la marque, les Villemonblois nullement découragés se reprirent et à leur tour menacèrent à différentes reprises les buts défendus avec brio par Merlini. A la 12e minute, Baulu tentait sa chance de loin et ratait de peu le but égalisateur, son tir puissant étant dévié par la barre transversale. Poursuivant son avantage, Villemonble trouvait la juste récompense de ses efforts à la 40e minute par Picquet, qui sur un cafouillage de la défense de Senlis, marquait à son tour.

Après le repos, les Villemonblois plus rapides et plus combatifs se créèrent les meilleures occasions pendant la première demi-heure, et obtenaient le second but par Bourlieux sur ouverture de Baulu à la 54e minute.

Les Senlissois, moins rapides mais très organisés, profitant d'une baisse de régime de leurs adversaires, prirent à leur tour l'initiative de la rencontre. Rabelle qui fut excellent tout au long de la partie, d'un tir splendide à la 75e minute, remettait les deux équipes à égalité. La prolongation fut âprement disputée, les deux formations prenant tour à tour l'avantage, mais la fatigue aidant et malgré de très belles occasions, le score restait le même au coup de sifflet final. Villemonble a raté de peu sa qualification qui paraît maintenant fortement compromise pour le match retour qui aura lieu à Senlis.

Henri DUPIRE.

LES "DIABLES NOIRS" COMME AUX BEAUX JOURS

HENIN-LIETARD. — Yves Cros, à la fin de la rencontre, était très déçu. « Nous ne marquons plus de buts, les absences des frères Palauqui et de Cadiou se font énormément sentir. Devant une solide défense comme Hénin-Liétard, nous ne pouvions pas faire grand-chose ». Il est un fait que les attaquants de Malakoff ne se sont guère montrés sous un jour favorable. On faisait, certes, d'excellentes choses, Fila et Abbate en particulier, mais cela manquait de finish.

Hénin-Liétard, quant à lui, avait abordé la rencontre à bras le corps. Le temps n'est pas loin où Quevilly, Saint-Germain, Mantes, Cambrai apprenaient à leurs dépens qu'il ne faisait pas bon mésestimer les « diables noirs » quand ils jouaient à domicile. Aussi, c'est sans complexe que les poulains de Sauty s'étaient lancés à l'assaut des buts de Damprunt. Toujours sur la balle, très rapides, combinant bien, ils ouvraient la marque par Glinn (12e) qui profitait d'un « loupé maison » de Thétard. C'est Glinn, encore lui, qui mettait à profit un excellent service de Pruvost pour s'en aller, avec beaucoup de sang-froid, battre Damprunt une seconde fois à la 23e.

2-0, c'était un gros handicap à remonter pour une équipe de Malakoff qui ne s'attendait certes pas à une aussi chaude réception. Elle s'y employait cependant avec plus de détermination, de volonté et dominait dès lors assez nettement. C'est alors que l'absence de finisseurs se fit sentir. Il manquait toujours le dixième de seconde, le reflexe, le jaillissement dans les 18 mètres, pour mettre à mal l'excellent gardien Coquel. Mieux, les rapides contre-attaques stadistes faillirent faire monter la note. Les meilleurs avaient bien gagné. Hénin-Liétard, en ce dimanche, s'est cru un moment revenu aux heures glorieuses du C.F.A. !

GUILAIN.

QUALIFICATION DE VILLEJUIF TRÈS CONTESTÉE

HAUMONT. — Villejuif avait un gros handicap à surmonter en venant à Haumont, mais les locaux ont dû se passer des services de leur capitaine Bellitteri, suspendu, et perdirent le match à cause de leur défense.

Les visiteurs menèrent à la marque dès la 15e minute mais les Haumontois, bien soutenus par leur galerie, prirent le match en main et dominèrent longuement. Ils égalisèrent à la 26e minute, le gardien visiteur ne pouvant contrôler le shot de Briand.

La deuxième mi-temps fut tout à l'avantage des locaux mais leurs avants manquèrent de diligence devant la défense visiteuse qui jouait le hors-jeu.

A la fin du temps réglementaire, le score était heureux pour les Parisiens. Dès la reprise, sur un corner, Haumont prit l'avantage et croyant avoir la victoire en main, oublia de colmater sa défense.

Une mauvaise passe au gardien permit aux Parisiens d'égaliser. L'arbitre qui avait bien tenu les joueurs jusque là, laissa alors deux Parisiens partir hors-jeu d'au moins cinq mètres et, devant l'assistanc médusée, accorda le but de la victoire aux visiteurs !

A DELSAUT.

CHAMPIGNY - U.S. ÉCLARON : PLUIE DE BUTS

CHAMPIGNY. — L'U.S. Eclaron (représentant de la ligue d'Honneur du Nord-Est) a finalement baissé pavillon devant Champigny, cet ogre parisien qui joue un football très spectaculaire lorsque cela lui sourit.

Aussi c'est par 5 buts à 3 que les Campinois, qui durent pourtant mettre trente minutes avant de prendre la mesure de leurs jeunes adversaires, se qualifièrent pour le tour suivant. Le bal fut ouvert par Anelli (32e) suivi de Toxe (36e) tous deux servis par Maudire, l'homme orchestre de l'équipe d'Yvon Quedec. Mais à la 45e minute, Eclaron réduisit l'écart (2-1) sur penalty que la défense campinoise dut provoquer et transformé par Michel Verpillot.

Au retour des vestiaires, l'U.S. Eclaron, formation très solide en défense, hélas trop brouillonne en attaque où opéraient trois juniors, encaissa un magnifique troisième but de Anelli (63e).

A la 68e, Roch, le plus travailleur sinon le plus déroutant des attaquants locaux, réussit le quatrième but sans opposition aucune. La déroute sembla s'annoncer pour Eclaron quand Yonnet, le Campinois, pressé de dégager, allait malgré lui, marquer contre son camp (70e). Cela donna l'impression de relancer l'intérêt du match. Malheureusement pour les provinciaux, Roch, le terrible ailier campinois ne l'entendit pas de cette oreille : à la 82e minute, d'une fulgurante reprise de volée sur centre de Toxe, catapultait la balle au fond des filets du malheureux Vautrin, gardien d'Eclaron ; et c'était le cinquième but.

Il y eut toutefois un dernier sursaut des visiteurs que l'ailier Chevry sut judicieusement exploiter (89e)... ramenant le score à plus honnête explication entre les deux antagonistes.

J.-L. TADYLA.

VINCENNES A BIEN RÉSISTÉ

VINCENNES. — Sous le regard intéressé de M. Albert Borto, les Vincennois, de l'avis général, ont réalisé leur meilleur match de la saison, face à l'équipe de C.F.A. : Aulnoye. Effectivement, Vincennes, durant la première période de jeu s'est véritablement montré à son avantage. Il est certain qu'avec un peu de réussite Vincennes aurait pu mener à la marque sans que personne ne crie au scandale, tant les coéquipiers de Drujon se créèrent de belles occasions de buts, notamment par Falkenheim (7e) sur service de Berry, à nouveau par Falkenheim, à la dixième minute, qui plaça un tir qui effleura le poteau de la cage gardée par Roussel. Par Nuevo (29e) qui, seul devant Roussel, vit ce dernier réussir, on ne sait comment, à dévier la balle en corner. Enfin, Berry reprenant magistralement un coup franc tiré par Jegat, tirait sur Roussel.

Sur cette dernière action, la contre-attaque fusait immédiatement et sur un centre de Beriot, Venner de la tête dégageait trop faiblement, la balle échouait à A. Compagnon qui, d'un tir très tendu, battait Roussillon, masqué par ses défenseurs. Jusque-là sans décevoir, Aulnoye n'avait pas laissé une très grande impression, les hommes de Huart jouant prudemment laissèrent souvent la direction du jeu à leurs adversaires. Vincennes manquait véritablement l'égalisation par Falkenheim (56e), l'attaquant vincennois, bien lancé par Berry, seul devant Roussel, envoyait la balle dans les « nuages ». C'était véritablement la balle de match... car dès lors, sans pouvoir aggraver le score, Aulnoye prenait les rênes du mach en mains et s'assurait une nette domination, malgré quelques rageuses contre-attaques vincennoises. La fin de ce match était difficile pour les courageux vincennois, où Vignolles se mettait sans cesse en valeur. Aulnoye n'a pas volé sa qualification, mais on espérait plus de brio de la part des nordistes.

Henri GHILLANI.

EVREUX PLUS MUR...

POISSY. — Le sympathique président d'Evreux, M. Thion, n'était pas très rassuré à l'issue de la première période de jeu qui avait vu ses hommes bel et bien contrés par une formation de Poissy pleine d'allant. Celle-ci prit en effet le match en main et grâce à d'excellentes contre-offensives, Soler, Bryda, Roncoroni et Fontin faillirent d'un tout petit rien ouvrir la marque.

Le sort, après le repos, devait encore s'acharner sur les poulains de Quenolle, car les tirs de Ryda (48e), Roncoroni (55e) et Linotte (57e), fort bien dirigés, n'eurent comme effet que celui de faire passer le frisson dans le dos de M. Thion et du gardien Rimbert intraitable. Ce fut en somme l'heure vaine pisciacaise qui laissa la place à un surprenant ballet ébroïcien. Celui-ci, animé par Stranuk, Cassan et Noublanche provoqua douze corners et surtout des erreurs adverses judicieusement exploitées. Leplat, remarquable jusque-là, repoussa sur Stranuk un coup-franc lointain de Bolant et la défense pisciacaise s'affola, permettant à Noublanche de marquer un deuxième but en douceur...

La plus grande maturité des Ebroïciens venait de prendre à juste titre le dessus sur un onze qui eut mérité, pour sa première mi-temps, de sauver l'honneur.

Ils sont 600.000

● ALSACE

Deux surprises

STRASBOURG. — Le quatrième tour de la Coupe d'Alsace a été fatal à quatre compétiteurs de la Division d'Honneur, mais les deux grosses surprises ont été créées par Phalsbourg qui a éliminé le leader Schweighouse et Meyenheim qui a tenu le F. C. Colmar en échec.

● **Obernai a failli subir un sort identique à Stotzheim.** Les hommes de Stieber ont dû, en effet, recourir à la prolongation pour se qualifier, alors qu'à une minute de la fin du temps réglementaire, un attaquant des locaux s'était retrouvé tout seul devant le gardien adverse, mais n'arriva pas à mettre la balle au fond des filets.

● **Au cours d'un match de coupe corporative du Bas-Rhin,** opposant Miratel à l'équipe des Représentants, ces derniers furent très bien représentés par un certain Dupeyron, auteur de sept buts. Score final : 1 à 9.

● **Vingt-sept mille cinq cents licenciés,** c'est l'effectif actuel de la L. A. F. A. qui, bien qu'elle soit territorialement l'une des ligues les plus petites, se classe donc à un excellent rang sur les tablettes de la F. F. F. On espère d'ailleurs atteindre les vingt-huit mille licenciés d'ici Noël. — **G. WAGNER.**

● ATLANTIQUE

Challans a peiné

NANTES. — A Challans, l'équipe de C. F. A. locale a dû avoir recours à la prolongation pour se qualifier en Coupe de France devant le S. A. de Fontenay, le club régional, et qui a été battu avec les honneurs. Bravo aux jeunes Vendéens !

● **Cholet, autre C. F. A., s'est qualifié sans coup férir** à Chauvigny. L'Atlantique conserve, donc, deux qualifiés plus, bien entendu, les pros qui ne sont pas encore entrés en lice.

● **Dimanche, reprise du Championnat d'Honneur,** un choc serré en perspective à Ancenis, où les hommes de Berés recevront les Saumurois de Fragassi pour la seconde place et peut-être la première. — **P. LAUTREY.**

● BOURGOGNE

Bonne opération pour Beaune

DIJON. — Malgré l'attrait de la Coupe, un match de championnat s'est joué en Bourgogne. En effet, afin de pouvoir danser tout à leur aise, le 5 décembre, lors de leur bal, les Beaunois se sont déplacés deux semaines à l'avance à Avallon et y ont gagné deux points, ce qui les installe donc tout provisoirement à la deuxième place du classement.

● **En Coupe Gambardella, les juniors de l'A. J. Auxerre et du Cuiseaux-Louhans,** n'ont pas fait honneur à leurs aînés lors des demi-finales bourguignonnes. En effet, les Auxerrois se sont inclinés à Paray 1-0 tandis que les Bressans étaient éliminés chez eux par Mâcon 1-0. — **J. MORINO.**

● CENTRE

Trois clubs qualifiés

BLOIS. — Il est possible que le F. C. Bourges enregistre la signature d'un nouveau joueur, Christophe Dadié, qui opérait à Abidjan la saison dernière.

● **Pour la première fois depuis bien longtemps,** trois clubs de la Ligue du Centre disputeront les 64e de finale de la Coupe de France.

● **Dimanche, à Blois,** assemblée générale de la Coupe du Centre.

● **L'Arago d'Orléans et le F. C. de Tours** se rencontreront pour le dernier match éliminatoire de la Coupe Gambardella. Ils ont obtenu ce droit en triomphant du Bourges A. C. et du S. C. Orléans. — **G. RENARD.**

● NORD

Villejuif surprend Hautmont

LILLE. — Hautmont a été l'une des victimes de marque de ce cinquième tour de Coupe. Il jouait chez lui contre Villejuif et a dû s'incliner au cours de la prolongation. Il avait pourtant pris l'avantage au cours de la première partie de celle-ci, la marque étant de 1 à 1 l'issue du temps réglementaire, mais Villejuif réussit à égaliser et ensuite à prendre le meilleur.

● **Hénin de son côté a éliminé Malakoff** à l'issue d'un match qui fut très égal mais il se montra beaucoup plus opportuniste. — **R. VERKRUSSE.**

● FRANCHE-COMTE

Baume : une chance de plus

MONTEBELIARD. — Si Héricourt, le cendrillon de l'épreuve en Franche-Comté, a quitté la scène de la Coupe de France en se faisant battre dimanche par Vittel, Valdoie pour sa part a eu droit à un sursis supplémentaire d'une semaine puisque le match qui devait l'opposer à Saint-Louis (et dans lequel il n'était pas favori) a a été remis, le terrain des promotionnaires étant impraticable en raison des chutes de pluie.

● **Pour Baume, l'avenir est assez encourageant.** Après avoir réussi en effet à tenir le F. C. Mulhouse en échec, les hommes de Ninot (les habitués de la Coupe) disputeront chez eux le match retour. Autant dire qu'il ont de sérieuses chances de l'emporter.

● **En Coupe de Franche-Comté, Lons a été éliminé** par Clairvaux. C'est une nouvelle déception pour les supporters jurassiens qui se demandent pour quelle raison le R. C. L. multiplie ainsi les revers tant en Coupe qu'en championnat. — **J. RIGOULOT.**

● LYONNAIS

Saint-Etienne et l'O.L. ont totalisé

LYON. — Finalistes la saison dernière, l'A. S. Saint-Etienne et l'Olympique Lyonnais ont démontré qu'ils avaient encore les dents longues cette année, et ils n'ont pas fait de petites mesures devant Lupicin et Culoz battus 7-2 et 6-1.

● **Par contre le S. A. L. Saint-Priest demi-finaliste a peiné** pour se qualifier à Albertville où il fut tenu en échec 2-2, mais il se tira d'affaire grâce au penalty.

● **Une surprise toutefois dans cette épreuve :** l'élimination de l'Olympique Saint-Etienne chère au président Rocher par Decines, modeste club de la banlieue lyonnaise et par ailleurs confirmation des possibilités de Villefranche et Pont-de-Chéruy.

● **C'est le jeune Berry (S.A.L. Saint-Priest)** qui est en tête du classement des meilleurs buteurs de championnat honneur avec 5 buts devant Girardet (Belley), Zucchiati (Roanne), Bardon (Saint-Priest), Bevilacqua et Bouchenot (Saint-Jean-de-Maurienne), chacun 4 buts. — **L. RIVIERE.**

● CORSE

Bravo le Stade Bastiais

AJACCIO. — Une surprise en Coupe de France, le Stade Bastiais, club de division d'honneur qui occupe la troisième place du championnat a réussi de tenir en échec un club du National, le G. F. C. A.

● **En division d'honneur, un match retard a été joué** c'est celui du 18 octobre qui opposait le G. F. C. A. à Propriano. Les Ajacciens sont sortis vainqueurs par le score de 3-0, ce qui va permettre au Gazelec de quitter le poste de lanterne rouge.

● **L'assemblée générale de la Ligue Corse** aura lieu le samedi 28 novembre à Bastia. L'ordre du jour comporte : propositions et modifications à apporter aux règlements.

● **Le tirage au sort de la Coupe Gambardella** a désigné la rencontre suivante du premier tour préliminaire : Stade Bastiais contre G. F. C. A. Le match se déroulera à Corte dimanche prochain. — **J. COLOMBANI.**

GANTS TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

● PICARDIE

Amiens éliminé

AMIENS. — En Coupe de France une seule surprise, mais de taille : l'élimination d'Amiens à Etaples. Les hommes de Grillon ont eu beau dominer la situation, ils ne parvinrent jamais à combler le handicap d'un but concédé à la 20e minute. Il est vrai que Leleue, dans la cage d'Etaples, fut l'homme du match.

● **Noyon lui, n'a dû son court succès sur Marcq** qu'à un maître shot de Pietrowski, tandis que Sachy, Centelles et Oriot ont permis à Creil de l'emporter aisément sur Le Touquet.

● **Un club qui n'a pas eu de chance c'est bien Aniche à Abeville. En effet,** l'international Verhoze marqua contre son camp et Makowski rata ensuite un penalty qui eût amené l'égalisation.

● **Senlis aura l'avantage** de rejouer sur son terrain et, cette fois, il peut espérer vaincre Villemomble.

● **Quant aux résultats de Saint-Quentin et Beauvais** ils sont conformes aux prévisions. — **L. GEST.**

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES : L'ÉQUIPE (du lundi) et FRANCE FOOTBALL (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois ..... 13 F la ligne + TVA 21,87 % Demandes d'emplois .. 7 F la ligne + TVA 21,87 %

Renseignements - Réception : la Maison des Petites Annonces, 85 bis, rue Réaumur — 236-12-62, 231-50-94

◆ Industrie

CHRYSLER FRANCE
recherche pour ses Usines de
POISSY

- AJUST.-OUTILL. P2-P3
- AFFUT.-RECTIF. P1-P2
- AJUST.-MEC. entr. P2-P3
- AJUST.-METTEURS au point presses P2-P3
- AJUST. RMO P2-P3
- ELECTRIC. entr. P2-P3
- ELECTRIC. RMO P2-P3
- FRAIS.-OUTILL. P3
- RECTIF.-OUTILL. P3 inter, exter et plane
- MECAN.-DIESEL. P2-P3
- SERRUR.-SOUD. P2
- RABOT.-OUTILL. P3
- CARISTES P1 (permis V.L.)
- CONTROLEUR fabrication P2-P1
- TOLIERS-DEBOSS. P1-P2
- FERREURS P1-P2
- SOUDEURS P1-P2 arc et chalumeau
- TOURNEURS et FRAISEURS Fabrication P2-P1
- REGLEURS s/mach. P2-P3
- SELLIERS P1-P2
- MECANICIENS couture P1
- ELECTRICIENS auto P1-P2
- MECANICIENS s/chaines P1-P2
- FERREURS voitures P1-P2
- PEINTRES carrosserie P1-P2
- POLISSEURS P1-P2
- ELINGUEURS P1
- PONTONNIERS P1
- CHAUFFEURS parc (permis VL)

Mensualisation dès l'embauche profess. P2-P3
Avantages sociaux
Cantine — Retraite

Se présenter

TOUS LES JOURS DE
7 heures à 11 h. 30
POISSY, 45, r. J.-P.-Timbaud
de 8 h. 30 à 18 h. 30
PARIS-8e, 46, rue de Rome

SAMEDI SEULEMENT de
8 à 12 h. et de 13 à 17 h.
PARIS-8e, 46, rue de Rome
PARIS-10e, 147, bd Magenta
ERMONT, 392, r. Gén.-Leclerc
PONTOISE, 2, pl. de la Corne
VERSAILLES, 36, rue Carnot

SOCIETE LEVALLOIS, rech. :
PREPARATEURS
1er et 2e échelon
Rest. Avant. socx. Sam. libre
Ecrire, se présent. ou téléph.
Mme DUBOIS, 55, r. Greffulhe
LEVALLOIS, PER. 34-00
Métro : Pont-de-Levallois

TOBLER 21, rue de Paris 95 - LOUVRES
Mécanique de Précision, rech.
FRAISEURS P2-P3
RECTIFIEURS P2-P3
Trav. Intér. et stab., bs sal. + indemn. repas et déplacem.
Se prés. ou tél. : 985-09-44

SOCIETE (15e), rech. :
CONTROLEURS mécan. P2-P3
AJUSTEUR-MONTEUR
mécanique précision
Restaur. Av. socx. Sam. libre
Se prés. ou téléph. uniquement
14 h. 30-16 h. 30 sf samedi
6, rue Mario-Nikis, PARIS-15e
Mo Motte-Picquet. SUF. 91-00

STE LEVALLOIS, recherche :
AJUSTEUR-MONTEUR P2
petite mécanique de précision
CONTROLEUR MECANIQUE P2
ELECTRICIEN P3
Rest. Avant. socx. Sam. libre
Ecrire, se présent. ou téléph.
Mme DUBOIS, 55, r. Greffulhe
LEVALLOIS, PER. 34-00
Métro : Pont-de-Levallois

AIR EQUIPEMENT
20, r. Basly (92) ASNIERES
recherche
PROTOS
— TOURNEURS P3
— FRAISEURS P3
— POINTEURS
FABRICATION
— TOURNEURS (décolletage) P1-P2
— TOURNEURS (parallèles) P2-P3
— RECTIFIEURS (inter-exter) P2-P3
— AFFUTEUR P3
— PERCEUR P2
— MONTEURS et ESSAYEURS de régulation hydrauliq. P2
— AJUST.-MONTEURS P1-P2
— O.S. (fraisage, rodage, ébavurage, traitement)

Horaire en 5 jours, 46 h. 30
Avantages sociaux
Cantine
Ecrire ou se présenter dans la matinée
SERVICE DU PERSONNEL

SNECMA
CENTRE DE REPARATION REACTEURS
BOULOGNE
recherche pour
EMPLOIS IMMEDIATS
AJUSTEURS P2
TOURNEURS P2
FRAISEURS P2
ALESEURS P2
— Mensualisation dès l'embauche
— Avantages sociaux
— Restaurant d'entreprise
— Retraite complémentaire
Ecrire ou se présenter tous les jours
7 h. 30-11 h. 30 - 13 h.-17 h. sauf samedi après-midi
167, rue de Silly
BOULOGNE. Métro : BILLANCOURT

DASSAULT BORDEAUX
EMBAUCHE
AJUSTEURS CONFIRMES
POUR TRAVAUX CELLULES AVIONS
CANTINE, MENSUALISES, AVANT. SOCIAUX
Adresser C.V. et références détaillées
SERVICE DU PERSONNEL, DASSAULT
B.P. 24 - MERIGNAC (33)

ENGAGEONS
FRAISEURS P2-P3
TOURNEURS
sur tour parallèle et tour schaublin
National. française obligatoire
Sem. 5 jrs, 46 h. 1/2, av. socx
Se prés. muni de réf. sf sam.
ETABLISS. CLAVE, optique et mécanique de précision
9, rue Olivier-Métra (20e)

◆ Formation professionnelle

Recherchons H. et F désireux acquérir formation
Programmeurs
I.B.M. 360
Cours théoriques avec T.P. Ecr. ou se prés. I.B.S., 19, rue de Moscou, PARIS-8e. Ouvert tous les jours même samedi

◆ Garçons de courses

VOLVO BOLINDERS
recherche
POUR SON ATELIER DE LA COURNEUVE
COURSIER-CHAUFFEUR
20-25 ans. Libéré serv. milit.
45 h., 13e mois. Tickets rest.
Se prés. 30, aven. J.-Mermoz à LA COURNEUVE (93) tous les jours sauf samedi

◆ Dessinateurs

TRES IMPORTANTE SOCIETE
PROCHE BANLIEUE NORD-EST PARIS
recrute
DESSINATEUR D'ETUDES
libéré obligations militaires
POUR INSTALLATIONS D'USINE
CONNAISSANCES NECESSAIRES EN TUYAUTERIE CHAUDRONNERIE ET MECANIQUE
— 44 heures sur 5 jours
— Primes et avant. socx dont restaur. entreprise
Adr. C.V. et prétentions N° 39.300, Publicité EUSTACHE 34, rue Balard, PARIS (XVe), qui transmettra
REPONSE ET DISCRETION ASSUREES

◆ Divers

Air Equipement
20, r. Basly (92) ASNIERES
recherche :
Techniciens
ESSAIS
AT2 MECANICIEN
ayant connaissances hydraulique pour essais sur banc
B.E.
AT2 OU 3 MECANICIEN
pour liaisons avec ateliers et autres services, connaissances anglais technique souhaitées
Dessinateurs
PROJETEURS dans une des spécialités suivantes :
— études de matériel électronique et tôlerie fine
— hydraulique ou mécanique
PTES ETUDES, ETUD. 1 et 2 en mécanique ou hydraulique
Administratifs
ACHATS
EMPLOYE service achats (H. 45-55 a.) pr coordination et centralisation relances
DEMARCHEUR ou
AIDE-ACHETEUR
AGENT DE MAGASIN
COMMERCIAL
AIDE-COMPTABLE
EMPLOYE qual. de service technique pour calculs de prix
Horaire en 5 jours
Avantages sociaux — Cantine
Ecrire av. C.V. et prétentions
SERVICE PERSONNEL

Le Canada, l'Afr. Sud, l'Amér. Sud, l'Austr., rech. pers. ttes catég. Doc. Migrations (serv. 90), 34, r. Victoire, Paris-9e

DEMANDES D'EMPLOIS

Boucher connaiss. bar, économ. diplômé entraîn. foot. ch. place st. industrie ou administration. Lucien, 13, r. J.-J.-Rousseau-1er

KOPA
Ch. MAILLARD Publ.

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la culotte **KOPANYL**
- sa souplesse coton-nylon
- ses fentes latérales
- sa ceinture boxer à lacet

production SOLEILLANT

● En regardant jouer Marc Mercier (second fils de Joseph Mercier) qui portait un bandeau pour tenir son abondante chevelure au cours du match de lever de rideau l'Amicale-Malakoff, Yves Cros a dit à son collègue Joseph Mercier : « Dis donc, ton fils aurait pu te passer un peu de ses cheveux ». A quoi « Vévette » a répondu : « Et à toi, donc !... ». Car les deux entraîneurs, en vieillissant, perdent de plus en plus leurs cheveux...

● La demi-douzaine de ballons, achetés à Paris par les Cheminots français pour leur entraînement avant de rencontrer les Roumains, portaient une marque anglaise, « Friendship », et étaient fabriqués (à la main) au Japon !

● Demi-échec dans l'opération « Mille membres » organisée par le Club des Supporters granvillais. Ce dernier n'a enregistré que 200 inscriptions. Cette opération pourrait continuer toute la saison.

● Après avoir possédé dans ses rangs les frères Sevin, l'U.S. Granville a maintenant deux joueurs nommés Gautier, Daniel et Jean-Marc, qui ne sont liés par aucun lien de parenté.

● La C.S.M. d'Aubergenville-Elisabethville, club de Promotion de Première Division de la région de Mantes, va s'enrichir d'une équipe féminine. La date du premier entraînement est prévue pour le dernier dimanche de novembre.

● Le jeune ailier gauche du C.A.M.V. (1 b), Agier, a failli endommager un fourgon de la police nantaise qui circulait boulevard Roger-Salengro. En effet, un de ses tirs, après avoir passé le grillage placé derrière les buts, atterrit de peu à côté du toit du véhicule. Ce qui provoqua, comme on le pense, l'hilarité des spectateurs placés dans la tribune principale.

Joël HEYNDRICKX a CHORDA comme modèle

Vous connaissez, peut-être, le célèbre chanteur pop Jimmy Hendryx. Mais avez-vous entendu parler de son homologue, Joël Heyndrickx ? Non. Et pourtant, à Bordeaux, dans la grande famille des Girondins, on connaît davantage Joël, l'arrière gauche des amateurs, que Jimmy, le guitariste.

Ce nordiste, au nom célèbre, n'est pas à Bordeaux depuis longtemps. Après avoir habité Lille, le Maroc, Cognac et la Rochelle, Joël, surnommé « Jimmy », vint s'installer avec ses parents à Saint-Seurin-sur-l'Isle, où, comme par hasard, l'équipe de football était dirigée par un ancien Girondin, Claude Audebert. Il se spécialisa au poste d'ailier gauche où son impétuosité, sa hargne et sa vitesse (11" au 100 m) ne tardèrent pas à le faire remarquer.

Et l'année suivante, en juniors 1re année, il se blessa et resta de longs mois sur la touche. Audebert profita alors de cet arrêt pour lui expliquer qu'il n'avait plus rien à apprendre à Saint-Seurin et l'inscrivit au traditionnel stage de Pâques des Girondins. Il sortit dans les trois premiers.

Retenu dans l'effectif du grand club bordelais, il opéra tantôt en C.F.A., tantôt avec les juniors, ce qui lui valut de participer aux quarts de finale de la Coupe Gambardella.

Et puis la saison suivante, un nouveau coup du sort allait changer sa carrière de footballeur. Les amateurs girondins étaient alors descendus en Division d'Honneur et un jour en lever de rideau des pros, il manquait un arrière gauche. Joël se proposa et depuis demeura à cette place qu'il occupe d'ailleurs avec bonheur, à tel point qu'en ce début de saison il eut l'honneur de jouer un match amical avec les pros à Limoges.

Mais « Jimmy » espère bien que cet essai ne constitue qu'un début ; et après son service militaire, qu'il effectue au G.M.R. 4 de Bordeaux, où il est capitaine

de l'équipe de football, il aimerait bien devenir un second Chorda, ce joueur qu'il a pris comme modèle.

Pour l'instant, seul le titre de champion du groupe Sud-Ouest de C.F.A. retient son attention.

Francis DELTERAL.

● L'entraîneur des Chamois Niortais, R. Abad est depuis toujours gardien de buts.

Mais, l'autre semaine, jouant avec la Réserve Niortaise, alors que son équipe était menée par 1-0 face à Coulonges, Abad alla se placer dans la ligne d'attaque et marqua deux buts : un sur penalty, mais un second de la tête.

● Le F.C. Sochaux vient d'engager pour son équipe de National, Dorget, l'actuel gardien de but de Blénod en Lorraine. Il s'agirait d'un footballeur de talent.

● L'arrière guyanais Caude Coumba, la nouvelle recrue du Red Star amateurs, qui s'améliorait de dimanche en dimanche, vient de signer à Valenciennes où il s'imposera peut-être parmi les pros.

● Après que quelques énergumènes furent descendus sur le terrain à la fin de Viry-Rouen pour faire un mauvais parti à l'arbitre, l'entrée des vestiaires était sévèrement gardée. C'est alors que se présenta un jeune homme aux longs cheveux qui voulait « dire deux mots à l'arbitre »... Il fut d'abord éconduit, mais il fallut se rendre à l'évidence : il s'agissait de Marc Yodice, fils de l'un des juges de touche !

L'ELEGANCE DE JEAN-DANIEL PIWOWAR

L'unanimité s'est faite autour de Jean-Daniel Piwowar, à l'issue d'un remarquable Racing-Red Star

« Je n'ai jamais su comment le prendre », *reconnaît bien franchement son adversaire direct Jean-Claude Guise.*

« C'est un joueur excellent par sa technique et sa vision du jeu », *disait Paul Jurilli.*

Quant à l'entraîneur du Red Star, il pense qu'il a trouvé en complément les rapides ailiers Guillolet et Faure (quand celui-ci ne joue pas avec les pros).

« Piwowar est dangereux balle au pied. Adroit, brillant même, il attire l'attention des défenseurs adverses, ce qui permet à ses coéquipiers d'avoir plus de liberté d'exécution. »

L'intéressé conserve, pourtant, un léger penchant pour un poste de milieu de terrain. « On touche plus souvent le ballon », *dit-il.*

Né voici vingt-deux ans, Jean-Daniel a un physique agréable. Cheveux clairs ondulés, yeux transparents. Ce grand garçon (1,78 m) dégage beaucoup d'élégance sur un terrain.

Avec ses copains Tanis, Travolti, Duclerq, Jean-Daniel exerce le métier de moniteur d'éducation physique au club « Le Président ».

Dans ce lieu « bien nommé », il soigne des « messieurs très bien » mais dont la ligne n'est pas toujours à la hauteur de la situation...

Fidèle depuis toujours au Red Star, Piwowar ne poursuit qu'un but : devenir professionnel

« Quitte à me séparer du Red Star, ce qui me ferait mal au cœur, si un autre club pro faisait appel à mes services. »

En rappelant que Piwowar fut sélectionné, par le passé, dans des équipes de Paris (cadets, puis juniors), ce n'est pas ajouter à l'envergure d'un footballeur dont l'avenir s'ouvre bien grand.

D. G.

Robert JONQUET entraîneur-gâteau

M. Guy, président de Romilly (second de D.H. du Nord-Est) et aussi président de la Section football de l'Union Sportive des Cheminots Français, ne tarit pas d'éloges sur Robert Jonquet, l'ex-international rémois, entraîneur de son club : « Il dépense à peu près la moitié de son salaire en sandwiches, gâteaux, fruits, qu'il apporte dans un grand sac aux jeunes du club et qu'il distribue après les séances d'entraînement. »

● Après la houleuse fin de match Viry-Rouen, les Rouennais Pospichal et Merelle, qui s'étaient pourtant plusieurs fois accrochés avec lui, sont venus sportivement serrer la main de l'entraîneur virois Placzek.

● Parmi les lots de la traditionnelle tombola, il y avait à Viry (Viry-Rouen) en bonne place sur une table à l'entrée du stade, un lièvre sanguinolent et une énorme côte de bœuf « en chair et en os » !

● L'académicien et savant Louis Armand, ex-directeur général de la S.N.C.F., est l'un des créateurs du Challenge Européen des Cheminots.

● Jean-Claude Baka, un Ivoirien de 22 ans, a signé à l'A.S. Brestoise — Signe particulier : il est le cousin de Sylvestre, l'ailier droit du Stade Brestois.

● Le L.O.S.C. possède son équipe féminine constituée par Martine Kerkhove, fille d'un ancien demi-centre du L.O.S.C. Elle est forte, présentement, de 17 membres et a été présentée au président Max Pommerolle. On attend maintenant son premier match...

● Les spectateurs du match Entente-Gien ont failli assister à un k.o. hors programme lorsque le sympathique motard-photographe de notre confrère « Le Parisien Libéré », Robert Béal en l'occurrence, reçut de plein fouet au visage une reprise fulgurante de Dohyenard. Mais « Bébert » est un homme de poids et encaissa ce punch inattendu sans broncher.

● Ch. Verbecque, en froid avec Caen, était un spectateur intéressé du match de Coupe Mancieulles-Forbach à l'issue duquel il a eu un long entretien avec le président Filler. Il n'est pas impossible que le Caennais revienne à Forbach.

4.000 SPECTATEURS POUR UN MATCH DE PROMOTION

Pour le match de championnat opposant les Cormorans de Penmarc'h à l'U.S. du Guilvinec, dans le Finistère Sud, le trésorier de Penmarc'h enregistra, dimanche dernier, près de 4.000 entrées et, comme un bonheur n'arrive jamais seul, l'équipe des Cormorans qui était menée 3 à 1 à la pause, gagna finalement par 4 buts à 3.

Un bon dimanche pour les Cormorans !

● Antoine Meyer, l'avant centre forbachois, subira l'ablation du ménisque du genou gauche cette semaine dans un hôpital forbachois. On n'espère guère le revoir sur le terrain avant le début de l'an prochain.

● Les supporters de Mancieulles ont gagné le match qui les opposait à leurs homologues forbachois. Armés de banderoles, de pétards, crécelles et trompettes, ils ont mis au Schlossberg une ambiance que l'on n'avait pas connue depuis longtemps.

● Piantoni a joué au Schlossberg dans les rangs de Mancieulles. En fait, il s'agissait d'un petit cousin éloigné de l'ex-international du stade de Reims.

● Pour recevoir Cambrai, l'A.S. Mantes était privé de trois attaquants, tous sous le coup d'une suspension : Daniel Partie, Arnal et Nowak.

● L'A.S. Mantes vient d'enregistrer la signature de Lesieur, ex-avant centre de la Poly-Mécanique, club dont il était le second buteur en championnat de division d'honneur.

CHIPON (R.C.F.) quel souffle !

Ce garçon est un peu le reflet du Racing. Chipon a de la classe, de la vivacité, de la vitesse, du souffle.

Le souffle. La qualité essentielle de ce junior (né le 8-6-1952). Il n'est jamais battu, et quand bien prendrait-il le ballon qu'il trouvera assez de ressources pour le récupérer quelque cinquante mètres plus loin...

Le profane le prendrait volontiers pour un coureur à pied. Alain se prend simplement pour un footballeur, doté (peut-être) d'une résistance au-dessus de la moyenne. « *Au temps de l'école primaire, je courais déjà bien et longtemps.* »

Chipon est un pur produit de la fameuse et riche école de football du Racing. Il débuta « au ballon » en tant que pupille.

Après deux saisons passées à Sucy-en-Brie, Chipon s'est vu confier par Paul Jurilli — qui le couve presque paternellement — un rôle de liaison dans l'équipe première du Racing.

D'un gabarit plutôt modeste (1,70 m, 65 kg), Chipon ne craint, pourtant ni rien ni personne. Si François Heutte fait figure de chef d'orchestre au sein du Racing, alors Alain Chipon en est bien le poumon, le « coffre ».

Poumon. Un mot très galvaudé dans le jargon sportif — surtout

footballistisque — mais qui, cette fois, sied merveilleusement au junior du Racing.

Peu prolixe, Chipon n'a rien à déclarer en dehors du football. Tout juste arrive-t-on à savoir qu'il prépare son brevet élémentaire industriel (B.E.I.) à Censier.

Le football, le dimanche, et les innombrables kilomètres qu'il effectue à rechercher le ballon, sont ses moyens d'expression.

Ils sont impressionnants.

D. GRIMAULT.

Max FULGENZY
au service de la jeunesse

MOUZON. — Peut-on parler d'une seconde carrière pour le toujours jeune Max Fulgenzy, international, ex-pro de Sedan, de Marseille, devenu depuis deux ans arrière titulaire de l'A. C. Mouzon, opérant en C.F.A., groupe Est.

Il est permis de le penser, car après vingt et un ans au service du football, son rôle actif se poursuit allègrement à Mouzon, une petite ville ardennaise de 3.500 âmes.

En quatorze ans de bons et loyaux services au sein de l'équipe sédanaise, Fulgenzy a connu maintes fois les heures de gloire, les plus grisantes avec deux Coupes de France en 1956 et 1961, deux demi-finales devant Toulouse et Marseille. La seconde période de sa vie de footballeur professionnel le conduisit à l'Olympique de Marseille où il y resta deux saisons. De retour dans le Sedanais en 1968, des contacts ont été repris avec Perrin, son ancien coéquipier sedanais devenu depuis entraîneur de l'A. C. Mouzon. A trente-quatre ans, Max Fulgenzy, ce modèle de conscience professionnelle et de fidélité, fut aussitôt adopté par les Mouzonnais. Comme tous les footballeurs seniors de l'A. C. Mouzon, il travaille aux usines Sommer Sedan en tant que magasinier et continue le football après les heures de travail.

Mais ce qui est le plus important encore dans sa seconde phase de vie, c'est qu'il met ses expériences au service des jeunes. L'un parmi les six moniteurs de l'Ecole du Foot de l'A. C. Mouzon, tous les jeudis, il retrouve « ses enfants » comme il a l'habitude de le dire. Son rôle au sein du club ne s'arrête pas là. En effet depuis deux dimanches, il devient l'animateur de l'équipe réserve mouzonnaise, leader du Championnat de 1re division des Ardennes. Sa présence a donné beaucoup d'assurance à ses jeunes coéquipiers comme en témoigne le score de 8 buts à 0 marqué dimanche dernier.

Fulgenzy est père de trois enfants dont un fils de quinze ans, Patrick. Comme son père aussi, Patrick, bien bâti, peut jouer à n'importe quel poste : gardien, arrière, demi attaquant. Deux générations sous les mêmes couleurs, on n'en voit très peu, surtout en service actif.

Tony MINH-TUAN

BOUVERESSE
le buteur tranquille

Chez lui, tout semble se situer dans la moyenne... Son physique, ses qualités de footballeur, ses aspirations sportives ou sociales... et jusqu'à son dernier match parisien contre le Red Star.

Pierre Bouveresse, 24 ans, 69 kg, 1,72 m, est un garçon harmonieusement proportionné aux jambes musclées. Son visage aux traits réguliers est ouvert et ses cheveux très soigneusement ondulés ne sont ni trop longs ni trop courts.

Il est né à Epenoy, un petit village du Doubs, et, après un an passé à Valdahon (Première division), il a signé à Baume-les-Dames où il entame sa sixième saison. Avec Baume — et plusieurs camarades venus eux aussi de Valdahon — il a franchi tous les échelons qui conduisent de Première division en C.F.A. Il fut aussi l'un des artisans de la belle aventure qu'a vécue, la saison dernière, son modeste club en Coupe de France : victoire sur les pros de Nancy en 32e, sur Mazargue en 16e, puis huitième de finale contre Paris-Neuilly.

Ces succès, ces « heures de gloire », sans pour cela l'avoir grisé, lui ont-ils ouvert d'autres horizons ? Une carrière par exemple ?

« Non, *dit-il, avec son léger accent franc-comtois,* je me trouve très bien à Baume au milieu de mes camarades et de mes trois frères dont l'un, Gabriel, joue assez souvent en première. Et le climat du club est excellent.

D'autre part, je ne suis pas du genre avant centre bulldozer, je n'aime pas les coups... Non, voyez-vous, le football c'est bien beau, mais... »

Pourtant, Pierre Bouveresse, un n° 9 rapide, bon technicien, très actif, suivant toutes les balles, est, avec 8 buts marqués, le meilleur buteur actuel de tout le C.F.A. ! Ce n'est pas par hasard... Et si son exhibition contre le Red Star, l'autre dimanche à Saint-Ouen, ne fut que moyenne, c'est qu'il se retrouva le plus souvent tout seul face aux défenseurs parisiens et que l'intraitable Noir Coumba ne le quitta pas d'une semelle !

Oui, sans doute, « Boubou », comme tout le monde l'appelle, est heureux à Baume-les-Dames. Il y mène une vie sage et paisible entre ses frères, son travail d'employé de banque (en attendant de se lancer dans le commercial), son club et... ses dirigeants, car ce célibataire vit chez son directeur sportif, M. Coquard, qui est aussi le père de l'ailier gauche baumois.

Paul Bouveresse... ou la vie sans histoire d'un footballeur de province.

Marc HAUGUET.

Tinchant (Racing) fut, à l'image de son équipe, peu à l'aise devant l'A.C.B.B. - 16e

Le jeu adidas révélé à toute la France

Le public assistant au match France-Norvège a découvert à la mi-temps le jeu adidas avec étonnement et un plaisir témoigné par de nombreux applaudissements.

Mais le public de Lyon n'était pas seul à découvrir et apprécier ce nouveau procédé éducatif adopté par la Fédération. Il y avait aussi tous les téléspectateurs français, intrigués d'abord, puis ravis par la présentation de ces trois jeunes garçons lauréats du jeu.

Gaby Robert avait habilement composé son programme qui meuble agréablement la mi-temps d'ordinaire assez morne à l'image. Le meilleur Lyonnais 1969, Alain Preynat, le champion de Paris 1969, Dominique Portier donnaient la réplique au champion de France 1970, Léon Desmenez. La différence d'âge atténuait aussi la supériorité démontrée par le jeune Valenciennois sur ses camarades de même âge.

Ce fut d'abord le thème original de l'adidas ! les jongleries tête et pied où chacun démontra sa maîtrise. Après quoi, à tour de rôle, nos trois jeunes champions s'élancèrent vers le but sans que la balle touche terre et tirèrent de volée. Deux balles sur les trois atteignirent le filet.

Cet exercice en mouvement est assez difficile et de nombreux seniors évoluant dans de bonnes équipes ne sont pas capables de le réaliser !

Il est une démystification et un symbole : le jeu adidas n'apprend pas à jongler. Il cherche à donner adresse et confiance à l'enfant avant de le lancer avec assurance à l'assaut du but.

Voilà ce qu'il convenait que les téléspectateurs français apprennent. L'excellente idée de la télévision de donner un ralenti de la course élégante et énergique à la fois de Léon Desmenez vers le but a permis de mieux apprécier le véritable objectif du jeu : rendre le tout jeune enfant maître de sa balle dans les gestes fondamentaux avant de le lancer dans le football...

Lucien PERPERE.

- Les dirigeants albigeois s'attachent à renforcer leur équipe qui vient par ailleurs de récupérer deux éléments valeureux, Campos et surtout Azema. Trois nouveaux joueurs ont été ainsi supervisés de manière concluante.
- Plus de cent soixante sociétaires évoluent dans les différentes formations de jeunes de l'U.S. Albi. La commission qui supervise leurs activités, disposant de dix-sept jeux de maillots, n'a plus maintenant de préoccupations vestimentaires.
- Le S.O. Châtellerault, qui vient de prendre la tête du championnat Honneur du Centre-Ouest et qui était privé depuis un mois de Princet Gilbert et depuis deux mois de Jean-Jacques Meinie son capitaine, envisage leur rentrée à Brive le 6 décembre, tous les deux ayant repris l'entraînement depuis le 12 novembre.

LES PETITS CADEAUX

La 3F qui entretient de bonnes relations avec la S.N.C.F. (elles ont d'ailleurs besoin l'une de l'autre) n'a pas lésiné à l'occasion du récent France-Roumanie des Cheminots, sur les cadeaux-souvenirs. C'est ainsi que M. Huet, l'aimable représentant de la 3F distribua d'innombrables breloques, insignes, porte-clés, soucoupes, briquets, coupes, etc., aux deux délégations, aux arbitres, aux entraîneurs et aux joueurs.

- Depuis qu'il a gagné une caméra à l'un des dîners organisés par le S.O. Châtellerault, Pierre Barlaguet a pu revivre, grâce à la pellicule, de bons mouvements de l'équipe qu'il entraîne, ce qui lui a permis d'apprécier, en plus d'une bonne technique, une certaine hargne qui ne lui déplaît pas.
- Vainqueur des deux derbies départementaux, le S.O. Châtellerault a ainsi démontré qu'il entendait bien reprendre sa place en C.F.A. et, avec les excellents classements de ses équipes inférieures, de ses juniors et de ses dix équipes de jeunes, le club du président Wittersheim semble bien parti cette saison.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :

2 F 42 la ligne T.V.A. comprise.

Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait. 6 F.

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou C.C.P. Paris 6005-54, virement postal à l'ordre de REGIE - PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant *le jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P

Entraîneur joueur

Offres

Entraîneur diplômé d'Etat, sérieures références cherche club y compris travail Midi, Provence, Côte d'Azur. Urgent. Ecrire n° 8.652 « Régie-Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Carnet du joueur

Offres

Club C. F. A. Ouest, offre situation représentants automobile, grande marque française à joueurs attaquants, ex-pros ou amateurs, sous licence mutation, dérogation, ou non-mutation. Ecrire : M. Demaison, place de la Liberté, Châteaudun-28. Tél. 531.

S.O. Cholet Club C.F.A. Division d'honneur. Urgent. Recherche gardien de but. Mutation. Dérogation. Ecrire B.P. 112, Cholet.

Cherchons dessinateur petites études aléseurs P 3, ajusteurs P 2 jouant football logement assuré. Ecrire Jean, 25, rue Jenner, Paris-13e.

S.C. Challans, C.F.A. groupe Ouest, cherche d'urgence joueurs ex-professionnels. Ecrire : S. C. Challans, B. P. n° 76, 85-Challans.

Demandes

Boucher conn. économat, bar, perm. P.L., dipl. entraîneur, ch. pl. stable industr. ou administrat. Lucien, 13, rue J.-J.-Rousseau, Paris-1er.

Attaquant pro 24 ans, marié, niveau bac ch. club promotion offrant bonne situation. Ecrire n° 8.962 « Régie-Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Carnet de matches

RED STAR (Equipe C.F.A.) libre les 13/12, 3/1, 7/2, 28/2, 28/3, 4/4, 11 et 12/4 (Pâques), 2/5, 9/5, 16/5, 23/5, 30/31 mai (Pentecôte) cherche matches terrain adverse. Téléphoner 254-10-41.

monde Football

GRECE - ALLEMAGNE DE L'OUEST (1-3) (Xénophon METSIS)

LES GRECS ONT DES PROBLÈMES

ATHENES. — L'équipe de Grèce, qui doit affronter le 16 décembre prochain la Suisse dans un match de Coupe d'Europe des Nations, a dû s'incliner cette semaine et par deux fois.

D'abord mardi dernier contre l'Australie — qui effectue une tournée et qui auparavant avait battu l'Iran et Israël par un double 1-0 — surprit les Grecs par son dynamisme et l'engagement physique de ses joueurs sur toutes les balles et gagna par 3-1.

L'équipe de Grèce joua sans âme ni conviction, mais il est certain que, si les Australiens au football rudimentaire améliorent leur technique, on entendra parler d'eux.

Dimanche, ensuite, l'équipe d'Allemagne, qui avait subi une défaite mercredi à Zagreb par 2-0 devant une jeune mais excellente équipe yougoslave, s'aligna face à la Grèce au stade Karaiskaki devant 40.000 spectteurs.

Les deux équipes en présence se livrèrent à un duel sans merci qui se termina par une nette et indiscutable victoire des Allemands par 3-1. Helmuth Schoen fit jouer le jeune gardien Gross, qui, soit dit en passant, joua très bien pour ses débuts internationaux, ainsi que Sielof et Bella en défense et Beckenbauer au milieu du terrain. Ses changements se révélèrent rentables et les visiteurs, après avoir neutralisé les assauts furieux mais désordonnés des Grecs, imposèrent leur loi par une technique collective et individuelle supérieure. Netzer à la 34e minute, Grabowki à la 42e et Beckenbauer à la 73e marquèrent pour l'Allemagne.

Si les visiteurs allemands sont encore loin de leur forme de la Coupe du Monde, ils sont néanmoins en forme ascendante. Beckenbauer, impérial, fut le meilleur homme sur le terrain, et Netzer, incisif et perçant en diable, se mit en évidence.

Quant à l'équipe de Grèce, elle manqua de cohésion et ses attaquants brouillons manquèrent plus d'un but. Il faudra jouer mieux pour battre la Suisse le mois prochain.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

EUROPE
Challenge interclubs

TOSHACK, DE LIVERPOOL

LONDRES. — Les derbys Liverpool-Everton sont toujours dramatiques, mais il est impossible de concevoir un match plus exaltant que celui de cette semaine. Tout le monde était d'accord : ce fut un combat sans pareil. Dix minutes après le repos, White d'Everton marquait un de ses buts toujours importants, puis Royle inscrivait un deuxième but à la suite d'un coup de tête. Liverpool semblait battu mais soudain Heighway empêcha Royle de marquer puis à la suite d'une course à l'aile droite suivie d'un tir dans un angle impossible, il surprit complètement le gardien d'Everton, et marqua.

Cinq minutes plus tard, Toshack qui paraissait très naïf jusque-là, monta en flèche sur un centre de Heighway et inscrivit un but comme il l'a souvent fait à Cardiff.

Sur les gradins, c'était un volcan, les brancardiers transportant les spectateurs qui s'évanouissaient les uns après les autres... Finalement, quand Toshack fit une passe — de la tête, bien entendu — à l'arrière Lawler qui marquait le but victorieux, ont pu entendre les applaudissements jusqu'à Londres...

A Wolverhampton, l'ambiance fut également électrique. Leeds, qui s'était échappé du pelotno avec 2 points à la suite de sa victoire sur Stoke, se rendit à Wolverhampton qui joue bien depuis quelques semaines. Clarke marqua le premier but pour Leeds après un peu de tête de volley-ball, mais Gould égalisa par un coup de tête aussi, très dangereux, à la hauteur du genou parmi les bottes volantes. Cependant Leeds, même sans Bremner, est irrésistible. Holsgrove, sous la pression de deux avants de Leeds envoyait le ballon dans son propre but, puis Madeley marquait d'un coup de tête. Donc 3 buts à 1 pour Leeds.

En deuxième mi-temps, Curran inscrivit pour Wolves, lui aussi de la tête, ce qui portait à 4 sur 5 le nombre de buts inscrits de la tête.

Tottenham fit un faux pas dans sa course après Leeds. Il a perdu par 2 buts à 1 à domicile contre Newcastle. Cela a été un exploit d'autant plus remarquable quand on se rend compte que Tottenham n'a concédé aucun but en championnat, chez lui, depuis le 19 août.

Craig, un arrière, marqua pour Newcastle sur un corner, Tottenham riposta aussitôt, puis Newcastle fut encore le plus fort et Gibb inscrivit un deuxième but. Shivers marqua un beau but et Tottenham attaqua de manière démentielle, mais Newcastle ne relâcha pas son avantage.

Arsenal est allé à Ipswich, le stade qui possède le meilleur terrain de Division I, même si son équipe n'est pas à la hauteur. Un seul but permit à Arsenal de se hausser à la deuxième place du classement, à la place de Tottenham.

Chelsea a battu Stoke 2 à 1 dans un match pénible à regarder. Banks, de Stoke, et Bonetti, de Chelsea, anciennement les gardiens de but numéros 1 et 2 d'Angleterre, furent les capitaines. Personne ne se souvient de la dernière fois où cela s'était produit.

Insensiblement Crystal Palace glisse des hauteurs du classement. A Coventry il a perdu 2 à 1. Martin, le grand Ecossais, et Clément, l'Irlandais, furent les buteurs de Coventry, le jeune Kemper marqua pour Crystal Palace.

COUPE DE LA LIGUE
(quart de finale)

Bristol Rovers	1	Aston Villa	1
Fulham	0	Bristol City	0
Manchester Utd	4	Crystal Palace	2
Tottenham	4	Coventry	1

(18e journée)

Leeds	4	Stoke	1
Burnley	2	Nottingham	1
Chelsea	2	Stoke	1
Coventry	2	Crystal Palace	1
Derby	2	Blackpool	0
Huddersfield	2	West Bromwich	1
Ipswich	0	Arsenal	1
Liverpool	3	Everton	2
Manchester City	2	West Ham	0
Southampton	1	Manchester Utd	0
Tottenham	1	Newcastle	2
Wolverhampton	2	Leeds	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds	31	19	13	5	1	35	14
2. Arsenal	27	18	11	5	2	35	15
3. Tottenham	25	18	10	5	3	30	12
4. Chelsea	23	18	8	7	3	25	21
5. Manchester City	22	18	8	6	3	23	14
6. Liverpool	21	17	7	7	3	20	9
Wolverhampton	21	18	9	3	6	36	36
8. Crystal Palace	20	18	7	5	6	22	16
10. Southampton	19	18	7	5	6	22	16
11. Coventry	18	18	7	4	7	17	18
12. Stoke	17	19	5	7	7	26	29
Everton	17	18	6	5	7	25	29
14. Manchester Utd	16	18	5	6	7	19	24
Huddersfield	16	18	5	6	7	18	24
16. Derby	15	18	5	5	8	21	25
West Bromwich	15	18	5	5	8	29	36
18. Ipswich	14	18	5	4	9	17	19
19. West Ham	13	18	2	9	7	22	30
20. Nottingham	12	18	3	6	9	15	24
21. Blackpool	8	18	2	4	12	15	33
Burnley	8	18	2	4	12	12	33

Buteurs. — Chivers (Tottenham) 12 ; Brown (W. B. A.) 11 ; Gould (Wolverhampton) 11.

ALF RAMSEY JOUE DUR : BANKS ET BOBBY LIMOGÉS

LONDRES. — Comme toujours les sélections, la technique et la politique de sir Alf Ramsey sont voilées dans les mystères du silence et font naître des débats acharnés et des questions.

Le premier grand mystère est l'avenir de Gordon Banks, le gardien numéro un du monde, absent des vingt-deux joueurs nommés. Les observateurs professionnels, les joueurs, le public, sont tous d'accord : Banks est au sommet de sa puissance physique et intellectuelle. Donc, presque tout le monde estime que sir Alf prend la première visite de l'Allemagne de l'Est en Angleterre comme une occasion pour trouver un gardien de but numéro deux et lui donner un peu d'expérience.

Un joueur international qui veut rester anonyme (et on comprend pourquoi !) peut craindre que si sir Alf laissait tomber Banks, il y aurait une révolte dans l'équipe anglaise. Banks donne donc une sorte de sécurité à l'équipe. Mais... Banks aura 32 ans en décembre. A Munich, il aura presque 36 ans.

Shilton, qui fut le double de Banks à Leicester, serait préféré à Clemence, qui a un grand avenir sans doute mais qui n'a que 19 ans et pas beaucoup d'expérience encore. Le cas de Bobby Charlton, qui a fait honneur au football dans sa longue carrière, est autre chose. Depuis un bon moment, on a vu que sir Alf lui était indulgent comme il ne l'est avec aucun autre joueur. Cette indulgence est désastreuse dans le 4-4-2, exigeant trop pour un joueur de son âge. Les longues courses de défense, en attaque, sont de durs moments pour les jeunes comme Ball et Bell ; donc pour un Charlton...

Le choix de Hollins (Chelsea) fut assez inattendu malgré ses douze sélections en Espoir et une sélection en Senior : il a donné l'impression d'être arrivé à son sommet très jeune puis déjà d'être descendu un peu.

La sélection de Peter Thompson dépasse toute compréhension. Rejeté des derniers 22 en 1966, rejeté encore des derniers 22 au Mexique, Thompson pourrait se demander si sir Alf lui a donné le rôle de la souris lorsque l'entraîneur joue le chat. Peut-être Thompson est-il utile à l'entraînement. C'est une sélection particulière qui est incompréhensible pour les observateurs du football.

Il reste encore un grand problème à résoudre : qui deviendra le successeur de Jackie Charlton et de Brian Labone ? Pour ses admirateurs, Sadler (Manchester United) est un joueur irritant. Même quand il joue bien, ce qu'il peut faire sans doute, il donne l'impression de ne pas se donner complètement et sa concentration, parfois, est suspecte. **S'il jouait toujours à la limite de son talent, il pourrait garder le maillot n° 5.** Mais, incontestablement, Mc Farland est un footballeur plus fin, plus délicat, plus subtil, qualités rares chez un joueur. Malheureusement, il n'est pas assez grand pour dominer son secteur quand le ballon est en l'air. Et, cette saison, il a été harcelé de blessures dont il n'est pas tout à fait remis encore. Si le moment de Mc Farland n'est pas arrivé, il arrivera sûrement quand il sera plus expérimenté.

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

LE SPARTA DE KESSLER ARRIVE

AMSTERDAM. — La charmante chanteuse Mireille Mathieu a causé beaucoup d'émotion aux Pays-Bas à l'occasion du tirage des quarts de finale de la Coupe d'Europe. « La gentille et talentueuse artiste française n'a pas été très gentille pour nous, déclarait M. Van Praag, président d'Ajax, en nous désignant comme prochain adversaire la redoutable formation d'Ecosse, le fameux Celtic de Glasgow. La perspective de notre duel avec les prodigieux Ecossais ne nous effraie pas mais vous comprendrez que nous n'envisageons pas cette rencontre avec beaucoup de quiétude, quoique Ajax se soit toujours surpassé aux moments difficiles de sa carrière ».

En attendant ce prochain duel avec le Celtic, tête d'affiche des quarts de finale, la Coupe d'Europe suscite un enthousiasme sans pareil dans le pays et déjà la capacité du stade olymoique d'Amsterdam est insuffisante pour contenir tous ceux qui voudraient assiter à ce duel, lequel sera, nous nous en doutons, sensationnel.

Dimanche dernier, plusieurs rencontres très importantes pour l'occupation des premières places du championnat se sont disputées.

65.000 spectateurs furent témoins dimanche dernier à Rotterdam d'une bataille fantastique entre Feyenoord et F.C. Twente bien que les derniers vainqueurs de la Coupe d'Europe fussent handicapés par les absences de Kindvall et de Van Duivenbode blessés. Les nombreux spectateurs n'ont cessé d'applaudir les deux équipes à tour de rôle tout au long des 90 minutes, tellement le duel fut passionnant et certainement le plus beau spectacle auxquels les supporters des deux camps ont eu l'occasion d'assister au cours de cette saison.

Après 18 minutes de jeu, l'ailier droit René Van de Kerkhof fit dresser les 65.000 spectateurs d'enthousiasme après un solo impressionnant en passant trois adversaires y compris Israël, le roc de la défense de Feyenoord. Il poussa judicieusement la balle devant le but de Treytel, le buteur Joring arriva cependant une fraction de seconde trop tard pour ouvrir le score.

Palplatz, du F.C. Twente, un demi de très grande classe, domina dans l'entre-jeu mais ses essais au but aux 30e et 42e minutes furent magistralement arrêtés par Treytel, le gardien de Rotterdam. Pendant ce temps, la formation de Happel avait eu également l'occasion d'ouvrir le score par Hazil et Van Hanegem. L'absence de Kindvall se fit cruellement ressentir au cours du duel.

Après la reprise, toujours le même spectacle merveilleux, mais avec un F.C. Twente aussi entreprenant l'inévitable se produisit pourtant à la 63e minute. Joring, à la suite d'une combinaison brillante avec Palplatz, marqua le premier but très mérité. Feyenoord accéléra l'allure mais si Schryvers, le gardien de Twente, fut grandiose et ne permit pas à Van Hanegem et Moulyn de forcer l'égalisation, le drame pour l'excellente formation de Ryvers se situa à la 74e minute de la partie. C'est sur un penalty contesté que l'arrière Israël arracha le match nul à la grande déception des nombreux supporters d'Enschede.

A Amsterdam, le champion Ajax donna la réplique à la coriace formation de Holland Sport entraînée par notre ami Van der Hart.

Heureusement que le brouillard n'a pas permis à Stein, le coach de Celtic, d'assister au match comme il en avait l'intention. Les 22.000 spectateurs n'ont pas vu le grand Ajax à l'œuvre bien que les champions enlevassent le match sur le score de 2 à 1, le jeu étalé ne fut pas de réelle qualité.

Van Dyk et Swart furent les réalisateurs des champions. Le premier nommé, c'est-à-dire Van Dyk, marqua encore deux autres buts qui furent annulés pour hors-jeu.

Sparta en déplacement à Deventer a livré samedi dernier une grande performance devant Go Head. Les 24.000 spectateurs ont été témoins d'une belle rencontre au cours de laquelle Kleinjan, en seconde période, donna l'avance à l'équipe de Sparta décidément en grand progrès sous la direction judicieuse de Georges Kessler. Par cette victoire, Sparta s'installe à la seconde place du classement. A.D.O. de La Haye, le leader du classement a eu plus de mal qu'on pourrait le supposer pour venir à bout d'un Volendam terrible et pas toujours très catholique en défense.

Les 17.000 spectateurs de La Haye furent déçus malgré la maigre victoire de 2 buts à 1 réalisée par A.D.O. sur les interventions de Berg en première période, par Mansveld sur penalty mérité, après la reprise.

Volendam, par Kras, avait, avant le coup de sifflet final, donné le frisson aux supporters de La Haye en égalisant deux minutes avant le repos.

Dimanche prochain se disputera le duel P.S.V.-Feyenoord à Eindhoven tands que le leader A.D.O. rentrera à Imuiden pour donner la réplique à la coriace équipe de Telstar. Le F.C. Twente, l'équipe dont on parle de plus en plus, essaiera, dans le derby de l'est du pays, de maintenir son brillant classement aux dépens d'une autre équipe batailleuse, le Go Head. Finalement, Ajaz tentera, aux dépens du dernier du classement AZ-67, de jouer un vilain tour à ses grands concurrents.

Il y a longtemps que le Championnat de Hollande ne fut pas aussi passionnant que cette saison.

(12e journée)

Ajax	2	Holland Sport	1
Haarlem	2	N.A.C.	2
Utrecht	0	P.S.V.	5
Feyenoord	1	F.C. Twente	1
Go-Ahead	0	Sparta	1
N.E.C.	5	Excelsior	0
M.V.V.	1	Telstar	1
A.D.O.	2	Volendam	1
Az 67	0	D.W.S.	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.D.O.	22	12	10	2	0	26	6
2. Sparta	19	12	7	5	0	19	7
3. P.S.V.	18	12	8	2	2	25	5
Feyenoord	18	12	7	4	1	17	4
F.C. Twente	18	12	7	4	1	17	4
6. Ajax	17	12	7	3	2	20	7
7. N.E.C.	14	12	5	4	3	19	11
8. Utrecht	12	12	5	2	5	18	22
9. Go-Ahead	11	12	4	3	5	11	14
10. Holland Sport	10	12	3	4	5	12	15
M.V.V.	10	12	3	4	5	10	14
12. Telstar	8	12	2	4	6	15	25
D.W.S.	8	12	2	4	6	8	17
N.A.C.	8	12	2	4	6	13	23
15. Volendam	7	12	3	1	8	13	24
Haarlem	7	12	1	5	6	11	20
17. Excelsior	5	12	1	3	8	11	30
18. Az 67	4	12	0	4	8	6	22

Buteurs. — Groenendyk (Utrecht) 8 buts ; Kindvall (Feyenoord) 9 ; Van de Kerkhoff (F.C. Twente) 8.

ECOSSE (Stewart BROWN)

FALKIRK IMPRESSIONNE

EDIMBOURG. — Grâce à ses excellents résultats de cette saison, Falkirk voit sanctionner un avancement mérité : sa montée en première division. En effet, Falkirk occupe actuellement la 5e place du championnat et il reste invaincu après 8 matches, n'ayant encaissé que 2 buts lors de cette période.

Samedi dernier, il réussit à faire match nul 0-0 avec Celtic malgré la réputation du champion d'Ecosse.

Willie Collingham, ancien arrière international d'Irlande et manager de Falkirk, démontra ainsi que le choix d'un plan défensif de style italien était parfaitement adapté à son club.

Si Celtic laissa perdre son troisième point depuis le début de la saison, Rangers en fit autant en essuyant une défaite par 2 à 1 face à Ayr United. Ce fut la surprise du jour. Ayr, en effet, n'avait jusque-là gagné que 2 matches sur 12. Les trois buts furent marqués par les joueurs d'Ayr dont l'allier droit, Young, mit la balle dans les filets adverses mais se rattrapa par la suite en inscrivant le second but de son club.

Lundi dernier, Rangers battit le Dynamo de Moscou 1 à 0 à Glasgow, et, demain, il sera opposé à Hibernians à Edimbourg pour un match qui fut déjà remis par deux fois.

Aberdeen remporta une victoire 1 à 0 sur Hearts. Harper, avant centre d'Aberdeen, en profita pour inscrire son onzième but du championnat grâce à un penalty controversé en deuxième mi-temps. Mais pour Aberdeen la grande épreuve aura lieu le 12 décembre pour sa rencontre avec Celtic.

A la fin de ce week-end, Hearts annonça qu'il aura un nouveau manager. En effet, John Harvey après 4 ans de direction sera remplacé par Bobby Seith, ancien joueur des Rangers et qui jusque-là était le manager de Treston. Bobby Seith est également attaché à la Fédération de Football d'Ecosse comme entraîneur officiel de l'équipe juniors. Harvey restera néanmoins dans l'équipe dirigeante de Hearts mais sa qualité n'a pas encore été précisée.

Les neuf matches, qui furent joués ce week-end, ne produisirent que 16 buts et encore. Airdrie s'en attribua 5 lors d'une facile victoire sur St-Johnstone qui a donc perdu ses deux derniers matches.

Dunfermline gagna un autre match nul — contre Dundee — ce qui lui permet de grimper d'un cran au classement du championnat, pour la première fois cette saison.

Le nouveau manager de Dunfermline, Alex Wright, qui a redonné un nouveau souffle à ce club, assure qu'on ne devrait pas attendre longtemps pour assister à une victoire de son équipe.

Hibernians fit échec à Kilmarnock par 1 à 0. Ce but fut enregistré par Blair, le nouveau venu de Hibernians, acquis pour une somme de 40.000 livres.

(13e journée)

Aberdeen	1	Hearts	0
Airdrie	5	St Johnstone	0
Ayr	2	Rangers	1
Clyde	1	Morton	0
Dundee Utd	2	Motherwell	2
Dunfermline	0	Dundee	0
Falkirk	0	Celtic	0
Hibernians	1	Kilmarnock	0
St Mirren	1	Cowdenbeath	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	23	13	11	1	1	32	5
2. Aberdeen	22	13	10	2	1	27	7
3. Rangers	16	12	7	2	3	25	8
St Johnstone	16	13	6	4	3	24	18
Falkirk	16	13	6	4	3	15	12
6. Morton	15	13	6	3	4	18	13
Dundee	15	13	6	3	4	20	16
Motherwell	15	13	7	1	5	20	19
9. Hibernians	13	12	5	3	4	18	16
10. Airdrie	12	13	5	2	6	21	24
11. St Mirren	11	13	3	5	5	14	18
Dundee Utd	11	13	3	5	5	18	25
Clyde	11	13	5	1	7	12	27
14. Hearts	10	13	4	2	7	14	16
15. Ayr	8	13	3	2	8	17	25
Kilmarnock	8	13	3	2	8	14	29
17. Dunfermline	5	13	0	5	8	12	27
Cowdenbeath	5	13	2	1	10	10	26

Buteurs. — Harper (Aberdeen) 11 buts ; Busby (Airdrie) 9 ; Gordon (Dundee Utd) 8.

VICTOIRES DE FRANCE FOOTBALL CHALLENGE EUROPEEN INTERCLUBS TROPHEE adidas

CLASSEMENT GENERAL

		Points	Total
1.	ANDERLECHT (Belg.).	+1	15
2.	ARSENAL (Angleterre)	+1	15
3.	FEYENOORD (Holl.)....	—	12
4.	BAYERN MUNICH (A. Ouest)	—	12
5.	A.D.O. (Hollande)	—	12
6.	ABERDEEN (Ecosse)..	—	11
7.	MARSEILLE (France)...	—	11
8.	CELTIC (Ecosse)	—	11
9.	ATLETICO (Espagne)..	+1	11
10.	LEEDS (Angleterre) ..	+2	10
11.	P.I.V. (Hollande), + 2, Bâle (Suisse) + 2, Ajax (Hollande) + 2, Standard (Belgique) + 2		10 pts
15.	Cagliari (Italie) + 1, Grasshoppers (Suisse) + 1, Moenchengladbach (All. Ouest) + 1, Lausanne (Suisse) + 1, Schalke 04 (All. Ouest) + 1, Hibernian (Ecosse) + 1, Barcelone (Espagne) + 1		9 pts
22.	F.C. Bruges (Belgique) + 1, Real (Espagne) + 2, Rangers (Ecosse) + 2		8 pts
25.	Nantes (France) + 2, Séville (Espagne) + 2, Chelsea (Angleterre) + 2, Sétubal (Portugal) + 1, Benfica (Portugal) + 1		7 pts
30.	Valence (Espagne) + 1		6 pts

Anderlecht et Arsenal roue dans roue

ANGLETERRE. — Un leader qui impose, c'est Leeds. En une semaine, il a joué deux matches qui se sont soldés par deux victoires : 2 points. Fructueux déplacement d'autre part de Newcastle chez Tottenham qui n'avait pourtant pas perdu (surtout chez lui) ces dernières semaines : 2 points. Enfin Arsenal, en revenant vainqueur de Ipswich, se hisse à la seconde place du classement : 1 point.

BELGIQUE. — Une bataille épique au sommet a permis au Standard d'écraser le F.C. Bruges (troisième) par 4-0 et de prendre la seconde place derrière Anderlecht : 2 points. Ce même Anderlecht qui a consolidé sa place de leader en allant gagner chez l'Union St-Gilloise : 1point. Bonne réussite d'autre part du Racing White cher à Eddy Merckx, vainqueur à Charleroi : 1 point.

ECOSSE. — Des têtes sont tombées aux sons des cornemuses. Airdrie a abattu St-Johnstone par 5 buts à 0 : 1 point. De son côté, Ayr s'est imposé aux Rangers (2-1) : 1 point. Enfin Falkirk a tenu le Celtic en échec (0-0) : 1 point.

FRANCE. — Deux journées de championnat qui ont apporté bien des satisfactions à certains mal classés : En premier lieu à Nîmes vainqueur (4-0) de Sedan et ayant tenu Saint-Etienne en échec (0-0) chez lui : 2 points. Réveil du Red Star qui tient en échec Saint-Etienne et obtient le nul à Nancy : 1 point. Enfin victoire de Nancy en déplacement à Bordeaux : 1 point.

HOLLANDE. — P.S.V. d'Eindhoven a le vent en poupe. Par sa victoire à Utrecht (3-0), il est actuellement troisième au classement : 2 points. D'autre part, au cours d'un très grand match à Rotterdam, le F.C. Twente a réussi l'exploit de tenir en échec un très bon Feyenoord : 1 point. Déplacement payant également de Sparta à Deventer, où l'équipe de Rotterdam gagne contre Go-Ahead : 1 point.

ITALIE. — Naples, leader unique, a inscrit à son tableau de chasse un grand nom : l'Inter : 1 point. Cagliari, le champion en titre, s'est fait « la main » sur Florence, ce qui n'est pas donné à tout le monde : 1 point. Et, consécration suprême à Turin pour le derby local : Torino a battu la Juventus : 1 point.

PORTUGAL. — De nouveau du grand Benfica : son carton sur Leixoes (5-0) : 1 point. Mais également deux déplacements méritoires : Sétubal vainqueur à Barreirense : 4-0 : 1 point, et Academica nouvelle victoire chez Belenenses : 1 point.

ESPAGNE. — Le Real se réveille. Son déplacement à Saragosse est explosif (5-0) : 2 points. L'autre formation madrilène, l'Atletico, renoue également avec le succès en s'imposant à Séville par 4 buts à 1 : 1 point. Enfin Valence va arracher deux points au dangereux Atletico de Bilbao : 1 point.

SUISSE. — Bâle a fait un nouvel éclat et retrouva la tête du classement en allant à Berne pour battre les Young Boys locaux 6-1 : 2 points. Le leader Grasshoppers a sauvegardé sa place en gagnant à Sion : 1 pt. Et Fribourg n'a pas craint d'aller tenir en échec Zurich chez lui : 1 point.

CLASSEMENT DU MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

← PRATI SE RÉVEILLE

LE SOULIER D'OR —adidas

Au palmarès des buteurs émérites on retrouve cette semaine deux vieilles connaissances.

La première, c'est l'Italien Prati. Dans ce difficile championnat italien le joueur du Milan A.C. a forcé son talent pour réussir un hat-trick spectaculaire contre Lanerossi de Vicenze.

La seconde vieille connaissance, c'est le Luxembourgeois Braun. Il a abattu Grevenmacher et compte en dix journées 13 buts. Un joli bilan...

Enfin le troisième coup de chapeau vient de l'Allemagne de l'Est, plus précisément de Dresde, où un certain Kreische a fait des étincelles face à Chemie Leipzig.

CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS

	Matches	Buts
SKOBLAR (Marseille) + 2	15	17
NODIA (Dyn. Tbilissi) + 1	32	17
LARSSON (Malmoe)	22	16
S. PETTERSEN (Stroemsgodset) ...	18	16
KOZLOV (Dynamo Moscou) + 1	32	15
KOPLIKINE (CSKA Mosc.) + 2 + 1	32	15
BENE (Ujpest) + 1	14	14
KEITA (Saint-Etienne)	15	13
YAKIMOV (CSKA Sofia)	10	13
KOVACEVIC (Angers)	15	13
SJOESTROEM (Hammarby)	22	13
BRAUN (Union) + 3	10	13
CHIVERS (Tottenham) + 1	18	12
BJERREGARD (Rapid)	12	12
KHOUSSAINOV (Spart. Moscou)	32	12
KOZMA (Honved)	14	12
BRAUN (W.B.A.) + 1	18	11
HARPER (Aberdeen) + 1	13	11
LIPPENS (R.-Wiessen)	15	11
VOGT (Kaiserslautern)	15	11
FEDOTOV (CSKA Moscou)	29	11
I. PETTERSEN (Stroemsgodset)	18	11
HASUND (Hoedd)	18	11
JUHACS (Komlo)	14	11
KREUZ (Admira)	12	11
DI NALLO (Lyon) + 1	15	11
VERGNES (Nimes) + 2	15	11
KOSTEDDE (Standard) + 2	11	11
BAPTISTA (Setubal) + 2	10	11
ROTH (Bayern)	15	10
SANTRAC (OFK Beograd)	15	10
KENNEDY (Arsenal)	18	10
PROSKOURINE (Spartak Moscou) ..	32	10
NYLAND (Hammarkkan)	18	10
ULSASS (Brunswick)	15	10
QUEPPERS (Wattens)	12	10
DORTOMB (Ajaccio) + 1	15	10
LEMOS (F.C. Parto) + 2	10	10
ARTHUR JORGE (Benfica) + 2 ..	10	10
JANKOVIC (Zeleznicar)	15	9
MUSEMIC (Sarajevo)	15	9
BELL (Manch. City)	15	9
DOERFEL (Servette)	13	9
WENGER (Bâle) + 2	13	9
BUSBY (Airdrie) + 1	13	9
HOPP (Niedercorn)	10	9
HERMAN (Ruch)	10	9
EVANS (Liverpool)	18	9
BRZOKOUPIL (Djurgarden)	22	9
PAPAIOANOU (A.E.K.)	9	9
KIRSCH (Red Boys) + 1	10	9
P. DUCKI (Iéna) + 1	11	9
BRANIKOVITS (Ferencvaros) + 2 ..	14	9
PIAT (Sochaux) + 1	15	9
KREISCHE (Dresde) + 3	11	8
NOVAK (Dyn. Zagreb) + 2	15	8
NELSON (Sporting)	10	8
JOHNSTONE (Rangers)	13	8
RADFORD (Arsenal)	18	8
HALL (St Johnstone)	13	8
HURST (West Ham)	13	8
KINDVALL (Feyenoord)	12	8
DUNAI (Ujpest)	14	8
KARLSON (Hankam)	18	8
CURRAN (Wolverhampton)	18	8
VUCOTIC (Partizan)	15	8
WELLED (Chelsea)	18	8
GROENENDYK (Utrecht)	12	8
SHOENMAKERS (A.D.O.)	12	8
MULLER (Y. Boys)	13	8
RENTSCH (Zwickau)	11	8
WEISS (Stuttgart)	15	8
LAUMEN (Moenchengladbach)	15	8
MULLER (Bayern)	15	8
GRAHN (Grasshoppers)	13	8
HERMAN (Ruch)	12	8
MARTINKOVIC (Trnava)	15	8
NEHODA (Gottwaldov)	15	8
VAN DER KERKHOFF (I.C. Twente)	12	8
KUNTZLI (Zurich) + 1	13	8
VAN DIJK (Ajax) + 1	12	7
DURR (Lausanne)	13	7
BLATTLER (Lugano)	13	7
GARATE (Atletico) + 2	10	7
MILANOV (Marek) + 1	10	7
COUPERUS (A.D.O.)	11	7
ETTMAYER (Innsbruck)	12	7
FERGUSSON (Ayr)	13	7
DAVIES (Southampton)	18	7
SMITH (Hundersfield)	18	7
COUECOU (Marseille)	13	7
TOTH (Tatabanya)	12	7
DELLAMORE (Sedan)	13	7
NAGY (Trencin)	15	7
SANSONETTI (Ajaccio)	13	7
HOUEN (Valenciennes)	13	7
WENGER (Bâle)	12	7
LUBANSKI (Gornik)	13	7
KLEMENT (Ostrava)	15	7
BAJEVIC (Velez)	15	7
CVETKOVIC (Radinicki N.)	15	7
BEGHIRPASIC (Borac)	15	7
PRATI (Milan A.C.) + 3	7	6
VASSILEV (Loc. Plovdiv) + 1	10	6
OUBINOV (Trakia) + 1	10	6
SAVOLDI (Bologne)	7	6
PARGOV (Marek)	9	6
NIKODIMOV (C.S.K.A. Sofia)	9	6
RICO (Rennes)	13	6
WILLIM (Gornik)	12	6
LERCH (Row)	10	6
CARDONI (Rumelange)	7	6
WHITEHEY (Ayr)	12	6
RITCHIE (Stoke)	17	6
VOGEL (Iéna)	10	6
RISI (Chaux-de-Fonds)	10	6
ASTLE (W.B.A.)	17	6
MARKS (Ruch)	11	6
VILJOEN (Ipswich)	17	6
SCHUMACHER (Oberhausen)	15	6
ELSIG (Sion)	10	6
MULLER (Lucerne)	10	6
FARKAS (Vasas)	12	6
VAVA (Elche)	10	6

ESPAGNE

(Vicente SALANER)

INCROYABLE : 5 BUTS DU REAL A L'EXTÉRIEUR

MADRID. — Barcelone a eu chaud, Atletico a réussi une véritable démonstration et le surprenant Real est de plus en plus incompréhensible : il s'en est allé à Saragosse pour vaincre l'équipe locale sur le score de 5-0. Ainsi, Barcelone demeure en tête mais Atletico le presse toujours ainsi que Valence qui a obtenu un match nul fort intéressant à Bilbao, et la petite équipe de Celta qui a réussi, sans faire de grandes démonstrations, à obtenir des points sur presque tous les terrains d'Espagne.

Barcelone a été sauvé une fois de plus par son extraordinaire allier Rexach qui, en deuxième mi-temps, donnait la victoire à son équipe contre Grenade (une formation qui n'était pourtant pas précédée d'une grande réputation) en inscrivant un but d'une vingtaine de mètres tiré du pied gauche et qui surprit tout le monde : peut-être que lui-même fut également surpris.

Atletico, lui, a été absolument éblouissant malgré l'absence fort importante de Luis « son grand bonhomme » de la Coupe d'Europe. Alberto réussissait parfaitement à remplacer l'Inter qui est blessé et ne sera pas disponible pendant un mois au minimum, et permettait à Garate qui faisait sa rentrée pour ce match contre Séville d'inscrire deux buts grâce au très beau travail de construction de ce jeune Alberto. Adelardo et son compère Orozco complétaient le score pour Atletico contre Séville qui fit une bien pauvre impression, ne réussissant jamais à se dégager de sa propre zone défensive, n'offrant que très peu de contre-attaques et réussissant tout de même à inscrire un but qui n'était pas vraiment mérité. Atletico a inscrit quatre buts mais le score n'est pas très significatif ; il aurait pu en inscrire six, sept ou huit dans cet après-midi extraordinaire du stade Manzanares.

Le Real, toujours une équipe déroutante dans ce championnat, n'eut pas la moindre peine, sans pourtant fournir un match véritablement complet, pour s'imposer à Saragosse (deux buts de Pirri, deux buts de Perez et un but de Zunzunegui qui remplaçait Velasquez laissé au repos). Que peut-on dire de ce Real ? Sans doute qu'il se cherche, qu'il se retrouve pour certains matches à l'extérieur mais on n'ose pas formuler de pronostics sur cette équipe à l'irrégularité inaccoutumée.

(10e journée)

Celta Vigo	1	Espagnol	0
Barcelone	2	Grenade	1
Bilbao	0	Valence	0
Las Palmas	1	Gijon	2
Sabadell	1	Elche	0
Saragosse	0	Real	5
Atletico	4	Séville	1
Malaga	0	Real Sociedad	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	16	10	7	2	1	19	8
2. Atletico	15	10	6	3	1	18	7
3. Valence	13	10	5	3	2	12	6
Celta Vigo	13	10	5	3	2	12	9
5. Bilbao	12	10	4	4	2	12	8
6. Real	11	10	4	3	3	17	11
Real Sociedad	11	10	3	5	2	8	7
Séville	11	10	4	3	3	8	5
9. Grenade	9	10	3	3	4	13	13
Malaga	9	10	2	5	3	8	12
11. Sabadel	8	10	3	2	5	11	14
Gijon	8	10	3	2	5	11	19
13. Las Palmas	7	10	1	5	4	10	15
14. Elche	6	10	1	4	5	10	12
Espagnol	6	10	1	4	5	2	9
16. Saragosse	5	10	0	5	5	5	18

Buteurs. — Garate (Atletico) 7 buts ; Vava (Elche) 6 ; Rexach (Barcelone) 6.

SALVADOR ARTIGAS REMERCIÉ

(ANDRES-MERCE VARELA)

BARCELONE. — La crise des entraîneurs espagnols sévit dans la péninsule. Sept des équipes de première division ont des entraîneurs étrangers, et les équipes qui sont en tête du classement, sont celles dirigées par des techniciens étrangers. En effet, Barcelone, leader solitaire est dirigé par l'Anglais Vic Buckingham, qui, avec les mêmes joueurs que la saison dernière a fait du club catalan le favori pour le titre 1971. Le deuxième du classement est Atletico Madrid, conduit par le Français Marcel Domingo, et il fait une belle carrière en Coupe d'Europe des Champions, après avoir éliminé Cagliari. Le troisième est Valence avec l'Argentin Alfredo di Stefano comme coach. Le quatrième est Séville qui a comme entraîneur l'Allemand Max Merkel, l'homme qui a imposé une discipline de fer, au point qu'il est connu en Espagne comme « le fouet Merkel ». Enfin le cinquième du classement est Atletico de Bilbao qui avec le Britannique Ronny Allen avait disputé âprement la saison dernière le titre de champion à Atletico de Madrid et vient de battre, dimanche dernier au stade Bernabeu le Real par 1-2.

Trois équipes ont déjà changé d'entraîneur après neuf journées du tournoi espagnol. Deux des trois remplaçants sont des entraîneurs étrangers. Le premier est Martin du Saragosse à qui succède le Catalan Domingo Balmanya. Le deuxième est Rosendo Hernandez de Las Palmas, aux Iles Canaries, remplacé par l'Argentin Hector Rial, inter gauche du Real Madrid de la belle époque. Et le dernier en date est l'ancien entraîneur des Girondins de Bordeaux, Salvador Artigas qui, après avoir conduit en 1968 Barcelone à gagner la Coupe d'Espagne, en 1969 Valence à jouer la finale de la Coupe face au Real Madrid, était passé à Elche, équipe qui a transféré ses meilleurs joueurs. Salvador Artigas, entraîneur consciencieux, travailleur, grand connaisseur de football défensif et homme sans reproche, a été « remercié » par ses dirigeants pour être remplacé par le Brésilien Otto Bumbel qui, jadis, avait déjà dirigé Elche. Artigas,malgré qu'il soit parti de son dernier club avec la sympathie des dirigeants et joueurs d'Elche, n'a pas mâché ses mots envers ceux qui dirigent ce club. Il a regretté de n'avoir pas eu à sa disposition les joueurs qu'on lui avait promis. Après avoir travaillé d'arrache-pied pour bâtir une nouvelle formation jeune et puissante, ils ont disputé neuf rencontres face aux équipes en tête du classement (notamment Barcelone, Atletico Bilbao, Atletico Madrid) et lorsque vient maintenant des heures plus souriantes des matches assez faciles, le club méditerranéen a rompu son contrat avec Artigas.

Une des notes caractéristiques de la saison espagnole 1970-1971 est le football offensif de presque la totalité des équipes. Ainsi, le leader Barcelone a marqué 17 buts en neuf journées, bien qu'ayant déjà joué contre les « ténors » Atletico Bilbao, Real Madrid, Séville, et Valence. Des équipes comme Sabadell, Elche et Gijon qui sont aux dernières places du classement, ont réussi chacun dix buts en neuf rencontres.

Depuis de nombreuses années, le championnat espagnol n'était pas aussi ouvert et n'avait pas présenté un visage aussi offensif que maintenant.

L'apport des entraîneurs étrangers y est pour quelque chose. C'est grâce à eux que le football moderne entre dans la péninsule.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

MILAN ATTAQUE TOUJOURS

MILAN. — Du nouveau dans le calcio : après cinq journées où l'on a toujours eu des 0 à 0, pour la première fois, on a eu une septième journée de championnat avec beaucoup de buts : pas un seul match ne s'est soldé par le score malheureux et habituel de 0-0.

Dans cette septième journée, on a marqué 24 buts, total insolite, soit une moyenne de trois buts par rencontre. Si l'on songe que certains dimanches de grande crise on ne marque que huit buts, soit un seul par rencontre, c'est vraiment quelque chose d'étonnant qui arrive dans le calcio.

C'est Milan AC qui donne le tonus, qui lance la nouvelle mode de l'attaque : il fait son forcing toujours avec trois hommes en pointe et il a marqué encore trois buts chez lui contre Vicenze. Les trois buts portent tous la signature de Pierino Prati. Le jeune ailier est redevenu efficace et intraitable comme il y a deux ans et à lui seul, il terrassa par k.o. le pauvre Vicenze, dernier du classement. Prati marqua deux fois en première mi-temps et une fois en seconde. Il fit ainsi le travail de Nestor Combin qui, blessé, ne put qu'assister au match et ne put récidiver sa très bonne performance d'il y a dix jours à Varèse. Prati, par ces trois buts, s'est porté à la première place du classement des buteurs, à la même hauteur que Savoldi, de Bologne (6 buts). Mais le secret de Milan, en attaque, s'appelle Rivera qui, dimanche encore, a été un extraordinaire meneur de jeu.

Milan n'a pu rejoindre Naples en tête car la solidarité milanaise n'a pas été conciuante : l'Inter se rendait sur le terrain du leader et, devant 70.000 spectateurs, il donna l'impression d'avoir le match en main. Il marqua le premier par Jair à la 49e minute. Ensuite, l'équipe milanaise rata plusieurs fois l'occasion de doubler le score, et, enfin, elle fut châtiée par l'égalisation de l'arrière napolitain Pogliana (65e). Mais dix minutes plus tard, l'avant centre Ghio donnait à Naples un succès qui lui permet de garder seul la tête et fait du public napolitain le plus heureux de la péninsule.

Zoff, le gardien de Naples, a perdu son invincibilité qui durait... depuis 589 minutes, mais l'essentiel est que Naples garde la tête, ayant marqué sept buts et n'en ayant encaissé qu'un seul. Surtout, il a passé cette épreuve de vérité devant l'Inter qui est en train de retrouver entièrement sa valeur.

A la troisième place, à trois points, reste seul Cagliari qui a mis la Fiorentina dans un cauchemar : le champion recevait l'équipe florentine battue 5-2 il y a dix jours sur son terrain par Milan. La Fiorentina espérait au moins un match nul pour s'éloigner de la zone de descente. Mais l'arrière Martiradonna et le Brésilien Nene marquaient les deux buts qui donnaient le succès à Cagliari. Il y avait seulement 37.000 spectateurs pour ce sommet du calcio qui produisait une recette de 21.450.000 lires : Cagliari perd chaque dimanche dix millions de lires de recettes depuis que Riva est blessé et reste dans la tribune.

Les femmes et les enfants ne vont plus au stade, sachant que l'idole n'est pas là. Riva espère, dans une quarantaine de jours, être délivré de son plâtre : ce jour-là, le caissier de Cagliari aura le sourire.

La Fiorentina, en attendant, est dans la zone de descente et l'Inter et la Juventus courent aussi des risques, car ils sont à sept points du leader. La Juventus a été battue dans le derby contre Torino et elle rentre dans la médiocrité.

La lutte pour le titre semble se resserrer entre Naples et Milan AC, mais Riva est catégorique : « Si Cagliari, quand je reviendrai, est distancé seulement de trois ou quatre points, nous récupérerons et gagnerons le titre. »

Voilà un type qui a bien confiance en lui-même !

(7e journée)

Bologne	1	Sampdoria	1
Cagliari	2	Florence	0
Catane	3	Lazio	1
Milan A.C.	3	Lan Vicenze	1
Naples	2	Inter	1
A.S. Rome	3	Foggia	1
Torino	2	Juventus	1
Vérone	1	Varese	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	13	7	6	1	0	7	1
2. Milan A.C.	12	7	5	2	0	18	6
3. Cagliari	10	7	4	2	1	14	8
4. Bologne	9	7	2	5	0	9	4
5. A.S. Rome	8	7	2	4	1	8	4
6. Foggia	7	7	1	5	1	6	7
Torino	7	7	1	5	1	6	7
8. Sampdoria	6	7	2	2	3	8	7
Vérone	6	7	1	4	2	5	5
Varese	6	7	0	6	1	3	6
Juventus	6	7	2	2	3	4	6
Inter	6	7	2	2	3	8	11
13. Catane	5	7	1	3	3	3	5
Florence	5	7	1	3	3	5	10
15. Lazio	4	7	0	4	3	7	13
16. Lan. Vicenze	2	7	0	2	5	3	13

Buteurs. — Prati (Milan A.C.) 6 buts ; Savoldi (Bologne) 6 ; Riva (Cagliari) 4.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

GUIMARAES STOPPE LE SPORTING

LISBONNE. — Le leader a perdu un point à Guimaraès et, de ce fait, Benfica, Setubal, Academica et Porto ont repris espoir. Ils ont tous gagné sans concéder un seul but. Pourtant, à la mi-temps, ces quatre grands vainqueurs n'avaient pas la vie facile car Benfica et Setubal ne menaient que par 1 à 0 et Porto et Academica ne faisaient que 0 à 0.

Le Sporting qui, jusqu'ici avait passé tous obstacles, a trébuché à Guimaraès où d'habitude il passait avec facilité. Il n'a pas eu la partie belle et s'il n'a concédé qu'un seul but, il le doit à l'excellente tenue de sa défense, surtout à Hilario et Damas qui connurent un grand moment au cours de la partie Il est vrai que surtout en seconde mi-temps les avants du leader ont eu à plusieurs reprises l'occasion de marquer. Il a fallu alors au gardien adverse Rodrigues, toute sa témérité pour sauver son équipe, et le résultat est juste (0-0) si l'on tient compte de l'état du terrain mauvais à cause de la pluie et de la façon dont les deux formations se sont battues, ce point perdu par le Sporting donne donc de l'espoir à ses poursuivants.

Au stade de Restelo, Academica a joué devant Belenenses un très grand match, surtout après la pause. Pendant la première mi-temps les locaux ont réussi à égaliser. Ils ont tiré contre le poteau, mais en seconde mi-temps le petit jeu des étudiants a été tellement surprenant que la défense de Belenenses craqua. A la 53e minute Academica ouvrait le score à la sortie d'un coup franc que Rodrigues a tiré et que Prieto avait envoyé dans les filets adverses. Ce but projeta les étudiants vers une exhibition de grande classe et, à la 60e minute, sur un coup franc direct Rodrigues tira et marqua pour la seconde fois.

A Lisbonne, Benfica n'a pas eu une première mi-temps très tranquille. Il a dominé certes, mais Leixoes s'est bien battu et ses défenseurs ont tenu en respect les avants lisbonnais. Pourtant à la 25e minute Benfica marqua par Graça. Celui-ci, Artur Jorge et Simoès, ce dernier étant revenu de sa longue maladie, ont matraqué après la pause la défense adverse et Benfica a pu marquer par quatre fois sans appel : Artur Jorge, Humberto, Néné et encore Artur Jorge ont été les buteurs.

A Porto, bonne seconde mi-temps de Porto dont son buteur Lemos, toujours à la pointe du combat, a marqué deux fois après la pause. L'équipe locale s'est montrée en très bonne condition mais la défense de C.U.F. bien organisée joua un match de classe pendant toute la partie, ce qui donna un spectacle de très haut niveau.

A Barreiro, Barreirense recevait Setubal et se présentait sous la conduite d'un nouvel entraîneur, le Portugais Quaresma, ancien international et joueur du club, qui a remplacé le Brésilien Edsey Fernandez dont les résultats ont été complètement négatifs.

Setubal menait à la mi-temps par 1-0, but marqué par Jacinto Joao sur coup franc. Après la pause, les visiteurs accéléraient à fond et la défense locale à court de condition ne put accompagner la vitesse de son adversaire. Guerreira par deux fois et Vitor Baptista ont précipité la défaite de Barreirense et Setubal a prouvé que sa condition est très bonne pour faire le voyage en Belgique où, le 9 décembre, il doit rencontrer Anderlech pour la Coupe des Villes européennes. Une ombre pourtant semble marquer l'équipe : José Maria et Guerreira se sont blessés et ne seront sans doute pas en état de jouer dimanche prochain contre Benfica.

Tirsence et Varzim ont fait match nul (1-1), rencontre jouée avec beaucoup d'acharnement par les deux formations. Ont marqué : Feliciano à la 19e minute pour les locaux et Nunes Pinto trois minutes plus tard pour Varzim.

Samedi après-midi chez lui, Boavista a été battu par Farense (1-0), le but de la victoire des visiteurs ayant été marqué par Testas en seconde mi-temps.

(10e journée)

Boavista	0	Farense	1
Guimaraes	0	Sporting	0
F. C. Porto	2	C.U.F.	0
Tirsence	1	Varzim	1
Barreirense	0	Setubal	4
Benfica	5	Leixoes	0
Belenenses	0	Academica	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	18	10	8	2	0	20	1
2. Academica	15	10	7	1	2	20	9
3. Benfica	14	10	5	4	1	23	5
Setubal	14	10	7	0	3	26	7
5. F.C. Porto	12	10	5	2	3	19	14
6. Farense	11	10	5	1	4	7	8
7. Tirsense	9	10	3	3	4	10	20
8. Guimaraes	8	10	1	6	3	7	9
Varzim	8	10	3	2	5	9	15
10. C.U.F.	7	10	3	1	6	14	17
Belenenses	7	10	2	3	5	6	11
Leixoes	7	10	2	3	5	7	22
13. Boavista	6	10	2	2	6	8	25
14. Barreirense	4	10	0	4	6	7	19

Buteurs. — Baptista (Setubal) 11 buts ; Lemos (F. C. Porto) 10 ; Art Jorge (Benfica) 10.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

BELGIQUE-DANEMARK ET TOUJOURS GOETHALS

BRUXELLES. — Quelle aberration a donc présidé à la confection du calendrier des joueurs du Standard-Club Liégeois. Dimanche, ils ont dû disputer un match difficile contre le F.C. Brugeois. Mercredi, ils se retrouveront... à Bruges et avec les Brugeois dans l'équipe nationale belge qui rencontre le Danemark en Coupe des Nations. Dimanche, ils reprendront leur valise pour aller jouer à Anderlecht. Ainsi, en huit jours de temps, ils auront affronté leurs deux rivaux les plus dangereux et joué un match international. Bah, tant qu'on a la santé...

N'aurait-on pu modifier le calendrier du Championnat, faire permuter deux journées ? Fallait-il obligatoirement jouer Belgique-Danemark à cette date ? En haut lieu, on plaide l'inéluctable... Mais c'est tout de même regrettable.

Fort heureusement pour eux, les Standarmen sont en grande forme pour le moment. Ils ont écrasé le F.C. Brugeois par 4-0 après un match aux péripéties imprévues.

1. L'arbitre M. Vital Loraux, le numéro 1 belge, a eu l'audace d'annuler deux goals du Standard dans les dix premières minutes pour des fautes d'ailleurs flagrantes. Mais oser le faire dans un tel match et devant le bouillant public liégeois. Il fallait, pour cela, avoir toute l'autorité de Loraux.

2. Il a ensuite sifflé un penalty contre Bruges, à la 47e minute, Moelaert ayant accroché Semmeling, par derrière.

— Semmeling se laisse toujours tomber, disaient les Brugeois.

— Suffit, j'ai vu la faute, répliqua M. Loraux.

Et chose curieuse, personne, ni sur le terrain ni dans le public, ne contesta la version de l'arbitre carolorégien tant son autorité est affirmée chez nous, surtout qu'il arbitra Brésil-Angleterre en Coupe du Monde.

Deuxième histoire curieuse à ce match opposant deux très bonnes équipes : Bruges a encaissé 4 goals alors qu'aucun de ses défenseurs n'a été coupable même de nonchalance.

Troisième histoire curieuse : La marque était toujours de 0-0 au repos. Bruges avait habilement tissé la toile dans laquelle les Liégeois venaient buter. Vandendaele et Carteus, deux des acteurs du récent Belgique-France, n'avaient pas leur pareil pour casser le rythme. Mais quand, à la 47e minute, sur ce penalty, Kostedde eut donné l'avance au Standard, Bruges fut bien obligé de se découvrir. Le Standard n'attendait que cela pour foncer. Il inscrivit trois nouveaux buts dont l'un fut une splendeur. Nicolas Dewalque fit cinquante mètres, balle au pied, évita trois adversaires et céda la balle presque en cadeau à Wilfried Van Moer.

Raymond Goethals était évidemment au match puisque Standard et Bruges formeront l'ossature de son équipe contre le Danemark. Il n'a pas dû être rassuré sur l'état de santé de Raoul Lambert qui effectuait sa rentrée. Le Brugeois n'a pratiquement pas touché la balle. Goethals, déjà, était soucieux en arrivant à Liège. La veille, Dockx avait été vilainement blessé à la cheville au match Charleroi SC-Racing White et son forfait, mercredi, paraît envisagé. De ce côté, il n'y aura pas de problème puisque Vandendaele peut remplacer le Bruxellois. En ce qui concerne Lambert, Goethals lui fera peut-être une « fleur » en l'alignant devant ses supporters brugeois au début du match, quitte à le remplacer par Devrindt. Nous nous acheminerions ainsi vers une équipe légèrement différente de celle qui a disputé Belgique-France, c'est-à-dire Piot, Heylens, Dewalque, Jeck et Thissen, Van Moer et Vandendaele, Thio, Carteus, Lambert et Denul... avec Devrint en réserve de Lambert.

Heylens devrait sa réintégration et Denul son intronisation au bon match qu'ils ont livré à Brest contre les Espoirs français.

Pendant que Standard et Bruges s'expliquaient comme je viens de vous le narrer, Anderlecht éprouvait les pires difficultés à s'imposer à l'Union St-Gilloise (2-1). L'Union, sans grands moyens, mais toujours admirablement volontaire, a mené par 1-0 jusqu'à la 60e minute.

Raymond Goethals, dont décidément nous parlons beaucoup aujourd'hui, fait campagne, vous le savez, contre l'introduction massive des joueurs étrangers. Un premier incident à ce propos a éclaté au Sporting de Charleroi. Mécontent d'avoir été écarté pour l'Allemand Geisert, Claude Collard, le capitaine de Charleroi, a rentré son équipement. A Anvers, autre manifestation de mauvaise humeur des joueurs de L'Antwerp à propos d'Emmerich. Celui-ci a marqué le seul goal du Beerschot à la 86e minute sur un penalty qui paraissait normal. Mais les joueurs de l'Antwerp faisaient remarquer :

— Il fait toujours son cinéma... Quand l'Allemand est-il vraiment accroché ? Pour qui se prend-il ?

Nous sommes un pays hospitalier, mais il faut avouer que le problème des étrangers se pose et qu'il prendrait un tour énervant si, par malheur, la Belgique était battue par le Danemark. Que nos amis français y pensent, eux qui veulent ouvrir davantage la frontière... alors que leur football a un regain de jeunesse et de vitalité.

(11e journée)

Union St-Gilloise	1	Anderlecht	2
Waregem	1	Diest	1
La Gantoise	0	Beveren	2
Beerschot	1	Antwerp	0
St. Trond	0	F.C. Liège	0
Crossing	0	Lierse	1
Charleroi	1	Raing White	4
Standard	4	F.C. Bruges	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	19	11	9	1	1	26	10
2. Standard	18	11	7	4	0	29	5
3. F.C. Bruges	15	11	6	3	2	23	13
4. Beerschot	12	11	4	4	3	13	13
Waregem	12	11	3	6	2	13	8
6. Racing White	11	11	4	3	4	16	15
St. Trond	11	11	3	5	3	14	17
8. Lierse	10	11	5	0	6	15	13
Antwerp	10	11	4	2	5	10	15
Crossing	10	11	4	2	5	11	16
Beveren	10	11	3	4	4	7	10
12. Union St-Gilles	9	11	3	3	5	13	18
13. F.C. Liège	8	11	3	2	6	7	17
Diest	8	11	1	6	4	8	16
15. Charleroi	7	11	2	3	6	12	22
16. La Gantoise	6	11	2	2	7	11	20

Buteurs. — Kostedde (Standard) 11 buts ; Van Himst (Anderlecht) 6 ; Andersen (Union St-Gilloise) 6.

POUR VOS ARCHIVES

ALLEMAGNE de L'OUEST b. GRECE : 3-1 (2-0). — 40.000 spectateurs. Arbitrage de M. Bendu (Roumanie). Buts : Netzer (34e), Grabowski (42e), Beckenbauer (73e) pour l'Allemagne. Youtsos (54e) pour la Grèce.

GRECE : Oeconomopoulos puis Christidis — Tomaros, Kamaros,, Toskas, Sathopoulos — Elefterakis, Domazos — Papaioanu puis Kritiopoulos, Koudas, Antoniadis puis Youtsos, Dedes.

ALLEMAGNE DE L'OUEST : Gross — Vogts, Sielof, Bella, Hoettges — Beckenbauer, Overath puis Roth — Libuda, Netzer, Heynckens, Grabwski.

SUISSE

(Raymond PITTET)

BALE CHAMPION D'AUTOMNE

LAUSANNE. — On attendait avec impatience le choc entre Lausanne et Lugano. Environ 15.000 personnes s'étaient déplacées en dépit du temps incertain. Mais les 15.000 se retirèrent déçus. Lugano ne montra rien du tout.

Se réfugiant dans un système à l'italienne périmé — marquage individuel féroce, jeu à l'emporte-pièce — Lugano prouva ne pas avoir assimilé grand-chose des modifications que l'on ressent pourtant tout près du Tessin, à Milan notamment. Avec le potentiel technique dont les Tessinnois peuvent disposer au lieu de jouer le jeu, ils se contentent de sauver le 0-0 et d'espérer une courte victoire avec des moyens parfois pitoyables. Seul, Blaettler isolé en attaque, montra quel grand joueur il est. Boffi, l'international dut sortir, victime d'un claquage .

Lausanne, de son côté, domina toute la rencontre et attaqua sans cesse. Prospéri, sensationnel parfois, suffit à contenir les Lausannois déchaînés parmi lesquels sans conclure pourtant, Hof Durr, Lala, Richard, le Français, furent tout à fait remarquables. Lausanne-Sport jouait sans Schapuisat, le brillant international, blessé contre la Hongrie.

Un autre Richard, Français également, a livré hier, un match magnifique, celui de La Chaux-de-Fonds victorieuse de Bienne par 1-0. La Chaux-de-Fonds qui avait limogé Vincent a perdu le match de Coupe à rejouer contre Monthey mercredi dernier (3-4). Monthey joue en ligue B. La rencontre s'étant disputée à La Chaux-de-Fonds, le moral était au plus bas. On confia la direction de la formation au jeune international Jeandupeux, promu joueur-entraîneur d'occasion. Jeandupeux, blessé à la 24e minute, se retira et put diriger l'équipe qui gagna, grâce à un but unique de Risi qui fit un match qualifié de merveilleux par son camarade entraîneur.

L'exploit du jour demeurera pourtant la victoire écrasante de Bâle (1-6) à Berne contre les Young Boys. Tous les avants ont marqué et Wenger plutôt deux fois qu'une. Les Bâlois ont trouvé une telle maîtrise collective sur un terrain où il est malaisé de gagner, qu'on leur accorde, maintenant qu'ils possèdent le titre de champion d'automne, toutes les chances de conserver le trophée.

Grasshopper, concurrent direct de Bâle, a été tenu en échec par Sion. Le match fut rugueux, et le jeune Trinchero (20 ans) au poste d'arrière central, fut magistral, tout comme l'Allemand Hermann qui avait à surveiller l'autre Allemand de Grasshopper, Othauser. Tous deux marquèrent un but pour leur équipe.

En dépit de deux réussites de Heutschi, Servette a perdu à Bellinzone (2-3) qui remporte ainsi son premier succès. Les Servettiens ont été malchanceux, car l'arbitre a accordé un penalty à la 90e minute pour une faute que les Genevois ne contestent pas, mais qu'ils situent en dehors de la surface de réparation.

Le nouvel entraîneur de Zurich, Schwanner n'a pas été très heureux pour ses débuts. La lanterne rouge Fribourg, au sein duquel le Danois Andersen, récemment transféré, a apporté l'équilibre, a ramené un point à Zurich ; c'est sur une passe lumineuse d'Andersen que Joft a pu égaliser.

Mais rien n'est encore dit. A la fin du premier tour, Bâle, champion d'automne, paraît se détacher du lot des prétendants.

Mais Lugano décevant dimanche, peut se ressaisir et jouer autrement. Grasshopper demeure solide. Lausanne est en course. Zurich retrouvera sa confiance. Le championnat est loin d'être joué.

(13e journée)

Bellinzone	3	Servette	2
La Ch.-de-Fonds	1	Bienne	0
Lausanne	0	Lugano	0
Sion	1	Grasshoppers	1
Winterthur	3	Lucerne	1
Young Boys	1	Bâle	1
Zurich	1	Fribourg	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshoppers	20	13	9	2	2	29	12
Bâle	20	13	8	4	1	34	15
3. Lugano	18	13	6	6	1	21	11
4. Lausanne	15	13	6	3	4	29	26
Zurich	15	13	6	3	4	23	22
6. Winterthur	14	13	6	2	5	18	20
7. Servette	12	13	3	6	4	21	21
Sion	12	13	4	4	5	19	19
9. Young Boys	11	13	4	3	6	22	28
Chaux-de-Fds	11	13	4	4	5	21	22
11. Lucerne	10	13	4	2	7	22	24
12. Bienne	9	13	2	5	6	14	21
13. Fribourg	8	13	2	4	7	13	29
14. Bellinzone	6	13	1	4	8	15	31

Buteurs. — Doerfer (Sevette) 9 buts ; Wenger (Bâle) 9 ; Kuenzli (Zurich) 8.

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

LE POSTÉRIEUR DE STAREK

VIENNE. — Sensation et scandale au cours de cette treizième journée de championnat : le leader Rapid a été écrasé à Innsbruck par 5-0, sa grande vedette Gustl Starek a été expulsée du terrain dès la 2e minute. Sarek provoqua un scandale après son expulsion en enlevant sa culotte et en montrant son postérieur (trois fois !) aux 17.000 spectateurs tyroliens. La police a dû entrer sur le terrain pour faire sortir Starek et maintenant il est possible pour Starek d'être accusé par la police d'Innsbruck pour son attitude envers le public. Ce fut vraiment un jour noir pour l'équipe du Rapid qui perdit un deuxième joueur, l'arrière gauche Fak, expulsé également à la 81e minute parce qu'il avait houspillé l'arbitre.

C'est ainsi que les vedettes du Rapid, entraînées par le « Herrera d'Autriche », Gerdi Springer, ancien international de hockey sur glace, n'ont pas seulement perdu le match mais aussi leurs nerfs. C'est la défaite la plus grave jamais encaissée par le Rapid à Innsbruck ; mais il faut ajouter que le Rapid n'a jamais gagné jusqu'à présent là-bas contre le Wacker en championnat. Le Wacker Innsbruck est, par conséquent, le seul club de première division qui peut être fier d'un bilan positif contre le club le plus populaire d'Autriche. Même le grand buteur danois Bjerregard, l'avant le plus efficace du Rapid, n'avait aucune chance de marquer face à l'excellente équipe d'Innsbruck.

Rappelons que cette même équipe d'Innsbruck avait battu le Real Madrid en match aller à Madrid, en Coupe des Vainqueurs de Coupes, mais fut éliminé quand même en match retour à Innsbruck. Il s'agit d'une équipe de première classe et il semble que l'ancienne domination des clubs viennois est définitivement terminée. Springer, l'entraîneur du Rapid, a dit : « Le match amical contre l'équipe nationale d'URSS nous a coûté trop de forces ! ». Rappelons que le Rapid avait rencontré les Soviétiques la semaine passée (mercredi) au Prater et qu'il fut battu par 3-5. Mais les Autrichiens avaient joué un très bon match puisque le résultat était de 3-3 quelques minutes avant la fin. Les Soviétiques, au retour de leur match de championnat d'Europe contre Chypre (3-1) ont présenté une équipe jeune, bien réorganisée après leur échec du Mexique, puisqu'on ne revit que cinq joueurs de Mexico. On a vu quelques avants prometteurs mais le vétéran Shesternev, capitaine et arrière central, est encore la plus grande personnalité de cette équipe.

Revenons au championnat : La débâcle du Rapid a donné sa chance à l'Austria de Salzbourg qui devient leader pour la première fois de son histoire. derrière Austria Salzbourg, on retrouve Admira-Energie (équipe de la province de Basse-Autriche) avec le Rapid et le Wacker Innsbruck ; cela signifie qu'un seul club viennois (Rapid) se trouve parmi les quatre premiers. C'est une nouvelle preuve de la renaissance du football provincial.

L'Austria de Salzbourg est d'ailleurs l'équipe la plus offensive et la plus constructive d'Autriche ; et ses avants, comme Peter Grosser (ancien de Munich 1860) et surtout le jeune Kodat, sont considérés comme les meilleurs joueurs d'Autriche actuellement.

En ce qui concerne le champion actuel, Austria de Vienne, il vient d'être battu par le Wiener Sportklub (1-3). Les deux grands rivaux viennois sont en crise et après leurs défaites de ce week-end, on attend le grand derby Austria-Rapid la semaine prochaine non avec grande joie mais quand même avec grand intérêt à Vienne.

(13e journée)

Sportclub	3	Austria	1
Salzbourg	2	Simmering	0
Voest Linz	1	Wacker	1
Innsbruck	5	Rapid	0
Bregenz	2	Wattens	1
Graz A.K.	2	Sturm Graz	1
Radenthein	3	Admira	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Salzbourg	19	13	8	3	2	27	16
2. Rapid	18	13	7	4	2	29	19
3. Admira	16	13	7	2	4	27	16
Innsbruck	16	13	7	2	4	25	14
5. Sportclub	15	13	5	5	3	21	14
Wattens	15	13	6	3	4	26	21
7. Sturm Graz	13	13	6	16	19	16	
Vienne	13	12	5	3	4	16	16
Voest Linz	13	13	4	5	4	17	20
10. Austria	12	13	4	4	5	16	17
11. Linz A.S.K.	11	12	4	3	5	23	25
Graz A.K.	11	13	5	1	7	14	24
13. Bregenz	9	13	3	3	7	15	24
Simmering	9	13	2	5	6	12	23
15. Wacker	8	13	1	6	6	19	30
Radenthein	8	13	3	2	8	16	27

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

LE REFUS DE DERRY-CITY

BELFAST. — L'Irlande du Nord, le pays troublé, a aussi souffert sur ses terrains de football. En raison de la guerre civile, les recettes des clubs sont fortement tombées et, la semaine dernière, Derry City a refusé de jouer à Belfast contre le club protestant Linfeld, car la vie des joueurs et des supporters de Derry était menacée.

Dans l'intervalle, le modeste Bangor, qui a fait match nul avec Glentoran samedi, a presque remporté le championnat préliminaire : la City Cup.

Le championnat véritable commencera le 12 décembre et on espère que tout ira mieux.

En Eire, tout est calme. Le meilleur résultat de la huitième journée fut le match nul (1-1) obtenu par Shamrock Rovers à Waterford. Shamrock montra beaucoup de combativité en dépit du fait qu'il jouait sans sa vedette Lawler qui fut suspendu par le joueur-entraîneur Frank O'Neil pour indiscipline. Ironiquement, le vétéran O' Neil marqua le but contre Waterford, tandis que Haje égalisait pour l'équipe locale.

(8e journée)

Hibernians	0	Sligo	0
Dundalk	2	Shelbourne	0
Finn Harps	1	Celtic	1
Limerick	1	Drogheda	0
Drumcondra	0	Bohemians	2
St. Patrick's	2	Athlone	1
Waterford	1	Shamrock Rov.	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hibernians	12	8	4	4	0	12	4
2. Shelbourne	10	8	4	2	2	12	5
Waterford	10	8	4	2	2	17	9
Finn Harp	10	8	4	2	2	17	12
5. Celtic	9	8	2	5	1	10	8
Sligo	9	8	3	3	2	17	17
7. Dundalk	8	8	3	2	3	13	12
Bohemians	8	8	4	0	4	10	10
Athlone	8	8	3	2	3	9	10
10. Limerick	7	8	3	1	4	12	15
11. Drogheda	6	8	2	2	4	5	10
12. St. Patrick	5	8	2	1	5	11	17
Shamrock Rov.	5	8	1	3	4	12	20
Drumcondra	5	8	2	1	5	11	19

Buteurs. — Bradley (Finn Harp) 6 buts ; O'Connor (Dundalk) 6 ; Royle Harp) 5.

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

UJPEST COURONNÉ

BUDAPEST. — Après le match Hongrie-Suisse, on aurait pu penser que l'opinion publique serait satisfaite de la victoire par 1-0 obtenue à Bâle. Au lieu de quoi les avis étaient fortement divergents. Beaucoup disaient que la force de l'équipe hongroise était tout juste suffisante pour ce modeste résultat. Pourtant la vérité est que l'équipe réorganisée a produit à cette occasion sa meilleure performance de l'année ; elle n'a pas ralenti la lutte un seul moment, ce qui est prouvé par le but qu'elle a obtenu, juste avant la fin du match, le but de la victoire.

Beaucoup d'autres ne sont pas capables d'admettre que la sélection hongroise n'est plus qu'une sélection parmi les nombreuses autres, et qu'on ne peut dédaigner aucune sélection d'Europe, ce qui est démontré par beaucoup d'exemples comme les matches Bulgarie-Norvège (1-1), République fédérale allemande-Turquie (1-1), Yougoslavie-République fédérale allemande (2-0) et d'autres encore...

Le sélectionneur Jozsef Hoffer, 48 ans, s'il voit les fautes, est tout de même content, car pour la première année de sa fonction, avec une équipe tout à fait nouvelle, il peut terminer l'année 1970 sur un bilan positif à 57 %.

« Je suis très content de la victoire contre la Suisse, d'une part, car cet adversaire ne nous a pas infligé de défaite depuis 31 ans, d'autre part, elle nous a donné confiance pour le travail ultérieur, dit le journaliste sélectionneur. Maintenant, et jusqu'à la veille de l'année prochaine, on aura assez de temps pour que la sélection se soude encore mieux, et se prépare convenablement pour les combats contre les adversaires de l'année prochaine. »

La sélection de Hongrie ne jouera son premier match en 1971 que le 4 avril, à Vienne, contre l'Autriche. Ce sera une rencontre amicale et aussi une répétition générale pour le match aller, en Coupe des Nations, à Budapest, contre la France, le 24 avril.

Cependant la saison d'automne se termine lentement pour les clubs aussi. Une semaine avant la dernière journée, il est déjà définitif que Ujpest sera le champion d'automne, car il a 3 points de plus que ses deux rivaux, Vasas et Ferencvaros. Pour mériter sa place, Ujpest a dû gagner un point, au cours d'un match de bon niveau, terminé sur le score de 2-2 contre Tatabanya. Ce dernier club menait par 2-1, mais Ujpest a égalisé par un but de Fazekas, lequel a été choisi par les footballeurs de la première division comme le joueur numéro 1 de l'année.

L'autre aspirant au titre de champion, Ferencvaros, a gagné facilement (par 3-0 contre Komlo) ainsi que Vasas (par 4-1 contre Salgotarjan).

La surprise : Honved a subi une défaite par 3-1 sur son propre terrain par MTK, qui a une excellente forme cette année.

(14e journée)

Honved	1	U.T.K.	3
Tatabanya	2	Ujpest	2
Raba	0	Videoton	0
Szeged	2	Dunanjvaros	1
Szombathely	1	Csepel	1
Vasas	4	Salgotarjan	1
Pecs	0	Diosgyor	1
Ferencvaros	5	Komlo	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	28	14	8	4	2	38	15
2. Vasas	25	14	9	1	4	34	14
Ferencvaros	25	14	7	3	4	22	12
4. Honved	24	14	7	3	4	26	15
U.T.K.	24	14	5	7	2	35	19
6. Pecs	20	14	4	7	3	16	12
Csepel	20	14	4	6	4	15	16
Diosfuyor	20	14	6	3	5	16	27
9. Tatabanya	17	14	5	3	6	16	27
Videoton	17	14	4	5	4	12	15
11. Salgotarjan	16	14	5	4	5	22	24
Szanbathely	16	14	5	3	6	22	26
13. Raba	15	14	6	3	6	14	17
14. Komlo	12	14	3	4	7	17	27
15. Dunanjvaros	10	14	2	2	10	11	31
16. Szeged	7	14	2	2	10	9	32

Buteurs. — Bene (Ujpest), 14 ; Kozma (Honved), 12 ; Juhacz (Komlo), 11.

YOUGOSLAVIE

Johan VELICHKOVIC

EUROPE

VENT DE FOLIE SUR ET AUTOUR DES STADES

BELGRADE. — La quinzième journée du championnat s'est déroulée sous le signe de la nervosité des footballeurs : quelques matches ont dû être interrompus à cause des bagarres ; plusieurs joueurs ont été expulsés et une dizaine de noms ont été inscrits sur les calepins des arbitres.

Une grande bagarre a eu lieu à Zagreb où le match a été prolongé de sept minutes. Dynamo a battu Belgrade par 3 buts à 0 qui a terminé cette rencontre avec dix joueurs, le meilleur footballeur de Belgrade et international yougoslave Tetkovic a été expulsé après une bagarre avec le médecin de Dynamo, M. Prodan et l'entraîneur de la même équipe : Tchaikowski. Plusieurs footballeurs de chaque équipe ont participé à cette bagarre.

Crvenka a battu Radnicki de Kragujevac par 5 buts à 1, ce qui est un résultat inattendu, aussi inattendu que la bagarre sur le terrain. Conséquence : quatre joueurs exclus.

Hajduk a battu Vojvodina par 2 buts à 1 grâce à un penalty assez douteux. La faute avait été commise sur la ligne qui marque les 16 mètres, mais l'arbitre a montré le point de penalty. Bien sûr, les footballeurs de Vojvodina ont énergiquement protesté, mais sans succès. Le centre avant de Hajduk, Nadoveza a tiré le penalty. Les quinze mille spectateurs ont immédiatement oublié le mauvais temps, le vent, la pluie et les grains de grêle gros comme des œufs de poule !

Olympia a triomphé devant l'Etoile Rouge par 4 buts à 2. C'est la première fois qu'Olympia bat l'Etoile Rouge sur son terrain, et c'est en même temps la troisième défaite consécutive du champion yougoslave qui se trouve pour le moment à la huitième place au classement.

Il est intéressant de dire que les 6 buts ont été marqués à la suite de fautes des défenses des deux formations.

La grande suprise de la journée a tout de même eu lieu à Belgrade où la première équipe au classement, Partizans a fait match nul devant la dernière formation, Bor : 1 à 1. Partizans a attaqué tout le temps et Bor a bétonné.

Après la quinzième journée Partizans est toujours en tête du classement, grâce au meilleur goal-average d'un seul but.

Mercredi dernier à Zagreb, dans un match amical, l'équipe nationale de Yougoslavie a battu l'Allemagne de l'Ouest par 2 buts à 0. Les buts ont été marqués par Dzajic et Bukal. C'est la dernière rencontre de l'équipe yougoslave cette année, et le dernier match dirigé par le sélectionneur Mitic dont le contrat avec la Fédération expire le 1er janvier. Ce contrat sera-t-il prolongé ? Nous le saurons au début de l'année.

La prochaine journée du championnat se déroulera dimanche avec un grand derby entre la première et la deuxième équipe au classement : Partizans et Hajduk.

(15 journée)

Crvenka	5	Radnicki Kr.	1
Radnicki Nis	0	Sloboda	1
Partizan	1	Bor	1
Dinamo	3	O.F.K. Beograd	0
Celik	0	Borac	0
Sarajevo	1	Velez	4
Olimpija	4	Etoile Rouge	2
Hajduk	2	Vojvodina	1
Maribor	0	Zeleznicar	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	22	15	9	4	2	23	7
Hajduk	22	15	8	6	1	28	13
3. Zelez,nicar	19	15	7	5	3	19	15
4. Dinamo	13	15	6	6	3	18	12
Velez	18	15	8	2	5	23	18
6. Olimpija	16	15	6	4	5	22	17
Celik	16	15	6	4	5	17	14
8. Etoile Rouge	15	15	5	5	5	20	20
Radnicki Nis	15	15	5	5	5	17	18
Radnicki Zr.	15	15	5	5	5	11	19
11. Vojvodina	14	15	4	6	5	16	16
Sarajevo	14	15	5	4	6	23	25
12. O.F.K. Beograd	13	15	5	3	7	21	27
14. Crvenka	12	15	4	4	7	13	17
Maribor	12	15	4	4	7	21	27
16. Sloboda	10	15	3	4	8	19	17
Borac	10	15	2	6	7	17	25
18. Bor	9	15	2	5	8	14	

Buteurs. — Santrac (O.F.K. Beograd), 10 buts ; Jankovic (Zeleznicar), 9 ; Basovic (Velez), 9.

TURQUIE

(8e journée)

Vefa	0	Eskisehir	0
Demirspor	0	Bursaspor	0
Istanbulspor	2	Altay	0
Fenerbahce	0	Göztepe	0
P.T.T.	2	Bolu	2
Karsiyaka	0	Ankaragücü	0
Samsun	2	Besiktas	1
Mersin I.Y.	2	Galatasaray	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bursaspor	12	8	5	2	1	7	4
2. Fenerbahce	10	8	3	4	1	10	5
Galatasaray	10	8	4	2	2	12	6
Göztepe	10	8	3	4	1	7	4
Besiktas	10	8	3	4	1	10	7
6. Eskisehirspor	9	8	3	3	2	7	5
Ankaragücü	9	8	2	5	1	6	5
8. Boluspor	8	8	2	4	2	6	6
Altay	8	8	3	2	3	6	7
Karsiyaka	8	8	2	4	2	3	4
11. Mersin Id. Y.	7	8	3	1	4	9	7
Samsunspor	7	8	3	1	4	7	7
P.T.T.	7	8	3	1	4	6	10
14. Istanbulspor	6	8	2	2	4	10	12
15. Demirspor	4	8	0	4	4	3	11
16. Vefa	3	8	0	3	5	4	13

ROUMANIE

(11e étape)

Din. Bucarest	4	Jiul Petros.	0
St. Rosu Brasov	1	Rapid Bucarest	1
C.F.R. Cluj	3	Petrolul Ploiesti	2
F.C. Arges Pitesti	0	Steaua Bucarest	0
Sp. Club Bacau	1	U.T. Arad	0
Univ. Craiova	1	Universit. Cluj	1
Politechn. Yassi	3	Farul Constantza	2
Progr. Bucarest	0	C.F.R. Timisoara	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Bucarest	16	11	7	2	2	23	10
2. Politech. Yassi	15	11	6	3	2	29	16
Rapid Bucarest	15	11	5	5	1	13	6
4. Petrolul Ploiesti	14	11	6	2	3	17	14
5. St. Rosu Brasov	13	11	5	2	3	8	9
6. Far. Constantza	12	11	5	2	4	20	20
Univ. Craiova	12	11	5	2	4	9	11
8. U.T. Arad	11	11	5	1	5	14	11
Steaua Bucarest	11	11	4	3	4	16	15
10. Sp. Club Bacau	10	11	5	0	6	19	15
Universit. Cluj	10	11	4	2	5	13	13
12. Jiul Petros.	9	11	4	1	6	10	15
C.F.R. Cluj	9	11	4	1	6	15	22
14. F.C. Arg. Pitesti	8	11	2	4	5	12	17
15. Progr. Bucarest.	7	11	2	3	6	7	13
16. C.F.R. Timisoara	4	11	2	0	9	7	19

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

BELLE REMONTÉE DE JEUNESSE

LUXEMBOURG. — Quoi qu'il lui arrive dimanche prochain, lors de la dernière journée des matches « aller », Union sera sacré champion d'automne. Pour cela, il leur a fallu une dixième journée assez surprenante et qui fait le bonheur de l'équipe invaincue de ce championnat grand-ducal.

Jusqu'à présent, Union n'avait que deux longueurs d'avance sur ses poursuivants et le voilà, du jour au lendemain nanti de quatre points à la suite des échecs retentissants de Rumelange et du F.C. Aris.

Pourtant, Union, bien que largement vainqueur de la lanterne rouge, a néanmoins peiné pour assurer son succès qu'il doit, en fin de compte, avant tout, à son international Braun qui réussit le coup du chapeau.

On serait donc tenté d'affirmer, d'ores et déjà, que le championnat luxembourgeois est terminé, si l'on ne connaissait pas l'entêtement de certains clubs à vouloir contester la supériorité des joueurs de la capitale ; et parmi ces clubs « Jeunesse », le tenant du titre qui reparaît à la seconde place, mais qui, pourtant, a perdu, dimanche, un point précieux en se faisant tenir en échec chez lui par le Progrès.

Du reste, tout au long des rencontres de cette 10e journée, nous avons eu droit à autant de surprises que de matches, ce qui explique maintenant l'avance prise par le leader.

Un fait pourtant à signaler : la spectaculaire remontée de Beggen, un autre club de la capitale qui, avec une équipe extrêmement jeune puisqu'elle comprend une majorité de juniors, vient s'installer à la quatrième place à la suite d'un nouveau succès obtenu, celui-là, à l'extérieur aux dépens du « Stade ».

Pour le reste, bien sûr, l'équipe mosellane de Grevenmacher reste lanterne rouge et devra probablement regagner la saison prochaine la promotion d'honneur puisqu'elle ne compte que trois points, mais il y a, pour la seconde place, qui condamne « aux enfers », cinq clubs groupés en quatre points, ce qui promet une deuxième partie du championnat tout aussi mouvementée que le fut la première.

(10e journée)

Union	4	**Grevenmacher**	2
Stade	2	**Beggen**	3
Spora	4	**Rumelange**	1
Jeunesse	1	**Niedercorn**	1
Red Boys	3	**Aris**	1
Tétange	1	**Alliance**	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Union	17	10	7	3	0	28	14
2. Jeunesse	13	10	5	3	2	20	14
Rumelange	13	10	6	1	3	18	12
4. Beggen	12	10	5	2	3	19	19
5. Aris	11	10	5	1	4	19	14
Niedercorn	11	10	5	1	4	24	22
7. Spora	10	10	3	4	3	16	11
8. Red Boys	9	10	4	1	5	21	20
9. Alliance	8	10	2	4	4	12	19
10. Tetange	7	10	3	1	6	14	21
11. Stade	6	10	2	2	6	19	25
12. Grevenmachen	3	10	1	1	8	9	28

Buteurs. — Braun (Union), 13 ; Hopp (Niedercorn), 9 ; Kirsch (Red Boys), 9.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

CHAMPIONNAT TERMINÉ CHAMPION A DÉSIGNER

Le championnat 70 est terminé.

Mais le football soviétique ne connaît toujours pas son nouveau champion.

Le suspense aura donc été au-delà du terme de la compétition. Car, selon le règlement, Dynamo Moscou et CSKA ayant terminé avec le même nombre de points, devront rejouer pour le titre dans un match complémentaire, le goal-average n'étant pas pris en considération lors de l'attribution du titre suprême.

Indépendamment de l'attribution du titre, la saison 70 a été un triomphe pour le football moscovite qui place trois équipes en tête du classement du championnat. C'est là une revanche qui vient à point pour faire oublier les vicissitudes de ce même football moscovite au cours de la dernière décennie.

Cela dit, il est incontestable que le Club Central de l'Armée et Dynamo Moscou sont les meilleures équipes soviétiques du moment. Elles ont d'ailleurs brillamment prouvé leur supériorité en se détachant irrésistiblement dans un rush final impressionnant qui leur a permis de prendre une avance de 7 points sur leurs suivants.

Les clubs moscovites (y compris le Spartak troisième) râflent ainsi toutes les médailles, de même que tous les prix, coupes et trophées qui sont distribués à l'issue de chaque championnat.

La date du match pour le titre entre CSKA et Dynamo Moscou aura lieu vraisemblablement début décembre, sur terrain neutre, la date devant être fixée ultérieurement par la Fédération Soviétique. D'ores et déjà, on avance Tbilissi comme lieu de la rencontre, la Géorgie soviétique jouissant d'un climat très tempéré à cette époque de l'année.

Si trois équipes sont aujourd'hui à l'honneur, trois autres devront quitter la Première Division et faire un nouveau stage en division inférieure. Ce sont les trois derniers du classement : Cernomoretz Odessa, Torpedo Koutaïssi et Spartak Ordjonikidzé.

A leur place montent en Première Division Karpathes (Lwov), vainqueur de la Coupe de l'U.R.S.S. en 1969, et Kaïrat (Alma-Ata), qui revient parmi les « grands » après un an de « purgatoire ».

Ainsi, la Première Division soviétique comptera la saison prochaine 16 équipes.

Les matches des deux ultimes journées de championnat n'ont donné lieu à aucune surprise.

Les meilleurs buteurs du championnat mirent un point d'honneur à se surpasser en cette ultime journée et marquèrent « leur but ».

Ainsi, en tête de leur liste passa le Géorgien Guivi Nodia (Dynamo Tbilissi) avec 17 buts (pour 32 matches), suivi des Moscovites Kozlov (Dynamo) et Kopeïkine (CSKA), tous deux crédités de 15 buts.

Mais le meilleur buteur reste un certain Gabovda qui, en 42 matches, a marqué 24 buts. Gabovda est le meneur de jeu de Karpathes (Lwov), équipe nouvellement promue en Première Division et l'on attend avec intérêt son comportement chez les « grands ».

(31e journée)

Chakhter	0	**Spartak Moscou**	0
Dynamo Kiev	1	**Dynamo Minsk**	0
Armée Rostov	0	**Spartak Ordjon.**	0
Torpedo Moscou	2	**Zenith**	1
Pakhtakov	2	**Ararat**	1
Neftchi	0	**Dynamo Moscou**	2
Cernomoretz	0	**C.S.K.A.**	2
Dynamo Tbilissi	1	**Zaria**	0

(32e journée)

Spartak Ordjon.	1	**Dynamo Moscou**	2
Zaria	0	**C.S.K.A.**	1
Armée Rostov	1	**Spartak Moscou**	0
Dynamo Tbilisi	1	**Zenith**	0
Ararat	1	**Cernomoretz**	1
Chakhtev	4	**Torpedo Moscou**	2
Pakhtakov	1	**Dynamo Minsk**	2
Neftchi	4	**Torpedo Kout.**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.S.K.A Moscou.	45	32	20	5	7	46	17
2. Dynamo Moscou.	45	32	19	7	6	50	22
3. Spartak Moscou	38	32	12	14	6	43	25
4. Dynamo Tbilissi	36	32	14	8	10	43	30
5. Zaria Vorochil.	34	32	10	14	8	27	25
Torpedo Moscou	34	32	12	10	10	36	38
7. Dynamo Kiev ..	32	32	14	5	13	36	32
Armée Rostov	32	32	9	15	8	28	29
9. Dynamo Minsk	32	32	11	10	11	35	50
10. Chakhter Donetz.	30	32	11	8	13	35	50
11. Neftchi Bakou	29	32	9	11	12	27	28
Ararat Erevan.	29	32	10	9	13	31	34
13. Pakhtak. Tachk.	28	32	8	12	12	28	46
14. Zenith Leningr.	27	32	10	7	15	30	40
15. Cernomoretz Od.	26	32	8	10	14	25	38
16. Torp. Koutaïssi	23	32	6	11	15	24	42
17. Spartak Ordjon.	22	32	7	8	17	31	48

Buteurs. — Nodia (Dyn. Tbilissi) 17 buts) ; Kozlov (Dyn. Moscou) 15 ; Kopeïkine (C.S.K.A. Moscou) 15.

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

DRESDE CONTINUE D'ÉTONNER

BERLIN-EST. — Berlin-Dresde, l'équipe surprise de cette saison, poursuit son chemin même sans son entraîneur Walter Fritzsch, qui s'est rendu à l'hôpital pour y subir un traitement médical. Dresde a ainsi déjà joué contre Leeds United en Coupe de Villes européennes et il vient de gagner en grand seigneur son match de championnat chez Chemie Leipzig par 4 à 2. Trois des quatre buts ont été réussis par Hans Kreische, le régisseur de son équipe. Kreische avait déjà, rappelons-le, marqué 4 des 5 buts de l'équipe nationale de la R.D.A. contre le Grand Duché du Luxembourg. A Chemie Leipzig, 2 de ces 3 buts furent des penalties transformés. Bien que Leipzig lui aussi réalisa un penalty, le match ne fut pas hostile, il se passa tout à fait dans les limites d'une rencontre normale.

Par sa nouvelle victoire, Dresde a non seulement conservé son avance de 3 points sur Iéna, mais il dispose maintenant aussi d'un bilan positif à l'extérieur. Iéna, par contre, n'a pas encore réussi la moindre victoire chez l'adversaire en ce championnat. Cette fois encore, il dut se contenter d'un match nul 2 à 2 à Halle ; l'égalisation ne fut obtenue qu'à la dernière minute. Cette faillite d'Iéna à l'extérieur est due sans doute aux efforts que tous ses adversaires entreprennent quand ils l'affrontent. Pour eux, Iéna, c'est l'équipe nationale.

Vorwaerts Berlin, qui longtemps ne fut pas très bien en forme, s'est rattrapé justement à la fin de la première série, ce qui prouve non seulement son résultat contre Zwickau (3 à 1), mais aussi un bon match amical contre Zska Moscou qu'il vient de gagner par 2 à 0. Hélas ! pour Worwaerts, il n'aura plus que deux journées à jouer. Ces 2 tours seront joués les 28 novembre et 5 décembre après le match international qui opposera demain mercredi au Wembley, l'Angleterre et la R.D.A.

(11e journée)

Chemie Leipzig	2	**Dresde**	4
Halle	2	**Iéna**	2
Vorwaerts	3	**Zwickau**	1
Wismut	3	**Loc. Leipzig**	5
Union	1	**Riesa**	0
Roztok	1	**Dyn. Berlin**	0
Erfurt	0	**Magdebourg**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dresde	17	11	8	1	2	25	9
2. Iéna	14	11	6	2	3	29	17
Union Berlin	14	11	5	4	2	16	13
4. Vorwaerts	12	11	4	4	3	19	16
Loc. Leipzig ..	12	11	6	0	5	23	22
Magdebourg	12	11	5	2	4	17	19
7. Rostok	11	11	5	1	5	15	11
Dyn. Berlin	11	11	5	1	5	13	12
Halle	11	11	3	5	3	10	11
10. Wismut	10	11	5	0	6	16	17
Zwickau	10	11	5	0	6	18	23
12. Chemie Leipzig .	7	11	2	3	6	13	21
Riesa	7	11	1	5	5	9	20
14. Erfurt	6	11	1	4	6	10	22

Buteurs. — P. Ducke (Iéna), 9 buts ; Reutsch (Zwickau), 8 ; Kreische (Dresde) 8 buts.

POLOGNE (Kasimir GRYZEWSKI)

LEGGIA, ÉQUIPE SOLIDE ET SURE

VARSOVIE. — Comme c'était prévu, Leggia a remporté le championnat d'automne en remportant son match contre Gornik.

En conséquence, l'équipe varsovienne s'est fixée un bon départ pour la deuxième partie du championnat au printemps, en ramassant 22 points contre 18 pour Ruch et 16 pour Gornik. Sûrement, le succès de Leggia fut absolument mérité. Cette équipe se présente comme une formation très complète, homogène et mûre. Evidemment, Ruch et Gornik ne sont pas résignés et il faut s'attendre à une poursuite de ces équipes au printemps.

La dernière rencontre de Leggia contre Zagreb était loin d'être facile pour le leader. L'équipe de Zagreb a attaqué courageusement, sans arrêt, pendant les 90 minutes. Mais les joueurs de Leggia connaissent parfaitement l'art de la contre- attaque. A l'issue de cette tactique, c'est Leggia qui a remporté, par 2-0, la victoire. Et les buts furent marqués par Malkiewicz et Gadocha.

C'était bien compréhensible que le tirage à Paris pour la Coupe soit attendu en Pologne avec la plus grande nervosité. Ces tirages furent appréciés comme peu favorables pour les équipes polonaises. Selon l'entraîneur de Leggia, Zientara, son équipe qui rencontrera Atletico Madrid, a seulement 50 % de chances de se qualifier pour les demi-finales. L'équipe de Varsovie est toujours capable de créer la surprise.

(13e journée)

Gwardia	0	**Katowice**	0
Pogon	5	**Szombierki**	1
Polonia	0	**Stal**	0
Ruch	4	**Zaglebie**	0
Wisla	2	**Row**	0
Zaglebie	0	**Legia**	2
Gornik	1	**Mielec**	0

Classement. — 1. Legia, 22 pts ; 2. Ruch, 18 ; 3. Gornik, 16 ; 4. Row. 15 ; 5. Pogon. 13 ; 6. Katowice, Stal, Zaglebie, Wisla, 12 ; 10. Szombierki, 11 ; 11. Walbrzych, Mielec, Polonia, 10 ; 14. Gwardia. 9.

Buteurs. — Herman (Ruch), 9 ; Lubancki (Gornik), 7 ; Marks (Ruch), 7.

BULGARIE (Georges MILTCHEV)

C.S.K.A. PREND LE LARGE

Il est leader unique, avec 4 points d'avance sur son second à quelques journées de la trêve d'hiver.

Second étonnant ce Botev Vratza qui n'abdique pas et talonne le leader. Les déplacements ne l'effrayent pas, car il est allé sur les bords de la mer Noire contrer les marins de Cernomorek à Bourgas, dans leur fief.

La victoire de Botev (deux buts de Kamenov) relance le football de la province tout autant que celle de Trakia sur le champion Levski-Spartak ou le nul de Etar face à Gabrovo.

Car si les militaires du CSKA « tiennent le coup » sans faiblir, le football de la capitale est en déroute

Le champion Levski-Spartak est tombé à Plovdiv il est vrai après une rencontre très équilibrée sur faute grossière de sa défense. A la 70e minute une quinzaine de joueurs s'agglutinaient devant les buts du champion, le demi Bogdanov voulut passer le ballon à son gardien, mais Oubinov exploita l'erreur et poussa la balle dans les filets.

Match équilibré peut-être, mais au cours duquel le champion ne sut jamais imposer sa loi, comme il le faisait en début de championnat.

Crise également chez le G.S.K. Slavia battu par Marek. Le déplacement toujours dangereux à Stanké-Dimitrov est une piètre excuse pour l'équipe sofiote et ses internationaux.

Il nous reste à parler du leader CSKA qui recevait Doutrav. Il faudrait peut-être parler des « danubiens » et de leur gardien Markov, qui tinrent les Sofiotes en échec durant toute une heure.

Yakimov, chef de file des buteurs du championnat (13 buts) et Jekov eurent beau foncer à chaque attaque et tirer au but sous tous les angles, le jeune Markov était toujours à la parade.

Il fallut un malheureux cafouillage à la 59e minute pour que Denev puisse tromper la vigilance du gardien de Doutrav et permettre au leader de se détacher.

Il faut parler enfin de l'étonnante prouesse des universitaires de Sofia, qui ont infligé six buts au malheureux Spartak Plevène. Nous disons prouesse, car Akademik nous avait habitué à des scores très serrés, à des nuls peu spectaculaires. Mais, il y a un commencement à tout et Akademik, qui est remonté à la sixième place du classement, prendra peut-être goût à se retrouver parmi les équipes de tête et continuera à jouer les « terreurs ».

(10e journée)

Akademik	6	**Spartak Plevène**	2
Trakia	1	**Levski-Sp.**	0
Yambol	2	**Loc. Plovdiv**	0
Cernomoretz	0	**Botev**	2
Etar	0	**Gabrovo**	0
Marek	1	**G.S.K. Slavia**	0
C.S.K.A.	1	**Doutrav**	0
Cernomore	3	**Maritza**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.S.K.A.	19	10	9	1	0	31	8
2. Botev Vratza	16	10	8	0	2	17	7
3. Trakia Plovdiv.	14	10	6	2	2	19	5
4. Etar Tirnovo	13	10	5	3	2	11	10
5. Levski-Sp.	12	10	5	2	3	13	4
6. Akademik	11	10	4	3	3	12	8
Marek	11	10	4	3	3	14	9
8. Gabrovo	9	10	3	3	4	12	15
Spartak Plevène	9	10	4	1	5	19	19
10. G.S.K. Slavia.	8	10	3	2	5	14	16
Cernomore Varna	8	10	4	0	6	10	14
Doutrav	8	10	2	4	4	7	13
Yambol	8	10	2	4	4	5	12
14. Loc. Plovdiv.	6	10	1	3	6	12	20
15. Cernom. Bourgas	5	10	1	3	6	8	20
16. Maritza Plovdiv	3	10	0	3	6	6	20

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

TRNAVA ENLÈVE LA PALME

PRAGUE. — La dernière journée automnale a mis fin à une saison profondément marquée par l'échec dans la Coupe du Monde.

Mexico a bouleversé non seulement la sélection nationale qui a pratiquement cessé d'exister, mais également le championnat, qui s'est nivelé, dans son ensemble, vers le bas du tableau.

Seul Trnava a su rassembler ses forces pour se reprendre après les faiblesses du début pour terminer comme champion d'automne dans un style de grande équipe.

Pourtant, samedi à Gottwaldov, Trnava, pour s'assurer les deux points, a dû s'employer à fond. La très bonne défense de Gottwaldov n'a capitulé qu'à la 79e minute devant le tir foudroyant de Fandel. Le terrain extrêmement gras a mieux convenu aux légers et adroits joueurs de Trnava qu'aux athlétiques footballeurs de la cité des chaussures de Gottwaldov (l'ex-Bata Zlin). Les meilleurs buteurs du championnat Martinkovic (Trnava) et Nehoda (Gottwaldov) furent trop bien gardés pour s'imposer devant le but adverse.

Demain mercredi, Spartak Trnava recevra en match aller de la Coupe des Villes de Foire le F.C. Cologne, managé par l'Autrichien Ocwirk. Dans les rangs de Cologne, soulignons la présence du capitaine Overath, la plaque tournante de l'équipe ainsi que l'arrière Weber, auteur de l'égalisation en finale de la Coupe du Monde contre l'Angleterre en 1966 à Londres. Parmi les avants, citons l'ailier gauche Loer, remarqué au Mexique 1970, ainsi que le représentant autrichien Parits comme avant centre de pointe.

Malgré l'inclémence du temps et la retransmission en direct, le stade de Trnava fera le plein.

Les autres derniers matches de championnat d'automne ont apporté trois résultats décisifs : Dukla a battu la lanterne rouge, Pizen, par 4-0, Slovan s'est montré enfin plus réaliste chez lui, en infligeant à Trinec, 3 buts à 0, et Zilina empêcha Sparta Prague, handicapé par de nombreuses abstentions, d'améliorer sa position (3-1).

Le second classé derrière Trnava, le club de Ostrava, par son match nul (0-0) à Teplice, limita les dégâts et s'approcha à deux points seulement de Trnava avant la trêve de presque quatre mois (la reprise doit s'effectuer à la mi-mars seulement).

Un résultat inattendu fut enregistré à Kladno, ville minière à trente kilomètres de Prague, où Slavia a dû reporter son dernier match à cause des insultes et des coups de poing infligés à l'arbitre après le match d'il y a quinze jours, par un fanatique.

Slavia a battu Kosice par 2-1, mais le match, sous la pluie continuelle, fut suivi par 1.300 spectateurs seulement. Slavia veut récupérer son manque à gagner auprès du spectateur « fautif » et qui habite hors les murs de Prague, à la campagne.

AMERIQUE

ETATS-UNIS (Alex TIMAR)

L'EXPLOIT DE DALMATINAC

NEW YORK. — Le championnat a fait place au second tour de la Coupe des Etats-Unis, dimanche dernier. Parmi une quarantaine de matches qui ont été disputés aux quatre coins de l'Amérique, quelques surprises ont été enregistrées çà et là. Ainsi, dans la région new-yorkaise, bien que dans l'ensemble l'échelle des valeurs ait été respectée, certains favoris ont quand même mordu la poussière.

L'exploit du jour est venu de Dalmatinac, une modeste équipe de seconde division, qui a éliminé par 2 à 1 Eintracht, un des meilleurs clubs de première division. La victoire de Dalmatinac, une formation composée de onze joueurs yougoslaves, fut acquise beaucoup plus facilement que ne l'indique le score étriqué. Après une première mi-temps assez égale et qui se termina sur un score vierge, Dalmatinac marqua deux buts d'excellente facture en quatre minutes, l'un par Vucenic et l'autre par Hrkas. Ce n'est que 9 minutes avant la fin que Eintracht réussit à sauver l'honneur par McCulley.

Elisabeth, détenteur de la Coupe, a tremblé pendant 45 minutes devant Hoboken qui menait 3-2 à la mi-temps. Après la pause, l'attaque d'Elisabeth se mit en mouvement et dès lors l'issue de la partie fut scellée. L'avant centre argentin, Juan Paletta, inscrivit trois buts (il en avait déjà marqué un en première période) et les tenants triomphèrent finalement par 5 à 3. La rencontre entre Hota et Gottschee se termina sur un véritable suspens. Le premier nommé, leader du championnat, triompha par 2 à 1 grâce à un but marqué à l'ultime minute par l'international canadien Johnny Kerr. Dix secondes avant la fin, l'avant centre de Gottschee eut l'occasion d'égaliser, mais son tir pourtant bien ajusté, de 20 mètres, passa de très peu à côté. Les New York-Ukrainiens se sont qualifiés sur le même score aux dépens de l'Inter-Giuliana, non sans avoir été longtemps mené 1-0 à la marque. Le derby entre les Greek-Américans et Hellenic s'est achevé par 2-2 après 120 minutes de jeu et les deux équipes devront rejouer. Trois autres rencontres ont dû être remises en raison de l'impraticabilité des terrains.

MEXIQUE

(Armand MAUNIER)

LES PRÉSIDENTS ONT GAGNÉ !

MEXICO. — Les présidents des clubs de première division ont remporté les premiers rounds dans leur lutte contre la Fédération et son Comité exécutif, mais ils n'ont pu avoir raison de Soria Terrazas, lequel par un miracle de rétablissement non seulement s'est maintenu à son poste, mais a été désigné dans la Commission qui doit rédiger les nouveaux statuts et le nouveau règlement de la F.M.F., lesquels doivent être présentés lors d'une prochaine assemblée générale. Celle-ci ne pourra avoir lieu que vers la mi-janvier puisqu'il y a près de 150 articles de statuts et 100 de règlements à modifier.

Le premier succès des présidents de clubs a été de faire porter à 18 le nombre des clubs de première division, sans descente après la dernière compétition. La montée de Zacatepec, champion de deuxième division l'année dernière, et Puebla, vainqueur du Tournoi contre les quatre clubs désignés par les présidents, porteront donc le nombre à dix-huit.

M. Pons n'a pas accepté de présenter sa démission, et ce problème sera porté à la prochaine assemblée générale. Tout laisse supposer qu'il sera battu car son attitude, suivie d'insultes à divers présidents de clubs, a été très mal accueillie et peu seront ceux qui viendront l'appuyer lors du vote qui sera certainement émis.

Parmi les modifications déjà acceptées, la première division se régira toute seule, ainsi que la seconde et les amateurs, chapeautés pour les questions d'ordre général par la F.M.F., qui gardera directement sous sa coupe, la troisième division laquelle a besoin d'aide, la plupart des clubs ne disposant pas ou n'ayant pas de stade.

Certains clubs ont annoncé qu'ils ne verseraient plus le 1 % des recettes brutes pour les amateurs tant que M. Soria Terrazas ne donnera pas un compte détaillé de la gestion monétaire des vingt dernières années dont il a dirigé les destinées.

Dans quelques jours et avant l'assemblée générale, qui aurait dû approuver l'augmentation à 18 clubs de la première division et le match de classement pour les porter à ce nombre, on décidera la date du début et le calendrier du prochain Championnat.

Il est indéniable que le football mexicain avait besoin d'un changement profond et même de presque tout raser et recommencer, selon les dires des présidents des clubs, mais de là à déclamer contre les règlements en vigueur, sans qu'ils soient encore annulés, il y a une grosse différence. Cette révolution dans le football mexicain constituera quand même un précédent.

Un autre succès pour les, disons, révoltés, mais maintenant presque officialisés, est que le prochain match international contre l'Australie le 1er décembre prochain, aura lieu au Stade Olympique de la Cité Universitaire, au lieu du Stade Aztèque, pour saboter Telesistema Mexicano, qui avec ses trois chaînes et ses accords avec la FMF, monopolisait la retransmission de tous les matches se jouant dans le grand stade mexicain, et faisait la loi dans la plupart des stades de l'intérieur de la République.

Autre changement important : celui d'entraîneur-sélectionneur unique en faveur de Xavier de la Torre, entraîneur de toujours de Guadalajara F.C., Cardenas étant considéré comme trop autoritaire, intransigeant et dévoué aux anciens membres de la Fédération.

De la Torre a sélectionné pour cette rencontre les joueurs suivants : Gardiens : Castrejon, Calderon ou Mota ; arrières : Vantolra, Pena, Lopez, Perez, Guzman et Bermudez ; demis : Gonzalez, Herrada et Velarde ; avants : Padilla, Valdivia, Lopez, Gomez et Borja.

Pas de nouveautés dans cette sélection. De la Torre venant tout juste d'être désigné et n'ayant pas le temps de procéder à des essais et à des entraînements a préféré ne pas courir de risques.

CHILI

(7e journée)

GROUPE A

Univers. Cathol.	3	Audax	2
Concepcion	0	Antofagasta	0
Univers. de Chili	3	O'Higgins	0
Calera	3	Huachipato	2

GROUPE B

Colo Colo	1	Espanola	1
Everton	2	Serena	1
Wanderers	2	Green Cross	1
Rangers	3	Magallanes	2

INTERGROUPE

Lota	2	Palestino	1

Classement. — Groupe 1 : 1. Université Catholique 26 ; 2. Concepcion 23 ; 3. Université de Chili et Lota 20 ; 5. O'Higgins 17 ; 6. Huachipato 15 ; 7. Audax 14 ; 8. Antofagasta 12 ; 9. Calera 10. — Groupe B : 1. Espanola 29 ; 2. Colo Colo 22 ; 3. Everton 22 ; 4. Green Cross 20 ; 5. Serena 15 ; 6. Wanderers 15 ; 7. Magallanes 14 ; 8. Rangers 13 et Palestino 9.

URUGUAY

(22e journée)

Nacional	2	Bellavista	1
Penarol	2	Cerro	1
Liverpool	0	Huracan Buceo	0
Sud America	1	Racing	1
Rampla Juniors	1	River Plate	1

Exempt : Défensor.

Classement. — 1. Nacional 37 ; 2. Penarol 31 ; 3. Huracan Bucco 23 ; 4. Liverpool 2 ; 5. Cerro 19 ; 6. Defensor 19 ; 7. Bellavista 16 ; 8. Rampla Juniors 14 ; 9. Sud America 14 ; 10. River Plate 13 ; 11. Racing 12.

Les six premiers qualifiés (Cerro, Penarol, Nacional, Liverpool, Huracan Buceo, Bellavista) auront le droit de disputer entre eux la possibilité d'intervenir dans la Coupe d'Amérique du Sud.

TUNISIE

(HAKIM)

AFRIQUE

LE C.O.T. GRAND VAINQUEUR

TUNIS. — A une journée de la première trêve, depuis le coup d'envoi de ce championnat passionnant et ouvert, le C.O.T., le grand vainqueur de l'Espérance, s'installe pour la première fois à la tête du classement.

Ce duel au sommet, qui a confirmé les prétentions et les prédispositions d'un ensemble cotiste réellement en verve cette saison, fut précédé par une minute de recueillement à la mémoire de l'ancien joueur de l'Espérance et de Hamman-Lis, Ben Tifour, jusqu'alors entraîneur national algérien.

Devant 2.500 spectateurs environ, ce match a tenu ses promesses, tant sur le plan intensité que sur le plan technique et niveau de jeu. Il réserva, en somme, le spectacle qu'on espérait d'une confrontation aussi attendue. C'est que ce match, qui vient juste au moment souhaité (à la fin des matches aller) départagea ces deux équipes qui ont occupé jusque-là la première place.

Pour prendre l'avantage, le C.O.T. n'a pas été de main morte. D'emblée, il multiplia les offensives, additionna les essais au but, domina la défense espérantiste, qu'il finit par avoir à l'usure. Les sang et or, et surtout Akatha et Gabsi, se sont ardemment défendus devant les feux follets blancs, mais le rythme soutenu imposé par ces derniers eut raison en fin de compte. Malgré les rares réactions d'une attaque sang et or squelettique et mal inspirée, Chaatani déborda sur la gauche et obligea le gardien à repousser son tir sec ; Sassi était à point nommé pour ouvrir le score d'une tête plongeante et spontanée.

A la reprise, l'Espérance poursuivit sa pression et imposa son rythme propre et son jeu ; le C.O.T. se contenta de veiller au grain, de sauver les meubles, pour appuyer, en fin de partie, sur l'accélérateur et porter, après de très belles combinaisons, le coup de grâce : à la dernière minute, Moheddine, cette perle rare, se déchaîna et glissa, après s'être débarrassé de trois adversaires, la balle sous Gabsi, pourtant héroïque et très en verve ce dimanche.

Ce derby qui gagne de plus en plus en popularité, et qui tend à supplanter celui du C.A., grâce à l'apport d'un C.O.T. au jeu attrayant, revint à l'équipe la plus forte. Le C.O.T. a dévoilé ses nombreuses qualités et surtout celles d'une attaque constituée d'individualités de classe, et pratiquant un football vif, aéré, agréable et efficace. Toujours en mouvement, permutant sans cesse, les Cotistes, excellents dans l'art de se créer des occasions et de trouer une défense, fût-elle la plus solide du championnat, l'ont emporté.

Non moins important, mais éclipsé par le débat de Tunis, le choc des seconds entre l'Etoile du Sahel et le C.S.S., couronna les efforts du club sfaxien, qui revient fort. Equilibrée et âprement disputée durant la première période de jeu, la partie s'anima au fil des minutes pour sourire aux Sfaxiens. Delboun, sur coup franc, annonça la couleur, à la 63e minute, et ce, malgré les essais de l'infortuné attaque étoiliste. Les rouges ont tout essayé pour refaire ce léger retard, mais la défense adverse, le mauvais placement, le hors-jeu des attaquants locaux, ont annihilé toutes les chances de réussite. Pire encore, ce fut Ben Barka qui, sur effort personnel, porta l'estocade finale à la dernière minute.

Le C.S.S., grand vainqueur sur la terre soussienne, se rapproche de plus en plus du leader et devient un concurrent très sérieux ; n'est-il pas à la troisième place et à 2 points ?

A El Menzah, le club africain continue à renouer avec le succès et le progrès de ses attaquants qui récoltent depuis trois semaines le fruit de leurs actions souvent bien menées. Sa victime, qui enregistre le score le plus lourd de l'attaque clubiste, a pour nom le Stade Tunisien. Cette équipe irrégulière, vulnérable, mais dangereuse. Le Stade Tunisien garda espoir, répondit aux incursions adverses en développant de dangereux mouvements, avortés par l'imprécision de ses attaquants, jusqu'à la 44e minute, lorsque Hassen, d'un tir anodin et mal appuyé, réussit à battre Nejib. Cette concrétisation, venue après un bon nombre d'essais malheureux, mit en selle les rouge et vert qui, d'entrée, juste après le repos ajoutèrent un second but grâce à un maître tir de Chaoua ; la balle ricocha sur la barre et alla mourir au fond des filets, sans réaction. Puis les Clubistes s'endormirent et se contentèrent de confectionner des combinaisons improductives, retombant dans le travers connu, lorsque Zidi, à la 82e minute, signa le troisième et dernier but de la rencontre.

A Souiten, l'U.S.T., décidée à sortir de sa torpeur et à signer la révolte des mal classés, ne put que partager les points avec son adversaire du jour, l'U.S.M. Pourtant, après avoir égalisé d'un tir des 25 mètres, aussi inattendu que sec, de Saad, l'U.S.T. crut saisir enfin cette première victoire, lorsque Sraïel lui donna l'avantage ; mais sa joie fut de courte durée, car M'Rada remit tout en question en ajoutant le deuxième but pour l'U.S. Monastir.

A Sfax, le S.R.S. s'est racheté au profit du C.A.B. par un petit but que Chakourn (52e) réussit à la suite d'une mauvaise passe de l'arrière à son gardien. Est-ce à dire que cette monumentale erreur constitue le seul fait saillant de cette rencontre ? Evidemment non, puisque de nombreuses occasions furent confectionnées de part et d'autre, et seule la mauvaise exploitation des deux côtés les rendit inefficaces.

(11e journée)

Club Africain	3	Stade Tunisien	0
C.O.T.	2	Espérance	0
U.S. Tunisienne	2	U.S. Monastir	2
C.S. Cheminots	0	A.S. Marsa	0
S.C. Djérissa	0	E.M. Mahdia	0
Etoile Sahel	0	C.S. Sfax	2
Sfax R.S.	1	C.A. Bizerte	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.O.T.	29	11	8	2	1	21	5
2. Espérance	28	11	8	1	2	21	5
3. C.S. Sfax	27	11	6	4	1	16	4
4. Sfax R.S.	25	11	5	4	2	11	5
5. Etoile Sahel	24	11	6	1	4	15	10
Club Africain	24	11	5	3	3	10	9
7. U.S. Monastir	22	11	4	3	4	11	14
8. C.A. Bizerte	21	11	4	2	5	10	11
C.S. Cheminots	21	11	4	2	5	12	13
E.M. Mahdia	21	11	3	4	4	5	10
11. A.S. Marsa	19	11	1	6	4	6	9
12. Stade Tunisien	18	11	2	3	6	9	18
13. U.S. Tunisienne	15	11	0	5	6	9	24
14. S.C. Djérissa	12	11	0	2	9	1	25

ALGERIE

(Moktar BOUDRAR)

FESTIVAL DES ATTAQUANTS DU M. C. ALGER

ALGERIE. — Bien que quelque peu tronquée à la suite du report du match que J.S. Kabylie devait livrer à J.S.M. Tiares, cette 9e journée ne s'annonçait pas moins capitale et c'est à plus d'un titre, ou plutôt, devrions-nous dire — justement pour tomber dans le jeu de mot — à cause du « Titre ». C'est que le M.C. Oran, actuel leader du championnat, avait un bien périlleux déplacement à effectuer jusqu'au stade Bologhine où l'attendait de pied ferme son homologue algérois placé en seconde position à trois longueurs de son prochain adversaire. Modèle de la confrontation au sommet, la confrontation entre ces deux superfavoris, dans un stade archicomble, malgré la concurrence de la télévision qui en assurait la retransmission en direct, tint toutes ses promesses, tout au moins en ce qui concerne les hommes de Khabatou car pour ce qui est des visiteurs, ce fut une profonde désillusion.

En effet, rarement, il ne fut permis de voir une formation détentrice de la première place dominée comme le fut celle entraînée par Carlos Gomez. Littéralement recroquevillée dans une désolante défensive ne laissant, la plupart du temps, que le seul Mendhi en pointe. Les Oranais avaient ainsi annoncé la couleur dès le début du match et ils espéraient pouvoir en ramener les deux points du nul. Si cette tactique, en fait, leur permit d'atteindre la mi-temps sur un score vierge, il a lieu pourtant de noter que ce fut miraculeux qu'à maintes reprises elle n'encaissa pas de buts mais, comme chacun sait que les miracles ne durent pas longtemps, on assista dès lors, en deuxième mi-temps, à un véritable festival des attaquants algérois. Mesbah, à deux reprises, Betroumi et Tahir se chargèrent pour leur part de concrétiser au tableau d'affichage une victoire qui aurait pu, sans le brio du gardien de but des visiteurs puis la fin de partie de Mendhi, être beaucoup plus lourde que le 4-1 qui la sanctionna en définitive.

Une victoire, par conséquent, amplement méritée d'un M.C. Alger dont on avait constaté un net retour en forme et qui aura le mérite, non seulement, de se placer à une seule longueur du leader, mais surtout de relancer l'intérêt d'une compétition qui aurait risqué de se transformer en une véritable envolée solitaire des coéquipiers de Freha. Derrière ces deux Mouloudia, on retrouve toujours l'U.S.M. Alger, auteur d'un excellent nul à Sétim après avoir même réussi à ouvrir le score par Attoui. Conjointement à la troisième place, il y a l'U.S.M. Bel-Abbès et l'inattendu C.S. Constantine, un C.S. Constantine qui aura réalisé une des principales surprises en ce chaud dimanche de novembre si fertile en résultats pour le moins surprenants.

C'est ainsi qu'à Kouba, l'équipe locale, grâce à un départ rapide ne tarda pas à prendre l'avantage une première fois par Ait-Thegou Dillali dès la 2e minute de jeu, la seconde par son frère aîné à la 34e minute.

Et chacun de craindre le pire pour les Constantinois qui n'en menaient pas large lorsqu'un corner obtenu à la 41e minute leur permit de réduire le score et du coup de reprendre espoir.

Au point même de combler leur handicap durant la seconde période de jeu et, coup de théâtre, de remporter une victoire pour le moins miraculeuse lorsque Ould-Slimane, en voulant renvoyer une balle, prit à contre-pied son gardien de buts.

A Bel-Abbès, où jusqu'à présent l'U.S.M.B.A. ne réussit guère à s'imposer sous son propre ciel, l'exception cette fois-ci eut lieu au détriment des Belcourtois que l'on avait pourtant cru en mesure de ne pas revenir totalement bredouilles de leur long voyage.

Triste journée par conséquent pour les Laïmas et compagnie car les « Aviateurs d'Air-Algérie », qui partageaient avec eux l'avant-dernière place du classement général, ont réussi l'exploit miraculeux : inscrire deux buts en un seul match, eux qui n'en comptaient que trois à ce jour, mais aussi de ramener, et de Guelma encore, une victoire d'autant plus précieuse qu'elle leur permit de se hisser à la 8e place, en compagnie des « pétroliers » de Kouba qui auront bien besoin de la rentrée prochaine de leur capitaine Amirouche.

(9e journée)

Kouba	2	Constantine	3
U.C. Alger	4	U.C. Oran	1
Guelma	1	Hussein Dey	2
U.S. Sétif	2	U.S.M. Alger	2
Bel Abbès	2	Belcourt	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. U.C. Oran	22	9	6	1	2	18	13
2. U.C. Alger	21	9	4	4	1	15	9
3. Bel Abbès	19	9	4	2	3	11	10
U.S.M. Alger	19	9	2	6	1	14	13
Constantine	19	9	4	2	3	11	11
6. Guelma	18	9	3	3	3	12	11
7. Kabilly	17	8	3	3	2	12	14
8. Kouba	17	9	2	4	3	16	16
N.A.A.H.D.	17	9	2	4	3	5	7
10. Belcourt	15	9	2	2	5	9	11
11. Tiaret	14	8	2	2	4	10	8
12. U.S. Setif	14	9	1	3	5	8	18

LA MORT DE BEN TIFOUR

ALGER. — Comme une traînée de poudre, la nouvelle s'est propagée à une vitesse effarante, plongeant le monde du football algérien dans une stupéfaction sans borne avant qu'elle ne se transformât en une profonde douleur. Abdeladi Ben Tifour, une des figures les plus marquantes de l'histoire du football algérien venait d'être victime d'un dramatique accident de la route.

Cela s'est produit juste en fin d'après-midi. Ben Tifour coentraîneur avec Zouba de l'équipe nationale avait accepté de s'occuper également depuis octobre 1970 de la J.S. Kabylie. Dans sa Mercedès, il revenait de Tizi-Ouzou d'une séance d'entraînement avec, à ses côtés, les joueurs Yousi, Bouraï et Derriez, ces deux derniers habitant Alger tandis que le premier habite dans la proche banlieue.

Ben Tifour, d'après les déclarations du conducteur qui se trouvait derrière lui, ne devait pas rouler, au moment d el'accident, à plus de 60-70 km/h. Un accident survint pourtant, juste à l'entrée du pont étroit qui se situe à quelques centaines de mètres du complexe textile Draa-Ben-Khedda, une entrée de pont extrêmement dangereuse qui a d'ailleurs fait de nombreuses autres victimes. La voiture, d'après les premiers éléments recueillis, dérapa brusquement avant de défoncer le parapet et échouer dans le ravin. Des quatre occupants, si en ce qui concerne les trois joueurs, il n'y eut pas de graves conséquences qui auraient pu risquer de mettre en danger leur vie ou leur carrière sportive, il n'en fut pas de même, malheureusement, pour leur entraîneur, lequel devait succomber à ses blessures à l'hôpital de Mustapha où il avait été transporté peu après la chute.

Ben Tifour, né le 23 juillet 1927 à Hussein-Day, avait été un des meilleurs ailiers gauches, sinon le meilleur, qui ait jamais évolué en France et dans tout le Maghreb.

Champion de France et vainqueur de la Coupe avec l'O.G.C. Nice dont il disait toujours que c'était le club de ses amours, il fut à quatre reprises sélectionné dans l'équipe de France et notamment à Bruxelles contre la Belgique où il réussissait le but de la victoire des tricolores, C'était en 1952 si nos souvenirs sont exacts.

Ben Tifour remarquable dribbleur n'en avait pas moins un sens aiguisé du jeu collectif. Jouissant d'une incroyable popularité, ses obsèques se déroulèrent dès le lendemain en présence d'une foule considérable qu'avait toutes les peines du monde à canaliser un important service d'ordre dans le cimetière de Kouba où il fut inhumé dans la tombe de son père auquel il avait toujours voué un profond respect.

MAROC

(Henry ZIMEL)

F.A.R., LENTEMENT MAIS SUREMENT

CASABLANCA. — La douzième journée du championnat a apporté un certain nivellement parmi les clubs classés dans le haut du tableau. Ainsi Settat qui reste le leader a cependant perdu un point sur Sidi Kacem, son suivant immédiat.

C'est que Settat s'est rendu à Casablanca et n'a pu mieux faire qu'un match nul face au WAC. Un match nul blanc d'ailleurs, un de plus à l'actif du WAC qui est désormais l'un des grands spécialistes de ce genre de résultat. Pourtant la rencontre fut plaisante avec une mi-temps pour chacune des deux équipes. Elle fut constituée d'actions plus dangereuses du côté des joueurs settatis, notamment dans les dernières minutes de cette partie.

Sidi Kacem recevait Oujda et obtenait la victoire par 2 buts à 1, tout en laissant échapper de nombreuses autres occasions. Hamri à la 42e minute et Redouane à la 50e minute avaient marqué pour Sidi Kacem, tandis qu'Oujda parvenait à réduire l'écart à la 65e minute par un but signé d'Abdallah.

Mohammedia, troisième au classement, reste à sa place après avoir réussi le plus gros score de la journée, battant Tétouan sans grande difficulté par 5 buts à 1. L'international Faras en inscrivant deux, probablement pour faire oublier sa contre-performance avec l'équipe du Maroc trois jours plus tôt, les frères Haddadi en marquaient chacun un et Moussa à la 80e minute inscrivait le cinquième. Une fiche de consolation était accordée à Tétouan sous la forme d'un but marqué par Luis à la 50e minute.

La position est également inchangée pour Beni Mellal qui en recevant Zénitra a fait match nul 0 à 0. Il faut cependant préciser que l'arrière de l'équipe du Maroc et de Kenitra, Boujmaa, a fait une très grande partie qui a certainement évité à son club de subir une lourde défaite.

Parmi les clubs de tête, la seule victime a été le Raja de Casablanca. Il s'est rendu à Rabat pour y rencontrer les FAR. Il avait été contraint de faire appel à des remplaçants en l'absence de plusieurs de ses meilleurs joueurs dont Houmane et surtout Petchou qui restait sur la touche, blessé lors du dernier match de sélection. Ces circonstances ont facilité la tâche des FAR qui ont su profiter de la situation pour arracher la victoire. Elle a été obtenue grâce à un but de leur ailier opportuniste Ghazouani, à la 22e minute. Il sut exploiter une faiblesse et un mauvais renvoi d'un arrière adverse.

Ainsi sur les six dernières sorties, les FAR ont gagné quatre fois et fait deux fois match nul. Ils ont pu redresser leur situation désastreuse du début de saison et se trouvent désormais à la 5e place, alors que le onze octobre ils étaient encore à la quinzième.

A noter enfin le beau carton réalisé à El Jadida avec trois buts pour le club local (2 de l'avant centre Ouazzir et 1 de Dezzaz) et deux pour Fès, son adversaire (tous deux par Boutayeb). Sur la physionomie de cette rencontre, El Jadida méritait cependant de gagner plus largement.

Au challenge des buteurs, Maati (Settat) est rejoint à la première place par Faras (Mohammedia), tous deux avec huit buts, devant Alaoui (Settat) et Ben Driss (Sidi Kacem), tous deux avec sept buts.

(12e journée)

El Jadida	3	Fès	2
Sidi Kacem	2	Oujda	1
Mohammedia	5	Tétouan	1
F.A.R.	1	Raja	0
Marrakech	2	T.A.S.	0
F.U.S.	1	A.D.M. Casa	0
Beni Mellal	0	Kenitra	0
W.A.C.	0	Settat	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Settat	30	12	7	4	1	19	10
2. Sidi Kacem	29	12	6	5	1	16	11
3. Mohammedia	28	12	6	4	2	19	11
4. Beni Mellal	26	12	5	4	3	11	10
5. F.A.R.	25	12	4	5	3	12	9
Raja	25	12	3	7	2	13	11
El Jadida	25	12	5	3	4	15	13
W.A.C.	25	12	2	9	1	6	6
9. F.U.S.	24	12	3	6	3	12	11
10. Fès	23	12	1	9	2	8	7
Marrakech	23	12	4	3	5	11	16
12. Oujda	22	12	2	6	4	14	17
13. Kenitra	21	12	1	7	4	6	9
Tétouan	21	12	2	5	5	12	20
15. A.D.M.	19	12	1	5	6	14	17
16. T.A.S.	18	12	0	6	6	4	14

Confidentiel monde

■ Sandor Kocsis, l'ancienne « tête d'or » du football hongrois et actuellement technicien au C.F. Barcelone, vient d'obtenir son brevet d'entraîneur espagnol, après de brillants examens. Plusieurs clubs sont déjà à ses trousses.

■ L'ancien joueur de Barcelone, Laszlo Kubala et actuel sélectionneur espagnol, dirigera la sélection européenne qui jouera la semaine prochaine à Lisbonne contre Benfica pour le match jubilé d'Eusebio.

■ Barcelone maintient l'option qu'il a sur le joueur d'Ajax d'Amsterdam, Cruyff, pour 24 millions de pesetas (200 millions d'A.F.), en vue d'une éventuelle levée à l'interdiction de joueurs étrangers en Espagne.

■ Plusieurs grands joueurs ont donné leur accord pour le Jubilé d'Eusebio. Ce sont : Best, Bobby Charlton, Pelé, Djazic, Rocha, Beckenbauer, Iribar, Amancio.

■ Pour Giapero Anastasi, l'avant centre sicilien de la Juventus, le footballeur espagnol qui serait le plus à son aise en Italie est Marcial. « Il est un des seuls à avoir du style. »

LES CRACKS EN HERBE

Ils ont vraiment des raisons d'être fiers ces footballeurs en herbe, invités l'autre jour au Press Club de Londres où ils ont pu rencontrer leurs héros tels que Matt Busby, Derek Dougan, Bobby Charlton et bien d'autres rois du football britannique. Ces derniers étaient réunis là à l'occasion d'une conférence de presse au cours de laquelle M. Gérard Black a présenté le projet pour l'organisation du « Football Home of Fame » une exposition permanente consacrée au football qui s'ouvrira dans le West End, à Londres, en mars prochain.

Ici, les jeunes footballeurs en herbe posent auprès de Sir Matt Busby, le directeur général de l'équipe de Manchester United, de Derek Dougan, de Wolverhampton Wanderers et de Bobby Charlton, de Manchester United, vedette du football anglais (de gauche à droite).

■ Une centaine de « tifosi » du Cagliari F.C. ont récemment visité les îles Baléares. Il s'agit d'un groupe d'ouvriers d'une centrale électrique sarde. Venaient-ils chercher la lumière en Espagne ?

■ Fritz Walter, le capitaine des champions du monde 1954, le jour de ses 50 ans, a reçu avant le match Kaiserslautern-Cologne, la Grand-Croix du Mérite Fédéral des mains du chef de l'Etat de Rhénanie-Westphalie. Les trente mille spectateurs lui ont réservé une ovation.

■ Le Toluca de Santander, non content d'enrôler des vieilles gloires, se lance maintenant dans l'exotisme : il vient d'enrôler Julio de Prisa (provenant de Guinée Equatoriale) et Ivan Simon, de Panama. Tous deux sont, paraît-il, « rapidisimos »...

■ Didi peut désormais dormir tranquille. En effet jusqu'à présent, il n'avait pas encore fourni le titre de diplôme d'entraîneur, « papier » indispensable pour accompagner son équipe sur le terrain. Maintenant, le Brésilien est paré !

■ Saragosse est sur le point d'engager Antonio Zaldua surnommé « la catapulte » azulgrana et capitaine du C.F. Barcelone. Le blond Antonio ne quittera la Cité Comtale que si les Aragonais mettent le prix... fort !

LETTRE DE SUISSE

(Raymond PITTET)

MAURER tisse sa toile

LAUSANNE. — En Coupe d'Europe des Nations, la Suisse doit affronter, dès le mois prochain et en deux déplacements conjugués, les formations de Malte et de Grèce.

L'entraîneur national, Louis Maurer, est allé voir ces deux équipes chez elles et n'a pas caché ses craintes. La terre battue et le football parfois à l'emporte-pièce qui en est la conséquence ne sont pas faits pour les démonstrations.

« D'autant, précise Maurer, que les Grecs sont très bons et que Malte a fait d'incontestables progrès. Le fait qu'une équipe telle celle de Real soit tenue en échec à la Valette l'indique assez clairement. »

Louis Maurer a 66 ans et ne s'en cache pas. L'homme est encore alerte, vif d'esprit, pondéré dans ses propos. A l'occasion, et même le plus souvent, il revêt le training et descend sur le terrain. Son tir est appréciable, sa vitalité étonnante.

Ancien gardien du Lausanne-Sports, Maurer a suivi une carrière en dents de scie. Mi-succès avec Fribourg, insuccès à Marseille, réussite dans le Benelux, succès à Zurich et Lugano, Trilingue, Maurer pouvait, dès lors, mais tardivement, il le reconnaît, susciter la cohésion dans cette équipe nationale si difficile à manier en raison de ses différences ethniques, linguistiques. On ne traite par Prosperi comme Odermatt, ni Ramseier comme Chapuisat. Mais fort heureusement, des Ramseier jouent parfois à Xamax, des Hosp ou Dürr à Lausanne. Il est [illegible] de voir une [illegible] manique parle parfois avec dédain du style romand alors qu'il est pratiqué, au Lausanne par exemple, par Anderegg, Weibel, Lala (Tchécoslovaquie), Dürr, Hosp, Kherkoffs (Hollande) etc., ou que l'on compare Lugano à Zurich alors [illegible] Munch, Volkert du Zurich sont Allemands, que Lugano [illegible] aligner cinq ou six [illegible] Romand Berset, un Fribourgeois. Mais cela est une autre histoire et ne sert qu'à souligner la difficulté.

Afin de parer à tout échec auquel l'opinion publique serait cette fois-ci, mal préparée, Maurer a conclu deux matches importants. Le premier s'est joué à Berne, à l'occasion du 75e anniversaire de l'Association suisse et Jacques Ferran a pu donner à nos lecteurs l'impression assez nette que lui avait causée l'équipe suisse. Le deuxième s'est joué dimanche dernier à Bâle et la Hongrie, contre laquelle la Suisse ne gagne plus depuis trente ans, l'a emporté par 1 - 0. Mais il est des défaites qui valent des succès. Le match contre la Hongrie, pour négatif qu'en ait été le résultat, est plein de promesses.

Boffi, qui avait neutralisé totalement l'idole Riva lors de Suisse-Italie ne s'est pas laissé gonfler la tête et a confirmé sa vitesse, son calme, son à-propos. En une occasion pourtant, sur une feinte magistrale de Kunzli, Boffi s'est trouvé en position de but. Dans la même position que Carlos Alberto en finale du Mundial pour le quatrième but brésilien contre l'Italie. Mais Boffi n'a pas eu, en cet instant, la promptitude de l'avant-type, ce qui eût paraphé son grand match.

A Bâle, on s'attendait à la présence de Kunz, gardien local, dans les buts. Très adroitement, Maurer a placé le deuxième gardien, Prosperi, aux nerfs parfois fragiles, afin de le délivrer de certains complexes. Mieux, Maurer avait annoncé que Kunz jouerait en seconde mi-temps, mais il conserva Prosperi. Dès lors, le gardien de Lugano trouva un équilibre, une confiance en soi admirables.

Sur un terrain lourd et placé devant des situations difficiles, car la balle glissait, Prosperi a montré son excellente prise de balle, sa décontraction, sa décision. Il fut battu sur une erreur collective. Obligé d'aller « chercher » Fazekas qui s'avançait seul [illegible] il dribbler par le Hongrois qui fut déporté tout à gauche [illegible] liane de fond. C'est [illegible] zekas, par-dessus la défense, adressa une balle diabolique [illegible] qui s'en alla échouer dans l'angle opposé des buts suisses.

Au poste de stoppeur puis d'homme de couverture, le Lausannois Weibel a livré une partie toute de fermeté et de discipline. Correct mais attentif, Weibel a harcelé ses adversaires directs en jouant les vrais nets, relançant bien le jeu de l'arrière. L'autre Lausannois, Chapuisat, le joueur le plus doué de Suisse, avait fort bien commencé quand il fut victime d'une faute de Panesis assez méchante.

« J'avais averti mes joueurs, dit Maurer. Les Hongrois avaient blessé quatre Autrichiens. »

En réalité, la Hongrie ne joua pas durement, sauf dans les sept dernières minutes. Tenant la victoire en main, les Hongrois se montrèrent alors très [illegible] et agressifs.

Au centre du terrain, la Suisse a trouvé un trio-maître : Odermatt-Kuhn-Blaettler. Ces trois joueurs auraient leur place dans n'importe quelle équipe nationale européenne. Ce qu'ils réussissent est souvent admirable et a suscité les commentaires les plus élogieux des responsables hongrois.

« Les Suisses ont accompli une belle performance, a avoué l'entraîneur Kapocsi. Le football suisse a réalisé de très grands progrès. »

Le grand « patron » Hoffer de son côté se disait fortement impressionné par l'équipe helvétique.

M. Terpitko, médecin de la Fédération hongroise, remarquait de son côté : Je ne me souviens pas d'avoir vu le football suisse à un tel niveau. Vraiment, une révélation. »

C'est en attaque que Maurer a encore du pain sur la planche. Mais il dispose d'excellents éléments. Kunzli, en train de retrouver sa forme, Jeandupeux, un grand talent, Balmer et Wenger, les ailiers de Bâle, trop sollicités ces derniers temps (Coupe d'Europe contre Spartak et Ajax), mais aussi Quentin que le limogeage de Gawlicsk à Zurich peut favoriser. Car il était clair aux yeux de tous que si Quentin avait perdu sa place en équipe nationale, c'est que Gawlicek le faisait jouer à rebours du bon sens. Reste à savoir comment Schwanner, le Chilien-Hongrois limogé de Lucerne et engagé par Zurich, va faire jouer maintenant le talentueux René, ex-vedette de Sion.

D'autres avants suisses peuvent également prétendre à la sélection : Rutschmann, de Winterthour, essaie une mi-temps contre la Hongrie, Müller, le jeune avant centre de Lucerne, Bigi Meyer des Grasshoppers, Schneeberger..

*Pendant que l'équipe A perdait par 1 - 0 devant la Hongrie, en effet, l'équipe B, avec Deck, Staudenmann, Mundschin, Siegenthaler, Risi, Stierli, Crevoli, Bigi Meyer, Signorelli, Demarmels, **Muller**, Schneeberger, c'est-à-dire une équipe essentiellement formée de joueurs de Grasshopper et Bâle, s'en allait battre la Hongrie B à Salgotarjan devant 1 000 spectateurs.*

Cette équipe B était dirigée par Bruno Michaud, ex-capitaine de Bâle qui a cessé son activité à la fin de saison et est devenu l'assistant de Maurer.

Or, lorsque Bâle se présenta à Moscou contre Spartak pour jouer le match-aller de Coupe d'Europe, Benthaus déplorait l'absence de cinq blessés. Michaud était prêt à jouer. On voit que le « patron » de l'équipe nationale, M. Harry Thommen de Bâle et Louis Maurer s'y entendent pour utiliser les talents frais.

DISCUSSION

Le différend entre l'ancien entraîneur de Saragosse, José-Maria Martin, et son ancien club n'est pas aplani. Martin qui a été « remercié » il y a deux semaines demande 800.000 pesetas d'indemnité (64.000 F). Après en avoir reçu 500.000 (40.000 F) de son ancien club, l'ancien entraîneur demande que son contrat soit respecté.

■ Avant le match de Atletico-Cagliari, l'arbitre du match, le Galllois M. Jones, compta un à un les joueurs sur la pelouse. Les journalistes espagnols se demandent encore pourquoi !

■ Après la lourde défaite (5 à 2) contre Milan A.C., Fiorentina est en crise. On parle de limoger l'entraîneur Pesaola, qui passerait la saison prochaine à l'Inter de Milan.

■ Kubala a vertement réprimandé le Barcelonais Marcial dans son match contre la Grèce car il portait les bas rabattus sur les chaussures. « C'est d'un négligé inadmissible, comme seuls le portent les gosses de quartiers. » Et Marcial de s'exécuter !

■ Les filles du Gomma-Gomma, équipe milanaise de football féminin, viennent de gagner le titre de champion d'Italie. Elles passeront l'hiver au chaud, la reprise étant fixée pour le printemps.

■ Les joueurs de la Juventus qui ont battu chez eux le Cagliari ont touché une prime de 500.000 A.F. chacun.

■ Burgnich, arrière droit de la Squadra, craint de perdre sa place parmi les azzurri. En effet, à l'Inter, on l'a transformé en libero. Il joue à peu près comme le faisait Picchi, c'est-à-dire d'une façon très défensive.

■ Le F.C. Barcelone vient de créer une section de football féminin.

■ Expulsé du match de Coupe des Foires Newcastle-Inter le 30 septembre dernier, Vieri, le gardien de l'Inter, a été suspendu pour trois ans de toute rencontre internationale par la Fédération italienne. Sans compter une amende de un million de lires.

■ Elche, qui s'est séparé de Salvador Artigas, a décidé de confier la responsabilité de son équipe à Otto Bumbel.

■ Georg Gawliczek, l'entraîneur allemand du F.C. Zurich, a lui aussi été remercié par son club. Il a été remplacé par le Chilien Juan Schwanner.

POUR UN ARBITRE

L'arbitre espagnol Adolfo Bueno a perdu la vue à cause d'un objet qu'un spectateur de Bilbao lui avait jeté la saison dernière. Le 8 décembre, le malheureux referee aura son jubilé à Saragosse avec un match entre une sélection espagnole et l'Etoile Rouge de Belgrade.

■ L'épouse du demi de l'Atletico de Madrid, Maria, est une mauvaise spectatrice : « Je crie tellement et fais tant de bruit que les spectateurs prennent parti pour l'équipe adverse. Mais j'aime tellement mon mari ! » a-t-elle dit récemment en riant.

■ Isidro, le rude arrière de Sabadell et ex-joueur du Real Madrid, va ouvrir un restaurant de type andalou.

■ La Juventus vient de confirmer pour trois ans dans leurs fonctions le président Catella et le conseiller-délégué Boniperti. Le club, géré comme société anonyme, a déclaré avoir un capital-joueurs de deux milliards 304 millions 790 mille lires.

■ Heriberto Herrera, l'entraîneur paraguayen limogé par l'Inter, touchera ses mensualités jusqu'au mois de juin, c'est-à-dire une soixantaine de millions de lires. Pas malheureux H.H. ?

OFFRE

Nobby Stiles va-t-il quitter Manchester United ? L'ex-demi de l'équipe d'Angleterre, qui a 31 ans et qui a été handicapé par une blessure à un genou, intéresserait Middlesbrough, club de Seconde Division, dont une offre de transfert s'élèverait à 55 millions d'A.F.

nos Lecteurs

Pour un soutien à l'équipe de France

Nos lecteurs, après France-Norvège (3-1) et Belgique-France (1-2), paraissent à la fois heureux et peu incrédules Ils ont été si couvent échaudés qu'ils hésitent à croire à un renouveau véritable. Nous avons choisi, entre toutes, deux lettres significatives : l'une de confiance, l'autre de scepticisme. Nous aimerions que nos lecteurs se manifestent encore davantage. Nous aimerions que le redressement incontestable de notre football (3 victoires sur 4 matches depuis le début de la saison) se traduise par un courant populaire de soutien au onze national, comme il en existe un, par exemple, en rugby.

Pourquoi ce chauvinisme à rebours ?

« Depuis le temps que nous attendons un signe de redressement de l'équipe de France, nous n'allons pas faire la petite bouche sur sa « semaine glorieuse » : Bruxelles après Lyon. Je ne comprends pas ceux qui veulent à tout prix démontrer que, lorsque la France gagne, c'est son adversaire qui est mauvais. Et, lorsqu'elle perd, alors, on parle de catastrophe !

Pourquoi ce chauvinisme à rebours ? Qu'est-ce qui anime les critiques ? Sans doute leur haine pour Georges Boulogne. Mais si je comprends, à la rigueur, qu'on s'en prenne à un entraîneur qui échoue, j'avoue être stupéfait devant la permanence des attaques dirigées contre un sélectionneur qui réussit.

Je remercie en tout cas « France Football » de sa modération et de son honnêteté. Lui, au moins, cherche la vérité, quelle qu'elle soit, et il cherche à aider plutôt qu'à nuire.

Vous devez savoir que nous sommes nombreux en France à refuser de suivre les aigris et les envieux qui veulent la peau du sélectionneur sans comprendre qu'il travaille en toute bonne foi. Nous sommes nombreux à souhaiter que l'équipe de France continue dans le bon chemin qu'elle a pris. Et notre volonté est telle qu'elle finira bien par triompher. »

Jean BOULIN.
Aix-en-Provence.

Le jeu enthousiasmant du Brésil

« J'avais eu l'honneur de vous écrire il y a quelques années, lors du limogeage de Just Fontaine, sélectionneur de l'équipe de France. Je vous avais alors fait part de mes inquiétudes quant à l'avenir de mon sport favori. Les nuages demeurent tout aussi menaçants au lendemain de la victoire de notre onze national sur la Belgique. Les téléspectateurs ont pu se rendre compte de visu de la « remarquable performance » de nos joueurs. Il n'est pas indispensable de se rappeler le jeu enthousiasmant du Brésil ou du modeste Pérou pour se rendre compte de la médiocrité du spectacle présenté par notre équipe. Pensez donc, nos joueurs ont dépassé cinq ou six fois la ligne médiane en seconde mi-temps, la meilleure (de loin), paraît-il ! Mais, me direz-vous, n'ont-ils pas marqué à deux reprises ? Cela ne prouve rien, face à un adversaire emprunté et indigne de sa réputation, en pleine crise de surcroît. Nous verrons bien si ce « renouveau » sera confirmé. N'a-t-il pas été maintes et maintes fois annoncé ? La vérité c'est que ce succès ne repose su rien de positif, qui annonce des « lendemains qui chantent ». Boulogne ne construit rien. Comment, dès lors, espérer un avenir raisonnablement meilleur ? »

Yves FARAGOU.
30 - Toulouse.

LA LETTRE DE LA SEMAINE

Si j'étais BOSQUIER ou DJORKAEFF

Cette lettre nous a été adressée avant France-Norvège et Belgique-France. Elle nous semble n'en avoir que plus de valeur.

« L'equipe de France de football, c'est le reflet de ce sport dans notre pays, elle cherche à bien jouer, à plaire à ses milliers de supporters et pour arriver à tout cela, on choisit Georges Boulogne. N'a-t-il pas fait ses preuves avec l'équipe de France Junior ?

Les premiers matches n'ont rien de sensationnel. Une défaite par-ci, une défaite par-là. On obtient des résultats moyens, ils sont d'ailleurs meilleurs que les saisons précédentes, mais on n'avait pas prévu de tomber sur des journalistes impartiaux (je ne les critique pas, ils font un travail assez difficile) et un public assez burlesque, car le public français est assez fantoche. Je me demande s'il n'est pas encore en train de chercher sa voie.

Donc cette équipe de France obtient quelques succès (voir contre Tchécoslovaquie), mais on ne s'attarde pas sur ces succès, ils ont été acquis avec la chance et les équipes qui jouaient en face étaient hors de forme ou alors il manquait un ou deux titulaires. Je suis sûr que si l'équipe de France gagnait 10-0, on la critiquerait encore, même si c'est contre les champions d'Europe.

Mais, par contre, si c'est une défaite, alors on l'accable de tous les maux de la terre, au lieu de l'aider à remonter la pente, on l'en empêche, on la pousse même au fond du gouffre.

On dit que l'équipe de France est fatiguée. C'est exact, mais, même fatiguée, elle veut prouver quelque chose. Mais on ne lui laisse pas le loisir de s'exprimer. Au lieu de la soutenir, on lui brise ses dernières illusions, que voulez-vous que fassent Bosquier, Djorkaeff... dans cette galère. Ils rentrent sur un terrain pour ne pas perdre, alors que vous prenez l'équipe de France amateur, elle n'a pas de soucis, personne ne vient la critiquer, personne pour faire de son adversaire un épouvantail, elle rentre sur le terrain pour gagner, là est toute la différence.

Même l'Autriche, qui n'est pas un foudre de guerre, on en a fait un épouvantail, les joueurs sont rentrés sur la pelouse du Prater avec la peur au ventre bien qu'ils paraissaient décontractés. Mais dans un match de football, il y a la tête et les jambes. Si la tête est ailleurs, c'est fini et je suis sûr que les joueurs sont rentrés sur le terrain avec l'idée de ne pas perdre. Mais, après le premier échange de balle, la première passe ratée, le tir dans les nuages, la tête n'était plus là, la peur avait repris le dessus. Tout ce qu'on avait appris en stage avait disparu, les joueurs avaient perdu leur confiance. Ce n'était plus eux qui jouaient, mais des pantins, et pourtant le joueur français a de la classe, comme disait Louis Hon à un confrère : « En France, on tue les hommes de tempérament au nom de la science. »

Je me demande pourquoi on détruit cette équipe de France avant de l'avoir totalement construite. Mais j'oubliais de dire que l'on veut des résultats immédiats. Comme on n'a pas ces résultats, alors on veut tout changer. Alors que M. Boulogne cherche à faire de l'équipe de France une équipe de club, et il y parvient doucement mais sûrement, le stage de Saint-Malo et de Dinard est là pour le prouver, naturellement il est obligé de changer quelques joueurs, Revelli, Bereta sont blessés, il fait appel à Georges Lech et Molitor ou Larqué et c'est normal. On ne peut pas faire jouer un joueur blessé en invoquant que la cohésion serait détruite.

La France gagnera et doit gagner contre la Norvège. Pas de doute. On trouvera encore des personnes pour dire qu'en face ce n'était que des amateurs et que leur championnat est fini, et si jamais la France gagnait contre la Belgique, ce que je souhaite pour confondre ses détracteurs, on dira que c'est la chance. Alors, comment voulez-vous que les joueurs aient le moral ? Ils n'osent plus attaquer la balle franchement. Moi, si j'étais Bosquier, Djorkaeff ou Michel, j'irais jouer à l'étranger, où les Français ne sont pas inférieurs aux autres joueurs. N'est-ce pas Gress ? Ou alors je me ferais naturaliser Luxembourgeois ou Albanais. Pourquoi pas ? »

Michel ROUGE
S.P. 91.403

Un vainqueur est nécessaire

« Je vous écris pour vous faire part de mon accord total avec M. Rethacker au sujet des « drames et injustices de dix penalties » car, après avoir vu à la télévision allemande le formidable match de Coupe d'Europe des Champions, Everton-Moenchengladbach. C'est une grande injusstice qu5une de ces deux équipes disparaisse sans avoir perdu. Incontestablement un match d'appui était nécessaire et, s'il le fallait, même, deux matches d'appui. Car dans le sport et surtout en football, il doit y avoir un vainqueur. Des milliers d'Alsaciens sont certainement de mon avis, ainsi que les Britannques, Allemands et les téléspectateurs d'auters pays, sans oublier les Marseillais. »

Richard CENI
OSTWALD

Et cependant, à l'unanimité, les fédérations et les clubs ont demandé la suppression des matches d'appui. Les penalties sont une solution infiniment plus sportive que le tirage au sort.

Le R.C. Lens nous communique

Nous avons reçu du R.C. Lens la lettre suivante :

Le Comité Directeur du R.C. Lens s'est indigné à la lecture de l'article paru dans « France Football » à la suite des fausses déclarations de Georges Lech à M. Thibert, attaquant son président général, M. Houdart, et voudrait rétablir les faits.

1° A la suite d'une douleur dorsale qui persistait, le joueur Lech a été envoyé chez un docteur de Saint-Amand par M. Houdart lui-même.

2° Il est faux que Lech n'ait pas été mis au courant des propositions de transfert du F.C. Sochaux.

3° Il est faux également que le père du joueur Lech fut limogé de son emploi. Son déplacement coincida avec une nouvelle organisation du Service des Plantations dans le cadre des Houillères.

4° Lorsque le terrain du Stade Bollaert fut interdit à Lech, ce dernier n'était pas seulement transférable, mais réfractaire.

Voici exactement la position du R.C. Lens vis-à-vis du joueur Lech, et le Comité Directeur du R.C. Lens vous demande d'en donner connaissance à vos lecteurs. »

LE COMITE DIRECTEUR DU R.C. LENS

C'est bien volontiers, et dans un souci d'objectivité, que nous avons publié la lettre du R. C. Lens en réponse aux déclarations qu'a faites Georges Lech à Jacques Thibert. Nous affirmons néanmoins non seulement la parfaite authenticité de ces entretiens, mais encore la volonté de Lech que ses paroles soient exactement reproduites.

L'Algérie à Oran

« Dans votre édition du 10 novembre, votre correspondant à Alger, M. Boudrar, faisait part des intentions des responsables de l'équipe nationale algérienne de faire jouer les matches de celle-ci hors de la capitale.

Sans chauvinisme ni régionalisme aucun, je pense que ce serait là une excellente initiative, surtout si Oran est choisi pour abriter les rencontres.

Oran possède en effet un stade de 50.000 places qui affiche complet chaque fois que le onze national s'y produit Je pense notamment à la prochaine confrontation avec le Maroc. La proximité de ce pays fera que beaucoup de Marocains se déplaceront à Oran pour encourager leur équipe, d'où succès financier et apport considérable de devises.

D'autre part, 50.000 supporters, ça vous transforme une équipe. Les joueurs ne me contrediront pas, eux qui n'ont jamais perdu une seule rencontre sur le stade de la capitale de l'Ouest Algérien (exception faite du match Algérie-Brésil 0-3).

J'espère que les responsables concernés étudieront ma proposition avec le sérieux qui lui convient. »

Ouassini MEHYAOUI
Maghnia (Tlemcen)

Echangerais insignes

« Je collectionne les insignes métalliques et aimerais que vous passiez ces quelques lignes :

Salvador A. Stancato, rue Gavilan 480, Capital Federal, Republica Argentine, Buenos Aires. Offre échanger insignes métalliques sportifs argentins contre européens. »

France-Milan

« Vous vous êtes érigés en défenseurs de la tournée en Amérique du Sud, ce que je ne vous reproche pas, car pour ma part je ne suis ni pour ni contre. Mais par ailleurs je pense qu'il y a une idée que vous auriez pu avoir : j'ai lu dans votre journal que la F.F.F. avait proposé à Rennes un match amical contre l'équipe du Milan A.C. Rennes a refusé (à juste titre à mon avis) Milan ne serait-il pas le sparring-partner idéal pour l'équipe de France : avec une telle affiche on doit pouvoir emplir le stade de Colombes et ce match, à lui seul, serait plus utile que cinq matches contre des équipes de la valeur desquelles il est impossible d'avoir une opinion.

Le Milan A.C. serait par contre un étalon très sûr, car dans sa forme présente c'est sans conteste (à mon avis) la meilleure équipe de club que l'on puisse trouver.

M. Boulogne pourrait ainsi avoir une idée plus précise de la valeur de son équipe et surtout voir jouer Nestor Combin (il n'aura pas à se déplacer pour voir si celui qui est, en ce moment, l'une des vedettes de Milan, n'a pas sa place dans l'équipe de France) ».

Jacques TALORS
PARIS.

Si l'équipe de France battait Milan (comme elle a battu le Real Madrid), on dirait que les Italiens sont venus en France en baladeurs.

Deux versions Teugels

« Pourriez-vous donner une explication pour justifier la discordance flagrante qui existe entre la version de Teugels présentée d'une part par votre collaborateur Jean-Paul Oudot et d'autre part par le rédacteur belge du journal « Le Soir » de Bruxelles.

Je vous joins d'ailleurs, pour le cas où vous n'en auriez pas pris connaissance, la page consacrée par « Le Soir » à la rencontre Belgique-France. On n'y trouve pas une tendresse excessive de nos « amis » belges pour l'équipe de France ! En fait, l'interprétation de la rencontre par les journalistes belges (au vu de la deuxième mi-temps à la télévision) apparaît le plus souvent tendancieuse. Chère objectivité ! Mais nous ne sommes objectifs ni les uns ni les autres. »

Maurice BROSSE
08-SEDAN.

Tout ce que nous pouvons affirmer, c'est que Teugels a bien déclaré à notre collaborateur J.-P. Oudot que la faute de Lemerre n'était pas méchante et que l'arbitre n'aurait pas dû l'expulser.

En ce qui concerne les commentaires de nos confrères belges, ils ont été dans l'ensemble modérés. Ils ont reconnu les progrès incontestables de l'équipe de France, mais la croient encore loin du premier rang. C'est aussi notre avis.

propos d'un provincial

LES DEUX MICHEL

(Roger CHABAUD)

LE football, a coutume de répéter un ancien dirigeant qui se veut quelquefois cynique, le football, c'est des avants. » Forte parole qui a le mérite de simplifier les approches. Les avants remplissent les stades. Les avants sacrent les garde-buts, autre attraction absolue. Les faux avants font le faux football, qui vide les stades au profit, mais quel profit ! de la pensée. Les faux demis brillent avec ce fameux éclat du verre. Ils en ont quelquefois la fragilité. Ils n'intéressent que les penseurs et les initiés. En vain les appelle-t-on les hommes du milieu ou de l'entre-jeu. Ils ont beaucoup d'entregent. Il arrive aussi qu'ils soient les rois du petit pont. Ils l'infligent et le subissent.

« Il faut que les natures soient, a dit le vieux singe, à lèvres minces de la littérature d'entre deux guerres. » Ainsi soit-il.

Mais le football d'après guerre, et singulièrement le nôtre, est artificiel. Souvent un ersatz, pour vouloir bien faire. Il est au vrai foot, qui doit brûler toute pensée au profit de l'intérêt immédiat, ce que la biscotte sous cellophane est au pain de ménage. Et certes on peut conditionner à la biscotte et médire du bon pain, et de la boulangère.

Dans la préhistoire du football pensé — le Racing des années trente, le C.O.R.T. aussi, — on assista au repli de bons inters à des postes de demis-ailes. C'était, en quelque sorte, un ennoblissement de l'emploi. Et aussi, dans certains cas, une prolongation de carrière, l'équivalent de ces soldats ou de ces hauts fonctionnaires repliés dans les affaires. On dit que cela s'appelle le pantouflage. Edmond Delfour et le regretté Liétard furent les prototypes de ces joueurs de champ qui, réflexes émoussés, les convertissaient en lucidité au milieu du terrain pour devenir le sixième avant ou le second demi centre. L'un et l'autre s'illustrèrent dans cet emploi au point de s'identifier à eux.

Néanmoins cela ne se généralisa jamais et l'on vit l'O.M. par exemple inaugurer le jeu de trois arrières au poste de demis, les rouleaux compresseurs de la mi-terrain : Bastien, Bouhin et Gonzalès. Le grand Bourbotte et l'admirable et météorique Gabrillargues étaient au reste les vrais grands demis de l'époque, comme plus tard Dubreucq et Carré, Firoud et Cuissard, Prouff et Marcel. Il en va de même à l'étranger : les demis sont des demis. Chacun son métier.

Le cas du Nantais Michel et surtout du Nimois Mézy vaut d'être examiné à la lumière de ces considérations. Michel est déjà plus avant, si j'ose dire, c'est-à-dire plus après, dans sa carrière. Je le vois trop peu jouer pour m'avancer à dire qu'il est encore un avant. En ce qui concerne Mézy, au contraire, je regrette chaque semaine qu'il ne soit pas ce qu'il devrait être, c'est-à-dire, essentiellement, un Piantoni.

Pour avoir été le premier à célébrer Mézy sur deux colonnes (il sauva puis fit remonter son club !), je ne puis que regretter son emploi, qu'il s'agisse de Nimes ou de l'équipe de France. Je redoute pour ce garçon doué et comblé de bonheurs divers que l'attrait d'une carrière internationale gauchisse un talent exceptionnel. Mézy est de la lignée des inters de pointe les plus vifs, Pratti ou plutôt Corso, ni tout à fait ailiers, ni avants centre d'appui. Ce type de joueur qui, s'étoffant, peut devenir un jour Bobby Charlton, et pourquoi pas Puskas ?

Or on le fait jouer dans un poste qui certes exige de la générosité, et il n'en manque pas Mézy, mais aussi de la rusticité, de la rouerie, de la patience. Et voilà qu'il y gaspille son talent. En feux d'artifice c'est entendu, en chevauchées ardentes, en ouvertures absolues. Mais il est d'une part extrêmement gaucher. Non son pied mais tout son corps appuie à gauche. C'est un ultra-gauchoïde. Donc ce n'est pas un homme de l'entre-deux. Et d'autre part, cette prodigieuse dépense de fulgurance rapporterait beaucoup plus à portée immédiate du but.

Quand un gars de vingt et un ans vaut quinze buts par an, on ne le fait pas débuter derrière.

Ou alors c'est qu'on a des idées derrière la tête, ce qui la fait inévitablement tourner. Le football français n'a pas besoin de faire le tour du monde à cette fin.

Il est en tout cas symptomatique que d'authentiques avants soient cyclés en demis.

Car ce sont les avants qui remplissenst les stades. Tributaires, il va sans dire, des vrais demis, qui sont des entiers, Bastien, Bourbotte, Jean-Jacques, Dubreucq, Louis, Cuissard et Prouff.

Avograds 54 ar[illegible] janvier

FRANCE FOOTBALL

PIAT

105
13

100 MATCHES DE SUITE !

(Pierre LAGOUTTE)

POUR jouer cent matches de suite en championnat professionnel, il faut être fidèle au poste sinon pendant trois saisons entières, du moins pendant une période qui couvre plus de deux années.

C'est donc un exploit assez rare car il faut compter pour un footballeur de métier soit avec les blessures, soit avec la maladie, soit tout simplement avec la... méforme.

Eh bien, dimanche à Sochaux, à l'occasion du match Sochaux-Metz, il est un joueur qui a atteint ce cap des cent matches d'affilée en championnat professionnel : Philippe Piat qui est aussi depuis quelques semaines le président du syndicat des joueurs (U.N.F.P.).

Philippe Piat, qui avait été absent de son équipe le 21 janvier 1968 alors que Strasbourg recevait Valenciennes (ce fut d'ailleurs sa seule absence de la saison 67-68), reprit sa place dans la formation alsacienne qui se déplaçait à Bordeaux le 28 janvier 1968 (victoire de Strasbourg 2-1, avec un but de Piat).

Depuis, Piat a toujours figuré en équipe première disputant avec Strasbourg les dix-sept derniers matches de la saison 67-68, puis les trente-quatre de 68-69, les trente-quatre encore de 69-70, soit au total quatre-vingt-cinq.

Durant l'intersaison, Philippe Piat passa de Strasbourg à Sochaux avec lequel il a joué toutes les rencontres (15) de la saison en cours.

85 + 15, cela fait bien l'imposant total de 100 matches consécutifs qu'il est le seul a pouvoir aligner dans l'actuel championnat de France pro.

Mais Philippe Piat a encore de nombreuses rencontres à jouer pour atteindre le chiffre prodigieux de 176 matches de suite qui était celui du gardien Maggiera lorsqu'il fut blessé en février 1970 et par conséquent obligé d'interrompre une série étonnante puisque à quarante-sept jours près, l'ex-portier de Valenciennes avait joué sans la moindre interruption durant six années de suite.

Après la mise hors du combat de Maggiera, le recordman provisoire fut l'arrière de Metz, Georges Zwunka, qui interrompit sa série sur blessure en mars dernier alors qu'il avait aligné 142 matches de suite en championnat.

La saison dernière deux joueurs fidèles virent également leur série interrompue : Escale après 111 matches sous le maillot de l'O.M., et Chauveau, le gardien de Lyon, après 93 rencontres d'affilée.

Si bien qu'aujourd'hui Piat est le plus constant des joueurs en activité avec 100 parties de suite. Il devance Salem de Sedan (87), Bourgeois de Metz et Georgin d'Ajaccio (83 chacun), Tordo de Sedan (78), Jules Zwunka de Marseille (76), Burklé de Sochaux (64), Novi de l'O.M. (56), Lopez toujours de l'O.M. (55) et Hodoul encore de l'O.M. (51). Enfin, le dernier de cette liste provisoire est le Niçois Serrus qui a disputé dimanche à Nantes son cinquantième match de championnat de suite.

Ajoutons que, par la force des choses, un footballeur, qui se trouvait en excellente place dans cette hiérarchie des « fidèles », a été rayé des contrôles, le demi du Red Star, Prudent Bacquet, qui, après 76 rencontres de suite (les 2 dernières de la saison 68-69 sous le maillot de Béziers, les 34 du Red Star en 69-70 et les 14 premières de cette saison), a été blessé contre Saint-Etienne mercredi dernier et n'a pu de ce fait s'aligner avec son club dimanche à Nancy.

Un dernier mot pour conclure sur la santé des défenseurs marseillais. Ils sont quatre à ce tableau d'honneur : Jules Zwunka, Novi, Lopez et Hodoul. En outre, Escale est un garçon qui ne manque pas souvent, même si sa « suite de 111 » a été interrompue l'an passé, si bien qu'il a participé depuis ses débuts à 257 matches de championnat pour le compte de l'O.M.

D'ailleurs il sera éloquent d'aligner quelques chiffres. Depuis le début de la saison 1968-69 (2 exercices complets plus 15 matches de l'actuelle saison), 83 matches de championnat ont été disputés et l'on constate que Jules Zwunka et Novi ont participé à 82, Escale à 81, Lopez à 78 et Hodoul à 72. Voilà une défense aussi homogène dans la constance que sur le terrain !